

NEO-EVANGELISME

LE

Mouvement Néo-Évangélique

ET



Son Pacte de Neutralisme

PAR

William F. Ashbrook

LE NEO-EVANGELISME
ou
LE NEO-NEUTRALISME



Par le Pasteur William Ashbrook

(1896-1977)

L'auteur a gradué de Westminster College, New Wilmington, Pennsylvania et le Séminaire Théologique de Pittsburgh, Pennsylvania. Il a terminé d'autres études à l'Université de Cambridge, Angleterre et New College, Edinburgh, Ecosse. Il a servi Jésus-Christ en tant que pasteur quarante-neuf (49) ans. Ayant vu son ancienne dénomination tomber dans l'apostasie, le Pasteur Ashbrook a dévoué les dernières années de sa vie pour avertir ses frères d'une nouvelle religion — le Mouvement Néo-Evangélique. Ce livre est le produit de dix-sept (17) années de recherches et est publié pour que le Seigneur Jésus-Christ puisse trouver quelques fidèles lors de son retour prochain.

LA NOUVELLE RELIGION - NEO-EVANGELISME

OU

LE NEO-NEUTRALISME

Le Néo-Neutralisme :

Nous vivons à une époque où surgissent de partout de nouveaux mouvements, de nouvelles sectes, de nouveaux 'ismes'; quelques-uns sont justes, mais la majorité ne le sont malheureusement pas. L'une des tendances chrétiennes la plus jeune s'appelle le Néo-Evangélisme. On pourrait l'appeler plus justement le Néo-Neutralisme. Ce Néo-Evangélisme est trop orgueilleux et précisément beaucoup trop rempli de la culture du monde pour partager les reproches adressés au fondamentalisme (c'est-à-dire l'évangélisme fondamental). Mais ce mouvement a encore assez de foi et trop de compréhension de la Bible pour être qualifié de mouvement moderniste. Il recherche un sol neutre, ni de droite, ni de gauche, ni pour ni contre; il se tient au milieu! Mais pour dissiper tout doute quant à la direction de ses sympathies, nous n'avons qu'à considérer les flèches qu'il lance aux fondamentalistes. "Le fondamentalisme, disent-ils, a dégénéré en une querelle de clochers". Ils le considèrent comme "une approche ignorante et contentieuse de la foi, et aussi démodée que les souliers hauts à boutons". Les fondamentalistes sont désignés comme "des extrémistes de droite"; des "funny mentalistes" "des apôtres de la haine", et de beaucoup d'autres épithètes semblables comme si le fait de leur donner de tels noms pouvait ridiculiser les adhérents de la foi chrétienne traditionnelle basée sur la Bible, d'une manière tellement efficace qu'ils seraient mis hors d'emploi pour toujours. Ces neutralistes affirment que les fondamentalistes "pourraient très bien rejeter un lot de bagages, c'est-à-dire, leurs coutumes, leurs pratiques, leur jargon religieux, qu'ils ont gardé fidèlement depuis des générations, mais qui est maintenant un obstacle à la prédication aux non-sauvés."

Des flatteries pour les libéraux :

Par contre, le mouvement Néo-Neutraliste adresse de belles paroles à quelques libéraux extrémistes que nous connaissions. Ils sont, selon eux: "des libéraux repentants... qui ne sont pas loin de ce que les Evangélistes croient être le Christianisme orthodoxe." "Les libéraux modérés, dit le "Christian Life Magazine" (Revue de la Vie Chrétienne) redécouvrent aujourd'hui tout l'attrait et la force de la personnalité de Christ, non seulement comme un guide moral, mais comme une puissance en qui demeurer." "La consécration à Jésus-Christ" disent-ils (pour employer une expression chère aux libéraux repentants) "est absolument nécessaire". "Le libéralisme est donc indéniablement en train de se transformer". Ainsi, d'après les propos tenus par ses propre défenseurs, ce nouveau mouvement réduit la foi fondamentale en une vulgaire bataille entre chiens et chats! Mais il exalte par contre ceux qu'il appelle des "libéraux repentants", disant qu'ils recherchent sérieusement la vérité et qu'ils s'approchent de plus en plus de la lumière.

Difficultés rencontrées par ceux du milieu :

Il n'y a pas de doute que le Néo-Evangélisme cherche un terrain neutre en ce qui concerne les controverses théologiques d'aujourd'hui. Une telle neutralité est une position difficile à maintenir en tout temps, mais par

les temps qui courent, alors que la lutte est engagée aussi clairement entre Christ et l'Anté-Christ, elle est impossible à maintenir. Dans le domaine de la moralité ou de la spiritualité, on est, ou bien dans la vérité ou bien dans l'erreur. De telles étiquettes comme "extrémistes de droite" et "fondamentalistes fanatiques" nous portent à nous demander jusqu'à quelle distance "à gauche" et jusqu'où "au milieu" nos presque-libéraux sont prêts à aller dans le but de se rapprocher des libéraux reconnus. Est-il possible d'être "trop à droite" dans la bataille de la foi de notre époque? Après tout, le jugement de ce monde se fera en noir et blanc et non teinté de gris. Dans la grande bataille de la foi, il n'y a pas de terrain intermédiaire sur lequel le neutraliste puisse se tenir longtemps, en prononçant ses anathèmes ou ses bénédictions, sur les deux côtés selon le cas. Il est plus que certain qu'il se retrouvera bientôt dans un camp ou dans l'autre. Et, quand Dieu jugera le compromis dans des termes non-équivoques, il est plus que probable qu'il se retrouvera dans le mauvais camp. Il ne peut y avoir aucun terrain neutre ou tiède, si l'on veut, pour les Chrétiens qui croient en la Bible. Un évangéliste écossais des jours passés, avait l'habitude de dire: "Josué avait beaucoup de trouble avec les Amoriens et les Hétéens hors d'Israel, mais il en avait beaucoup plus avec ceux d'Israel qui n'étaient ni pour ni contre." De telles paroles sont bien dites et bien vraies, et encore très applicables à ce qui se passe de nos jours. La ligne qui sépare la vérité de l'erreur devient de plus en plus distincte et, qu'il essaie autant qu'il voudra, le néo-évangélisme ne pourra jamais l'effacer.

Fondamentalisme versus Modernisme:

L'éditorial classique du Christian Century (revue: Le Siècle Chrétien) du 3 janvier 1924 est aussi vrai aujourd'hui comme il l'était quand il fut écrit. Nous citons: "D'après le fondamentalisme, le Christianisme est une religion; et c'en est une autre selon le Modernisme. Laquelle des deux est la vraie religion, telle est la question qui sera réglée selon toute probabilité par notre génération et pour celles à venir. Nous avons affaire ici à un conflit aussi sérieux et furieux que s'il s'agissait du Christianisme opposé au Confucianisme. Ce ne sont pas des amabilités qui pourront cacher les différences. "Béni soit le lien" pourra être chanté jusqu'au jour du jugement, mais ce cantique ne pourra jamais réunir ces deux mondes.

"Le Dieu de l'Évangéliste fondamental est un Dieu; le Dieu du Moderniste en est un autre. Le Christ de l'Évangéliste fondamental est un Christ; le Christ du Moderniste en est un autre. La Bible du fondamentalisme est une Bible; la Bible du modernisme en est une autre. L'Église, le Royaume, la consommation de toutes choses (la fin des temps), sont une chose pour les Évangélistes fondamentaux et une autre chose pour les Modernistes.

"Quel est le Dieu Chrétien, quel est le Christ de la vraie foi chrétienne? Quelle Bible est celle de Dieu? Quelle Église, quel royaume, quel salut, quelle consommation sont l'Église Chrétienne, le royaume chrétien, le salut chrétien; la fin des temps chrétienne? L'avenir nous le dira."

Les hommes essayeront autant qu'ils voudront, mais jamais ils ne pourront effacer ces distinctions. Dans un vain essai de supprimer ces différences, les Néo-Évangélistes suspendent leurs guirlandes de demi-louanges aux cous des ennemis de la vérité de Dieu. On les appelle "libéraux repentants", "néo-libéraux", "néo-neutralistes" ou encore "néo-fondamentaux"

etc... Remarquez que c'est toujours une question de 'néo-ceci' et de 'néo-cela', mais qui n'arrive jamais à grand chose. L'apôtre Paul avait mis le doigt sur toute cette foule de 'néo', lorsqu'il parlait de ceux qui "apprennent toujours et ne peuvent arriver à la connaissance de la vérité". (II Timothée 3,7)

Les Chrétiens qui croient à la Bible feront bien de se méfier du Néo-Evangélisme, pour quatre bonnes raisons. Premièrement, c'est un mouvement né d'un compromis. Deuxièmement, c'est un mouvement nourri par l'orgueil de l'intellect. Troisièmement, c'est un mouvement qui grandit en répondant aux demandes du mal, et enfin, c'est un mouvement condamné par le jugement de la Sainte Parole de Dieu. Vous trouvez que je parle durement? Regardons les faits en face.

Compromis! :

Pour commencer, le Néo-Evangélisme est un mouvement né d'un compromis. Dans le but de comprendre la direction d'un mouvement quelconque, nous devons avant tout comprendre quelque peu la philosophie des investigateurs de ce même mouvement. Nous aimerions qu'il soit possible d'avertir le peuple de Dieu des nouveaux dangers qu'il court, sans mentionner de noms, mais cela est impossible. L'auteur ne s'arrêterait pas un instant à juger de l'intégrité personnelle et de la foi individuelle d'aucun des hommes dont le nom est associé au Néo-Evangélisme. Ce sont des hommes de Dieu, et qui plus est, ces hommes croient que la Bible est la Sainte Parole de Dieu. Et Dieu a favorisé plusieurs d'entre eux de dons splendides pour Son service. Nous ne pourrions que souhaiter que ces magnifiques talents fussent employés à une meilleure fin que celle d'avancer la cause d'un neutralisme dégénéré. Nous n'avons pas grand espoir de rencontrer aucun des "libéraux repentants" dont ils parlent; nous entretenons toutefois l'espoir de rencontrer quelques Evangélistes repentis, le jour où ils seront revenus de leurs illusions de convertir des Ferre, des Fey et des Niebuhr à la foi du Nouveau Testament! Après avoir épuisé leurs meilleurs efforts pour purifier les dénominations apostates, nous pouvons tout au moins espérer que ces serviteurs de Dieu n'auront pas honte de reprendre à leur compte les reproches adressés aux fondamentalistes.

Conciliants pour l'Apostasie:

Si quelqu'un désire être conscient des périls que représente le Néo-Evangélisme, il doit le voir comme un mouvement né du compromis. Il a son origine, comme tant de -ismes d'aujourd'hui, dans une vue inadéquate du péché, particulièrement du péché de l'apostasie. Ce mouvement est partagé, pour la plus grande partie, par des hommes qui sont au moins ébranlés et incertains au sujet de la grande doctrine du retour imminent de Jésus-Christ, présentée dans le Nouveau Testament. Ils ont été contaminés, au moins en partie, par l'idée post ou a-millénaire, qui veut construire un meilleur ordre social, de pair avec une présentation toute-positive de l'évangile. Cette idée, contraire aux Ecritures, d'infiltrer les dénominations avec le "levain" d'une vérité affirmative fait partie des marchandises disponibles du Néo-Neutralisme, comme nous tenterons de le démontrer. De l'incertitude concernant la vérité du retour de notre Seigneur, accouplée avec une conception déformée de l'enlèvement de l'Eglise, a ouvert la porte aux erreurs du neutralisme. La "nouvelle approche" de ses principaux défenseurs a préféré ignorer les avertissements

les plus clairs de la Bible. "Ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les." supplie Paul dans Ephésiens 5:11. Et, il avertit aussi les Romains: "Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux." (Romains 16: 17) On a qu'à lire les épîtres de Paul, de Pierre, de Jean et de Jude aussi bien que les témoignages des Pères de la jeune Eglise, pour être convaincu qu'ils étaient intraitables avec les infidèles du Christianisme. Mais le Néo-Evangélisme a voulu être "plus positif". La revue "Christian Life" (La Vie Chrétienne) dit: "Le slogan du fondamentalisme est: "Combattons avec détermination pour notre foi". L'emphase évangélique est: "Vous devez naître de nouveau". L'éditeur du "Christian Life" peut-il dire qu'il connaît un seul Evangéliste fondamental qui ne prêche pas la nouvelle naissance? Ne cherche-t-il pas plutôt un prétexte pour justifier une nouvelle équipe de ministres et de prédicateurs qui ne croient pas qu'il faille lutter pour la foi aujourd'hui? Par quelle autorité peut-on effacer de nos Bibles le message de Jude pour le remplacer par une similitude "plus positive"? C'est cette sorte de temporisation avec la Parole de Dieu qui amènera éventuellement la condamnation de ce soi-disant Evangélisme.

Le Père du Néo-Evangélisme:

Le père du mouvement néo-évangélique est le Dr. Harold John Ockenga, pasteur de l'Eglise de Park Street, à Boston, et aussi premier président du Séminaire Théologique Fuller (Fuller Theological Seminary). Dans le but d'éviter toute accusation d'inexactitude ou de mauvaise représentation concernant les buts et l'identité du leadership du mouvement néo-neutrale, permettez-moi de citer, au risque d'être long, le texte suivant, écrit par le Dr. Ockenga lui-même, et paru le 8 décembre 1957. "Le Néo-Evangélisme est la toute nouvelle robe de l'orthodoxie, dans le même sens que la Néo-Orthodoxie est la dernière expression du libéralisme théologique. Le Néo-Evangélisme diffère du Fondamentalisme dans l'intention de s'occuper des problèmes sociaux que les fondamentalistes ont toujours évités. Il ne devrait y avoir aucune dichotomie entre l'Evangile personnel et l'Evangile social. La véritable foi chrétienne est une expérience surnaturelle et personnelle de salut, ainsi qu'une philosophie sociale. La doctrine et l'éthique sociale sont des disciplines chrétiennes. Le fondamentalisme a abdiqué tout leadership et toute responsabilité dans le domaine social, il est devenu impuissant pour changer la société ou encore résoudre les problèmes sociaux. Le Néo-Evangélisme adhère à tous les enseignements orthodoxes du fondamentalisme, mais a aussi développé une philosophie sociale."

Le Dr. Ockenga et l'infiltration technique:

Le Dr. Ockenga continue: "Le Néo-Evangélisme a changé l'ancienne stratégie de séparation en une stratégie d'infiltration. Au lieu de combattre sur des fronts mouvants, la nouvelle guerre théologique est dynamique. Au lieu de souligner l'erreur, les Néo-Evangélistes proclament les grandes doctrines historiques du Christianisme. A date, les résultats ont été phénoménaux. Le Néo-Evangéliste consent à faire face aux problèmes intellectuels et à en discuter dans le cadre de la connaissance moderne. Il maintient doctrinalement les crédos et les confessions de l'Eglise, mais il accorde la liberté aux sujets mineurs dont la dis-

cussion est basée sur l'exégèse de l'Écriture. La stratégie du Néo-Evangélisme consiste à proclamer la vérité, en la distinguant de toutes les erreurs, sans toutefois questionner les personnalités qui sont dans l'erreur. L'Évangéliste croit que le christianisme est défendable intellectuellement, mais que le Chrétien ne peut pas être obscurantiste en ce qui concerne la création, l'âge de l'homme, l'universalité du déluge et toute autre controverse biblique. L'Évangéliste essaie d'appliquer la vérité chrétienne à chaque phase de la vie. Depuis que j'ai forgé l'expression "Néo-Evangélisme", devant une assemblée réunie au Séminaire Théologique Fuller, il y a dix ans, les forces évangéliques se sont soudées en un front bien organisé. Nommons premièrement l'Association Nationale des Évangélistes qui voit à l'union du mouvement au niveau dénominationnel; deuxièmement, il y a la Société Mondiale Évangélique (World Evangelical Fellowship), qui unit ensemble les différentes associations nationales de quelques vingt-six pays pour en faire une organisation mondiale; troisièmement, une nouvelle littérature apologique, traitant notre point de vue, est mise sur le marché, sortant sans relâche des presses des plus grands éditeurs, tels que MacMillan et Harper; quatrièmement, l'existence du Séminaire Théologique Fuller, et d'autres Séminaires Évangéliques qui sont pleinement impliqués dans le christianisme orthodoxe et dans la philosophie sociale en résultant; cinquièmement, il y a l'établissement de "Christianity Today", (Le Christianisme Aujourd'hui), qui est une publication bi-mensuelle, très utile pour former l'unité des convictions du mouvement; sixièmement, il y a l'Évangéliste Billy Graham, qui agit au niveau de la masse comme porte-parole des convictions et des idéaux du Néo-Evangélisme. La force de ce mouvement a été reconnue par le "Christian Century", le magazine libéral le plus important en Amérique. Ce dernier a en effet exprimé la crainte que ce nouveau mouvement puisse défier la scène religieuse et changer le climat religieux du pays. Le Néo-Evangéliste croit que Christ est la réponse; il croit que Christ doit être compris selon le cadre biblique et que lui-même et Ses enseignements doivent être appliqués à chaque domaine de l'existence sociale." Nous sommes reconnaissants au Dr. Ockenga de nous avoir donné un schéma aussi clair pour l'analyse consciencieuse que nous voulons faire de ce mouvement.

Convictions du fondateur:

Dans le bulletin d'octobre-décembre 1954 du Séminaire Théologique Fuller, le Dr. Ockenga, qui s'était récemment retiré de son poste de président, écrivait ce qui suit: "Le fondamentalisme a été trop souvent reconnu pour mettre des emphases inutiles sur sa doctrine et dans sa manière de concevoir ses idées, ce qui lui a fait perdre le droit d'être plus longtemps considéré comme un synonyme d'Évangélisme. Le fondamentalisme a prouvé, pendant des dizaines d'années, qu'il était impuissant à changer quoi que ce soit sur les scènes théologiques et ecclésiastiques. Son manque d'influence l'a relégué aux mouvements périphériques et subordonnés du Protestantisme. Aussi loin qu'on s'en souvienne, le fondamentalisme a toujours perdu, chaque fois qu'il s'est affronté au modernisme dans une lutte théologique. Il a démontré peu d'habileté à résoudre la situation sociale qui défie l'Église d'aujourd'hui. Ce qui motive de nombreux Chrétiens à être loyaux au fondamentalisme, c'est surtout qu'il est totalement fidèle à la Parole de Dieu. Cependant, l'histoire jugera que le fondamentalisme a échoué."

Nous sommes heureux que, bien qu'il ait répudié le fondamentalisme, le Dr. Ockenga lui reconnait sa loyauté envers la Parole de Dieu. Nous nous demandons cependant quelles sont les emphases doctrinales du fondamentalisme que ce docteur si bien renseigné considère comme étant sans importance. Son aversion pour la doctrine de séparation du Nouveau Testament est évidente dans plusieurs de ses déclarations publiques. C'est à l'occasion de sa présentation, en tant que président du Séminaire Fuller, que le Dr. Ockenga a réprimandé ouvertement les partisans de la séparation et c'est alors qu'il a annoncé que Fuller formerait des hommes pour le ministère des dénominations en général. Ayant fait ce premier pas de conciliation envers sa propre Eglise Presbytérienne (laquelle église le força plus tard à se retirer de son sein), il s'ensuivit, avec le temps, qu'il renierait ces fondamentalistes qui insistent encore que les emphases sur la doctrine et l'orthodoxie consistent en quelque chose de plus que des "emphases périphériques". Le Dr. Ockenga n'a certainement pas pensé à l'implication logique de ses remarques, car s'il ne croit plus en ces grandes doctrines du Nouveau Testament, pour lesquelles les fondamentalistes se battent, alors en quoi croit-il donc? Le fondamentalisme doit-il gagner une grande proportion des luttes théologiques et réformer l'ordre social de notre âge apostat, afin de prouver qu'il est digne de respect?

L'aboutissement des compromis:

Lorsque des hommes commencent à minimiser l'importance de certaines parties de la Bible, personne ne peut prévoir jusqu'où ils iront dans leur distorsion. Le père du Néo-Evangélisme nous fournit hélas, de nombreuses illustrations de cette vérité, dont la suivante en est un exemple typique. Le New Bedford (Mass.) Standard Times (Journal de Bedford, Mass.), du 28 février 1959 disait, en commentant le dîner du 150e anniversaire de l'église de Park Street de Boston: "Les 1600 invités... purent entendre le pasteur de leur église, le Rév. Harold John Ockenga, reviser la fondation et les principes de conduite de l'église, "la prière, les sacrifices et le témoignage", ce dernier référant au travail missionnaire que l'église a accompli jusqu'à des régions très éloignées. Nous nommerons, parmi ceux qui adressèrent aussi la parole à ce dîner, le Représentant Laurence Curtis (R.Mass.), le Lieutenant Gouverneur Murphy, le Sénateur d'Etat John E. Powers (D.Boston), le Rév. Dana McLean Greeley, président de l'Association Unitarienne D'Amérique, le très Rév. Charles H. Buck Jr, doyen de la Cathédrale de l'Eglise de St-Paul, représentant le Diocèse Episcopal du Massachussets, et Erwin D. Canham, éditeur du "Christian Science Monitor" (Moniteur de la Science Chrétienne).

Imaginez le pasteur de l'église de Park Street, un pasteur doué ayant à son crédit de nombreuses contributions à la cause du fondamentalisme biblique, qui invite, à une cérémonie aussi sacrée que cet anniversaire, le président de l'Association Unitarienne d'Amérique et l'éditeur du Moniteur de la Science Chrétienne! Le monde chrétien a-t-il besoin d'une preuve plus concrète des périls associés au Néo-Neutralisme? La route du compromis est une route très accidentée avec de nombreuses embûches pour ceux qui la prennent. N'oubliez pas que le Néo-Evangélisme n'a pas été conçu au départ dans l'optique d'une philosophie de compromis semblable.

Une trompette au son incertain:

Les dernières années du ministère de feu le Dr. Donald Grey Barnhouse, longtemps pasteur de la Tenth Presbyterian Church à Philadelphie nous fournit un bien triste commentaire de ce qui arrive à un homme qui se permet un compromis. Pendant de nombreuses années, le Dr. Barnhouse a été reconnu à la fois comme un étudiant brillant et un commentateur de la Parole de Dieu exceptionnellement doué. Plusieurs milliers de Chrétiens peuvent témoigner des bénédictions qu'ils ont reçues lors de ses prédications à la radio et des conférences sur la Bible qu'il a données d'un océan à l'autre. Cependant, le Néo-Neutralisme n'était pas sitôt lancé que le Dr. Barnhouse devenait l'un de ses principaux adeptes. Il est important de noter que la majorité de ses revirements les plus étonnants, quant à ses anciennes attitudes et déclarations, ont coïncidé étrangement avec son alliance au nouveau-Isme.

Si nous reculons aux années 30 et au début des années 40, le Dr. Barnhouse avait dénoncé ouvertement l'apostasie dans sa propre église Presbytérienne, la décrivant dans les termes de l'Apocalypse 3:1 : "Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant et tu es mort." Il a même refusé de participer à une cérémonie religieuse tenue dans sa propre église, par le Presbytère de Philadelphie, à cause de l'incroyance évidente de plusieurs membres du Presbytère. Il était tellement zélé dans sa dénonciation, qu'il a même averti un jeune candidat à l'ordination de se faire couper les cheveux s'il voulait que les mains des anciens et des ministres ordinateurs le touchent!

Le pasteur de Philadelphie était aussi dogmatique dans ses dénonciations orageuses contre l'ancien Conseil Fédéral des Eglises (Fellowship Council of Churches). Dans l'éditorial qu'il écrivit dans la publication de "Revelation" de février 1933, on peut lire, concernant le Conseil: "Des dizaines de milliers de dollars sont ainsi dépensés pour des raisons qui sont beaucoup plus communistes que chrétiennes... On compte parmi ses anciens présidents des hommes qui ont été reconnus pour leurs positions radicales en politique et anti-chrétiennes dans leur foi. Et nous avons en notre possession des documents qui le prouvent." Dans le numéro de janvier 1949 de "Revelation", il écrivait: "Nous avons maintenu depuis longtemps qu'il était nécessaire que les Chrétiens se désaffilient du Conseil Fédéral, étant donné le modernisme doctrinal de cet organisme. Aujourd'hui, nous croyons que même tous les Américains en général devraient l'abandonner à cause de son radicalisme politique, etc...". Nous pourrions multiplier de telles citations des centaines de fois, prouvant sans l'ombre d'un doute que le Dr. Ockenga était un fondamentaliste convaincu.

Beaucoup de frères courageux du Dr. Ockenga, de l'Eglise Presbytérienne, payèrent le prix pour leurs convictions lorsqu'ils furent expulsés de l'Eglise Presbytérienne en 1936, à la suite de leur refus de s'incliner au mandat d'une Assemblée Presbytérienne apostate qui demandait leur résignation du Conseil Indépendant des Missions Presbytériennes Etrangères (Independent Board for Presbyterian Foreign Missions). En dépit de sa connaissance et de ses déclarations audacieuses le Dr. Barnhouse décida de ne pas changer d'opinion et de rester dans la vieille dénomination qu'il avait pourtant dénoncée si impitoyablement. Pendant qu'il continuait à déclarer contre l'apostasie en général et à accuser le Conseil Fédéral en particulier, il était évident que les dés étaient jetés. Barnhouse avait pris sa décision et le prix du compromis devait être payé plus tard, comme il l'est toujours, selon l'expérience et le témoignage de ceux qui refusent la lumière de la Parole de Dieu.

Capitulation complète!

Avant novembre 1954, le Dr. Barnhouse avait complètement changé d'opinion en ce qui concerne le Presbytère de Philadelphie. Satan doit sûrement s'être réjoui lorsque ce prédicateur qui était autrefois fondamental, apparut humblement devant le Presbytère pour capituler. Le Bulletin de Philadelphie du 12 novembre 1954 parle ainsi de cet événement: "La dispute qui séparait le Presbytère de Philadelphie et le Dr. Barnhouse depuis vingt-deux ans, vient maintenant de prendre fin à la suite de l'apparition de ce dernier devant le Presbytère pour exprimer son désir de s'associer plus étroitement avec ce groupe qu'il répudiait auparavant. Le Presbytère répondit immédiatement en ouvrant les bras en signe de bienvenue. Le Dr. Barnhouse a dit: "J'en suis venu à réaliser que quelques-unes de mes relations avaient souffert à cause de cette situation et je reconnais que cela fut une erreur. En ce qui me concerne, j'aimerais travailler avec vous au Presbytère dans un esprit d'étroite collaboration."

La reddition était complète! Toute personne informée de ce qui s'est passé entre les années 1933 et 1954, quant au leadership apostat qui s'est fermement retranché dans les Associations et les Institutions de l'Eglise Presbytérienne, reconnaîtra la gravité de la retraite du Dr. Barnhouse.

Lorsqu'une personne fait un pas vers la position "toute positive" du Neutralisme, il n'y a aucune façon de prévoir jusqu'où ses pas la conduiront. A partir de la triste première décision qu'il prit en 1936, jusqu'à sa capitulation finale en 1954, les messages du Dr. Barnhouse devinrent de plus en plus caractéristiques dans ses allusions sarcastiques aux fondamentalistes et ses violentes dénonciations du mouvement séparatiste.

Il y eut réunion du Conseil International des Eglises à Evanston, en 1954. Des hommes d'Eglises communistes y assistèrent et ce ne fut nul autre que le Dr. Donald Grey Barnhouse qui, malgré les protestations des patriotes Américains, prit la défense du célèbre Dr. Josef Kromadka, porte-parole de l'Eglise en chef de la conspiration communiste athée en Europe, et membre de la famille officielle du Conseil International des Eglises. Nous dirons encore une fois que le Néo-Evangélisme est né d'un compromis comme celui-ci, et qu'il trouve d'ailleurs encore beaucoup de son inspiration dans les déclarations d'hommes comme ceux-là, justement, qui ne craignent pas de payer le prix afin de demeurer dans les bonnes grâces des dénominations établies. Que ces ministres doués en soient les seuls tristes victimes de la voie du milieu serait assez pour faire démoraliser les vrais Chrétiens, mais on en compte malheureusement par milliers ceux qui ont faibli dans leur position dans la foi fondamentale, à cause d'une telle dissimulation.

C'est du 27 au 31 décembre 1957 que le Dr. Barnhouse, avec le Dr. Harold Ockenga et le Dr. Billy Graham, (qui étaient à l'époque les trois principaux représentants du Néo-Evangélisme) apparut au programme missionnaire annuel de The Intervarsity Christian Fellowship, tenu au campus de l'Université d'Illinois. Le thème de sa conférence suggérait bien ce qui se préparait, c'est-à-dire: Un Seigneur, Une Eglise, Un Monde.

Le Dr. Barnhouse apparut surtout dans des messages radiophoniques, et dans le second, il livra ses convictions personnelles quant aux fondamentalistes en général, et ceux qui croient à la séparation biblique en particulier! Et c'est avec de pauvres plaisanteries et un mordant sarcasme, au milieu des éclats de rire de quelques centaines d'étudiants chrétiens venus de partout à travers l'Amérique qu'il s'est appliqué à ridiculiser la plupart des grands chefs de la Réforme Protestante. Comparant les efforts de ces derniers au tic-tac amplifié d'une montre, il déclara que Luther avait sa sorte particulière de "click-clack, click-clack", que Calvin avait ses "clack, click, clack, click" et que les Anglais et les Ecossais avaient leurs marques spéciales de "clicky clack, clack, clack" etc... Et ensuite, en ce qui se révéla un grand appel pour une Eglise oecuménique, une Eglise mondiale, le Dr. Barnhouse continua en déclarant que "...si un homme croit que Jésus-Christ est le Seigneur et Sauveur du monde, je ne dois pas être séparé de lui." Ceux qui suivirent ses paroles jusqu'à leur conclusion logique, pourraient tout naturellement inférer que toute la Réforme Protestante a été une erreur tragique et que nous devrions tous retourner à Rome! Le Dr. Barnhouse se vanta de sa nouvelle position qui lui permettait de paraître à la radio et à la télévision pour le Conseil National des Eglises, et qu'elle lui a apporté de très bonnes relations avec les Pentecôtistes et les Adventistes du 7e jour, ensuite, se basant sur sa déformation préférée de II Corinthiens 6:17, il déclara que les mots de Paul s'appliquaient seulement à se séparer de ceux qui adorent des idoles. Mais il fit très attention de ne faire aucune mention de l'humanisme, c'est-à-dire du culte des sciences et de l'intelligence qui forme une si grande part du culte des églises modernes. Dans cette tirade presque incroyablement contre les fondamentalistes, le Dr. Barnhouse affirma qu'il n'y avait pas un seul verset dans les Ecritures qui justifiait qu'un seul Chrétien se séparât des autres Chrétiens à cause d'une différence de doctrine. Dans un appel pathétiquement enfantin pour l'approbation de son auditoire, le Dr. Barnhouse offrit \$100. puis \$1,000. à quiconque pourrait lui montrer un tel verset. Et pourtant, le Dr. Barnhouse connaissait la signification de Romains 16:17, de I Timothée 6:3-5, et de II Jean 9-11, aussi bien que n'importe lequel de nos lecteurs! Et c'est avec des paroles pleines d'invectives et des sarcasmes, envers ceux qui s'en tiennent à la vérité de la séparation de l'apostasie, qu'il a souligné sa position en citant Jean 13:35 : "A CECI, tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres."

Le message était tellement anti-chrétien, et dit avec des mots et une humeur tellement hostile, que la station radiophonique de l'Institut Biblique Moody l'élimina des ondes. Cela est tragique à dire, mais ce discours fut alors et est encore, au mieux de notre connaissance pleinement encouragé et approuvé par les leaders de Intervarsity Christian Mission. Je connais d'anciens admirateurs et amis du Dr. Barnhouse, dont les coeurs se sont serrés avec une douleur sincère en écoutant ce terrible discours. Il n'y a pas de mots assez tristes pour commenter le fait que le ministère d'un serviteur de Jésus-Christ, aussi capable, doit connaître une fin semblable. Puisse Dieu faire la grâce à chacun des disciples du Néo-Evangélisme de faire sérieusement attention aux avertissements qu'il donne dans Sa Parole à propos des périls des compromis!

Le Joug Etranger:

Dans ses messages, le Dr. Barnhouse faisait souvent appel à l'intelligence, surtout lorsqu'il s'adressait à des étudiants. C'est avec un jugement complaisant et un esprit parfois "trop brillant", que le Dr. Barnhouse a faussé le sens des versets de l'Écriture qui contraignaient son aversion pour le fondamentalisme et la séparation biblique. En effet, nombreux sont les professeurs de nos écoles bibliques et de nos séminaires, ainsi que les leaders des mouvements étudiants qui ont été séduits par son adresse dans l'art sémantique. Considérez le nombre de ceux qui l'ont suivi dans la distorsion qu'il fait des implications pourtant évidentes de II Corinthiens 6:14-18, alors que le passage avertit clairement les croyants d'éviter un joug étranger avec les infidèles... de sortir du milieu d'eux et de s'en séparer. Il n'est sûrement pas assez de dire, comme l'a fait le Dr. Barnhouse, et comme beaucoup de ses partisans aveugles le font encore, que ces paroles s'appliquent seulement aux temples corinthiens consacrés aux idoles. L'incrédulité reste toujours de l'incrédulité et l'idolâtrie est de l'idolâtrie, que ce soit dans les relations nuptiales, dans les temples de Corinthe, ou dans les sanctuaires païens des églises de New-York, Chicago, ou San Francisco, où l'on déshonore Christ. Nous voudrions parler sans manquer de respect à la brillante intelligence du Dr. Barnhouse et à sa grande habileté à commenter la Bible, cependant, la lumière de cet unique dossier a suffi pour prouver qu'il était ce que Pierre pourrait appeler un professeur mal affermi qui fausse le sens des Écritures pour la destruction de son ancien témoignage de la vérité, dans ces jours meilleurs où il défendait fermement la foi qui avait été délivrée aux saints. Si ces mots semblent cruels à quelques-uns, telle n'est pas mon intention, car je veux plutôt attirer l'attention sur le fait que les dernières années du ministère de ce brillant homme l'ont vu s'associer avec les conseils nationaux et internationaux des Églises, recommandant avec joie leur porte-parole de derrière le Rideau de Fer, parlant à leurs programmes de radio et de télévision, endossant leur Bible RSV, et condamnant les fondamentalistes dont il avait autrefois endossé la position avec enthousiasme. Avait-il raison dans les années 30, alors qu'il était un ferme défenseur du fondamentalisme ou avait-il plutôt raison dans les dix dernières années de sa vie, alors qu'il était le compagnon de voyage d'hommes de toutes sortes d'incroyance? Les partisans du Dr. Barnhouse ne peuvent avoir un héros dans les deux clans! C'est l'un des dilemmes que le Néo-Evangélisme a apporté avec lui.

Obéissez, vous verrez!

C'est par des interprétations sophistiquées comme celle qui a été appliquée au sixième chapitre de la deuxième épître aux Corinthiens, qu'un grand nombre de bons Chrétiens ont affaibli leur position et qu'ils se sont retrouvés dans le chemin facile du compromis. Pour nous protéger, nous ferions donc bien de faire attention à l'un des commentaires pertinents de ce grand professeur de la Bible qu'a été le Dr. C.I. Scofield. Il avoua un jour à quelques-uns de ses amis, que le passage de II Cor. 6 lui avait toujours causé une grande difficulté, jusqu'à ce qu'il se décide enfin à lui obéir. Et, il affirma que dès lors il n'avait plus eu de problèmes. Oui, l'obéissance est donc toujours la route de la connaissance spirituelle.

Billy Graham et le Néo-Evangélisme :

Nous avons vu que le Dr. Ockenga avait dit en commentant son Néo-Evangélisme: "Il y a l'apparition d'un Evangéliste, Billy Graham, qui, au niveau de la masse, est le porte-parole des convictions et des idéaux du Néo-Evangélisme." Ces paroles se sont révélées prophétiques, car aucun autre orateur de la plateforme américaine ne donne un aussi bon exemple des méthodes et des tendances du Néo-Evangélisme, que Billy Graham. Ici encore, on peut voir facilement l'instabilité et le manque de conviction profonde qui semblent caractériser le Néo-Evangélisme. Voici quelques citations tirées des premiers jours du ministère du Dr. Billy Graham qui illustreront très bien ce que nous voulons dire faisant suite à une annonce publicitaire pour un livre du Dr. Harry Emerson Fosdick, qui était parue dans l'un des numéros de "Pilote", magazine des écoles du Nord-Ouest, le Dr. Graham répondit dans le numéro d'avril 1951 de cette même publication que: "Nous ne tolérons pas et nous n'avons pas non plus de relation quelconque avec aucune forme de modernisme." Dans une lettre du Dr. John R. Rice, datée du 10 mai 1952, le Dr. Graham dit: "Contrairement aux rumeurs qui ne cessent de circuler, je vous certifie que nous n'avons jamais eu de modernistes dans notre Comité Exécutif, et que nous n'avons jamais été parrainés par le Conseil des Eglises, excepté pour Shreveport, et Greensboro, deux petites villes où la majorité des ministres sont évangéliques." De plus, dans une lettre adressée au Dr. Bob Jones Sr., le 3 juin 1952, Graham disait: "Mon profond désir est de demeurer dans la volonté de Dieu et d'aller jour après jour où il me dirige et me conduit. Les modernistes ne nous supportent nulle part. Nous n'avons été parrainés par le Conseil des Eglises dans aucune ville excepté Greensboro et Shreveport." Comme il y a fallu peu de temps, hélas, pour que ces convictions soient mises au rancart pour accommoder la philosophie opportuniste du Néo-Evangélisme! A New-York, San Francisco, Philadelphie, Chicago et dans les prochaines campagnes de Los Angeles et de Colombus, les Campagnes sont ouvertement parrainés par le Conseil apostat des Eglises, et, dans un ou deux cas, peut-être, par les hommes de main du Conseil des Eglises, histoire de masquer un peu les choses! Ce que Billy Graham assurait qu'il ne ferait jamais, est maintenant fait au grand jour et approuvé de tout son coeur.

A notre avis, le Dr. Graham, tel qu'il est, c'est-à-dire jeune, doué, remarquablement éloquent en chaire, doté d'une grande connaissance de l'Evangile et de la plus grande foule d'admirateurs qu'aucun autre Evangéliste dans l'histoire mondiale, représente la tragédie à la fois la plus flagrante et la plus navrante qu'un neutralisme vacillant pouvait éventuellement donner naissance.

Les libéraux et le conseil des Eglises apostats se réjouissent certainement de l'habileté que Satan leur a inspirée de contrôler et utiliser un tel serviteur de Dieu. Et, Billy Graham EST le serviteur de Dieu, mais, il n'y a aucun doute qu'il est utilisé. Rappelons aux plus grands et aux plus doués des hommes que, nous avons ce trésor dans des vases d'argile. Même des hommes de Dieu doués et honorés peuvent, à l'occasion, être utilisés pour servir la cause de Satan, comme en témoignent Pierre et Barnabas et beaucoup d'autres dont l'histoire nous dit que leurs dossiers sont tachés ici et là par leur service à la cause ennemie. Ni la nouvelle naissance, ni les dons spirituels, ni la finesse intellectuelle, ni les conseils, ni les associations d'hommes

de n'importe quelle sorte ne peuvent garantir une protection contre les périls insidieux des compromis de conviction. Seule une stricte obéissance à la Parole de Dieu et une soumission loyale à l'Esprit-Saint peuvent nous protéger efficacement.

La plupart de ce qui était autrefois renié dans les campagnes de Billy Graham, est maintenant admis ouvertement. Les pires des modernistes sont maintenant ses principaux partisans ou collaborateurs; les convertis sont dirigés, sans apologie, vers des églises libérales; le support du Conseil des Eglises est non seulement recherché de tout coeur, mais est aussi reçu avec une grande joie; un soi-disant "amour" flatteur est libéralement accordé aux pires des apostats; et les seuls qui ne sont pas aimés, dans ce festin d'amour oecuménique, ce sont les mauvais extrémistes, acharnés et malveillants", connus sous le nom de fondamentalistes, et qui refusent, à cause d'une conviction biblique, de prendre le train neutraliste! C'est un tableau à faire pleurer les anges; et par-dessus tout, capable de causer une confusion désespérée parmi les enfants de Dieu de tous lieux (où qu'ils soient).

L'avertissement d'un ami:

C'est précisément une politique de prudence envers les compromis qui amena le Dr. Charles J. Woodbridge, historien aguerrri de l'Eglise, et remarquable enseignant de la Bible, à donner, au Dr. Graham qui lui demandait conseil, le remarquable avertissement évangélique, dans les mots suivants: "Si tu persistes à faire cause commune avec ceux qui renient la Parole de Dieu, minimisant ainsi la ligne saillante de distinction entre ceux qui sont loyaux et ceux qui sont déloyaux aux Ecritures, c'est ma ferme opinion que le verdict de l'histoire de l'Eglise te reconnaîtra comme le plus grand diviseur de l'Eglise de Christ dans le XXe siècle." C'est un exemple bien typique des nombreux avertissements qui ont été donnés par des Chrétiens matures et fondamentaux, tous des amis attachés au Dr. Graham. Mais tous ces bons conseils ont été délibérément ignorés. Ceux qui suivent les événements courants n'ont pas besoin d'attendre le verdict de l'Histoire, cependant, pour voir que la division et la confusion que le Dr. Woodbridge avait annoncées sont évidentes, même chez les églises fondées sur la Bible, et cela dans le monde entier.

Billy Graham représente l'énigme la plus profonde de notre époque. En effet, d'un côté il prêche l'Evangile de la Bonne Nouvelle du salut par grâce du Seigneur Jésus-Christ; donc la même chose que ce que les fondamentalistes prêchent aussi, et d'un autre côté, il dénonce ceux qui représentent fidèlement et depuis longtemps ce même évangile, les accusant d'âpreté, d'hypocrisie et de manque d'intérêt pour les âmes des non-sauvés. Il cherche constamment la compagnie de ceux qui haïssent l'Evangile qu'il prêche, et qui répudient le Fils de Dieu, né d'une vierge, crucifié et ressuscité qu'il proclame. Même dans l'âge confus dans lequel nous vivons, c'est la première fois qu'un tel phénomène se produit.

Si vous mettez ces faits en doute, je vous invite à surveiller les assemblées des groupes des Conseils Nationaux et Internationaux des Eglises, et, peu importe où elles auront lieu, vous verrez que le Dr. Billy Graham y participe. Il a joui de la compagnie des groupes

du Conseil International à Evanston, Boston, Genève, New-Delhi. On l'a vu aux programmes des Conseils Nationaux et Locaux des Eglises de New-York, San Francisco, Columbus et de beaucoup d'autres villes. Le rassemblement oecuménique l'a adopté et ils l'utilisent pour déarmer leurs critiques de partout. Une telle conduite place un homme dans des situations délicates, et c'est un trait caractéristique du Néo-Evangélisme, où qu'il se trouve.

Le Dr. Graham à New-Delhi :

Avez-vous remarqué la présence du Dr. Graham à la réunion du Conseil International des Eglises à New-Delhi, en décembre 1961? On le vit, dans les "news reels" avec le célèbre Dr. Ramsay, Archevêque de Canterbury, qui a déclaré que les membres de l'Eglise d'Angleterre pourraient réciter, sans se tromper, le crédo des Apôtres, même s'ils ne croyaient pas à la conception virginale de Jésus, ni à la résurrection des corps. L'Archevêque a affirmé qu'il croyait qu'il verrait au ciel quelques-uns des athées d'aujourd'hui. La même chose s'était produite auparavant, lors de l'Assemblée Triennale du Conseil National des Eglises, en décembre 1960, à San Francisco.

Dans un bulletin de nouvelles du 4 décembre 1960, on disait que "Le Dr. Billy Graham adressa la parole du haut de la chaire de la Cathédrale Grace de Nob Hill, devant L'Assemblée Des Hommes Chrétiens. Cette rencontre était parrainée par les hommes de l'Eglise Unie, qui est la cellule laïque du Conseil National des Eglises... Dans la prière qu'il fit à la fin de son discours, le Dr. Graham demanda spécialement que la présente réunion du Conseil National des Eglises jouisse d'un grand succès, et il pria aussi "pour qu'il sorte de cette rencontre un grand message pour le monde chrétien". C'est le Rév. Dr. Edwin T. Dahlberg de St-Louis, Président du Conseil National des Eglises, qui a dit la prière du service. Le Rt. Rev. James Pike, Evêque du diocèse de Californie donna la bénédiction".

Durant cette visite de la Côte-Ouest, le Rev. Pike et le Dr. Graham échangèrent de joyeuses félicitations et leurs sentiments réciproques d'un grand "amour" chrétien. Nous parlons ici du même Evêque Pike qui conduisit des attaques contre le House Committee à propos des Activités non-américaines de notre Congrès et qui déclara peu après: "Je ne crois pas du tout que 'Christ est assis à la droite du Père'... Je ne crois pas non plus qu'il soit monté au Ciel, ni 'qu'il fut conçu par le St-Esprit et né de la vierge Marie.'"

Des exemples de choses semblables, qui sont le résultat de l'association avec beaucoup de libéraux religieux les plus connus d'Amérique, pourrait être répétées des centaines de fois, comme en témoignent la camaraderie de Billy Graham avec des personnes telles que John Sutherland Bonnell, l'Evêque Gérald Kennedy et une quantité d'autres trop nombreux pour les nommer tous. C'est ainsi que ces libéraux reçoivent la pleine approbation et l'amitié des chefs du Néo-Evangélisme, alors que les fondamentalistes ne reçoivent que des épithètes irritantes

Des louanges et des présents!

L'Evangéliste Graham ne s'est pas seulement abaissé à rendre hommage aux leaders apostats du Conseil National des Eglises, mais il s'est aussi insinué dans leurs bonnes grâces par des dons très subs-

tantiels en argent. Après la campagne de Nashville, l'organisation Graham envoya un chèque d'un montant élevé pour aider à la construction du stade à l'Université Vanderbilt, qui est reconnue comme une institution méthodiste très libérale où travaille d'ailleurs, dans l'une de ses facultés, le blasphémateur Nels Ferre. Après la fermeture de la campagne de New-York, l'Association Graham gratifia le Conseil Protestant des Eglises de New-York de la somme de \$67,000.

Pour couronner les attentions réciproques entre Billy Graham et le Conseil Protestant, un immense rassemblement protestant eut lieu au Madison Square Garden le 15 mai 1958 en commémoration de la campagne de New-York. L'orateur en vedette à cette occasion avait été annoncé comme le Dr. Gardner C. Taylor, nouvellement élu à la présidence du Conseil. A cette époque, le Dr. Taylor était aussi vice-président de la Ligue Urbaine de New-York (Urban League of New York) et l'un des parrains du ECLC (Emergency Civil Liberties Union Committee), lancé quelques années auparavant par le Parti Communiste et connu encore aujourd'hui comme l'une des organisations communistes les plus actives du pays. Il vaut la peine de noter que le ECLC fut lancé lors d'une réunion de trois jours où les participants se rassemblèrent dans la première église Presbytérienne de New-York! Ce même Dr. Taylor dirigea aussi les obsèques du Communiste Edward E. Stony, de sa propre église, et il le loua disant qu'il était: "... un homme qui osa rêver et travailler pour le monde nouveau, ce que toute personne animée de bons sentiments désire."

D'autres pacifistes et apostats:

Il y a quelques années, et jusqu'en 1960, l'University Christian Mission était l'une des branches du Conseil National des Eglises, travaillant sur les campus des universités et des collèges subventionnés par l'Etat. Celui qui présida longtemps cette organisation, et jusqu'à sa dissolution en 1961 ne fut nul autre que le Dr. John Oliver Nelson, du Yale Divinity School, le Dr. Nelson était en même temps président de l'Association de Réconciliation, qui était un groupe pacifiste radical engagé entre autres à faire signer le serment suivant aux étudiants:

"Par ceci, j'affirme mon refus de faire ou d'utiliser les armes de guerre et mon but est de faire tout ce que je peux pour amener d'autres Chrétiens à prendre cette position et d'amener l'Eglise de Christ, partout à travers le monde, à en finir avec la guerre."

En plus de ses nombreuses inclinations pour l'aile gauche, le Dr. John Oliver Nelson est aussi un blasphémateur infidèle, comme en témoigne cette déclaration qu'il a faite devant un groupe d'étudiants de l'Université de l'Etat d'Ohio, le 27 janvier 1954: "Jésus n'était qu'un imposteur lorsqu'il a déclaré être le Fils de Dieu." N'oubliez pas qu'en 1960, Nelson était encore à la tête de University Christian Mission, qui démontrait une telle infidélité aux autres campus universitaires et dans l'une des dernières publications de cette organisation, en date de septembre 1960, l'information suivante fut envoyée à toutes les universités d'Amérique:

"Si vous n'avez pas pu, malgré vos efforts, avoir la visite de Tillich, vous pouvez la recevoir quand même, sur enregistrement. Nous avons des enregistrements de centaines de prédicateurs et de maîtres en conférences, sur des sujets théologiques, et vous pouvez les recevoir en faisant simplement la demande à Reigner Recording Library,

Union Theological Seminary (Séminaire de l'Union Théologique), 3401 Brook Road, Richmond 27, Virginia... Vous pouvez aussi choisir ce que vous voulez parmi des milliers d'enregistrements de sermons, de services religieux, de séries populaires évangéliques, de conférences théologiques, de programmes radiophoniques religieux, des cinéscopes télévisés, d'assemblées des Conseils International et National des Eglises, et de beaucoup d'autres items d'intérêt pour la communauté du Campus.

SERMONS

Les sermons sont enregistrés par des prédicateurs tels que George Buttrick, Henry Sloane Coffin, Edwin T. Dahlberg, Otto Dibelius, Harry Emerson Fosdick, Billy Graham, Bryan Green, Joseph Hromadka... Reinhold Niebuhr... James A. Pike, Oral Roberts... Chuck Templeton... et des centaines d'autres."

CONFERENCES THEOLOGIQUES

Les conférences théologiques, que vous pouvez obtenir séparément ou en séries, offrent de vastes opportunités pour l'utilisation du campus. Choisissez entre Nels Ferre... James I. McCord, John A. Mackay, John Oliver Nelson, Paul Tillich, et Elton Trueblood."

Votre auteur est témoin que, depuis de longues années, University Christian Mission a usé de propagande subversive dans le but de semer le doute parmi les étudiants de l'Université de l'Etat d'Ohio, et ce, sous le déguisement de la Religion et Life week services. Imaginez un chrétien qui croit à la Bible comme Billy Graham, figurant dans la liste des noms donnés ci-haut, et tout cela sous les auspices du Conseil National des Eglises!

Implications politiques:

Vers la fin de 1961, un numéro spécial du magazine de l'Association Evangélique de Billy Graham, "Decision", fut publié. Il contenait un article détaillé où, dans deux pages, on rendait hautement hommage au secrétaire-général des Nations-Unies, M. Dag Hammarskjöld, qui venait de décéder. Dans cet article, ce socialiste radical était décrit comme "un homme à l'intelligence imposante, excessivement charitable et, par-dessus tout, d'une patience sans limite. Il mourut en accomplissant son devoir, cherchant à régler l'une des questions les plus épineuses des Nations-Unies, le Congo. En tant que secrétaire-général des Nations-Unies, il a contribué à la cause de la paix entre les nations, et c'est cette contribution qui lui a gagné l'affection des Américains. Le monde peut chercher longtemps s'il veut trouver un serviteur public plus capable, plus courageux et plus dévoué. Nous serons toujours reconnaissants à la Suède d'avoir donné Dag Hammarskjöld à l'humanité, etc...". Ajoutez à cette distorsion des faits, l'essai pathétique, basé sur une faible évidence, de décrire cet homme comme un fervent Chrétien, et vous avez un autre exemple de l'égarement de ceux qui apprennent leur philosophie de l'histoire à l'école du neutralisme. Pour évaluer le travail de M. Hammarskjöld au sein de cette organisation athée des Nations-Unies, il suffit de reviser le dossier de la capitulation devant les Communistes, durant les huit années de son mandat. Considérez la triste impuissance de la Hongrie, de Cuba, du Laos, de la Guyane Anglaise etc... Et enfin, pour couronner tout cela, des louanges pour le lancement de ce viol honteux de la province

Katanga au Congo! C'est sûrement plus que ce que les Chrétiens Américains attachés à leur pays peuvent avaler d'un seul coup! Le Président Moïse Tshombe fut le dernier Américain ami que nous avons eu, qui occupait une position dans le leadership de ce pays de ténèbres. C'est soi-disant pour forcer la paix des pays que les troupes des Nations-Unies bombardèrent des hôpitaux, fusillèrent de sang froid des civils innocents et exigèrent un gouvernement uni, infiltré et contrôlé par le leadership marxiste. A la lumière de ces faits documentés, le General Edwin Walker était certainement plus près de la vérité lorsqu'il disait en décrivant Hammarskjöld: "C'était un Suédois Rouge qui prenait ses instructions de Moscou." Les chefs Chrétiens se retrouvent impliqués dans de telles complications lorsqu'ils désobéissent aux claires directives que Dieu donne dans Sa Parole, et qu'ils deviennent, que ce soit pour l'amour de la popularité ou pour toute autre raison, les patrons d'organisations inspirés par SATAN, comme les Nations-Unies.

Graham et la nouvelle frontière:

La crise cubaine atteignit son apogée du 25 au 28 octobre 1962. Le 23 octobre au soir, le Président Kennedy avait signé la proclamation du blocus de Cuba, ce qui était la première manifestation de courage de son administration, devant la tyrannie communiste. Les pays libres d'Europe et d'Amérique Latine donnèrent l'assurance de leur pleine approbation à cette décision du Président Kennedy. Les Patriotes Américains de toutes nuances d'opinion politique se réjouirent de ce qu'enfin les Etats-Unis étaient décidés à prendre une ferme position afin de mettre un terme à l'invasion communiste dans l'hémisphère occidental. Cette action n'était pas sitôt annoncée au monde que l'Archevêque Nikodim, à la tête des relations étrangères de l'Eglise Orthodoxe Russe, et membre du comité central du Conseil International des Eglises, envoya un câble au Président du Conseil National des Eglises, le dépêchant d'exercer des pressions sur le Président Kennedy pour qu'il cesse cette 'folle' politique envers Cuba. Le Conseil National des Eglises se mit immédiatement à l'oeuvre, envoyant ses émissaires. Ce sont le Dr. John Bennett, du Séminaire de l'Union Theologique et apologiste des idéaux communistes, et le Dr. John A. Mackay, ancien président du Séminaire de Princeton et ex-ami et propagandiste du régime Castro à Cuba, qui furent envoyés pour délibérer avec l'administration à Washington.

Ces messieurs, de pair avec les représentants de l'aile gauche de la division Méthodiste de la Paix et de l'Ordre Mondial de l'Association des Intérêts Sociaux Chrétiens, se mirent à l'oeuvre immédiatement, se vantant plus tard d'avoir été constamment en contact avec la Maison Blanche, durant ces heures critiques. Ils publièrent, par le Bureau de la Division Méthodiste de la Paix, (Methodist Peace Division) une déclaration signée, entre autres, par l'Evêque F. Gerald Ensley qui disait: "Nous prions afin qu'il n'y ait aucune autre action militaire qui soit engagée avant d'avoir obtenu le consentement des Nations-Unies." Ils déclarèrent par après: "Nous vous incitons expressément à rechercher la paix par la réconciliation des différends et des accords mutuels plutôt que par l'utilisation de la force, ce qui pourrait déclencher une guerre nucléaire." Sur quoi, servante du Conseil National des Eglises et des conspirateurs communistes, l'organisation des Nations-Unies entra en scène. Le secrétaire-général U. Thant, chef marxiste-bouddhiste des Nations-Unies, se hâta vers Cuba

pour arranger les choses entre Castro et ses alliés communistes, afin de régler "paisiblement" cette dispute! Nous croyons bon de rappeler que la politique des Nations-Unies, en ces jours-là, était dictée par un triumvirat au service des Communistes, composé de U. Thant, de Gregory P. Arkradov, un représentant de l'Union Soviétique, et du Dr. Ralph Bunche, le représentant américain entraîné à l'Institut des Relations Pacifiques, (The Institute of Pacific Relations), qui est une organisation renommée du front communiste. M. Thant revint de Cuba avec les conditions des Communistes. Les Nations-Unies et l'Administration à Washington entreprirent une discussion secrète.

A cause de cette politique de nouvelles 'contrôlées', appliquée par les conseillers de Kennedy, la Nation ne connaît pas encore l'étendue exacte des accords secrets faits avec Khrushchev! Ceci, cependant, est connu: Le Président mit fin à la campagne, retira ses ordres quant à l'inspection 'sur les lieux' de Cuba, et le pays perdit une autre bataille dans la guerre froide contre le communisme. Les journaux supposèrent fortement que le dictateur communiste acceptait d'enlever certains missiles 'offensifs' de Cuba, si les Américains démantelaient certaines de leurs bases en Turquie et en Italie et qu'ils garantis-saient de ne pas envahir Cuba. La lumière a été faite quant à ces suppositions, et nous savons que des bases américaines ont effective-ment été évacuées de Turquie et d'Italie et l'on a abandonné tout pro-jet sérieux de nettoyer l'île de Cuba. Les communistes y sont plus fermement retranchés qu'avant l'action blocage.

Reddition honteuse:

Une capitulation aussi éhontée et lâche que celle représentée par les faits cités ci-dessus fut pourtant immédiatement qualifiée par le Conseil National des Eglises d'une grande victoire pour la paix. Leurs bulletins déclarèrent: "Nous devons louer le Président des Etats-Unis de l'utilisation qu'il a fait des instruments internationaux pour maintenir la paix, c'est-à-dire les Nations-Unies et l'O.A.S.. Il a allié l'initiative diplomatique avec une restriction et une modération louables malgré la menace et les pressions du peuple. Il mérite notre pleine approbation pour son empressement à explorer de nouveaux sen-tiers pour le maintien de la paix." Un rapport complet de cette basse intrigue et presque traîtresse, peut être trouvé dans la publication méthodiste "Concern" (organe de la Division de la Paix et de l'Ordre Mondial de l'Association des Intérêts Sociaux Chrétiens) du 15 novem-bre 1962.

Louanges de Billy Graham!

Ceux qui sont familiers avec le genre de propagande employé par les pacifistes radicaux et qui constituent la majeure partie du lea-dership du Conseil National des Eglises ne devraient pas être surpris du fait qu'ils encouragent cette politique de reddition, et cela, au nom des églises. Mais quel choc de voir Billy Graham, un Evangéliste qui a foi en la Bible, donner sa bénédiction à de telles manoeuvres! Mais ce fait nous ouvre les yeux et nous montre jusqu'à quel point peuvent aller les hommes, même les bons, pour finalement endosser les politiques de capitulation des apostats avec lesquels ils sont arrivés à une bonne entente. Comme preuve de ce qui va suivre, je voudrais attirer votre attention sur la colonne consacrée aux personnalités du journal "Hearst Newspapers", plus particulièrement sur celle qui parut

le 18 décembre 1962 et dont l'entête portait le titre de "Graham rend honneur à la prière" et qui continuait ainsi: "L'évangéliste Billy Graham a dit dans sa prédication à la réunion des quartiers généraux de la Défense des Etats-Unis à Washington, que Dieu était intervenu pour éviter la guerre dans la crise de Cuba, exauçant ainsi les prières que des millions de personnes de toutes nations lui avaient adressées. Il fit aussi honneur à la diplomatie américaine et au pouvoir militaire". Imaginez un serviteur de Dieu qui donne son approbation à cette diplomatie mensongère et dissimulée au public qui a caractérisé le fiasco de Cuba! Nous pouvons vraiment dire que le neutralisme du Néo-Evangélisme fréquente une drôle de compagnie!

Un semblant de prière:

Ce que nous venons de dire n'est qu'une petite partie de cette triste histoire. Même s'il était malade, Billy Graham a quand même assisté au onzième Dîner Présidentiel de Prière annuel, qui eut lieu à Washington le 7 février 1963. L'un des rapports de cet événement nous dit: "Le Président Kennedy et le Vice-Président Johnson donnèrent une longue liste de dignitaires présents. Etaient assis à la table d'honneur, avec le Président Kennedy et le Vice-Président Johnson, le Premier Juge (Chief Justice) Earl Warren, le Juge Associé (Associate Justice) Arthur J. Goldberg, le Secrétaire de la Défense Robert McNamara, le Président de l'assemblée (House Speaker) John W. McCormack, le Secrétaire de la Santé de l'Education et du Bien-Être Anthony J. Celebrezze, etc..." Billy Graham s'adressa au groupe et dit: "Je vous défie de ramener cette nation au Dieu de nos pères et de lui demander de nous délivrer..." Qu'est-ce que ces paroles peuvent bien signifier pour ces hommes qui achètent les plus hauts ministères du pays avec leurs millions, ou encore pour ces juges de notre Cour Suprême dont les décisions servent avec une consistance révoltante les causes communistes? Les rapports des différents journaux concernant cette réunion ne font aucune mention du nom de Christ dans le discours de l'Evangéliste. Ceux qui disent que Billy Graham ne mâche pas ses paroles, feraient bien de revoir ses derniers discours qu'il a prononcés devant le Conseil National, l'Union Seminary et le Dîner Présidentiel de la Prière, avant de parler avec trop d'assurance. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il y a une grande différence entre ce que Paul, prisonnier, a dit avec tant d'amour et de fermeté au Gouverneur Félix sur les sujets de droiture, tempérance et du jugement à venir, et ce que Billy Graham a dit aux dignitaires de Washington!

Même s'il est décevant de voir le Dr. Graham composer ses messages pour plaire aux chefs politiques de la Nation, il est encore plus décevant de constater son attachement toujours plus grand pour les libéraux et les incroyants du monde religieux. Et cela a été démontré encore et encore par le parrainage des Conseils des Eglises des grandes villes de New-York à San Francisco. Notre propre ville de Columbus a eu récemment une démonstration de la technique qu'emploie Graham pour ces sujets. La Convention Annuelle des Pasteurs d'Ohio, tenue à Columbus durant la dernière semaine de janvier de chaque année, représente l'un des plus gros efforts annuels de l'Ohio et du Conseil National des Eglises. Votre auteur a examiné leurs programmes à fond pendant trente-quatre ans et peut rendre témoignage du fait que d'année en année, ils présentèrent des infidèles, des socialistes et des zéloteurs

oecuméniques. Leurs programmes sont sans égaux où que ce soit aux Etats-Unis. Beaucoup de noms connus ont approuvé ces programmes encore et encore. Nous nommerons entre autres l'Evêque Oxnam, E. Stanley Jones, Sherwood Eddy, Walter Reuther, Nels Ferre, Edwin Dahlberg, Eugene Carson Blake, Benjamin Mays, Charles Wells, Murray Lincoln et Alvin Kershaw.

A la convention Annuelle Des Pasteurs de l'Ohio de 1963, l'orateur invité n'était nul autre que l'Evangeliste Billy Graham. Il partagea le programme de la convention avec de grands intellectuels tels que le Dr. John Casteel, du Séminaire de l'Union Théologique le Dr. Carroll A. Wise de l'école de Théologie Garrett, le Dr. Patricia Rabinovitz de l'école de travail social de l'Université du Michigan et le Dr. Carl T. Rowan, un Noir, membre de la délégation des Etats-Unis aux Nations-Unies et un grand défenseur pour le Département d'Etat de la présente politique du Congo. Le Dr. Graham délivra-t-il devant cette assemblée de quatre mille hommes d'églises le message de Christ crucifié, ressuscité et dont nous attendons le retour? Je suis désolé de devoir dire "non". Il parla plutôt favorablement de "nos grandes foies religieuses, celles du Catholicisme, du Protestantisme et du Judaïsme." Il a dit aussi que le besoin se faisait sentir d'une unité spirituelle et que "Dieu bénit les églises qui travaillent ensemble. Vous n'avez pas à compromettre votre conviction et votre foi pour vous unir" a dit le Dr. Graham. Lorsqu'on lui demanda ce qu'il pensait des accusations portées par certains groupes disant que les Communistes s'infiltraient dans les églises, Graham répondit facétieusement: "Je n'en connais personnellement aucun. Je ne me promène pas à la recherche de communistes. Je cherche des pécheurs, et cela concerne tout le monde." Son principal discours consista en l'expression de son opinion, qui se fit pressante en faveur de l'oecuménisme; ce discours était conçu pour plaire à tous et n'offenser personne et il convenait en effet aussi bien à l'occasion qu'à l'audience.

Le fondamentalisme rejeté:

C'est au milieu des années 50 que le Dr. Graham abandonna ouvertement le fondamentalisme et qu'il annonça officiellement son refus d'être appelé ainsi. Selon le magazine "Christian Life" de mars 1956, voici la réponse que Billy Graham fit lorsqu'on lui demande de définir le mot fondamentaliste qui lui était associé: "Je ne me considère pas comme un fondamentaliste", dit-il. Il déclara que le terme de fondamentalisme était associé avec de la bigoterie et de l'étroitesse d'esprit, ce qui certainement, espérait-il, ne s'appliquait pas à lui. "Je préfère m'appeler un 'constructionniste'", dit Graham, expliquant qu'il essayait de reconstruire l'Eglise. Depuis ce jour, les défenseurs du Néo-Evangélisme, ainsi que d'innombrables libéraux et de modernistes avoués, furent heureux d'inclure Billy Graham dans leurs rangs. Il n'est donc pas surprenant que sa bonne amitié avec Elton Trueblood, John Sutherland Bonnell, l'Evêque Gerald Kennedy, l'Evêque James Pike et d'autres libéraux de semblable croyance, transforme son opinion et tempère ses messages. Le neutralisme tire son origine de cette sorte de compromis.

Un drôle de compromis:

L'antipathie croissante du Dr. Graham pour les églises fondamentalistes fondées sur la Bible, fut clairement démontrée dans la réponse

évasive qu'il donna dans sa colonne de journal "Ma réponse" (My Answer) du 29 octobre 1962. C'est une mère anxieuse qui lui expose son problème: "Nous allons depuis plusieurs années à une église qui tend vers la théologie Moderne. Nos enfants ne savent même pas ce que cela signifie d'être sauvés. Devrions-nous rester dans notre église, ou plutôt aller dans une église biblique où nos enfants apprendront à connaître la Bible?" Il nous semble que la réponse à cette question ne devrait pas être difficile et encore moins évasive. Mais voici comment le Dr. Graham a répondu: "Si vos enfants ne savent pas ce que cela signifie d'être sauvés, ne mettez pas tout le blâme sur l'Eglise à laquelle vous assistez. En tant que parents, vous avez la responsabilité d'enseigner à vos enfants La Parole de Dieu... Aucune église, fut-elle très orthodoxe, ne peut à elle seule garantir l'éducation de vos enfants en ce qui concerne Dieu..." et ensuite après quelques conseils pratiques à cette mère, il conclut par ces mots: "Laissez Dieu vous guider en ce qui concerne l'Eglise à laquelle vous devez assister...". Pas un seul mot quant aux claires directives de II Corinthiens 6:17 ; II Timothée 3:5 ; ou Ephésiens 5:11. Tant que le Dr. Graham continuera à s'associer avec des prédicateurs libéraux et avec des églises incroyantes, il lui sera naturellement impossible de donner à de telles questions une réponse franche et biblique.

Des plans pour de futures campagnes:

Quels sont les plans du Dr. Graham pour le futur? Y a-t-il un indice laissant supposer qu'il retournera aux convictions conservatrices de ses premières années? Au contraire, ses plans pour la campagne de Los Angeles de 1963 révèlent qu'il a choisi l'Evêque Méthodiste Gerald Kennedy pour présider au comité de la campagne. On pourrait difficilement trouver un symbole plus approprié de l'apostasie qui a appuyé de tout coeur le livre blasphématoire de Nels Ferre, Le Soleil et le Parapluie (The Sun and the Umbrella). Il renie la doctrine du châtiment éternel, l'espérance du retour du Seigneur, et beaucoup d'autres doctrines fondamentales de la Bible. Kennedy est l'ennemi juré du Hou-se Committee sur les activités Non-Américaines. Il a travaillé diligemment à son abolition, et s'est opposé amèrement à tout groupe travaillant contre le Communisme. Etant en accord avec le noyautage et la technique inclusiviste du Néo-Neutralisme, Kennedy s'est associé, au comité de Los Angeles, en assortiment morcelé de toutes les couleurs du spectre théologique, allant des représentants de la Fédération Ecclésiastique (Church Federation) de Los Angeles au Dr. Roy E. McKeown de la Jeunesse pour Christ (Youth for Christ) et au Dr. J. Vernon McGee de l'Eglise de la Porte Ouverte (Church of the Open Door). Des apostats accomplis, les hommes de N.A.E. et des croyants déclarés de la Bible sont tous rassemblés dans un pot-pourri de confusion théologique. Mais, il est facile de voir qui tire les ficelles! Les intentions de Graham sont tellement typiques que cela devrait désillusionner ses adorateurs les plus bornés, et ouvrir les yeux des neutralistes de partout en ce qui concerne ce que le Néo-Evangélisme tient en réserve pour l'avenir.

De plus, Billy Graham est attendu pour une campagne à Columbus, Ohio, en juillet 1964. La réunion est arrangée, comme d'habitude, par le Conseil des Eglises de la Région de Columbus (Council of Churches) et s'il y a un conseil d'église plus libéral ailleurs, votre auteur ne

connaît pas son existence. Suivant la coutume établie, ce rassemblement sera parrainé par des apostats, des socialistes, des partisans d'un gouvernement mondial, des oecuméniques et des croyants de la bible déclarés -- seuls les "extrémistes de l'aile-droite et les fundamentalistes" n'en feront pas partie!

Pourquoi Graham?

En traitant aussi longuement le cas de Graham dans le Néo-Evangélisme, l'auteur est conscient du fait qu'il a consacré un espace disproportionné aux activités et déclarations publiques d'un seul homme. L'auteur est aussi conscient qu'il va être accusé d'acrimonie, de manque d'amour, d'animosité personnelle et de manque total d'intérêt pour les âmes! En ce qui concerne ces accusations, l'auteur de ces lignes peut répondre honnêtement qu'il n'a entrepris cette tâche déplaisante qu'après beaucoup de prières et d'efforts pour maintenir une conscience pure d'offense devant Dieu et devant les hommes. Il souhaiterait seulement ne pas avoir à écrire de telles choses priant pour que le Dr. Graham sorte du chemin dans lequel il s'est engagé et consacre ses splendides talents pour prêcher l'évangile de la grâce de Christ qui nous sauve, dans le contexte de la méthode du Nouveau Testament, et en obéissance aux claires directives de Dieu en ce qui concerne l'apostasie qui règne dans les églises. Après tout, ce ne serait pas les mauvais fundamentalistes qui seraient la cause du présent état de choses, mais plutôt les Néo-Evangélistes qui, ayant abandonné leurs anciennes convictions, poursuivant une voie que l'auteur croit être à la fois dangereuse et spirituellement mortelle pour ceux qui la suivent jusqu'à sa fin logique. Parce que, comme son associé, le Dr. Harold Ockenga l'a bien dit: "Billy Graham est, au niveau de la masse, le porte-parole des convictions et des idéaux du Néo-Evangélisme." Et aussi du fait de la position unique qu'il occupe, influençant plus de gens qu'aucun autre homme sur la scène religieuse américaine, la direction et le péril de sa voie doivent être connus de tous. Ceux qui suivent le Dr. Graham pourraient bien avant la fin du siècle devenir complices d'avoir contribué à la construction d'un gouvernement mondial et d'une église mondiale, qui seront un gouvernement de perdition et une église de Satan. De durs propos, Oui, ce sont les buts du mouvement oecuménique, des deux Conseils National et International des Eglises, et le Dr. Graham et ses partisans sont déjà profondément impliqués dans ces deux mouvements. Nous en avons assez dit pour établir notre premier point disant que le Néo-Evangélisme, jugé par rapport aux déclarations et aux actions de ses principaux défenseurs, est un mouvement né du compromis.

L'Orgueil de l'intellect:

La nouvelle marque d'évangélisme est non seulement née du compromis, mais est aussi, en second lieu, un mouvement basé sur l'orgueil de l'intellect. Les déclarations de ses principaux défenseurs indiquent que ces hommes essaient avec ardeur d'être acceptés parmi "les quatre cents supérieurs" de l'intelligentzia. Ces hommes d'études évangéliques ont gradué de Harvard, de l'Université de Chicago et de Princeton et ils connaissent une quantité de réponses que le commun des prédicateurs fundamentalistes ne peuvent concevoir. Pour parler franchement, disons qu'une attitude de snobisme intellectuel est typique de la majorité de ses leaders.

Ici encore le Dr. Ockenga, le père du Néo-Evangélisme, avait parlé de la voie intellectuelle que le mouvement suivait: "Le Néo-Evangélique accepte de faire face aux problèmes intellectuels et d'en discuter dans le cadre de la connaissance moderne... La stratégie du Néo-Evangélisme consiste à proclamer la vérité, en la distinguant de toutes les erreurs, sans toutefois nommer et exposer les personnalités qui embrassent l'erreur. L'Evangéliste croit que le Christianisme est défendable intellectuellement, mais que le Chrétien ne peut pas être obscurantiste en ce qui concerne la création, l'âge de l'homme, l'universalité du déluge et toute autre controverse biblique. L'Evangélique essaie d'appliquer la vérité chrétienne à chaque phase de la vie." L'Illustré "Christian Life" (La vie chrétienne); dans son article de mars 1956 parlait dans la même disposition d'esprit, et nous n'avons rien lu depuis longtemps qui égalait leur insistance en ce qui concerne l'orgueil intellectuel pur. Aux yeux de l'éditeur, son article parlait des "principaux théologiens évangéliques" qui ont "une attitude bien disposée envers la science". Contrairement aux fundamentalistes ignorants du passé, "l'évangélique cultivé ne montre pas la Bible du doigt en disant: "vous n'avez pas le choix: prenez ce qu'il y a dans la Bible ou soyez damnés".

Néophytes et Néo-Orthodoxie:

Puissiez-vous nous pardonner pour ce que nous allons dire mais, comme nous scrutons les portraits biographiques que le Christian Life donnait de quelques jeunes néophytes, nous n'avons pu nous empêcher de nous dire: "Voici vraisemblablement un groupe de jeunes gens qui ont de l'avenir. Sans dénigrer leurs capacités intellectuelles, ils sont à peine qualifiés pour parler ex-cathédra des grandes questions de la foi contre l'infidélité qui agite les églises d'aujourd'hui. Peut-être se sont-ils assis dans les grandes salles monacales de la philosophie "tillicienne" ou encore ont-ils savouré l'âcre arôme des laboratoires de biologie, mais ils n'ont pas encore senti la fumée qui vient de la bataille chrétienne!" On peut soupçonner que leur formation dans les beaux-arts de la conciliation, du positivisme et de la modération ne les ait grandement immobilisés pour toute lutte sérieuse pour la sauvegarde de la foi. Ils ont écouté les sophismes de Barth et Burner, les finesses de Kierkegaard et de Niebuhr, mais nous croyons qu'ils tireraient plus de profit à méditer sur la signification que les paroles de Paul ont encore de nos jours, lorsqu'il disait à Timothée: "Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons... en exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri de paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie." I Timothée 4:1-6.

Le Néo-Neutralisme tend fortement vers les caprices de la philosophie Néo-Orthodoxe, même si Paul a insisté sur les impératifs de la saine doctrine. Il est encore vrai que "le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu (I Cor. 1:21)" et, Paul ne consentait pas à fausser son message dans le but d'être toujours positif!

Un soi-disant intellectuel:

Comme preuve de la nouvelle allure intellectuelle de l'Evangélisme, le Dr. Ockenga attire notre attention au Séminaire Théologique Ful-

ler où prévaut la nouvelle mode du Christianisme Orthodoxe et à la philosophie sociale. Le Dr. Edward John Carnell est certainement le meilleur interprète du rythme intellectuel courant du Séminaire Fuller que nous puissions trouver. Il est un ancien président et enseigne maintenant à Fuller. Il a écrit un livre grandement controversé en 1959 auquel il donna le titre: "Les arguments en faveur de la Théologie Orthodoxe" (The Case for Orthodox Theology). L'administration de Fuller reçut beaucoup de protestations contre le Dr. Carnell et le contenu de son livre. Le Séminaire se tint loyalement derrière Carnell et son enseignement et accorda de ce fait son imprimatur au livre. Nous n'avons jamais vu rien de comparable à ce livre, qui est l'égoïsme puéril pur dans le domaine théologique. Pendant approximativement le tiers du volume, Carnell se moque des chrétiens fondamentaux en lançant des sarcasmes et en les injuriant. Il les traite de personnes qui suivent un culte, 'en quête de statut' 'd'un statut négatif', 'des chevaliers errants religieux', 'des zélateurs', avec 'une attitude irrégulière envers la Parole de Dieu', 'dépourvus de charité publique', 'coupables d'hypocrisie flagrante', et par-dessus tout, amoindrissant la sagesse publique et les découvertes scientifiques, etc... Et tout ceci est dit au nom du si grand "amour" du Néo-Evangélisme!

L'attitude intellectuelle:

L'objectif du Néo-Neutralisme d'ajuster la Bible aux soi-disant "découvertes" de la science moderne n'est nulle part mieux démontré que dans ce qu'écrit le Dr. Carnell. Il s'est désigné lui-même comme prophète de l'Orthodoxie et c'est en cette qualité qu'il déclare: "L'Orthodoxie ne nie pas que la nature change continuellement, et qu'est-ce que c'est sinon l'évolution? Cela peut-être, ce n'est du moins pas à moi de le nier. Dans certaines limites que la science doit définir pour nous, il y a eu évolution organique, i.e. une dérivation génétique d'un ordre ou d'une espèce d'être vivant, aboutissant à une autre espèce. La convergence d'un grand nombre de preuves a satisfait la grande majorité des scientifiques, pour le moment, qu'il en soit bien ainsi." Carnell admet que le récit de la Genèse implique un acte de création immédiate! Mais, il déclare que le même récit de la Genèse implique aussi que Dieu a fait le monde littéralement en six jours et que, vu que l'orthodoxie a abandonné cette théorie du monde créé réellement en six jours, par égard pour la géologie, cela ne briserait certainement aucun principe de laisser tomber aussi la théorie de la création immédiate, par égard pour la paléontologie. Il dit: "L'Écriture nous demande seulement que l'être ancestral de l'homme ne fut pas considéré comme un homme tant que Dieu ne lui avait pas donné miraculeusement le souffle divin". Ceci et le reste du livre de Carnell indique clairement, et sans aucune mauvaise interprétation possible voulue de notre part, que l'on enseigne l'évolution théiste au Séminaire Fuller.

Glorification de la science:

Ce qui révèle encore une plus grande concession à la spéculation scientifique, le Dr. Carnell affirme: "Même un estimé conservateur dit que l'homme a été sur la terre depuis 100 ou 200,000 ans. La plus grande partie de la spéculation a été éliminée par de nouvelles techniques de datation". Nous retrouvons ce même genre de concession aux fantaisies de la science, dans les écrits de beaucoup d'évangélistes.

Le journal Christian Life a publié une série d'articles en 1961 sur le thème général "Un nouveau regard à la science". Ces articles furent édités par le Dr. Russell L. Mixter, président du département de biologie au Collège Wheaton, qui est une autre école qui a largement embrassé la philosophie Néo-Evangélique. Dans le numéro d'octobre 1961 de Christian Life, le Dr. Mixter cite le Dr. Raymond Edmon, président du Collège Wheaton, dans une déclaration qu'il a faite au sujet de la politique d'enseignement du Collège. Le Dr. Edmon dit: "En science, le standard de vérité est la nature elle-même, et dans le domaine de la foi, la Bible est notre autorité. L'homme ne peut en aucun cas être à la mesure des choses". C'est vraiment une déclaration surprenante et révélatrice! Laissons chaque lecteur analyser attentivement ces mots et noter le double standard de vérité qu'il suggère. Peut-on tirer une autre conclusion logique des mots du Dr. Edmon que celle-ci; dans le domaine de la foi, la Bible est notre autorité; mais dans le domaine de la nature et des choses matérielles, la science et la nature doivent avoir le dernier mot. Que fait un tel sophisme par rapport à une foi chrétienne historique qui considère la Bible comme la révélation divine qui a autorité dans chacun des domaines dont elle parle? Il est certain que la Bible n'a pas été inspirée pour en faire un manuel de Science, mais veuillez nous dire où a-t-elle été convaincue d'erreur quand elle touche au domaine des phénomènes naturels?

L'Age de l'Homme:

Le magazine Christian Life réédita les articles du Collège Wheaton sous la forme d'opuscules auquel on donna le titre de "The Story of Creation" (L'Histoire de la création). Diverses rénovations de "l'hypothèse de la nébuleuse", discréditée depuis longtemps, sont offertes comme des explications naturalistes pour l'univers matériel et on ne fait pas la moindre allusion à la création immédiate. Ensuite, pour résumer la série d'articles, le Dr. Mixter en vient à ses conclusions pleines d'assurance; parmi d'autres, en voici une: "Le récit de la Genèse de la création du premier homme par Dieu est vrai et fondamental pour la foi chrétienne; mais la Bible ne dit pas quand elle a eu lieu... L'existence préhistorique de l'homme a été prouvée et est digne de foi; nous devons faire face à ce fait; et non pas le nier. La méthode de datation au carbone radioactif prouve que l'âge de l'homme préhistorique est assurément de plus de 50,000 ans. Par la géologie et la déduction, il n'est ni déraisonnable, ni contraire aux Ecritures de présumer que l'homme est sur la terre depuis plus de 100,000 ans...". Mais, ces "déductions authentiques et raisonnables", comme tant de soi-disant faits assurés de la science, sont un peu prématurés! Et même sur ce point précis, les conclusions des Dr. Carnell et Mixter se révèlent injustifiées car "les nouvelles techniques de datation" du carbone radioactif 14 sur lesquelles ils ont basé avec confiance leurs conclusions, sont maintenant remises en question et cela par les plus hautes autorités scientifiques!

L'Archéologie et le Carbone 14 :

Il est ironique, en effet, que le coup final porté aux mythes de Fuller et Wheaton concernant l'âge de l'homme; mythes qui étaient basés avec tellement d'assurance sur "la nouvelle technique de datation" du carbone 14 , se fasse dans les articles du magazine Christian Today (Le Christianisme Aujourd'hui); qui n'est autre que le magazine du Néo-Evangélisme (voir #8); dans le numéro du 18 janvier 1963, en page 4.

Dans un interview avec le Dr. William F. Albright, savant de distinction, archéologue et professeur de langues sémitiques à l'Université John Hopkins de 1929 jusqu'à sa retraite en 1958, on lui demanda la question suivante: "Est-il vrai que le Carbone 14 est inexact pour dater les os? Est-ce que la méthode de datation au Carbone 14 a été testée en datant des objets que l'on sait être de la 18e Dynastie Egyptienne (environ 1,500 ans av. J.C.)? Voici la réponse que donna le Dr. Albright: "Le Carbone 14 est presque totalement inutile pour dater les os, car ils ne contiennent qu'un minimum de carbone. Nous avons actuellement plusieurs milliers de dates calculées au Carbone 14 et cela partout dans le monde, mais la datation du matériel par inscriptions est presque toujours plus précise que l'utilisation du carbone radioactif". Le Dr. Albright, après une longue et brillante carrière en tant qu'archéologue de carrière et à l'étude de l'Antiquité, réfute ainsi en quelques mots une autre des "conclusions assurées" du néo-scientifique du Néo-Evangélisme.

En plus de sauter aux conclusions comme ce que nous venons de voir, ces hommes basent leur théorie d'évolution théiste, de l'âge de l'univers et de l'âge de l'homme, grandement d'après un concept de géologie (unifortarien) que de nombreux scientifiques réputés abandonnent eux-mêmes aujourd'hui. Nous voudrions suggérer aux néo-scientifiques du Néo-Evangélisme de lire ce livre de Henry C. Morris et John C. Whitcomb Jr. qui nous porte à réfléchir *The Genesis Flood* (Le Déluge de la Genèse), afin qu'ils voient bien qu'il y a d'autres explications scientifiques pour l'existence et l'âge de notre monde à part les explications néo-naturalistes auxquelles ils ont eu recours. Et ceci nous démontre une fois de plus que la science, faussement appelée ainsi, vient et s'en retourne avec chaque nouvelle génération; mais que "La Parole de Dieu dure à jamais". C'est la Parole de Dieu qui est encore le standard de vérité pour les domaines naturels et spirituels! Les efforts de ces Néo-Evangéliques pour une reconnaissance intellectuelle de la part du monde scientifique et culturel, ont expérimenté une faillite misérable.

Carnell et les "plaisirs de la vie":

Une mauvaise doctrine amène toujours une mauvaise conduite. On pourrait donc logiquement s'attendre à ce que les opinions chancelantes du Dr. Carnell sur l'inspiration, son antipathie envers la séparation biblique, et ses tirades amères contre les fondamentalistes au nom de l'amour chrétien, finissent par amener quelques conclusions contestables dans le domaine de la manière de vivre. Le Néo-Neutralisme se révèle conforme à cette règle. En plus d'accuser le fondamentalisme de "stagnation intellectuelle", Carnell accuse la "social grace" du fondamentaliste s'être toute atrophiée à la suite de son abandon des cartes, du cinéma et de la danse! Il affirme que le fondamentaliste "définit la bonne vie comme étant la vie séparée - c'est-à-dire, séparé de ce que la vie sociale peut offrir. Alors que Christ était vertueux parce qu'il aimait Dieu de tout son coeur et son prochain comme lui-même, le fondamentaliste est vertueux parce qu'il ne fume pas, qu'il ne danse pas et qu'il ne joue pas aux cartes... il veut se garantir un statut dans le culte, en attaquant la cigarette." etc... "Le fondamentaliste charge la religion de tant de fardeaux qu'il prive monsieur tout le monde des formes les plus innocentes de loisir. Et, le fonda-

mentaliste justifie ses négations au nom du Seigneur, lui qui est venu sur la terre afin que les hommes puissent avoir la vie, et qu'ils puissent l'avoir abondamment". Qu'est-ce que ce neutraliste "tractarian" est en train de nous dire au juste? Essaie-t-il vraiment de nous dire que les jeux de cartes, la cigarette, le cinéma et la danse sont des facteurs valables contribuant à nous donner une vie plus abondante? De peur que vous ne m'accusiez de citer hors contexte, je vous suggérerais de lire les extraits que je viens de vous citer, dans leur contexte, dans le livre The Case for Orthodoxy, en pages 120-125.

Quoique nous croyions que d'autres professeurs du Séminaire Théologique Fuller auraient pu écrire avec une plus grande habilité et beaucoup plus de courtoisie envers leurs frères fundamentalistes que ne l'a fait le Dr. Carnell, le fait demeure que la position chancelante du Dr. Carnell en ce qui regarde l'inspiration, ses accomodements envers la prétendue science, son rejet de l'enlèvement de l'Eglise avant la tribulation; et sa philosophie inclusiviste envers les dénominations, tout cela mis ensemble avec l'attitude qu'il a en général envers la compagnie des incroyants et des complaisances de ce monde, tout cela représente correctement la position du Séminaire Fuller aujourd'hui. Ne soyez pas trop surpris d'apprendre la création d'un nouveau secteur des études théologiques au Séminaire Fuller, que l'on appellera "Le Département de Distorsion". Car il sera bientôt nécessaire pour la formation des ministres Néo-Evangéliques!

L'apaisement du mal:

Le Néo-Evangélisme est non seulement un mouvement nourri de l'orgueil intellectuel, mais, troisièmement, il est aussi une opération qui s'accroît grâce à la conciliation du mal et à des compromis dans les matières de la foi chrétienne. Imaginez qu'il tient des hommes tels que Nels Ferre, Reinhold Niebuhr et Harold Fev comme des exemples d'hommes qui "ne sont pas loin de ce que les évangéliques croient être le christianisme orthodoxe!" Et pourtant, c'est exactement ce que le Christian Life, un porte-parole du Néo-Neutralisme, a fait dans son numéro d'avril 1956.

Votre auteur a attentivement revu les principaux livres de Nels Ferre et l'a finalement accusé publiquement d'être un infidèle blasphémateur, du point de vue de la foi chrétienne, un philosophe pro-marxiste et un défenseur d'un gouvernement mondial en politique. Et lorsque Ferre, dans la ville de Columbus m'accusa de mal comprendre ses écrits, et de ne pas avoir lu ses livres, je l'ai défié de me rencontrer sur l'estrade publique, l'assurant que je ne me servais que de citations exactes tirées de ses livres pour expliquer ses opinions, Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il a décliné mon invitation.

Blasphème flagrant et publique:

Si le "Christian Life" avait fait des fouilles approfondies du monde religieux en entier, afin de présenter l'ennemi le plus astucieux et le plus blasphémateur de notre foi chrétienne de toute l'histoire, il n'aurait jamais pu trouver pire que Nels Ferre. Je vais vous citer quelques extraits typiques de ce qu'il a écrit dans son livre The Christian Understanding of God en page 191; Ferre déclare: "Aucun fait, la référence à la prétention des Juifs à l'effet que Jésus n'était pas issu de l'adultère pourrait donner créance à une déclaration

naïve selon laquelle Il serait Allemand. Nous savons que Marie devint enceinte avant son mariage avec le doux Joseph. Nazareth était proche d'une garnison romaine où les soldats étaient des mercenaires allemands. Et, à travers une partie continue de l'histoire de l'art, il est supposé que Jésus était blond... Jésus doit donc avoir été l'enfant d'un soldat allemand! Après tout, termine la prétention, c'est une expérience que partagent beaucoup de filles voisines de camps militaires." Et, dans le même livre, nous pouvons lire encore, en page 186-188: "Nous n'avons aucune manière de savoir si Jésus était sans péché, mais une telle déclaration n'a rien à voir avec la réalité de l'incarnation..."

Dans son livre "The Sun and the Umbrella" (Le Soleil et le Parapluie) Ferre déclare: "La prière qu'il fit avec ses disciples reconnaissait le besoin d'obtenir le pardon". Et, à la page 35: "Lorsqu'on dit que Jésus est Dieu, nous substituons une idole pour l'Incarnation; l'appeler notre Sauveur, dans le sens fondamental, est renier le fait que le salut vient de Dieu, notre Sauveur" et, à la page 114: "Jésus n'était pas et ne devint jamais Dieu... s'il (Jésus) était un 'jouet de l'évolution', comme tel, il fut le point de départ d'une nouvelle lignée, d'une nouvelle communauté, d'un âge nouveau, d'une nouvelle histoire... Comme Dieu, Jésus est une offense pour Juifs et aux Gentils bien-pensants". Ces citations des livres de Ferre (et il y en a encore d'innombrables!) prouvent qu'il est l'ennemi déclaré de toute doctrine fondamentale de notre foi chrétienne, c'est-à-dire la conception d'une vierge, la divinité de Christ, notre rédemption par le sacrifice de Christ, Sa seconde Venue et tout le reste!

Un ennemi de l'Américanisme:

En plus de ses attaques à la foi chrétienne, le Dr. Ferre révèle sa haine pour notre système capitaliste et est un partisan connu de l'ordre russe, du communisme athée. Dans son livre Christianity and Society (Le Christianisme et la société) en pages 236-237, nous lisons: "Ce communisme est un mouvement prophétique qui donne de l'espoir aux masses... Le capitalisme a joué un rôle dans l'histoire, mais maintenant nous avons besoin de quelque chose de mieux...". Lisez attentivement ce que l'on trouve à la page 239: "Si le marxisme conquérait le monde entier, cela pourrait être tout simplement le prélude à l'arrangement économique pour l'épanouissement des graines de la foi chrétienne, plantées profondément, et de ses espérances. Le marxisme peut être le moyen que Dieu a choisi pour l'acheminement chrétien dans l'histoire." Ces dernières élucubrations et d'autres encore que je pourrais énumérer sans fin, prouvent que nous ne citons pas de noms mais que nous donnons simplement des faits lorsque nous accusons Ferre d'être un infidèle dans le domaine de la foi et qu'il est un Marxiste dans le domaine politique.

Et, c'est pourtant cet homme que le Christian Life représente par des photos et de multiples citations, comme un homme renommé dans les affaires de la foi. Jusqu'à quel point les représentants du Néo-Neutralisme se rendront-ils ridicules dans leur but de convertir des âmes à cette nouvelle théorie?

Socialiste et Pro-communiste

L'espace nous manque pour citer tous les libéraux nommés dans le Christian Life comme de bons sujets pour la "conversion" au Neutralisme,

mais un autre libéral cité est le Dr. Reinhold Niebuhr. Il n'est aucunement partisan de notre foi dans le Nouveau Testament, mais c'est un socialiste reconnu, avec un long dossier de parrainage de plusieurs organisations socialistes et pro-communistes. La brochure : How Red is the National Council of Churches (Jusqu'à quel point est-ce que le Conseil National des Eglises est-il communiste?) donne une liste de quelque quatorze affiliations avec des "Fronts" d'une sorte ou d'une autre pour cet homme d'église populaire. L'éditeur du Christian Life sait qu'il a renié la foi, car on le dit ainsi: "Christ est-il Dieu?" et, Niebuhr de répondre 'non'. "Nous vous prions alors de nous dire pourquoi de tels hommes sont cités comme exemples à ceux qui se rapprochent de "ce que les évangéliques croient être le christianisme orthodoxe?". Tout mouvement qui doit croître sur la conciliation du mal ne vient pas de l'Esprit de Dieu. Car il est l'Esprit de la vérité et non de l'erreur.

L'Arbre de la connaissance

Les Néo-Evangéliques essaient d'être comme des intellectuels et c'est ce qui a conduit tellement de leurs chefs à une association compromettante avec les incroyants. Rappelons que c'est dans les écoles d'Allemagne que les grandes vérités de la Réforme Protestante ont été pour la première fois compromises et qu'elles ont capitulé en faveur des rationalistes. Les paroles d'avertissement de Martin Luther furent en effet prophétiques, lorsqu'il dit: "La première fois que nous rencontrons Satan dans la Bible, il est sous l'arbre de la connaissance, et c'est là qu'il se tient depuis ce temps-là." C'est malheureusement surtout les chefs intellectuels de chaque génération successive qui n'ont pas fait attention aux périls surgis de la tolérance de l'erreur dans le domaine de la foi.

C'est dans nos séminaires théologiques et nos collèges chrétiens que les luttes de la foi se perdent aujourd'hui. La manie de "réinvestigation, de réexamination" et d'approche progressive appliquée à des doctrines telles que l'inspiration de la Bible, la Venue de Christ, et l'unité de l'Eglise, amène de nombreux chefs des écoles et des professeurs à abandonner les positions solides et droites tenues par leurs pères qui fondèrent ces écoles. L'appel du Néo-Neutralisme, avec son emphase sur "l'approche toute-positive", son insistance sur un 'amour' artificiel comme test de camaraderie, et son appel pour une plus grande 'unité' a fait son chemin dans le leadership de nos écoles chrétiennes. A chaque endroit où le leadership néo-évangélique est bien accueilli dans les cercles académiques aujourd'hui, il y a le témoignage que la vérité fondamentale du Nouveau Testament a été également affaiblie.

Le cas du Séminaire Théologique Fuller vient encore à propos. Avec sa philosophie syncrétiste, le Dr. Graham est maintenant membre de son conseil de directeurs. Le Dr. Edward Carnell, ancien président et membre de la faculté, participa au 'dialogue' (un bon mot libéral et neutraliste) avec le Dr. Karl Barth à ses conférences à Princeton en 1962 et loua grandement ce théologien néo-orthodoxe dans un article qu'il signa dans le Christian Century du 6 juin 1962. Carnell a dit: "Les fondamentalistes extrêmes se trompent joliment s'ils pensent que je vais les joindre dans leur 'sainte guerre' contre Barth... toute lacune que Barth peut avoir dans la consistance doctrinale est compensée par sa bonté chrétienne". Et, pourtant, on compte, entre autres, parmi les hérésies de Barth qu'il nie que la Bible soit inspirée de Dieu. Mais remarquez qu'ici encore, la ligne caractéristique de l'enseignement néo-évangélique c'est-à-dire l'amour et la bonté sont des clichés pour savoir si un professeur est sincère ou non - et non pas sa loyauté à la Parole de Dieu.

Le Séminaire fournit un très bon exemple de ce qui survient lorsque des écoles gardent dans leurs facultés des Presbytériens ou d'autres personnes qui refusent de rompre avec leurs congrégations apostates. Tôt ou tard, ces écoles retournent à la même position! Le cas du Docteur John Mackay, ancien président du Séminaire Princeton est un exemple. Le Séminaire Fuller l'a reçu à bras ouverts. Mais ce même M. Mackay gaspille beaucoup de son temps à calomnier le Comité des Activités Non-Américaines (House Committee on Un-American Activities). Il travaille aussi pour que Les Nations Unies acceptent la Chine Rouge. Plus que tout autre pasteur en Amérique, il a mis le poids de son influence et son talent littéraire au service de la révolution de Castro à Cuba, louant ce communiste notoire comme un grand libérateur et promoteur d'une réforme agraire! Des mois après que chaque Américain renseigné fut au courant que Castro était un Communiste et un outil des Russes, Mackay chantait encore ses louanges! Si vous voulez vérifier la véracité de ce qui a été dit plus haut, vous n'avez qu'à lire la revue du "Presbyterian Life" (La vie Presbytérienne) de la période qui concerne la révolution cubaine. Les écoles, comme les individus, ont commencé par tolérer, et en peu de temps ils ont embrassé ouvertement les choses qu'ils dénonçaient auparavant. Ce fait aussi est symptomatique du Néo-Neutralisme, car par suite à sa désobéissance aux claires directives de la Parole, en ce qui concerne la séparation d'avec les apostats, ils ne peuvent pas maintenir longtemps un témoignage chrétien consistant.

Comme son collègue neutraliste le Dr. Barnhouse, le Dr. Ockenga dénonçait violemment l'incroyance de l'Eglise Presbytérienne, mais il refusa de rompre avec elle. Il n'est donc pas surprenant que, lors de son inauguration comme président du Séminaire Fuller, il blâma ouvertement les séparatistes et il annonça avec audace que Fuller entraînerait des hommes pour le ministère des dénominations. Ayant fait ce premier pas de conciliation envers sa propre Eglise Presbytérienne, il s'ensuivit, qu'avec le temps, il profita de chaque occasion pour dénoncer les fondamentalistes qui insistaient encore que l'emphase sur la doctrine et l'obéissance à la Parole se révèle être quelque chose de plus que des "emphases périphériques".

Les écoles et les déclarations doctrinales:

Lorsque l'on dit à des écoles qui sont dans la sphère d'influence néo-évangélique qu'elles s'en vont à la dérive, elles répondent avec indignation qu'elles n'ont jamais changé leur profession de foi et que les membres de leurs facultés doivent chaque année signer leur déclaration de foi! Le Dr. Charles E. Fuller du (Old Fashioned Revival Hour) nous en indique la procédure. Laissez-moi vous dire ici que votre auteur a été un grand admirateur du Dr. Fuller et de la merveilleuse émission qu'il maintint à la radio pendant des années. L'attitude qu'il a adoptée envers l'incroyance et le compromis au Séminaire Fuller, dont il est le fondateur, est un bien triste exemple du prix que les hommes paient pour le compromis, ou pour éviter les controverses avec la vérité. Confronté avec le fait que Billy Graham fait parti du Conseil d'Administration Fuller et que le Dr. Carnell continue à travailler à la faculté, le Dr. Fuller adressa cette défense typique à un ami qui lui avait fait part de son inquiétude: "Il est vrai que Billy Graham fait partie de notre conseil d'administration... Cependant, il a pris totalement position avec nous au sujet de la Parole de Dieu... Le Dr. Carnell, qui est l'un de nos professeurs, demeure fidèle à la Parole de Dieu et je

peux vous assurer qu'il n'attaque pas ceux qui sont loyaux à cette parole. De fait, vous trouverez ci-inclus l'une des déclarations de foi que chacun des enseignants de faculté doit signer au début de chaque année scolaire. Et, s'ils ne sont pas d'accord avec nous de tout leur coeur, ils sont automatiquement éliminés de notre équipe de professeurs". Mais que signifient ces déclarations de foi et ces signatures à la lumière de la conduite de Billy Graham et des livres de John Carnell? Rappelons que les vieilles dénominations ont, pour la plupart, des crédos irréprochables, et que la majorité des libéraux flagrants affirment le loyauté à ces mêmes déclarations de foi lorsqu'ils professent leurs voeux d'ordination! N'est-il pas temps que, au nom d'une intégrité chrétienne, les écoles chrétiennes néo-libérales fassent attention à ce qui est enseigné et écrit par leurs professeurs, et qu'ils s'intéressent aussi au degré d'association maintenue avec les incroyants de l'évangélisme oecuménique? En d'autres mots, n'est-il pas enfin temps d'harmoniser l'enseignement actuel avec les crédos fondamentaux de ces écoles associées avec le Néo-Neutralisme?

D'autres écoles théologiques:

Il est significatif de noter que le "Christian Life" identifie de nombreux néo-évangéliques comme des membres des facultés de Asbury, Fuller et Wheaton, des écoles qui sont unies avec des dénominations apostates. Nous allons donner une citation tirée d'une brochure du Wheaton Collete intitulée: "Voici pourquoi vous devriez examiner le Programme du Séminaire Wheaton" : "Nous encourageons les étudiants à devenir de loyaux défenseurs de leurs dénominations". Cette phrase indique un tournant significatif pour cette école traditionnellement indépendante, qui a maintenant décidé de soutenir les dénominations, et cela sans considérer leur loyauté à la vérité de Dieu. Cela remonte aussi loin que 1943, lorsque le Dr. Evan Welsh, alors pasteur de l'Eglise du Collège à Wheaton, recommandait de tout coeur le Séminaire Théologique Presbytérien (Mc Cormick) aux étudiants de Wheaton, le décrivant comme un "séminaire solide et fondamental". Ce fait, fut porté à l'attention du président Edman et il balaya toute inquiétude en exprimant son entière confiance en la loyauté du Dr. Welsh pour la vérité fondamentale. Quelques années plus tard, le Dr. Welsh fut nommé aumônier du Collège et, selon les dires des étudiants eux-mêmes, il leur recommanda encore les séminaires libéraux. Etant pasteur à Columbus et vivant près de l'Université de l'Etat d'Ohio, j'ai eu le privilège de rencontrer plusieurs jeunes lauréats de Wheaton qui m'ont affirmé leurs tendances envers les séminaires Presbytériens ou d'autres séminaires libéraux et qui me dirent de plus qu'ils prirent ces attitudes au Collège Wheaton. Mais pourquoi élaborer ce point, alors que le Dr. Edman et le Dr. Welsh supportèrent tous deux la compagnie de Billy Graham à Wheaton et qu'ils approuvèrent la politique d'envoyer ceux qui prirent le parti des églises libérales.

C'est justement par des actes comme celui que nous venons de donner, que nous pouvons nous faire une meilleure idée du coeur du Néo-Evangélisme et comme il exerce son immense influence dans beaucoup d'écoles chrétiennes. En tant que mouvement, il a depuis longtemps décidé d'être 'tout à fait positif' envers les différentes sectes religieuses, de flirter avec son apostasie prédominante, et d'éviter de dire quoi que ce soit de blessant. C'est tout simplement l'infiltration dans le domaine de l'éducation que le Dr. Ockenga avait recommandée et qui est fidèlement enseignée par les écoles qui l'ont suivie. Considérez que beaucoup des chefs du Néo-Neutralisme sont des lauréats du

Collège de Wheaton: Edward Carnell, Sherman Roddy, Carl H. F. Henry, Edward L. R. Elson, Billy Graham, Kenneth Strachan, etc... pour n'en mentionner que quelques-uns.

Quelques-uns diront que c'est un manque de charité de révéler ces faits, et d'autres pourront même accuser l'auteur de mauvaise interprétation. C'est plutôt avec un réel chagrin qu'on sent le devoir d'avertir les élèves des périls existants dans de tels collèges chrétiens. Chacun des enfants de l'auteur ont fréquenté le Collège de Wheaton pour des périodes plus ou moins longues. Ce collège a, en effet, un passé très honorable et a donné beaucoup de bons pasteurs, de missionnaires, de scientifiques, etc... Nous ne doutons pas qu'il y ait encore des hommes et des femmes consacrés à Dieu dans sa faculté, et de fervents Chrétiens fondamentaux dans son conseil d'administration. Mais, le fait demeure que le Wheaton d'aujourd'hui n'est pas le Wheaton d'il y a 25 ans et que beaucoup de ses fidèles diplômés ont malheureusement constaté le changement. Et, le changement qui a eu lieu au Collège Wheaton a en grande partie suivi parallèlement l'influence grandissante du Néo-Evangélisme sur son campus. Il est loin d'être suffisant de dire que le Collège Wheaton n'a jamais changé sa déclaration de foi et que ses professeurs sont obligés de signer une déclaration doctrinale à chaque année.

Encore d'autres écoles

Ce qui est arrivé au Collège et au Séminaire de Wheaton arrive maintenant dans beaucoup d'autres écoles qui autrefois n'avaient pas honte d'être comptées dans les rangs du fondamentalisme. L'Université Taylor a présenté le Dr. Elton Trueblood à ses étudiants et l'Université Bryan reçut fréquemment la visite d'orateurs tels que Edward Carnell et Donald G. Barnhouse et il supporta énergiquement les opinions qu'ils représentaient. Et maintenant, la tendance dans laquelle s'engage présentement le Séminaire théologique de Dallas. C'est un triste événement et il désappointe un grand nombre de chrétiens fondamentaux à travers l'Amérique. Au Banquet annuel des fondateurs du Séminaire de Dallas de 1963, l'orateur invité fut le Dr. Ted W. Engstrom, qui fut longtemps le président de la Jeunesse Internationale de Christ (Youth for Christ International), lequel mouvement est sans aucun doute identifié au Néo-Neutralisme. De plus, le conférencier invité du 12 au 22 février 1963, fut le Dr. J. Vernon McGee, membre éminent du Comité de campagne de Billy Graham à Los Angeles (Billy Graham Los Angeles Crusade Committee) et qui est un ami du célèbre président libéral, l'évêque Gerald Kennedy de l'Eglise Méthodiste. Ce qui, peut-être plus que tout, peut nous convaincre de ce qui se passe réellement au Séminaire de Dallas, c'est qu'il a annoncé que le Dr. Robert A. Cook donnerait le discours à la Collation des grades du Séminaire, le 14 mai 1963. Nous savons que ce dernier est le président de l'Association Nationale des Evangélistes (The National Association of Evangelicals). C'est le Dr. Ockenga lui-même, fondateur du Néo-Evangélisme, qui dit que l'Association Nationale des Evangélistes "voyait à l'unité du mouvement au niveau sectaire". Ajoutez à ceci que le Professeur Haddon W. Robinson de la faculté de Dallas est maintenant à la tête du mouvement de la Jeunesse de Christ dans Dallas, et cela nous donne beaucoup de Néo-Evangélisme qui s'est implanté au Séminaire Théologique de Dallas, et cela en quelques mois seulement! Tous ces faits sont excessivement regrettables à nos yeux et nous pouvons seulement espérer que les nombreux amis et admirateurs chrétiens fondamentaux du Séminaire de Dallas puissent prier avec ferveur pour qu'il y

ait au plus tôt correction de direction au Séminaire Dallas avant qu'il ne soit complètement soumis au Néo-Evangélisme.

Il y a seulement quelques années, le Dr. John Walvoord, président du Séminaire de Dallas, avait écrit un livret des plus estimables, intitulé: Les points en faveur du Fondamentalisme (What's Right About Fundamentalism). De nombreux chrétiens furent encouragés par ce livret car il y était clair que le Séminaire de Dallas maintenait, sans aucune honte, la position fondamentaliste. Mais avant qu'un autre livret comme celui-ci puisse être écrit par ce Séminaire, ses amis et admirateurs auront été sérieusement alarmés.

Pourquoi de tels compromis?

C'est sans aucune malice que nous écrivons, mais bien parce que nous croyons de tout notre coeur que le Néo-Evangélisme représente la plus grande de toutes les menaces contre le christianisme du Nouveau Testament. Oui, ce nouveau-isme est de beaucoup plus dangereux que l'ancien Modernisme et beaucoup plus subtil que la Néo-Orthodoxie de Barth et Brunner, quoique nous croyions qu'il aboutira éventuellement à ce dernier mouvement. Les louanges que Carnell adresse à Barth, le Séminaire Fuller qui reçoit Mackay, Billy Graham qui recommande chaudement le pape Jean XXIII et sa bonne communion avec les groupes des Conseils National et International des Eglises, tout cela accouplé avec les louanges du Dr. Paul Rees pour les chefs du Conseil International, nous montre clairement la direction actuelle de ce Neutralisme toujours de plus en plus populaire. Il amènera tous ceux qui l'adoptent directement aux abominables apostasies des sectes et des groupes du Conseil des Eglises desquels le Seigneur avait délivré tellement de nombreux chrétiens fondés sur la Bible; il y a une génération ou moins de cela. Comme si ce n'était pas assez sérieux d'ignorer les enseignements précis de la Parole de Dieu en ce qui concerne la séparation complète d'avec les incroyants, est-ce que ces hommes, hautement intelligents, n'ont appris aucune leçon de l'histoire de l'Eglise? Ne peuvent-ils pas voir que d'embrasser le Néo-Evangélisme revient à aider à bâtir l'Eglise mondiale et le Gouvernement mondial de la fin des temps, si nous suivons la conclusion logique de sa tendance inclusiviste actuelle? Au cas où il subsisterait encore un doute que le Néo-Evangélisme aurait abandonné le fondamentalisme, réfléchissez à ces paroles que Billy Graham a adressé à la Convention Nationale de la réunion de l'Association Nationale des Evangélistes (NAE) à Buffalo, New-York au printemps 1957. Voici ce que nous pouvions lire dans le Buffalo Evening News (Journal de Buffalo): "Graham a averti le NAE qu'il se tenait à un carrefour et qu'il pouvait glisser dans l'Extrême ultra-fondamentalisme que Dieu avait depuis longtemps abandonné et prouvé que Sa main ne reposait pas dessus, ou qu'il pouvait glisser dans l'aile gauche, dans une position de trop grande tolérance et perdre complètement son témoignage!". Rappelons que ce que Graham appelle l'extrême ultra-fondamentalisme est exactement le même fondamentalisme basé sur la Bible que les croyants obéissants à cette Bible ont maintenu soit dans le passé, soit dans le temps présent. Cette réaction moqueuse envers les fondamentalistes peut faire peur aux plus faibles d'entre eux; mais il découragera difficilement la position de ceux qui préfèrent loyauté à la Parole de Dieu aux organisations des hommes. Les paroles du Dr. Graham concernant le NAE se sont réalisées: ses groupes se trouvèrent en effet à un carrefour et choisissant la mauvaise route; ils ont déjà glissé dans (la trop grande tolérance de l'aile gauche) et ont en effet perdu beaucoup de leur témoignage!

Mais nous n'avons pas encore répondu à la question posée à savoir pourquoi autant de nos écoles chrétiennes étaient pour cet Évangélisme? Est-ce par crainte de perdre des étudiants et leur support s'ils maintiennent une ferme position contre les tendances populaires? Une position courageuse et carrément droite résulterait peut-être en une perte de quelques étudiants et de quelques leaders réputés. Nous croyons cependant qu'autant Dieu honore ceux qui l'honorent, la bénédiction et Sa faveur reposerait sur ceux qui choisiraient de lui être fidèles par-dessus tout. Quant il a dit: "Ne vous mettez pas avec des infidèles sous un joug étranger". (II Corinthiens 6:17-18). Je crois que ses paroles s'appliquent aussi bien à des écoles qu'aux églises et aux individus. Le fait que Dieu bénit continuellement les quelques écoles chrétiennes qui se tiennent dans la vérité confirme cette vérité; si du moins elle demande une confirmation humaine.

Quelle réponse nous donnent donc les écoles chrétiennes pour expliquer le fait qu'ils recrutent l'aide et les faveurs des leaders du Néo-Évangélisme? L'auteur de ce présent livre a correspondu avec les présidents de plusieurs écoles chrétiennes renommées pour obtenir une explication. Les réponses qu'ils donnèrent étaient toutes du même genre et je crois par conséquent qu'elles représentent la manière de penser de beaucoup d'éducateurs chrétiens. Une réponse représentative revient à ceci: "Nous croyons absolument à la séparation PRIMAIRE - c'est-à-dire à briser toute relation avec ceux qui continuent à s'associer à des incroyants, pourvu qu'eux-mêmes soient solides dans la foi." A nos yeux, un tel raisonnement spécieux représente une position très faible et intenable.

Séparations 'primaire' et 'secondaire':

La ligne de séparation 'primaire' et 'secondaire' n'est qu'une autre invention sémantique du Néo-Neutralisme. Paul n'a pas pris de telles positions lorsqu'il a dit: "Ne touchez pas à ce qui est impur" (II Cor. 6:17) et Jean n'avait probablement pas entendu parler de telles distinctions lorsqu'il écrivit II Jean 9-11: "Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine ne le recevez pas dans votre maison; et ne lui dites pas: Salut!" Et remarquez bien par quels mots il conclut: "Car celui qui lui dit: Salut; participe à ses mauvaises oeuvres". Et il y a un axiome en mathématiques qui dit que deux quantités égales à une troisième sont égales entre elles.

Avec ces paroles à l'esprit; donnons-nous une illustration concrète pour savoir au juste comment cette affaire de 'degré' de séparation est-elle pratiquement applicable? Supposons que nous évoquions le plus exactement possible quelle sera la scène lors de la venue de la campagne de Billy Graham à Los Angeles. Nous voyons Billy Graham assis au milieu de l'estrade; flanqué à sa droite de l'Évêque Gerald Kennedy; reconnu pour son incroyance; tandis qu'à sa gauche nous pouvons voir le Dr. Neuter McMiddle (ou n'importe quel autre des divers croyants bibliques qui font partie du Comité de la campagne de Billy Graham). Maintenant jetez un regard attentif à cette scène: chaque homme tient la même Bible; chaque homme prie dans le même langage et chaque homme se sépare les cheveux de la même manière; et nous avons une bonne question à demander: "Qui

a le 'Tori?' Nous pouvons imaginer la confusion qui ne manquera pas de résulter de cette sorte de chose! Que dire aussi à propos du témoignage qui est adressé soir après soir devant les multitudes assemblées? Et, ces hommes ne sont-ils pas tous au même niveau de culpabilité, en tant que participants à une telle confusion religieuse? Et, ceux qui encouragent de leur présence et de leur support cet état de choses, que ce soit lors de campagnes d'évangélisation, que ce soit des églises ou des écoles chrétiennes; ne sont-ils pas coupables de désobéissance au commandement de Dieu; lorsqu'il dit: "Ne touchez pas à ce qui est impur". Vous voyez que la Bible ne connaît rien du degré de séparation du Néo-Neutralisme. Peut-être sommes-nous étroits d'esprit et fanatiques en ce qui concerne cette affaire et devons-nous être classés avec les 'extrémistes ultra-fondamentaux' dont parle Billy Graham; mais nous croyons que la simple illustration donnée plus haut représente une déduction juste et logique tirée de II Corinthiens 6:17 et II Jean 9-11.

Qu'autant d'écoles chrétiennes acceptent aussi facilement le mouvement néo-évangélique est à nos yeux un phénomène des plus terrifiants de la scène éducative actuelle. Pourquoi au juste demande-t-on à des fundamentalistes qui veulent obéir à la Parole de Dieu, de supporter des écoles qui considèrent aussi légèrement leurs responsabilités et qui montrent aussi peu de discernement jusqu'à aller aux compromis dans ces affaires? Beaucoup de mes lecteurs se souviendront parfaitement d'institutions similaires dans les vieilles dénominations. Ils commencèrent à descendre ce même sentier avec seulement un peu de tolérance par-ci et un peu de laisser-aller par-là jusqu'à ce que finalement le libéralisme prenne la relève. Mes amis chrétiens; peu importe à quel point vous n'êtes pas d'accord avec moi; je vous en conjure; priez avec une grande ferveur pour ces écoles chrétiennes qui n'ont pas encore complètement capitulé aux tendances populaires. Le Néo-Evangélisme est sans aucun doute un mouvement qui grandit rapidement en se compromettant avec le mal et il a ses dangereuses tentacules implantées dans beaucoup de nos institutions chrétiennes - Ecoles Bibliques; collèges et séminaires dont nous n'avons pu nommer que quelques-uns.

Condamnés par le jugement de la Parole:

La dernière raison pour laquelle ceux qui aiment le Seigneur doivent faire attention au Néo-Evangélisme; est que ce mouvement est condamné par le jugement de la Sainte Parole de Dieu. Nous vivons à une époque où Dieu traite sévèrement les compromis. Notre Seigneur Lui-même avait prévu le jour où l'amour de beaucoup se refroidirait. Il nous a exhorté à nous méfier des loups déguisés en moutons. Paul nous a averti que les hommes méchants et les imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes (II Timothée 3:13). La seconde épître de Paul, ainsi que II Pierre; II Jean et celle de Jude, furent données par l'Esprit Saint afin de permettre à ces écrivains de voir l'avenir et d'avertir des périls qui marqueraient la fin de cette présente époque. Ces mêmes épîtres avertissent, par-dessus tout, d'échanges entre l'incroyance et les incroyants. Nous lisons dans II Corinthiens 6:17: "Sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur" ; II Th. 2 parle d'une apostasie qui viendra sûrement; II Timothée 3:5 nous dit quoi faire en ce qui concerne ces hommes qui garderont une forme extérieure de la piété; "Eloigne-toi de ces hommes-là" ; II Pierre 3:17 nous exhorte ainsi: "Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement

des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté". Et, II Jean 11 nous demande de ne pas participer aux oeuvres des incroyants. Et rappelez-vous que celui qui a écrit ces paroles sévères était nul autre que l'Apôtre de l'Amour.

Les Neutralistes d'aujourd'hui propagent un subtil non-sens, disant que c'est manquer d'amour que de refuser toute relation avec les incroyants. Ils se disent à eux-mêmes, encore et encore (comme pour se fortifier dans leurs propres doutes), et ils nous disent à nous (essayant de nous prendre dans leur filet) que l'amour est le test de l'authenticité. Ces hommes aiment beaucoup citer Jean 13:35 : "A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres". Mais, ils oublient de citer, dans le même contexte, Jean 14:23 : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole". L'amour dont parle Jésus n'est pas la charité accordée servilement aux incroyants, non, c'est un amour qui doit être démontré par les disciples obéissants qui vivent en relation avec leur Seigneur. En dernière analyse, ce n'est pas l'amour qui est le test final de l'authenticité d'un disciple, mais plutôt son obéissance aux paroles du Seigneur. Et, comme on l'a très bien dit: "L'obéissance est de l'amour en action".

Nous croyons que c'est cette emphase mal placée sur le soi-disant amour qui hâtera la ruine du Néo-Neutralisme. Car un tel amour est le principal argument du répertoire de Karl Barth et Nels Ferre. Rappelez-vous l'emphase de Carnell à propos de la 'bonté chrétienne' de Barth comme étant la marque de la sincérité. Examinez ensuite la répétition de Ferre pour le besoin de l'amour agape et vous verrez comment ces deux séducteurs associent un tel 'amour' avec la plus flagrante incroyance, et cela dans le même contexte. Mais tout cela n'est pas de l'amour pour tous, comme en témoignent les invectives de Carnell et de Graham contre les fondamentalistes! Leur 'amour agape' semble être réservé aux libéraux exclusivement! Dans de nombreux cas, ce n'est rien de plus, ni rien de moins qu'une couverture pour d'inexcusables compromis. Cette sorte d'amour hypocrite tombera sûrement sous le jugement de Dieu.

Pour l'amour des âmes:

Combien de fois n'avons-nous pas entendu se justifier 'pour l'amour des âmes' ces méthodes discutables de l'évangélisme oecuménique, qui est une partie du Néo-Evangélisme. Personne ne pourrait démentir le fait que des âmes ont été sauvées lors des campagnes de Billy Graham. La Parole de Dieu a été prêchée et Dieu dans son infinie miséricorde a honoré sa Parole, même si elle était proclamée avec un arrière-plan parrainé par des incroyants. Louons-le pour cela et pour chaque âme véritablement sauvée par l'intermédiaire de l'évangélisme oecuménique. Nous croyons aussi que Aime Semple MacPherson, Oral Roberts et même quelques modernistes ont sauvé des âmes alors que la Parole de Dieu sortait de leurs lèvres. Même Balaam, ce prophète mercenaire, a proféré des joyaux de la sagesse divine et nous ne doutons pas que quelques-uns des auditeurs aient pu recevoir la grâce d'une foi sincère en Dieu. Mais ceci ne veut pas dire que Dieu appose son sceau d'approbation sur ces hommes et sur les méthodes qui sont employées aujourd'hui pour gagner des âmes! Nous nous demandons parfois si Satan ne sourit pas d'allégresse à cet argument précieux: "Eh Bien, nous sauvons des âmes, n'est-ce pas? Alors? Il se pourrait même que Satan ne s'objecterait pas à ce que quelques âmes soient sauvées en cours de route, si, par ces méthodes, le mur de distinction entre la foi et l'incroyance se brisait et qu'ainsi

son Eglise Mondiale serait érigée par ces mêmes hommes qui gagnent quelques âmes à Dieu. Et, pourquoi pas?!

Malgré tout le respect que nous avons pour ces précieuses âmes qui ont été sauvées, nous croyons que l'on abuse de cet argument et qu'il y a eu grande exagération quant aux grands nombres des présumées conversions. Que ce soit à Londres, Glasgow, New-York, San Francisco ou Chicago, le fait demeure qu'il n'y a eu que peu d'évidence des fruits d'un renouveau dans aucune de ces villes et que les grands nombres 'd'âmes sauvées' sont difficiles à trouver dans ces cités où l'évangélisme œcuménique a établi son influence. On peut seulement imaginer combien de milliers d'âmes auraient pu en plus être sauvées parmi ces immenses foules si Billy Graham, avec ses merveilleux talents et sa popularité, avait choisi d'obéir au St-Esprit en suivant les méthodes du Nouveau Testament. De toute façon, disons et rappelons-nous que les témoins du Christ ne sont pas ici principalement pour gagner des âmes, mais pour suivre leur Seigneur en obéissance et selon la sainte volonté de Dieu.

C'est Jésus lui-même qui a dit: "Voici, je viens - dans le rouleau du livre il est écrit à mon sujet - Pour faire, O Dieu, ta volonté" (Hébreux 10:7). Dans une telle attitude d'obéissance inconditionnelle, les mortels sont privilégiés d'être les conducteurs de Sa grâce pour les autres hommes et des âmes seront sauvées et Dieu sera glorifié. Une sorte de propagantisme théologique pieux, pour une grande part Arménien dans sa doctrine, filtre à travers le Neutralisme, dans son approche au salut des âmes. "Le Fondamentalisme a échoué. Le Néo-Evangélisme marche vraiment et des âmes sont sauvées", déclarent les défenseurs des nouvelles méthodes. Faisons attention à tout mouvement qui met les résultats à l'avant et qui relègue la doctrine du Nouveau Testament à une place secondaire dans sa pensée. L'expérience ne pourra jamais être le test de la vérité. Esaïe a parlé avec plus de discernement lorsqu'il a dit: "A la loi et au témoignage. Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple" Esaïe 8:20.

Un avertissement de l'intérieur

Nous avons souvent admiré l'habileté éditoriale et le discernement spirituel du Dr. A. W. Tozer, éditeur du "Le Témoin de l'Alliance" (The Alliance Witness), journal de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire (The Christian and Missionary Alliance). Le Dr. Tozer peut difficilement être classé parmi les 'fondamentalistes extrémistes'. En fait, et pour des raisons qui ne concernent que lui seul, il fut actif dans l'Association Nationale des Evangélistes et il apparaîtra ce printemps comme l'orateur invité au programme de leur convention nationale, qui aura lieu à Buffalo, N.Y., les 25 et 26 avril 1963. C'est un frère chrétien doué et l'un de ces Néo-Evangélistes dont nous avons grand espoir qu'il sera rapidement désillusionné au sujet du Neutralisme et qu'il rejoindra le troupeau des fondamentalistes auquel nous croyons qu'il appartient considérant le point de vue de discernement spirituel et sa loyauté au Christ. Ecrivant dans The Alliance Witness, le 20 février 1963, sous le titre de "Le Pragmatisme va à l'église", le Dr. Tozer, tout en ne mentionnant aucun nom, a réprimandé l'approche pragmatique du Néo-Evangélisme et d'autres mouvements similaires en ces mots: "La faiblesse de tout ceci est sa tragique imprévoyance. Ces mouvements croient que parce qu'ils sont bons et dans la vérité, qu'ils obtiennent des résultats. Ils se satisfont de leur présent succès et rejettent toute éventualité que leurs travaux pourraient s'envoler en fumée au jour de Christ.

En tant que familier avec la scène religieuse contemporaine, je dirai sans aucune hésitation qu'une partie, une très grosse partie des activités dirigées aujourd'hui par les cercles évangéliques ne sont pas seulement influencés par le pragmatisme mais sont presque contrôlées par lui. La méthodologie religieuse lui est indexée; le pragmatisme apparaît largement dans nos réunions de jeunesse; les magazines et les livres le glorifient sans cesse; le pragmatisme domine les conventions; et toute l'atmosphère religieuse ne vit que par lui.

Et, le Dr. Tozer continue: "Que devons-nous faire pour briser le pouvoir que le pragmatisme a sur nous? La réponse est simple. Nous devons reconnaître le droit que Jésus-Christ a de contrôler les activités de son Eglise. Le Nouveau Testament contient toutes les instructions nécessaires non seulement à propos de ce que nous devons croire, mais sur ce que nous devons faire et comment nous devons le faire. Toute déviation à ces instructions est un reniement de la souveraineté de Christ. Je dis que la réponse est simple, mais elle n'est pas facile, parce que cela demande d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, et cela amène toujours le courroux de la majorité religieuse. Ce n'est pas une question de savoir quoi faire; nous pouvons facilement l'apprendre par les Ecritures. Il est question de savoir si oui ou non nous avons le courage de le faire."

Amen, Dr. Tozer. Ce sont les mots d'un vrai fundamentaliste dans l'âme et si ces paroles s'accomplissaient, elles sonneraient le glas de la mort pour toute l'affaire du Néo-Evangélisme et de l'Evangélisme Oecuménique et cela en même temps!

Capitulerons-nous?

La plupart des églises fondamentales ont été établies, entre autres, pour servir de témoignage contre l'apostasie. Elles ont été construites au prix de grandes souffrances et de reproches. Pasteurs et laïcs ont pris leurs instructions des écrits du Nouveau Testament dont parle le Dr. Tozer. Ils ont entendu Dieu dire: "Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger... Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous" II Cor. 6:14,17. Ils ont trouvé ces Ecritures simples et compréhensibles en ce qui concerne les modernistes: "Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales contrairement à l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux" Romains 16:17. "Reprends-les" Tite 1:13. "Eloigne-toi de ces hommes-là" II Timothée 3:5, et "Ne les recevez pas" II Jean 10. Mais maintenant, 'pour l'amour des âmes', on leur demande de prêter l'oreille aux voix des sirènes du Néo-Neutralisme. Arrêtons-nous ici et posons-nous cette question: Etions-nous dans l'erreur en nous séparant, il y a dix ans, de l'incroyance et des incroyants? Avons-nous mal compris la signification évidente de ces Ecritures qui nous a été motivée sous la conduite du Saint-Esprit? Toute la question se résume à ceci: si les méthodes du Néo-Evangélisme sont bonnes, alors il n'y a plus d'excuses pour l'existence d'aucune église indépendante, fondamentale et basée sur la croyance de la Bible. Nous devrions tous retourner aux sectes religieuses et aider l'évangélisme oecuménique, en aidant la cause de la soi-disant unité, et en construisant l'Eglise Mondiale! Puisse Dieu nous en préserver! On se demande, en contemplant les mouvements religieux populaires d'aujourd'hui, si les hommes ont appris quelque chose de l'histoire de l'Ancien Israel. N'était-ce pas sitôt après que Dieu les ait délivrés; dans Sa grâce merveilleuse, des abominations de l'Egypte; qu'ils

étaient prêts à retourner sous le joug des Egyptiens?

Le joug étranger est encore un péché:

Si, à la lumière de la Parole de Dieu, il est défendu aux pasteurs et aux laïcs de rechercher, dans leurs communautés locales, la compagnie et l'aide des Unitairiens, des moqueurs, des modernistes et des Romanistes, alors il est encore défendu de faire la même chose dans les grandes campagnes évangéliques et dans les efforts missionnaires. La Parole de Dieu ne connaît pas de double standard. Ce qui est péché à Mudville est aussi péché à New-York, San Francisco et Chicago! C'est le jugement de Dieu, et non pas le nôtre, que ceux qui ont une relation semblable avec les incroyants "participent à leurs mauvaises oeuvres". Le fait d'abandonner ses convictions pour l'opportunité du moment, trompera toujours le public aussi bien que la jeune génération quelque soit le témoignage à la séparation biblique qu'une église fondamentale avait. Cette coutume d'envoyer les convertis à l'église de leur choix n'est pas de Dieu, même si c'est la pratique actuelle des campagnes de Billy Graham. A considérer ces pratiques éhontées, on peut se demander ce que sera le futur témoignage d'une génération de jeunes gens soumis à une diète de films religieux sentimentaux, et encouragés par les politiques d'inclusivisme pratiquées par des évangélistes de renom et des travailleurs chrétiens qui ne font aucune différence entre la lumière et les ténèbres en ce qui a trait aux relations chrétiennes?

Écoutons un vrai évangéliste parler:

L'Évangéliste James Stewart énonça bien la question lorsqu'il dit: "Le Christianisme évangélique est à un carrefour. Il est en train de se marier avec le modernisme... Il y a un douloureux silence concernant le présent 'Grand compromis'. Beaucoup ne veulent pas qu'on en parle, puisqu'ils veulent que la parfaite harmonie règne. Cependant, les véritables Chrétiens évangéliques ne peuvent jamais demeurer impassibles lorsque la vérité de l'Évangile est reniée. L'Évangile est beaucoup trop précieux pour nous pour que nous ne nous soucions pas de son altération. Le salut des âmes immortelles dépend de la vérité préservée pure. Il y a quelques siècles, des amis bien intentionnés avertirent Martin Luther que, pour l'amour de la charité et de l'unité, il ne devrait pas maintenir avec zèle un certain article de foi. Il leur répondit: "Maudits soit cet amour et cette unité pour qui la Parole de Dieu doit être mise de côté"."

Il nous faut du courage:

C'est en effet une question de savoir si nous, de la présente génération, avons le courage de lutter pour nos convictions et de maintenir un audacieux témoignage en présence de l'incroyance et des compromis qui nous envahissent. Nous ne devons pas nous attendre à ce que les majorités soient de notre côté. Jésus a clairement indiqué que la véritable foi au Nouveau Testament deviendrait très rare sur la terre: "Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre?" Luc 18:8. Nous sommes engagés dans une lutte, et l'importance du conflit ne diminuera pas à mesure que nous approchons de la fin. Nombreux sont ceux qui, par faiblesse ou peur de reproches, abandonnent le combat. Il est triste en effet de voir ceux qui parlaient à haute voix et avec audace il y a quelques années, se taire aujourd'hui, apparemment fatigués du conflit. Peut-être que ce qui est arrivé au vieux montagnard, dans un camp de bûcherons

de l'ouest, expliquerait leur condition. Comme l'histoire le dit, le vieux John avait été un chasseur très courageux. Le camp fut soudain troublé par un gros ours noir qui venait dévaliser l'entrepôt de nourriture, et causer un émoi général pendant la nuit. Le vieux John prit le fusil et jura de ne pas revenir avant d'avoir la peau de l'ours. Le jour suivant, il était de retour au camp, mais bredouille. "Que s'est-il passé John?" lui demanda-t-on, "As-tu perdu la piste?" "NON" répondit honnêtement John "les traces devenaient trop fraîches!" Peut-être que cela trouble beaucoup de croyants d'aujourd'hui - une pure perte de courage juste quand la bataille devient plus violente. En effet, ce n'est pas une question de savoir ce que nous devons faire, mais si oui ou non nous avons le courage de le faire. Puisse Dieu ne pas permettre que ceux qui étaient dans la lutte les années passées ne soient trouvés en retraite lorsque le Seigneur viendra. Le défi de Dieu ne fut jamais plus nécessaire que de nos jours. "Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous" I Corinthiens 16:13.

L'inévitable jugement:

Il ne peut y avoir aucun doute dans l'esprit de ceux qui étudient sérieusement la Bible quant au fait que le Néo-Evangélisme est un mouvement condamné par la Sainte Parole de Dieu, à cause de ses compromis. Ceux-ci sont malheureusement évidents dans les collèges, les écoles bibliques et les séminaires qui ont été influencés par le Néo-Neutralisme. Nous avons déjà porté cette question à votre attention avec assez de détails, mais nous croyons qu'un mot de plus pourrait peut-être se révéler être un réveil et une bénédiction pour ces écoles qui ne sont pas encore totalement compromises avec la nouvelle mode. De telles écoles ne peuvent plus fuir plus longtemps leurs responsabilités en disant: "Nous donnons une instruction saine et positive de la Bible à nos étudiants. Nous ne traitons pas avec des "à peu près", comme si les affaires d'apostasie étaient sans importance! C'est pourquoi beaucoup de jeunes pasteurs, de missionnaires et de travailleurs chrétiens manquent lamentablement de compréhension au sujet de diverses questions actuelles du domaine religieux. Ils peuvent avoir une bonne connaissance générale de la Bible, mais si l'on n'a pas attiré un tant soit peu leur attention sur les parties prophétiques du Nouveau Testament qui traitent des conditions qui régneront à la fin de cet âge, ils ne sont malheureusement pas du tout préparés pour les batailles auxquelles ils auront à faire face dans le ministère ou le champ missionnaire. Cela est triste à dire, mais la plupart des jeunes hommes et des jeunes femmes qui sortent de nos écoles chrétiennes aujourd'hui ne sont pas éclairés à ce propos.

J'ai eu récemment le privilège de rencontrer un jeune homme et sa femme, candidats pour le champ missionnaire et lauréats de l'Institut Biblique Moody. Ils avaient été tellement enthousiasmés par le prestige de la campagne de Billy Graham à Chicago qu'ils exprimèrent ainsi leur indignation envers de nombreuses églises fondamentales de la région: "Nous sommes complètement dégoûtés des nombreuses églises fondamentales qui refusèrent de coopérer avec la Campagne. Pensez seulement qu'un grand nombre des églises modernistes de Chicago démontrèrent plus de zèle et d'amour pour les âmes que les églises fondamentales, en faisant du porte à porte." En les questionnant davantage, j'ai découvert que ces jeunes gens étaient animés d'un réel désir de servir Christ, mais qu'ils étaient absolument ignorants des affaires de l'apostasie d'aujourd'hui. Ils convinrent qu'ils n'avaient reçu à ce propos aucune instruction à Moody. Ce fait est, la preuve patente de la tragédie qui se répète au-

jourd'hui dans un grand nombre de nos écoles, en particulier dans celles qui désirent garder le contact avec les vieilles dénominations, que ce soit par leur équipe de professeurs ou par support financier. Ces choses ne devraient pas exister, et les écoles chrétiennes qui n'éclairent par les étudiants dans ces domaines manquent à leur devoir chrétien.

Une étrange justification:

J'étais autrefois membre de The Independant Fundamental Churches of America (Les Eglises Fondamentales Indépendantes d'Amérique), une association d'églises indépendantes, croyant à la Bible, fondée sur le principe de la complète séparation de l'apostasie. Je fus donc grandement surpris lorsque je reçus un feuillet émis par une école biblique indépendante dont le corps enseignant est composé d'hommes indépendants et fidèles à la Bible. Dans le feuillet de cette école indépendante, se trouvait la justification qu'elle se donnait pour continuer ses relations avec des mouvements douteux. L'auteur de ce feuillet cite les mots suivants du Dr. Lewis Sperry Chafer: "Couler le moucheron en essayant de régler un petit point de doctrine amène quelquefois la personne à avaler le chameau d'une unité brisée... Le remède n'est pas dans un mouvement de masse; il repose dans la responsabilité personnelle de chaque croyant de 'conserver l'unité de l'Esprit' (Eph. 4:3) en aimant et côtoyant tout enfant de Dieu". L'auteur de ces lignes ne savait-il pas que le Dr. Chafer était un Presbytérien, qu'il ne fut jamais séparatiste, et qu'il essayait en parlant ainsi, de construire pour lui-même et pour les autres de semblable esprit, une justification leur permettant de demeurer dans le groupe de la dénomination Presbytérienne apostate? Le Dr. Chafer fut un grand professeur de la Bible. Mais nous nous empressons d'ajouter que les grands hommes ne sont pas toujours sages, spécialement lorsqu'ils préfèrent demeurer aveugles aux faits de l'apostasie toujours grandissante. C'est la première fois que nous avons entendu le Dr. Chafer ci dans un témoignage pour la séparation! Pour le plus grand chagrin de ses admirateurs, il choisit de demeurer dans l'Eglise Presbytérienne jusqu'à la fin, même si, de son temps, les choses s'étaient déjà écartées de la vérité aussi loin qu'aujourd'hui.

Qu'y a-t-il de bon à propos du Fondamentalisme:

Nous croyons que le Dr. John F. Walvoord, président du Séminaire de Dallas, l'école que fonda le Dr. Chafer, parla avec un meilleur discernement, il y a de cela quelques années, lorsqu'il écrivit son petit feuillet pour avertir des périls de l'évangélisme et pour insister sur la nécessité de demeurer loyaux à un fondamentalisme rigoureux. Le Dr. Walvoord écrivit: "Il semble que les fondamentalistes traditionnels soient en voie d'extinction. De tous côtés, leaders chrétiens demandent à être classés comme évangélistes plutôt que comme fondamentalistes... Quelle est donc la différence entre un évangéliste et un fondamentaliste? Nous ne nous accorderons sans aucun doute pas tous sur le caractère exact de la distinction. Il est clair, cependant, que la plupart des évangélistes ne veulent pas être considérés comme des fondamentalistes. De nombreux évangélistes d'aujourd'hui sont contents d'être débarrassés du type vieux et controversé du fondamentalisme. La nouvelle désignation 'd'évangéliste' a une sonorité plus chaleureuse et plus flexible. De plus, elle n'est pas offensante. Elle est beaucoup plus flexible dans sa théologie. Elle ne demande pas la séparation des organisations confessionnelles qui ne requièrent plus la foi en cinq fameux points fondamentaux. En fait, elle permet les relations avec les libéraux modernes. L'attitude actuelle de quelques évangélistes de pardonner la pratique

et la doctrine des libéraux, et de condamner impitoyablement les fondamentalistes, est à peine justifiée par les faits de l'histoire de l'Eglise des cinquante dernières années... L'abandon du fondamentalisme qui semble caractériser notre époque, est une tragique erreur. Après tout, les principes sont importants et vitaux pour la foi chrétienne. Il y a peu à gagner, si toutefois il y a quelque chose, en se cachant derrière le terme évangéliste, et j'ai peur qu'il n'y ait beaucoup à perdre. Les aspects malencontreux et controversables du fondamentalisme ne devraient pas voiler la question réelle à savoir qu'il est impossible d'éviter l'épée qui fend en deux parties ceux qui croient que la Bible est la Parole de Dieu, et ceux qui ne le croient pas. Les erreurs qu'ont fait les fondamentalistes ne changent rien au fait essentiel que le christianisme séparé des principes fondamentaux n'est plus le christianisme biblique. L'ambiguïté qui continue à entourer le terme évangéliste ouvre la porte aux compromis de doctrine et à une grande confusion. Le terme fondamentaliste a toujours porté avec lui une signification claire à la fois historique et théologique, alors que le terme évangéliste se prête à la manipulation par les libéraux modernes. Les principes fondamentaux de la foi chrétienne sont encore basés d'après les Ecritures, et sont: la divinité de Christ et sa naissance d'une vierge, sa mort sur la croix pour les hommes, sa résurrection corporelle et son prochain retour. Ceux-ci sont vraiment les principes fondamentaux. La foi biblique est beaucoup plus qu'un évangélisme indéfini. Peut-être avons-nous besoin d'un nouveau mot. Avant qu'il soit inventé, cependant, n'oublions pas notre responsabilité sacrée de tenir loyalement aux principes fondamentaux de la foi chrétienne qui nous sont révélés dans l'infaillible Parole de Dieu". Bien dit! Puisse Dieu nous faire la grâce d'appliquer ces mots à chacune de nos écoles chrétiennes d'Amérique.

La responsabilité des écoles:

Nous craignons qu'un grand nombre de nos écoles chrétiennes ne soient pas seulement en train de perdre les pleines bénédictions de Dieu, mais qu'elles sont en imminent danger d'être jugées par lui, à moins qu'elles fassent face à la responsabilité qu'elles ont d'entraîner adéquatement leurs étudiants à la capacité de 'distinguer entre les choses qui diffèrent' de nos jours. Il est tragique de voir tant de gens enrôlés au service du Seigneur et qui non seulement manquent d'habileté à distinguer le fondamentalisme du Néo-Evangélisme, mais qui par raison de popularité, de fierté intellectuelle ou par l'exemple de leurs professeurs, dérivent si facilement dans les dangereuses affiliations d'un neutralisme inclusiviste.

Neutralisme et missions:

La raison principale du fondamentalisme, pour les missions étrangères, furent ses croyances, comme: la dépravation de l'homme, l'amour de Dieu, la mort de Christ pour les pécheurs et la doctrine de Son retour imminent. Ce qui fut à l'origine de la création des missions de foi a été une réaction contre les autres sectes religieuses qui mettaient l'emphase, en mission, sur des programmes de bien-être social, et qui négligeaient l'évangile. Ces dernières années, le programme missionnaire oecuménique a grandement dégénéré en un effort syncrétique de 'travailleurs fraternels' afin de produire de meilleurs filets à papillons en Afrique, et de meilleurs égoûts aux Indes. Entre-temps, les missions de foi organisées par les Chrétiens croyants à la Bible, et puissamment

bénies par Dieu, avaient pris sur leurs épaules tout le travail missionnaire réel dans le monde entier. Mais, le Néo-Evangélisme est aussi en train de changer; depuis quelques temps, la procédure traditionnelle des missions de foi. Il est désolant de constater le grand nombre de missions de foi, anciennement fondamentales et douées de discernement; qui se laissent prendre maintenant par la mode de la coopération oecuménique, parrainée par le Neutralisme.

Un érudit Japonais parle:

Le Dr. Tomonobu Yanagita est un érudit Japonais très doué et les fondamentalistes du Japon le respectent hautement. Il a souvent parlé contre le ravage que les leaders du Néo-Evangélisme semaient dans les cercles missionnaires. Il se rappelle le brillant avenir qui se dessinait pour les missions fondamentales en 1945, lorsque le Général Mac Arthur déclarait la liberté de religion au Japon. Un nombre encore jamais vu de missionnaires fondés sur la Bible y allèrent et y commencèrent leurs travaux. Des missionnaires expérimentés, venus de la Chine, d'où ils furent expulsés en 1949; leur prêtèrent main forte, et beaucoup de nouveaux groupes commencèrent au Japon avec le but précis de répandre le véritable évangile. "Alors"; continue le Dr. Yanagita; "cette période de formation de nouveaux groupes évangéliques, qui maintenaient fermement la position biblique, fut troublée et interrompue par la venue de Billy Graham au Japon en 1956. Ce dernier demanda que tous les groupes, y compris les croyants de la Bible et les croyants modernistes proShinto, s'unissent dans le but de l'évangélisation. Comme condition à sa venue au Japon pour prêcher; Billy Graham demanda un front uni de tous les groupes chrétiens; la voie était ouverte pour les leaders de compromis qui purent établir l'évangélisme oecuménique par ce moyen. Cette agglomération mixte d'incroyants modernistes et d'évangélistes; causa un afflux de pensée moderniste dans les groupes évangéliques, ce qui amena de nombreux compromis".

Bob Pierce et la vision mondiale:

Le Néo-Evangélisme n'a pas de voix plus représentative au champ missionnaire que celle du Dr. Bob Pierce, du World Vision. Le Professeur Yanagita continue ainsi son commentaire sur la confusion que ces méthodes ont causé au Japon: "La Croisade de la Vision Mondiale du Dr. Bob Pierce à Tokyo qui eut lieu en mai 1961; rendit cette mode oecuménique décisive parmi les évangélistes Japonais. La majorité du mouvement évangélique au Japon a déjà été insérée dans le cadre de l'évangélisme oecuménique coopératif et sous l'hégémonie du Conseil Chrétien National du Japon; qui fait parti du Conseil International des Eglises.

Un partisan Shintoïste à la tête du Comité!

Donald M. Hunter, un missionnaire indépendant à Tokyo; écrit dans le même ordre d'idées en ce qui concerne le scandaleux effort évangéliste de la Vision Mondiale. Il révèle; dans le magazine "The Voice" (La Voix) de juin 1961 que le président du Comité Central pour la campagne de la Vision Mondiale ne fut nul autre que M. Ken Muto; Président du Conseil Chrétien National du Japon. Ainsi parle M. Hunter: "Le même M. Ken Muto...est bien connu comme nationaliste pro-Shinto. Et; selon un historien digne de confiance, il fut expulsé par les forces américai-

nes "d'occupation" à cause justement de ses activités militaires pro-Shinto et de ses déclarations en tant qu'éducateur pendant la guerre alors qu'il était directeur de l'Ecole Missionnaire Méthodiste, Kassui Jozakuin à Nagasaki. Le Shintoïsme, avec ses prêtres, son culte, et ses rites cérémonieux est une religion qui implique l'idôlatrie."

Et, un peu plus loin, M. Hunter nous dit: "Un évangéliste Japonais, qui est d'ailleurs très aimé, écrivit au vice-président de la Vision Mondiale, lui demandant: "Pourquoi la Campagne de Tokyo coopère-t-elle avec le NCC (National Christian Council) du Japon, lequel n'accepte pas la Bible comme la Parole infaillible de Dieu?" Dans sa réponse, le Dr. Paul S. Rees déclara que le NCC en tant que tel, ne vota pas officiellement pour appuyer la Croisade, mais que 'ce sont les leaders du NCC qui se joignirent aux leaders de la Confédération Evangélique afin de former un comité pour supporter la Campagne?" Rappelons que le Dr. Paul S. Rees est un ancien président de l'Association Nationale des Evangélistes et qu'il a aussi travaillé avec le Dr. Bob Pierce dans la Vision Mondiale. Ne nous leurrions pas à propos de tout ce qui précède; ce qui fut vrai à Tokyo, tant dans la campagne de Billy Graham que dans celle de Pierce, se révéla aussi vrai en Afrique et partout dans les autres champs missionnaires étrangers, à savoir que ces campagnes favorisent la cause du Conseil International des Eglises ainsi que celle des groupes des apostats qui lui sont associés. Aussi sûr que la Parole de Dieu est vraie, de tels efforts devront tôt ou tard subir le blâme d'un Dieu Saint!

La Mission de l'Amérique Latine et Mackay:

La Mission de l'Amérique Latine est l'une des missions de foi la plus renommée et compte de nombreux missionnaires sincères et consacrés. Et nous assistons encore une fois à une tragédie résultant de la coopération avec le Néo-Neutralisme: beaucoup de missionnaires de valeur, et innocents, se trouvent impliqués dans les compromis, et cela à cause d'un mauvais leadership. Il y a quelques années, cette mission coopéra avec le Dr. John R. Mott dans l'une des étapes de son voyage à travers l'Amérique Latine. Le Dr. Mott fut l'un des premiers promoteurs de l'idée du Conseil International des Eglises. Peu après, la Mission décida de parrainer une Campagne de Billy Graham en Amérique Latine, passant outre les protestations du président, M. Clarence Mason Sr.. Comme il arrive toujours qu'à la suite de tels efforts coopératifs avec le Néo-Evangélisme, une fois que des institutions ou des missions sont engagées sur la route d'un évangélisme de compromis, nul ne peut prévoir jusqu'où elles iront.

Cependant, les nombreux amis de la Mission de l'Amérique Latine ont dû éprouver un choc lorsqu'ils lurent que le Dr. John Mackay, un libéral renommé et un gauchiste de l'Eglise Presbytérienne Unie, était choisi pour donner des conférences au Séminaire Biblique de la Mission à San Jose, Costa Rica, du 14 au 18 août 1961! Cet homme est un symbole si bien connu du libéralisme théologique et de l'inclusivisme politique, qu'il n'y avait pas moyen de se méprendre sur l'impact que ce choix ferait sur la politique missionnaire de cette mission dont la renommée est connue.

Le Dr. Mackay semble être l'un des nouveaux préférés de l'Evangélisme Oecuménique. Il donna des conférences au Séminaire Théologique Fuller. Que pouvons-nous dire à propos de cet homme et de ses relations? Le Dr. John Mackay est un ancien président du Séminaire Théologique de Princeton et il conduisit cette institution sur la route de la coopéra-

tion oecuménique avec toutes les affaires des Conseils National et International. Il est un ardent militant des Nations Unies (au service des Soviétiques) et a d'ailleurs déclaré que cette organisation est 'un symbole du gouvernement moral de Dieu dans le monde'. Selon M. M. G. Lowmar qui est digne de foi; le Dr. Mackay a rendu des services de toutes sortes à pas moins de 36 fronts communistes et causes gauchistes. Il est un ennemi de longue date du Comité des Activités Non-Américaines (The House Committee on Un-American Activities) et son nom apparaît sur de nombreuses pétitions en faveur de l'abolition de ce comité. Déjà en août 1962, son nom figurait sur une pétition circulant sur le campus de l'Université de l'Etat d'Ohio. Cette pétition était adressée au Président des Etats-Unis, l'exhortant à la clémence envers deux hommes reconnus coupables de collaboration avec la conspiration communiste. Ces deux hommes purgeaient des peines d'emprisonnement pour leur défi au Comité des Activités Non-Américaines. Ils se nommaient Carl Broden et Frank Wilkinson, tous les deux renommés pour leurs travaux dans les causes communistes. Bien chers amis des missions de foi, prions afin que des erreurs de jugement aussi tragiques soient confessées, pardonnées, que les autres missions impliquées dans le mouvement néo-évangélique puissent en prendre note et rompre ces liens avant d'en ressortir avec encore plus de mal. Nous sommes pleinement conscients que beaucoup jugeront que des affaires comme celles dont nous venons de parler ne devraient même pas être mentionnées, mais les supporters loyaux des missions de foi n'ont-ils pas le droit de connaître la direction que certaines de ces missions de foi commencent à prendre, abandonnant leurs anciennes convictions et s'enrôlant sous la bannière du compromis? Si la tendance actuelle continue, nous prédisons qu'avant longtemps beaucoup de missions, maintenant enrôlées dans l'Association Interdénominationnelle des Missions Etrangères, feront partie des membres du champ missionnaire de l'Association Nationale des Evangélistes.

Un livre missionnaire troublant:

Un nouveau livre vient d'être publié par Intervarsity Press; sous le titre de Mission in Crisis (Les Missions en Crise). Ce sont M. Eric S. Fife de l'Intervarsity Christian Fellowship et le Rév. Arthur F. Glasser de The China Inland Mission qui l'ont écrit. C'est un livre qui peut nous porter à réfléchir et qui contient beaucoup de vérités dignes d'une attention sérieuse de la part de ceux qui supportent les missions de foi. Cependant, ce livre est un autre de ces essais de "reconsidération" tellement caractéristique du Néo-Evangélisme. A notre avis, les auteurs de ce livre trouvent beaucoup trop de bons points en faveur du mouvement oecuménique, tels que: "Il y a des hommes éminents dans ce mouvement. Ils ont cherché à connaître les besoins de l'Eglise tels qu'ils les voient à travers le monde entier, et ils font quelque chose pour y remédier" p. 117. Louant les efforts du Conseil International à New Delhi, les auteurs déclarent: "Mais maintenant, il semble y avoir la possibilité dans "l'effort" évangélique, par toute l'Eglise du monde entier" p. 127. Pouvez-vous nous dire comment des chrétiens qui croient en la Bible, comme nous croyons que c'est le cas pour ces deux jeunes auteurs, peuvent faire de telles remarques favorables au sujet des efforts missionnaires du Conseil International des Eglises? Cela dépasse notre entendement! Et encore à la p. 136, Fife et Glasser disent: "Le mouvement Oecuménique est entièrement biblique lorsqu'il affirme que les chrétiens sont membres d'un seul Corps, celui-là même du Christ, et que les Chrétiens partagent une union commune avec le Christ, dans Son Eglise". Nous ne pouvons personnellement concevoir que le Mouvement Oecuménique soit biblique dans aucun de ses concepts de base, puisque ses idées sur l'unité chrétienne ne sont certainement pas conformes aux Ecritures. Imitant

le genre neutraliste typique de 'l'amour' et du 'positivisme', les auteurs déclarent: "Parmi les évangélistes, il y a eu malheureusement, de nos jours, de telles violations de l'Écriture en ce qui concerne la Loi de l'Amour... et de telles divisions inutiles à l'intérieur de l'Église visible - tout cela au nom de la 'séparation' - que la vérité fondamentale de la Bible, en cette matière, a été grandement discréditée et ignorée... Pour être positifs, les Évangélistes devraient aujourd'hui affirmer leur souci pour la désunion qui existe au sein du peuple de Dieu" pp. 140-142. Dans certaines parties du livre, il semble que les auteurs ont une pauvre compréhension de la méthode et de l'intrigue communistes. Ils semblent croire aussi que les Chinois choisirent le Communisme parce que les missionnaires chrétiens se faisaient rares en Chine, par suite à leur expulsion de 1949; en conséquence, ils croient que les missions chrétiennes devraient apprendre à continuer leur travail, même sous le contrôle communiste. Malgré beaucoup de bonnes choses dans ce livre, ses auteurs sont confus, comme le sont la plupart des évangélistes, en essayant de concilier les vérités bibliques avec le contexte oecuménique, mais la chose la plus confuse du livre, est qu'il recommande 'l'évangélisme en profondeur', qui est la dernière trouvaille de l'évangélisme neutralisme.

L'Évangélisme en profondeur:

Qu'est-ce au juste que ce nouvel 'évangélisme en profondeur'? C'est la Mission de l'Amérique Latine qui a utilisé ce terme pour la première fois, voulant parler ainsi d'une sorte d'évangélisme inclusif. C'est un type d'effort évangélique unifié, qui regroupe des modernistes, des évangélistes, des neutralistes, des pentecôtistes, des dénominations et tout ce que vous voulez, dans un grandiose effort unifié pour gagner des âmes en faisant du porte à porte. En Amérique Latine, il prendra son inspiration des efforts d'hommes tels que le Dr. John Mackay dont nous avons déjà parlé. C'est cette sorte d'évangélisme oecuménique qui, malgré ses grandes prétentions, désobéit ouvertement aux méthodes prescrites par le Nouveau Testament. Mais écoutons les recommandations de 'l'évangélisme en profondeur' que nous font Fife et Glasser en p. 142 de leur livre: "Des efforts tels que 'l'évangélisme en profondeur, entrepris par la Mission de l'Amérique Latine, ont stimulé l'imagination de beaucoup de gens concernés par le manque d'unité de l'Église et des millions de perdus qui n'ont pas encore été rejoints. Premièrement au Nicaragua et plus tard à Costa Rica, tous les chrétiens de tous les milieux et de toutes croyances se sont donnés la main. Les liens qui les unissent dans le Seigneur furent trouvés beaucoup plus importants que les questions mineures qui les avaient auparavant porté à suivre des chemins séparés. Cette unité spirituelle nouvellement réalisée a révélé un immense potentiel qui a besoin d'être consolidé et exploité. L'évangélisme en profondeur pourrait très bien s'avérer être le moyen que Dieu a choisi pour réunir les églises nationales de certains pays qui sont encore divisées". C'est un raisonnement comme celui-ci qui fait que Missions in Crisis est un livre troublant.

Les Conseils de Missions doivent décider:

Les Conseils de Missions de foi, qui dépendent des offrandes et des prières des Chrétiens fondamentaux, devront décider de la voie à suivre. Ceux qui voient les périls du Néo-Evangélisme et qui décident de fortifier leur position pour la foi traditionnelle du fondamentalisme mériteront encore le support des fondamentalistes. Ceux qui décideront de suivre le chemin plus facile du Néo-Evangélisme, et nous craignons

qu'ils soient nombreux, ne devront pas être surpris si la bénédiction de Dieu leur est retirée et si le support des Chrétiens fondamentaux diminue. Le fondamentalisme et le Néo-Evangélisme ne peuvent pas plus marcher ensemble dans le domaine missionnaire qu'ils ne le peuvent dans leurs témoignages locaux.

Le Neutralisme et les Mouvements de Jeunesse:

L'effet du Néo-Evangélisme sur la jeunesse chrétienne d'Amérique a été dévastateur et loin d'être avantageux dans les affaires spirituelles. Ici encore, ceux qui sont aveuglés par leur gloire et qui estiment les valeurs spirituelles en termes de nombres, n'approuveront pas nos conclusions. On devrait s'attendre à ce que le Néo-Neutralisme, avec sa forte emphase sur l'intellect, son amour des grandes choses, dramatique et populaire, accapare l'imagination de milliers de jeunes gens, et c'est effectivement ce qui s'est produit.

Groupe Biblique Universitaire:

L'un des mouvements de jeunesse chrétienne prometteur et qui prit naissance dans notre génération, est Le Groupe Biblique Universitaire. L'auteur de ces lignes fut intensément intéressé pendant les premiers jours de ce mouvement sur le campus de l'Université de l'Etat d'Ohio. Au cours des années, le G.B.U. a attiré de nombreux jeunes chrétiens dans son association et des centaines d'eux servent le Christ aujourd'hui avec grande dévotion sur les champs missionnaires du monde. Qu'il y ait encore de jeunes Chrétiens bons et consacrés, associés avec le G.B.U. ne fait aucun doute. Nous croyons que la majorité d'entre eux veulent connaître Dieu et faire Sa volonté.

Cependant, nous sommes convaincus que ces jeunes gens bien intentionnés ont été victimes, en grande partie sans qu'aucune faute puisse leur être reprochée, d'un leadership peu judicieux du mouvement néo-évangélique. Les docteurs Barnhouse, Ockenga, Graham et Pierce ont assumé en grande partie le leadership pendant ces dernières années. Nous avons déjà attiré votre attention sur les discours du Dr. Barnhouse qui a établi le nouveau modèle d'inclusivisme pour le G.B.U.. L'organisation a choisi de coopérer avec des groupes nominaux de jeunesse chrétienne, et son témoignage distinctif des premières années a presque disparu. Campus après Campus, le G.B.U. a élargi son programme aux dépens de la discipline du Nouveau Testament. Dans de nombreux cas, c'est une émotivité peu judicieuse qui a supplanté la direction du Saint-Esprit.

Le G.B.U. et les langues:

Le Numéro du Time Magazine du 28 mars 1963 révéla un peu d'information concernant les tendances du G.B.U., ce qui est assez révélateur. Sous le titre 'Langues Bleues' à la page 52, l'article disait: "La glossolalie est maintenant rendue à Yale. La capacité de parler en langues, possédée par les Apôtres à la première Pentecôte, fut longtemps réclamée par les sectes protestantes... Il y a maintenant vingt étudiants de l'Université Yale qui rapportent qu'ils peuvent prier dans un déversement spontané de syllabes qui ressemble à un babillage pour la majorité de ceux qui l'écoutent, mais qui a une signification spéciale pour celui qui a ce don. L'un de ces étudiants est un Catholique Romain et la plupart des autres sont des Protestants qui appartiennent au G.B.U. - ils sont Episcopaliens, Luthériens, Presbytériens et Méthodistes. Cinq d'entre eux ont les chefs Phi Beta Kappa et six autres projettent d'entrer au ministère après leur graduation. Ils disent devoir leur expérience à deux visites en octobre

...dernier du Rév. Harold Bredesen, pasteur de la Première Eglise Réformée du Mont Vernon dans l'état de New-York, et un éminent défenseur de la glossolalie comme moyen d'élever la vie spirituelle des églises. Le moyen qu'il conseille si l'on veut parler en langues est d'actionner nos cordes vocales et de les tourner ensuite, dans une attitude recueillie de prière vers Dieu".

L'Aumônier de Yale et les 'parleurs en langues':

Et l'Article du Time Magazine continue: "Les étudiants considèrent leur don comme un sacrement et comme un moyen d'exprimer leur foi... En pratiquant la glossolalie, les étudiants n'entrent pas en transe; les spectateurs rapportent au contraire qu'ils semblent avoir plein contrôle lorsqu'ils murmurent ou qu'ils chantent des phrases qui résonnent parfois comme de l'hébreux, quelquefois comme du suédois mal prononcé. 'Cela ne m'intéresse pas de savoir de quel langage il s'agit' dit l'un des étudiants qui possède ce don, tant que cela m'aide à vivre une vie chrétienne'. L'opinion de l'Université Yale à propos de ce don est divisée. L'aumônier de l'Université, le Rév. William Sloane Coffin Jr., considère la glossolalie comme une expérience religieuse authentique et comme une façon naturelle pour les étudiants de se libérer des tensions de la vie du collège... La majorité des étudiants en ont une piètre opinion: 'Ma grand-mère avait son 'Ouija board' nous dit l'un d'eux, 'ma mère a eu sa Bridey Murphey', maintenant nous avons la glossolalie'. Pour moi, tout cela revient au même". Les parleurs en langues s'attendent à être critiqués et ils répondent par une triste plaisanterie: "Peut-être c'est ce que St-Paul veut dire par être 'fous à cause de Christ'". Ainsi se termine le commentaire du Time. Et ce qui est surprenant, c'est que les défenseurs de cette sorte de Néo-Evangélisme nous cataloguent, nous, fondamentalistes, 'd'ultras', 'd'extrémistes' et de 'fanatiques' parce que nous désapprouvons cette sorte d'exhibitionnisme! Il est significatif aussi que le Rév. William Sloane Coffin Jr., l'aumônier de l'Université Yale, est un neveu de feu le Dr. Henry Sloane Coffin du Séminaire Théologique Union. Il fut aussi l'un des deux Presbytériens Unis arrêtés il y a quelques mois à Montgomery, Alabama, alors qu'ils manifestaient en tant que membre d'un groupe de quelques sept 'Freedom Riders' dans une exhibition raciale pour les droits civils dans cette ville du sud. Ceux qui connaissent l'histoire des Freedom Riders savent que c'est un groupe d'agitation de la gauche la plus extrême, que ce groupe est parrainé par L'Association de la Réconciliation et qu'il est grandement infiltré par l'influence communiste. A vrai dire, le neutralisme a vraiment d'étranges fréquentations! Notez la fierté intellectuelle typique qui caractérise l'approche des étudiants du Néo-Evangélisme. Ceux-ci sont Phi Beta Kappa dévoués à la nouvelle glossolalie, un bon mot intellectuel pour ce soi-disant don de langues; et que peut faire le "Groupe Biblique Universitaire" pour réprimer cette émotivité? Pas grand chose, si jamais elle peut faire quoi que ce soit. Cet état de choses, de pair avec les dons de guérisons, commence à se manifester dans les sectes libérales, telles qu'Episcopale, Luthérienne, Pentecôtiste, dont les étudiants du G.B.U. ont copié la technique. L'Association Nationale des Evangéliques a inclus dans leur association les dénominations et les Eglises Pentecôtistes et cela, dès le début et vu qu'elle fait partie de cette grosse association inclusive, le G.B.U. ne peut pas protester. Nous croyons qu'il y a beaucoup de jeunes Chrétiens qui sont sains et qui croient à la Bible, ainsi que des candidats missionnaires qui sont membres du G.B.U.. Comme ils verront les dangereuses associations et les tendances indisciplinées du mouvement, quelques-uns voudront sûrement essayer de corriger cet état de choses ou alors ils seront forcés de chercher une association ailleurs.

Le Groupe Biblique Universitaire et les différentes sectes:

Le déclin du G.B.U. ne date pas d'hier, comme nous allons le démontrer. Ce fut dans le numéro du 19 décembre 1957 du "Christian Beacon" que le Dr. Carl McIntire s'aperçut que le numéro de décembre 1967 du magazine du G.B.U. "His" contenait au moins trois articles qui suivaient de très près 'le genre communiste' en ce qui concerne l'Eglise de Russie. L'article de "His" mentionne Jacob Zhidkov et Alexandre Karev, qui sont deux leaders en chef dans la conjuration mondiale communiste. L'article en parle comme "des chrétiens évangéliques consacrés, qui vivent manifestement pour le Christ". Il est encore une fois intéressant de souligner que Joseph T. Bayly, qui était éditeur du "His" à l'époque, et Charles H. Troutman, maintenant secrétaire général associé du G.B.U., sont tous deux diplômés du Collège Wheaton où se prône l'inclusivisme des sectes. De peur d'être accusés de nous appuyer trop fortement sur des sources mal disposées envers le G.B.U., permettez-moi de citer des extraits tirés d'un rapport de la Convention Missionnaire de décembre 1961, qui eut lieu au campus de l'Université d'Illinois. Nous prenons ce rapport dans la revue "Christianity Today" du 19 janvier 1962, qui est elle-même une voix du Néo-Evangélisme des plus favorables au G.B.U.. Dans son compte-rendu, "Christianity Today" dit ceci: "C'était du reste la première des conventions missionnaires étudiantes à être tenue sous la nouvelle direction du G.B.U., qui a déjà revivifié un ministère traditionnellement évangélique et qui promet une position moins séparatiste. Plus de 100 conseils de missions étrangères, autant sectaires qu'indépendantes... coopérèrent officiellement avec la convention. Toutes leurs convictions étaient fermement évangéliques. Ils représentaient toutefois un nouveau caractère, c'est-à-dire la jeunesse évangélique qui rejette les tabous fondamentalistes superficiels..." l'objectif final du G.B.U. américain est "de recruter et d'entraîner des étudiants pour vivre et travailler pour l'Eglise". Mais c'est justement cette relation entre le G.B.U. et l'église publique qui a toujours été un problème. Les critiques du G.B.U. disent que son ministère a été trop séparatiste, trop à l'écart des grandes structures dénominatives. Pour soutenir leur point de vue, ils invoquent des raisons telles que la multitude des Méthodistes au sein des étudiants partisans du G.B.U., comme étant la preuve de la coordination des dénominations. C'est l'un des principaux soucis d'un nouveau trio du conseil d'administration du G.B.U. de Chicago: Charles H. Troutman, 47 ans, qui débuta avec le G.B.U. au Canada, après sa graduation du Collège Wheaton en 1936... Eric S. Fife, 40 ans, qui a été directeur missionnaire depuis 1958... et Paul Fromer, 34 ans, qui après vingt mois comme éditeur du magazine "His" du G.B.U., a vu son tirage augmenter de 9,000 à 14,000. La nouvelle direction du Groupe Biblique Universitaire est déterminée à établir des relations bien définies avec les différentes sectes. Les fruits de leurs premiers efforts étaient déjà visibles à la convention d'Urbana en 1961.

Le G.B.U. et les Conseils des dénominations:

L'éditeur de "Christianity Today" continue: "Vu que, dans le passé, les leaders du G.B.U. avaient été mal à l'aise à propos de la représentation des conseils de missions des sectes religieuses, Fife offrit ouvertement de les supporter lors d'une visite qu'il fit, l'automne passé, au Centre Inter-Ecclésiastique de New-York... Son offre fut bien reçue. Des places officielles à la convention furent occupées par des représentants des conseils de mission de l'Eglise Méthodiste, des Eglises Unies et Presbytériennes du Sud, des Baptistes Américains, ainsi que par des Luthériens et d'autres". L'éditeur ajoute alors: "En plus, Troutman espère voir le G.B.U. étendre son ministère jusqu'à y inclure toute la communauté universitaire, aussi bien les gardiens, les techniciens et

les commis de bureau que le corps enseignant et les doyens". Mes amis Chrétiens, si ces mots et ces actions ne représentent pas de l'inclusivisme vengeur, alors nous ne comprenons pas la signification de ces mots.

L'inévitable jugement:

En des jours où Dieu juge le compromis rapidement et sûrement, des organisations comme le G.B.U. (Groupe Biblique Universitaire) ne peuvent rien espérer si elles persistent dans leur tendance actuelle. L'histoire religieuse des dernières années est remplie d'exemples d'hommes et d'organisations qui ont suivi des politiques semblables les conduisant à leur propre ruine. Il y a un peu plus de quarante ans, le Mouvement Volontaire Etudiant était une aide puissante pour les missions car il enrôlait, pour le service missionnaire à l'étranger, des jeunes Chrétiens très dévoués. Durant l'hiver 1916-1917, ils tinrent leur conférence annuelle à Northfield, Mass. C'est alors que la décision fut prise de 'libéraliser' le groupe et d'adopter une vue plus large des idées théologiques. Les apôtres du 'positivisme' travaillaient à l'époque de la même manière que pour le Néo-Neutralisme. Des jeunes gens de belle apparence vinrent de Yale, de Columbia, et de d'autres centres libéraux, et firent leur chemin jusqu'au Conseil. Quels furent les résultats? Aujourd'hui, le Mouvement Volontaire Etudiant a été complètement intégré dans les Conseils Nationaux et Internationaux des Eglises, travaillant à avancer la cause oecuménique de Satan. J'étais présent à Northfield et de nombreux croyants véritables prédirent alors exactement ce qui arriverait au Mouvement Volontaire Etudiant. Ce n'est pas parce qu'ils possédaient une sagesse hors de l'ordinaire que leurs prophéties se sont réalisées, mais parce qu'ils croyaient que le jugement de Dieu, au sujet de tels compromis, se manifesterait rapidement et sûrement. Le Groupe Biblique Universitaire suit précisément le même chemin, mais à une plus grande vitesse.

D'autres mouvements de jeunesse:

Nous sommes résolument convaincus que l'église chrétienne locale, basée sur la foi en la Bible est dotée d'une vision missionnaire, répondant à la volonté de Dieu et ce jusqu'à ce que Jésus revienne. Il en a toujours été ainsi et cela ne changera pas. Quant aux organisations qui ignorent la position et les disciplines de l'église locale, elles sont condamnées à finir dans l'orbite du mouvement oecuménique. Et cela vaut aussi bien pour les groupes de jeunes que pour les Conseils d'Eglises. Ce fait s'avère particulièrement véridique pour les divers groupes de jeunes d'aujourd'hui: Young Life, Campus Crusade, Youth for Christ, etc... Nous ne pouvons parler de chacun d'entre eux, mais vu que le Mouvement de la Jeunesse Pour Christ est le plus connu et le plus répandu, nous ne parlerons que de lui. Cela illustrera quand même très bien ce que nous voulons dire.

Le Mouvement de la Jeunesse Chrétienne a vu le jour à une époque où la guerre en avait créé le besoin. Il a fourni une camaraderie indispensable de très bonne valeur à des milliers de jeunes gens qui étaient loin de chez eux durant la guerre et qui trouvèrent la force, l'encouragement, et dans de nombreux cas, leur salut, par le ministère du "Youth for Christ". Ici encore, un grand nombre de bons leaders chrétiens ont été associés au travail du Y.F.C. à travers les ans, des âmes ont été sauvées et de jeunes vies ont été bénies. Je ne voudrais pas accuser le Mouvement de la Jeunesse Chrétienne, mais il ne fait aucun doute qu'il a connu, lui aussi, des jours meilleurs. C'est à cause de son affinité pour les doctrines inclusivistes du Néo-Evangélisme qu'il fait maintenant parti du Néo-Neutralisme.

Considérant le fait que cette organisation a été créée sous l'inspiration et la direction de Billy Graham, ainsi que d'autres jeunes gens de même opinion qui lui étaient associés, il était presque inévitable que ses convictions, quoi qu'elles fussent dans les premiers jours, aient décliné quand Graham a abandonné le fondamentalisme.

Toute personne qui lit le "Youth for Christ Magazine" s'aperçoit aussitôt que ce mouvement est très étroitement lié à Billy Graham. Ses programmes sont par conséquent devenus de plus en plus superficiels, manquant de discernement biblique, et branchés sur les méthodes tape-à-l'oeil des Campagnes de Graham. Les jeunes gens qui ont été à son école utopique se tourneront inévitablement contre les églises fondamentales qui prêchent la séparation de l'apostasie. De telles idées sont bornées et fanatiques aux yeux des leaders du Youth for Christ. Nous avons vu un bon nombre d'entre eux à l'oeuvre, et nous croyons que le jour est éloigné où l'un d'entre eux recommandera la position séparée telle que le professent les églises fondamentales locales. Cela serait impossible vu la nature très inclusive du programme du Y.F.C. l'un des moyens le plus sûr et le plus rapide qu'un pasteur peut employer pour affaiblir les convictions et la position de ses jeunes gens, est de les intéresser aux programmes du Mouvement de la Jeunesse Chrétienne.

Un simple coup d'oeil à la liste des conférenciers invités aux Conventions du Mouvement de la Jeunesse Chrétienne suffit à révéler la nature des intentions de cette organisation; citons entre autres Donald Grey Barnhouse, Harold Ockenga, Billy Graham, Bob Pierce, etc... Oui, ces hommes sont les plus populaires lors de ces conventions et vous les connaissez pour être les leaders du Néo-Evangélisme.

Le Mouvement de la Jeunesse Chrétienne a même invité le Dr. Arthur Flemming, membre du Conseil National des Eglises qui a été anciennement secrétaire de la Santé, de l'Education et du Bien-Etre dans le cabinet d'Eisenhower. Flemming a toujours suivi le chemin socialiste et communiste dans son travail public. Plus récemment, il s'est distingué en accueillant le leader communiste Gus Hall au campus de l'Université d'Oregon, dont il est présentement le président. Il y a quelques années, le Magazine "Youth for Christ" avait inséré des annonces pour la Version Standard Révisée de la Bible et ne les a supprimées qu'après avoir reçu de nombreuses protestations. Telle est la manière de voir du leadership du Mouvement de la Jeunesse Chrétienne, qui est le jeune membre le plus connu de la famille du Néo-Evangélisme.

Les journaux chrétiens et l'évangélisme:

Nous avons déjà cité que le Dr. Ockenga avait dit, dans un discours prononcé le 8 décembre 1957, que le bimensuel "Christianity Today" avait été fondé pour exprimer les convictions du Néo-Evangélisme. La prochaine citation est justement tirée de ce magazine et est écrite par son éditeur; nous verrons à quel point elle reflète bien l'esprit du Néo-Neutralisme: "Le Dr. Henry affirme que le conflit opposant Modernistes et Fondamentalistes, et cela depuis cinquante ans, est une chose du passé; il déclare que le libéralisme classique et le vieux fondamentalisme n'existent plus. Il dit que nous vivons maintenant dans un monde nouveau dans lequel les hommes ne s'intéressent plus aux vieilles controverses, mais pensent plutôt en termes d'unité et d'unanimité. Il en appelle finalement aux évangélistes, les exhortant à retrouver leur perspective apostolique et à se consacrer aux 'réalités bibliques' et au nouvel idéal de l'unité".

Le Dr. Henry a fait appel à une drôle de succession de libéraux afin d'implanter ses idées de l'unité chrétienne. Parlant 'd'extrémistes de droite', jetons un coup d'oeil sur quelques-uns des 'extrémistes de gauche' qui ont collaboré dans les programmes du Néo-Neutralisme. Il y a premièrement Kermit Eby, un socialiste radical, professeur à l'Université de Chicago et qui était auparavant directeur des relations publiques pour le C.I.O. pour lequel il a écrit une bonne partie de sa propagande la plus répréhensible. En plus d'être un pacifiste radical, membre de l'Association Pour La Réconciliation depuis longtemps, ainsi que d'autres groupes du front communiste, M. Eby a été très souvent employé comme écrivain pour le "Christianity Today". Aucune perspective chrétienne n'a encore été mise en valeur par cet homme. Un autre écrivain très aimé du Christianity Today est le Dr. Roy O. Burkhardt, qui fut longtemps pasteur à Columbus, auteur de livres radicaux s'adressant aux jeunes, et écrits pour le Conseil National des Eglises. Burkhardt était renommé localement pour parrainer des conférences données à Columbus par des espions communistes connus, et en servant, de façon continue, des causes communistes et ce, pendant plusieurs années. Cet homme, qui est mort récemment, était vraiment un incroyant, en plus de ses travaux subversifs, il fut pourtant choisi comme journaliste pour représenter le Néo-Evangélisme. Ajoutez à cela la récente venue de l'évêque Gérald Kennedy de l'Eglise Méthodiste comme associé au magazine de Carl Henry (i.e. Christianity Today), et même un aveugle pourrait voir la direction du travail éditorial d'aujourd'hui de la part des neutralistes.

Bien plus, le Dr. Carl F. H. Henry a adressé une allocution au Séminaire Théologique Union à New-York, sous les auspices du Comité du Forum des Etudiants du séminaire. Ce discours fut relaté dans le numéro de juin 1958 de Christianity Today et nous y voyons que le Dr. Henry recommande un certain nombre de points-pivots de ce qu'il appelle "Le point de vue évangélique de la révélation". Pour le point numéro 1, il écrit: "Le Point de vue évangélique distingue la Parole de Dieu personnelle, le 'Logos Theou', de la Parole de Dieu écrite, le 'Hrema Theou'. Il affirme la priorité de la Parole personnelle ou vivante sur la Parole orale ou écrite." Le Dr. Henry a-t-il appris cela de Karl Barth?

Beaucoup d'autres journaux religieux plus honorablement connus ont succombé plus ou moins profondément aux finesses du journalisme oecuménique. Trois journaux tels que: "Moody Monthly", "Sunday School Times", "Christian Life", et d'autres encore ont faibli dans leurs positions ces dernières années jusqu'à appuyer de tout coeur les Campagnes oecuméniques de Graham, et recommander favorablement 'la nouvelle vision des missions', ainsi que de voir avec une plus grande tranquillité d'esprit l'approche de l'inclusivisme dénominationnel. L'espace nous empêche de nous étendre plus en détail sur ce sujet, mais le fait demeure que le Néo-Evangélisme a exercé une immense influence sur les Chrétiens de notre génération. Nos séminaires théologiques, nos écoles et collèges bibliques, nos travaux d'évangélisation, nos mouvements de jeunesse et nos journaux religieux ont tous été influencés d'une manière ou d'une autre, pour ou contre ce Néo-Neutralisme qui abandonne les convictions de base de la Bible. A notre avis, et cela est désastreux, beaucoup de ministres, de professeurs, de missionnaires, d'écrivains doués et sincères, ont été influencés défavorablement par ses appels insidieux. Nous croyons que le temps est arrivé où les hommes et les mouvements auront à se déclarer soit dans le témoignage du fondamentalisme traditionnel, soit dans la position nébuleuse du Néo-Evangélisme. Il n'est plus possible de prendre une position claire et définitive. Il est arrivé trop souvent par le passé que des administrateurs scolaires et des présidents de conseils missionnaires

nous répondaient qu'ils n'avaient pas pris de position officielle au sujet de telles questions quand on leur demandait quelle était leur opinion concernant les Campagnes de Billy Graham. Ensuite, ces mêmes gens supportent de tout coeur les travaux oecuméniques! Nous croyons qu'il est grand temps que les Conseils d'administration des écoles et des missions prennent une position définitive dans ces affaires d'intérêt vital pour tous les Chrétiens fondamentaux, sinon le travail et le témoignage, le sang, les larmes et les sacrifices des années passées vont être immolés une fois pour toutes sur l'autel d'un lâche compromis! Les Chrétiens dévoués et fondés sur la Bible ont le droit de savoir si oui ou non leur argent est utilisé pour rejoindre les âmes selon les méthodes données par la Bible, ou s'il est employé à enrôler des jeunes pour servir la cause oecuménique. Puissent les hommes, les hommes de Dieu, se déclarer honnêtement pour ou contre le neutralisme anémique d'aujourd'hui.

Une petite histoire:

Quoique ces choses soient trop graves pour être traitées à la légère, l'attitude de quelques-uns de nos amis neutralistes qui hésitent à prendre position nous rappelle l'histoire de ce petit arbitre d'une partie de baseball dont le compte était un à un dans une manche très chaude. Le petit arbitre vit le lancement passer en travers le coin du marbre et cria que l'autre équipe avait deux points. Mais il eut peur du géant receveur et du batteur qui était aussi gros et dit seulement qu'il n'avait pas bien vu. Cet arbitre avait l'approche 'toute positive' du Néo-Neutralisme. Une telle évasion ne peut plus satisfaire les demandes que l'on a aujourd'hui.

Christ vs. Anti-Christ:

Comme quelqu'un l'a si bien dit: "Il est absolument impossible d'accepter que des Chrétiens se déclarant tels gardent une attitude neutre dans ces jours sombres où tout ce qu'il y a de meilleur, dans notre vie nationale, est menacé. Si l'on se tient à l'écart alors que les loyaux soldats de Christ se battent vaillamment pour la vérité, la pureté, l'honnêteté et la tempérance, cela équivaut à trahir le Christ et attirer sur nous Son jugement et Sa condamnation. Le grand péril aujourd'hui est justement cette irresponsabilité grandissante que même des Chrétiens montrent pour le péché." De nombreux serviteurs du Seigneur se laissent, dans de nombreux cas attirer à la légère dans une camaraderie compromettante avec des incroyants. Puisse Dieu leur accorder la grâce de réfléchir encore une fois à la question de Jehu: "Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent l'Eternel?".

Dans la tranquillité et le repos:

Nous lisons dans Esaïe 30:15: "C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force". Ces paroles furent prononcées pour la première fois en un jour d'apostasie, et nombreux sont ceux qui ont besoin d'entendre encore ce message. Quant tous les compromis prodigués aux libéraux auront échoué de leurs objectifs, quand il sera évident que les apostats désirent demeurer apostats, et lorsque chaque effort pour réformer les dénominations n'aura apporté que des désillusions, alors, sinon avant, nous croyons que nous verrons un bon nombre 'd'évangélistes repentants' revenir prendre position avec les fondamentalistes qui croient qu'il y a une foi qui vaut vraiment toutes les luttes que demandent ces jours d'apostasie. Après tout, comme l'un des défenseurs du Néo-Evangélisme l'avait admis de mauvaise grâce: "Ce qui motive le plus la loyauté au fondamentalisme... réside du fait qu'il est exactement soumis à la Parole de Dieu". Cela ne devrait-il pas être un argument suffisant pour attirer les croyants sous

la bannière du fondamentalisme? Malgré toutes leurs faiblesses humaines et toutes leurs imperfections, nous ne connaissons que les fondamentalistes qui se battent aujourd'hui activement pour la foi. Le Neutralisme; né du compromis, entretenu par l'orgueil de l'intellect, nourri par des arrangements avec les incroyants et condamné par le jugement de la Parole de Dieu, ne peut pas répondre aux demandes de ces jours où le mal est maître.

Des voix du passé:

N'oublions pas que nous ne sommes pas les premiers qui ont eu à prendre position en des temps infernaux. En fait, nos batailles sont significatives si on les compare au témoignage des saints et des martyrs des temps anciens, alors qu'une position inébranlable signifiait souvent le bûcher ou les lions. La position du fondamentaliste n'est pas à la mode; et elle ne le sera pas non plus à l'avenir. Mais avec ses imperfections (qui sont normales puisque nous sommes des hommes); le fondamentalisme est la seule position exacte et logique parce qu'elle est biblique. Ceux qui choisissent de maintenir une ferme position fondamentale risquent de se sentir de plus en plus seuls et isolés et nous nous attendons à ce qu'il en soit ainsi. Rappelez-vous le pieux Athanasius et sa superbe position pour la vérité de Dieu, et cela malgré toutes les injures de ses ennemis. Cet homme passa vingt de ses quarante-six années d'activités en exil, simplement parce qu'il refusait de compromettre la vérité de Dieu. Lorsqu'il fut appelé par l'Empereur Theodosius, qui l'incita à admettre les Ariens à la table du Seigneur; il refusa inflexiblement. Theodosius remarqua alors: "Le monde entier est contre Toi". Ce à quoi Athanasius répondit: "Alors je suis contre le monde entier". Puisse Dieu trouver des hommes qui seront prêts à lutter, de nos jours; contre la tendance populaire quelqu'en soit le prix.

Un Séparatiste Ecosais:

Le Dr. Horatius d'Ecosse était en son temps un vaillant soldat pour la vérité: il était prémillénariste et il croyait aussi à l'enlèvement de l'Eglise avant la grande tribulation. Il se retira de l'église établie pour se joindre à l'Eglise Libre en 1843; obéissant ainsi à la Bible. C'était un homme diffamé par ses ennemis, mais qui gardait malgré tout un esprit bienveillant et sensible. Il a dit des choses qu'il vaut la peine de se rappeler de nos jours. "Il est dangereux de tomber dans un christianisme doux et efféminé sous prétexte d'une théologie plus spirituelle et plus éthérée. Le christianisme est né de l'endurance; non pas une plante exotique, mais robuste; endurcie par un vent violent; non pas languissante, ni puérile, ni poltronne... Le christianisme marche fermement et porte la tête haute... Il appelle le péché péché où qu'il se trouve; et il risquerait d'être poussé par un mauvais esprit plutôt que ne pas s'acquitter d'un devoir formel. Ne jugeons pas mal des paroles énergiques prononcées lors d'une honnête controverse... La religion de l'Ancien et du Nouveau Testament est marquée par des témoignages francs et fervents contre le mal. Parler doucement en un tel cas peut être du sentimentalisme, mais ce n'est pas du christianisme. C'est une trahison à la cause de la vérité et de la droiture... Je sais que la charité couvre une multitude de péchés; mais elle n'appelle pas bien le mal; elle n'excuse pas les contradictions parce que celui qui les fait est connu et qu'il est fervent d'esprit; le manque de droiture est encore un manque de droiture et le manque de mondanité est encore un manque de mondanité; même si elles sont exhibées par quelqu'un qui semble avoir atteint un degré peu commun de réalisation spirituelle."

Ce qu'a dit Spurgeon sur la séparation:

Le Dr. Charles H. Spurgeon, le 'Prince des Prédicateurs', fut l'un des premiers à enseigner la doctrine de séparation du Nouveau Testament et à prendre position contre les modernistes de son époque. Il déclara; le 7 octobre 1888: "J'ai prêché la vérité de Dieu, autant que je sache et je n'ai pas eu honte de ses singularités. Afin de ne pas rendre mon témoignage inutile, je me suis tenu résolument éloigné de ceux qui s'écartent de la foi, et même de ceux qui les côtoient". Le Dr. Spurgeon pratiqua la séparation sa vie durant, pour obéir à la Parole de Dieu telle qu'il la comprenait. Pour lui, il n'était pas question de 'degré' de séparation!

G. Campbell Morgan nous parle de l'Amour:

"Il est un fait remarquable, qui ne doit pas être passé sous silence, que dans les trois épîtres de Jean, celui-là même qui était connu comme l'Apôtre de l'Amour, nous trouvons les mots les plus durs concernant la nécessité de la loyauté envers la vérité; et l'Eglise de Dieu ne doit pas oublier que la relation avec Dieu nécessite de se séparer de tous ceux qui manquent de remplir ces obligations dans la lumière ou dans l'amour". Et, encore en parlant de l'amour, le Dr. Morgan dit: "Nous ne devons pas seulement céder à l'amour; nous devons garder sa sainteté. En cédant à une fausse charité, il est impossible d'être conduit à s'écarter de l'activité du véritable amour. Au centre même de l'amour se trouve la lumière. L'amour qui sacrifie les principes n'est pas le véritable amour. Dieu n'a jamais favorisé l'amour au dépens de la lumière. Si pendant un instant je pouvais être persuadé que Dieu peut aimer assez pour passer par-dessus le péché, alors je sentirais que le gouvernement de l'univers est instable. La réalité est tout autre. Il aime avec tellement d'intensité qu'il ne pourra jamais excuser le péché". (Tiré des pages 192-193 du livre Living Messages of The Books of The Bible; New Testament.) Des paroles aussi encourageantes émanant des messages de Dieu au siècle dernier devraient à la fois nous encourager à nous maintenir dans la vérité et nous éviter à tout prix les péchés du compromis.

Le pire péché d'aujourd'hui:

Le Dr. J. Gresham Machen adressa un discours lors de la Moody Founder's Week Conference (Semaine de la Fondation Moody) en 1924 et parla dans des termes qui s'appliquent mieux aujourd'hui que lorsqu'ils furent dits. "Le paganisme a fait de nombreux efforts pour démanteler la foi chrétienne, mais il n'a jamais fait un effort aussi persistant et insidieux que présentement. Il y a trois attitudes possibles que vous pouvez adopter dans le présent conflit. Vous pouvez premièrement prendre position pour Christ. C'est la meilleure chose à faire. Deuxièmement, vous pouvez adopter le Modernisme anti-chrétien. C'est le deuxième choix. En troisième lieu, vous pouvez demeurer neutre. C'est peut-être la pire des solutions. Le péché le plus grave aujourd'hui est de dire que vous êtes d'accord avec la foi chrétienne et que vous croyez en la Bible, mais que vous faites quand même cause commune avec ceux qui renient les faits de base du christianisme. Cela ne fut jamais aussi clair que 'celui qui n'est pas avec le Christ est contre Lui'."

"Stagnation intellectuelle"???

Le nom du Dr. Machen nous rappelle que l'accusation de Carnell voulant que les fondamentalistes étaient atteints de 'stagnation intellectuelle' est loin d'être valide. De nombreux leaders du Neutralisme se sont servi de cette tactique vraiment simpliste pour faire égal

mentalisme avec ignorance. Depuis les premiers pères de l'Eglise, tels que Tertullien et Athanasius; et à travers la Réforme avec Luther; Knox et Calvin, jusqu'à aujourd'hui, le véritable fondamentalisme a eu des hommes érudits capables de vaincre les tentations que l'infidélité pouvait leur offrir. Dieu s'est réservé dans les temps modernes des témoins de la vérité fondamentale qui sont intelligents; comme vous pouvez en juger par quelques défenseurs de la foi suivants: James Orr.; R.R. Torrey; Benjamin Warfield; C.I. Scofield, G. Campbell Morgan, W.J. Erdman, L'Evêque J.C. Ryle, ainsi que Charles Woodridge; Carl McIntire et un bon nombre d'autres qui sont parmi nous aujourd'hui. Nous savons que c'est souvent avec un sourire affecté et sarcastique que les Néo-Evangélistes saluent ces derniers noms. Nous avons cependant remarqué qu'ils refusaient absolument de rencontrer publiquement ces défenseurs de la foi dont ils aiment tant à dénigrer les possibilités intellectuelles. Cette manière d'abaisser les fondamentalistes auxquels ils ne veulent ou ne peuvent pas répondre aux questions est devenue monnaie courante du Néo-Evangélisme.

Instabilité du Neutralisme:

L'une des accusations la plus sérieuse que l'on peut adresser au Néo-Evangélisme est sa complète insouciance de la vérité établie. C'est un fait bien établi et dont on fait souvent mention; que les leaders les plus connus du Neutralisme sont des hommes qui, dans la majorité des cas; disent aujourd'hui exactement le contraire de ce qu'ils disaient il y a dix ou vingt ans, et cela sur des sujets d'importance vitale. Ils condamnaient alors l'apostasie; ils font aujourd'hui cause commune avec les apostats. Ils blâmaient alors les libéraux et leurs sectes; aujourd'hui, ils sont leurs bons amis. A l'époque, ils dénonçaient l'incroyance, le socialisme et les tendances communistes des grands conseils d'Eglises; ils en parlent aujourd'hui dans leurs programmes. Nous pourrions continuer longtemps cette énumération. L'instabilité des Neutralistes devrait suffire à montrer le Néo-Evangélisme pour ce qu'il est.

"Aimez le Seigneur, laissez le mal":

L'une des omissions méprisables de la pensée religieuse de notre époque est l'absence de toute indignation contre le péché d'incroyance tellement visible chez tant d'éminents leaders. Les Docteurs Bonnell; Sockman et VanDusen se considèrent comme frères dans la foi. La plus récente entreprise de Sockman et VanDusen est d'aider à subventionner The Temple of Understanding (Le Temple de l'Entente) à Washington D.C.; qui sera érigé au coût de 5 à 6 millions de dollars. Ce 'temple' sera connu comme 'Les Nations-Unies Spirituelles'. Six ailes rayonneront en étoile à partir du hall central, chacune d'elles représentant l'une des six religions internationales: l'Hindouisme; le Judaïsme; le Bouddhisme; le Confucianisme, le Christianisme et l'Islamisme. Dans chacune des ailes on trouvera une chapelle construite en fonction des exigences de la religion qu'elle représente; et utilisant ses symboles. Billy Graham et d'autres leaders du Néo-Neutralisme prennent plaisir à la compagnie de ces hommes, et ils les estiment autant que des frères en Christ! Pas un seul mot de blâme n'a été émis de la part d'aucun leader du Néo-Evangélisme concernant les abominations que pratiquent leurs 'frères' du Conseil National des Eglises. David avait des sentiments assez différents contre le péché lorsqu'il a dit: "Vous qui aimez l'Eternel; laissez le mal!" Psaume 97:10. L'approche 'toute positive' d'une incroyance aussi frappante ne suffira pas de nos jours. Le Dr. Arnold de Rugby avait l'habitude de dire qu'il ne pouvait jamais être sûr d'un garçon

tant qu'il aimait seulement le Bien. Il sentait qu'il n'était pas à l'abr tant qu'il ne commençait pas à hair le mal. Le silence non plus ne peut pas être justifié lorsqu'on a connaissance d'un blasphème aussi grand que celui que nous venons de citer. Abraham Lincoln a dit: "Cela rend les hommes poltrons que de pécher en silence alors qu'ils devraient protester tout haut".

"N'y a-t-il pas une cause?"

L'enseignement et le témoignage de nos églises fondamentales se sont-elles toujours trompées concernant la séparation de l'apostasie? Nous ne le croyons sûrement pas! On nous accuse d'être des 'extrémistes' et des 'ultra-fundamentalistes' comme si nous venions tout juste d'apparaître pour troubler les eaux paisibles de l'oecuménisme. Mais nous devons rappeler à nos lecteurs que le fondamentalisme n'a pas changé. Il a exactement la même position aujourd'hui que celle que la foi chrétienne a toujours eue. Il n'a pas besoin de changer car il est basé sur la Parole de Dieu, qui est immuable. Comme nous l'avons si souvent répété, c'est le Néo-Evangélisme qui a changé et qui continue de changer, car il n'a aucune fondation stable de vérité immuable!

Nous croyons qu'il y a encore une cause qui vaut la peine que tous ceux qui aiment le Seigneur et qui veulent prendre position avec ceux qui choisissent d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, se réengagent. Nombreux sont ceux qui se sont aventurés très loin sur la route du compromis et qui trouveront difficile, par orgueil ou autres raisons, de rebrousser chemin. Mais, puisse Dieu donner la grâce de le faire à tous ceux qui écoutent Sa précieuse Parole. Nous ne pouvons nier le fait que le Néo-Evangélisme a pris dans ses rangs beaucoup d'hommes bons et doués. Mais est-ce que les nombreux faits que nous avons portés à votre attention, ainsi que les récents incidents cités n'aboutissent pas à la conclusion que l'Evangélisme moderne n'est en réalité qu'un Néo-Neutralisme qui conduit directement à un compromis mortel et à un jugement inévitable? Au moment où l'Evangélisme et la Néo-Orthodoxie s'approchent de l'autel pour le mariage profane, que tous ceux qui aiment Dieu prennent garde et prennent leur position avec amour, mais fermement. Puisse Dieu donner à tous ceux qui l'aiment la grâce de se joindre à Christ, afin qu'ils ne se trouvent pas ligüés contre Lui dans les dernières grandes batailles de cette époque. Soyons donc chauds ou froids de peur qu'il ne nous repousse. Et prions: "O Dieu, rends-nous chauds ou froids. Laisse-nous prendre position pour quelque chose, de peur que nous acceptions n'importe quoi".

Appendice I - 28 octobre 1966:

Depuis la publication de 'Le Néo-Evangélisme' en avril 1963, de nombreux faits importants sont apparus à la lumière, montrant la continuité du Néo-Evangélisme. Quelques-uns d'entre eux, choisis parmi beaucoup d'autres de caractère semblable, sont assez révélateurs.

Graham et le Comité National des Citoyens:

Dans sa colonne 'Main Street U.S.A.' du 29 octobre 1964, Bert Mills annonçait que le Président Johnson avait convoqué en entrevue le Comité National des Citoyens, qui est "un groupe de plusieurs centaines de citoyens indépendants qui ont décidé d'encourager l'acquiescement à l'Acte des Droits Civils". Mills dit: "Le Comité National des Citoyens est quelque chose de plus que le regroupement d'ardents défenseurs des droits civils. Tandis qu'il comprend des leaders de mouvements anti-racistes,

ils sont surpassés en nombre par beaucoup d'autres qui n'ont jamais été impliqués dans des problèmes raciaux... Quelques-uns des noms très connus qui figurent sur la liste sont le Dr. Billy Graham, Conrad Hilton, Henry Ford II, Walter Reuther, Dr. Nathan Pusey, Royer M. Blough, Dr. Ralph Bunche, le Général Lucius Clay, David Dubinsky, Frederic R. Kappell, A. Philip Randolph, David Sarnoff, Frank Stanton et Charles F. Taft". Le président de ce comité gauchiste n'est nul autre que le Dr. Arthur H. Dean, qui a présidé à la Conférence de Désarmement de Genève et qui est un ardent militant pour désarmer l'Amérique! Pas moins de dix des membres du Comité nommés ci-haut ont des contacts avec le renommé Conseil des Relations Etrangères que Dan Smoot appelle si justement notre 'Gouvernement Invisible'. Cette organisation a travaillé très activement à vendre la souveraineté américaine partout dans le monde. Les implications pro-communistes de Walter Reuther sont trop bien connues pour qu'on ait besoin d'en parler ici. David Rubinsky a de nombreuses relations avec des groupes du front communiste et A. Philip Randolph, vice-président du N.A.A.C.P. et leader de la Marche sur Washington n'a pas moins de 20 citations de caractère semblable. Ralph Bunche, des Nations-Unies et de l'Institut des Relations Publiques, et Charles P. Taft, ancien président du Conseil Fédéral des Eglises et qui fut aussi fondé de pouvoir du C.I.P. ne sont aucunement des sympathiques de la liberté américaine telle que les Chrétiens la conçoivent.

Drôle de compromis:

C'est en effet une étrange compagnie pour un Chrétien. Cela dépasse presque l'entendement que l'évangéliste le plus connu du monde entier (Billy Graham) puisse prêter le prestige de son nom à de tels défenseurs du système 'Mondial' et de révolution raciale comme ceux qui se trouvent sur la liste du Comité National des Citoyens. Walter Reuther est un athée ainsi qu'un socialiste radical. Dans les années 30, Reuther et son frère Victor envoyèrent une lettre avec cette salutation: "Continuez le combat pour une Amérique soviétique". C'est le 18 mars 1936 que Walter Reuther parla devant la Jeune Ligue Socialiste au Masonic Temple à Flint au Michigan où il dit: "Nous ne croyons pas en Dieu, mais l'homme est Dieu". C'est en janvier 1965, moins de trois mois après la formation du Comité National des Citoyens que l'on annonça la fondation d'un nouveau groupe appelé 'La Coalition de Conscience' mieux connu sous le nom de la Coalition Reuther. Les objectifs de ce groupe sont le contrôle de la législation au Congrès, la réduction au silence de toute voix conservatrice au radio, etc... La Coalition Reuther se vante de réunir le C.I.O., le Conseil National des Eglises et le N.A.A.C.P. dans un grand effort pour refaire l'Amérique. Le "Solidarité", la publication de Walter Reuther, de janvier 1965, se réjouit d'avoir le contrôle au Congrès "avec 7 votes de plus qu'il n'est nécessaire pour passer toute législation sans voter". Eugene Carson Blake et Martin Luther King sont remarquables dans les affaires de la Coalition. Rappelant les noms de Reuther, Bunche, Randolph, etc... on peut être sûr que la Coalition et le Comité National des Citoyens travailleront essentiellement aux mêmes fins.

Le Dr. Billy Graham et le Président Lyndon Johnson:

L'étrange engouement de Billy Graham pour le Président Johnson et et ses programmes de 'justice sociale' offre probablement une explication partielle à ce que nous venons de dire. C'est le 18 décembre 1963 qu'un journal américain portait le titre: Leader moral - Johnson attire la louange de Graham. L'article déclare: "L'évangéliste Billy Graham

a loué le Président Johnson et a dit qu'il garantirait 'une direction morale du pays'. Le Président est un homme très religieux, dit Graham durant une brève visite chez sa mère. Il a assisté à un bon nombre de nos campagnes et il est issu d'une famille religieuse. Je pense qu'il sera un grand exemple pour les gens de ce pays. Le Président a en effet été un grand exemple: Un exemple d'irresponsabilité financière, de nouvelles malhonnêtes, de décadence morale dans le gouvernement et d'une politique défaitiste au Vietnam! Le fait que Billy Graham n'était pas opposé à tout ce qui se passait à Washington est évident lorsqu'on lit ce qui parut dans une note du Time Magazine du 10 juillet 1964: "Il est bien connu, que Lyndon Johnson aime les soirées dansantes... Le Président Johnson amena ses invités dans une salle adjointe à l'aile est... où ils dansèrent sous des lanternes japonaises qui se balançaient sous la brise légère. Jimmy Durante était présent, ainsi que l'Évangéliste Billy Graham... Franklin D. Roosevelt Jr., et l'ancien vice-président Henry A. Wallace... De l'herbe artificielle et des tables de cabaret encerclaient le plancher de danse... Luci et ses amis tournoyaient une nouvelle danse (le twist); alors le Président lui-même se mit à danser quelque chose d'une origine incertaine... On a donné au moins 25 grandes sauteries à la Maison Blanche, et ce en l'espace de sept mois".

Le Sermon de la Journée d'Inauguration:

Répondant à la requête du Président Johnson, le Dr. Graham a prêché lors de la 'Journée d'inauguration' du 21 janvier 1965, tenue à "L'Église Chrétienne de la Ville Nationale" à Washington. Un journal local a décrit la journée en ces termes: "Le Président débuta la journée en assistant à un service de prière inter-foi à l'église chrétienne de la cité nationale. Le Président courba la tête durant les prières des Catholiques, des Juifs et des Protestants assistants au service". Voici ce que disait le Dr. Billy Graham dans son sermon: "Il ne nous suffit pas d'avoir l'abondance; nous devons aussi avoir l'esprit". Il entreprit alors de faire l'éloge du Président en ces termes: "Cette administration a déjà reconnu que la direction d'un pays doit avoir une dimension spirituelle... De cette cité vous conduisez déjà la nation à de nouvelles hauteurs de justice sociale et de prospérité". (Gardez ces mots de 'justice sociale' à l'esprit pour références ultérieures). Une telle dévotion aveugle à un Président empêche-t-elle Billy Graham de voir les exigences morales et spirituelles de notre époque?

Qui nuit le plus aux Chrétiens aujourd'hui?

Durant la campagne de juillet 1966 à Londres, le Dr. Graham déclara que ce dont le monde avait le plus besoin était une direction du genre qu'offrait Winston Churchill et Adlai Stevenson! Songez-y, un Chrétien qui chante les louanges d'Adlai Stevenson, un Unitairien qui renie le Christ, un socialiste de gauche et un membre des Nations-Unies! C'est ainsi que les penseurs du Néo-Neutralisme provoquent une triple confusion. Ce ne sont pas les apostats bien connus tels que Nels Ferre, l'Évêque Pike et Eugene Carson Blake qui désorientent les Chrétiens d'aujourd'hui. C'est un leadership inconscient comme celui de Billy Graham et des Néo-Évangélistes, qui connaissent le Seigneur et la Parole, mais qui, pour l'amour de la publicité, marchent côte à côte avec les renieurs de la foi.

Ils encouragent la désobéissance aux lois:

Le Dr. Graham ne sait-il pas que ses amis préférés Lyndon Johnson et Adlai Stevenson sont responsables pour une bonne part des émeutes dans nos rues en raison de leurs discours enflammés au sujet de la crise raciale? S'adressant à une foule de jeunes radicaux, à Washington, le

5 août 1965, le Président Johnson disait ceci: "Tout comme il y a 189 ans, la cause de l'Amérique est une cause révolutionnaire. Et, je suis fier ce matin de vous saluer, vous, compagnons révolutionnaires. Ni vous ni moi ne voulons accepter la tyrannie de la pauvreté". Dans l'une de ses dernières adresses publiques en Nouvelle-Angleterre, Adlai Stevenson a incité de jeunes démonstrateurs à exiger leurs 'droits' et à manifester contre des lois qu'ils n'acceptaient pas. Il déclara qu'être arrêté en de telles circonstances était une marque d'honneur! Puisse Dieu faire preuve de miséricorde envers les leaders du Néo-Evangélisme qui honorent un tel leadership. Ils ne savent sûrement pas ce qu'ils font.

Le meneur:

Pourquoi tant parler de Billy Graham et de son leadership? Parce que Billy Graham est le meneur du Néo-Evangélisme. Il conduit le troupeau des gens 'bonnasses' et des administrateurs institutionnels dans le camp inclusiviste. Il a démontré qu'il n'y avait qu'un pas entre le champ d'activité des droits civils et le programme oecuménique de l'Eglise Mondiale. La Bible ne prédit-elle pas clairement le jour où la Bête et l'Eglise Prostituée marcheraient ensemble? Nous assistons aujourd'hui à des événements qui conduisent à cette fin éventuelle, et les Néo-Evangélistes aident cette cause par leur coopération aux objectifs sociaux d'autorités civiles, ainsi que par leurs bonnes relations avec les oecuménistes. Selon le Service de Presse Oecuménique, Billy Graham parla à une session finale de la réunion estivale du Conseil International des Eglises, division de l'Aide entre les Eglises aux Réfugiés et Service Mondial à Londres, après la Campagne de 1966. Graham a dit à ce groupe apostat: "Je suis un homme avec un message évangélique et un coeur oecuménique". Il a dit aussi: "Il y a un nouvel esprit dans le monde du fait que nous travaillons ensemble et cela est vrai quant à mes propres relations avec les églises". Il a aussi dit qu'il avait assisté à la Troisième Assemblée du Conseil International à New Delhi en 1961 et qu'il espérait avoir le privilège d'être présent à la Quatrième Assemblée à Uppsala, en Suède, en 1966. De fait, le Dr. Graham a assisté à la majorité des Assemblées du Conseil International depuis le début de ce mouvement.

Billy Graham est très populaire:

Son implication dans le Conseil International va de pair avec le fait que Billy Graham sera le conférencier invité à la Convention du Conseil National des Eglises de décembre prochain à Miami, en Floride, et ne fait que confirmer le fait indubitable qu'il prête son nom et son influence en vue de bâtir l'Eglise Internationale de l'Anti-Christ. C'est un exemple effrayant qui cause une grande confusion chez tous ceux qui croient à la Bible. Nombreux sont ceux qui sont trompés par le spécieux prétexte: "Il prêche l'Evangile, n'est-ce pas?" Ceux qui portent attention au fait que ses efforts vont beaucoup plus loin que 'prêcher l'Evangile' sont accusés de manquer d'amour et d'être des contestateurs. Les partisans du Néo-Evangélisme et le groupe de Billy Graham en particulier, accordent leurs plus beaux éloges aux libéraux et aux infidèles des Conseils National et International tandis qu'ils réservent leurs plus vilaines épithètes pour les Chrétiens fondamentaux. C'est à vrai dire un étrange phénomène! Cependant, cette sorte d'amour dont parlent si fréquemment les Néo-Evangélistes est une émotion sentimentale et contrefaite qui est très éloignée de l'amour dont le Seigneur parlait quand il a dit: "Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime, et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai et je me ferai connaître à

lui... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui". Jean 14:21,22

Que s'est-il passé au Wheaton College?

Le Dr. Graham menant le pas, les églises et les institutions de 'marque' Néo-Evangéliques deviennent toutes inclusivistes. Le Wheaton College, le plus vieux et le plus connu des collèges inter-dénominationnels, qui avait pris position pour le Christ et la Bible il y a plus de 100 ans, a succombé en grande partie au leurre du Néo-Evangélisme. Durant ses 20 ans d'administration au Wheaton College, le Dr. V. Raymond Edmon a conséquemment suivi l'Association Nationale des Evangélistes (NAE) et le nouveau président de Wheaton, le Dr. Hudson Armerding, a récemment été élu vice-président de la N.A.E.. Qu'est-il arrivé au Wheaton College sous cette direction du N.A.E.? Beaucoup de choses à vrai dire!

Ces dernières années le Wheaton College est devenu une place de rendez-vous pour des intellectuels socialistes, des membres de fronts communistes et des libéraux qui militent pour former le gouvernement mondial. Tous sont des gens qui renient bien de précieuses vérités qui ont été à la base de la fondation du Collège. Ce sont de dures déclarations, mais ceux dont l'esprit est ouvert et qui veulent savoir ce qui se passe vraiment à Wheaton devraient réfléchir à ce qui suit.

Quelques-uns des professeurs les plus connus en Amérique ont été honorés à Wheaton ces dernières années. Le Dr. E.D. Melby, professeur d'éducation à l'Université de l'Etat du Michigan, donna une conférence à un Symposium sur l'Education, au Campus Wheaton, le 25 mars 1960. Le Dr. Melby a été lié au cours des années à de nombreux fronts communistes. Le Dr. Robert J. Havighurst assistait aussi au même programme. Il est doyen à l'Ecole d'Education à l'Université de Chicago. Cet homme détient un record d'assistances à des causes communistes, de recours en faveur d'espions communistes et d'attaques envers le Comité d'Investigation sur les Activités Non-Américaines, ce qui revient à quelques 52 comparutions en tout. La même chose s'est passée avec d'autres intellectuels qui ont endoctriné les étudiants à Wheaton. Le Dr. Joseph Sittler, professeur de théologie à l'Ecole de Théologie de l'Université de Chicago et le Dr. Franklin H. Littell, qui enseigne lui aussi à l'Ecole de Chicago, ne sont que deux des théologiens libéraux qui furent accueillis à Wheaton. Votre auteur a eu une discussion avec le Dr. Littell lors d'une assemblée publique, et le connaît comme fournisseur du genre communiste, quoiqu'il fasse semblant de combattre le communisme. Il est depuis longtemps membre des 'fronts' les plus radicaux du Méthodisme et il est un ennemi juré du Comité d'Investigation sur les Activités Non-Américaines.

Les fronts radicaux:

Sous l'administration du Président Armerding, un chapitre de l'Association Nationale pour l'Avancement des Gens de couleurs fut accepté comme charte officielle. Les Américains informés savent que le NAACP fut fondé, entre autres, par des communistes connus, et qu'aujourd'hui, ce mouvement est en grande partie inspiré par des communistes qui suscitent à la désobéissance civile et au trouble de nos rues. En plus, votre auteur fut réellement surpris de découvrir, il y a quelques années, que l'Association Etudiante Nationale avait un chapitre au Wheaton College. La 15e Convention Nationale de ce groupe très connu eut lieu à l'Université de l'Etat d'Ohio, en août 1962, et nous eûmes toutes les opportunités voulues d'entendre leurs déclarations. Incidemment, il fut voté que l'Association Etudiante Nationale devait quitter le campus à cause de

ses tendances pro-communistes. Et, pourtant, l'Université d'Ohio est une école très libérale: Daniel Rubin, qui est leader du Parti communiste des jeunes, est un participant remarqué dans les délibérations de l'Association Etudiante Nationale. Votre auteur a aussi assisté à deux sessions de la Convention de l'Association Etudiante Nationale à l'Université d'Ohio, quelques années auparavant, alors que Madame Eleanor Roosevelt et M. Walter Reuther étaient les conférenciers invités. Bill Dyrness était apparemment l'apologiste principal de l'Association Etudiante Nationale sur le campus. Il est le fils du Dr. Enock C. Dyrness Archiviste du Collège. Le jeune Dyrness a milité, dès le début, dans les affaires de l'Association Nationale des Evangélistes. Les conséquences du compromis passent parfois d'une génération à l'autre: Dyrness se vanta en 1962 d'avoir de bonnes relations à l'intérieur de l'Association Etudiante Nationale, avec des étudiants qui étaient responsables de "sit-in", de marches pour la liberté et d'émeutes. A-t-il pris des leçons de Daniel Rubin? Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que le télégramme qu'adressa le président Armerding au Gouverneur Wallace de l'Alabama préconisait la clémence envers "les manifestations ordonnées et pacifiques des Noirs" à Selma:

Manifestants communistes entraînés:

Les leaders des manifestations de Selma furent entraînés au Campus du Collège de l'Ouest pour Femmes (Presbytérien) sous les auspices du Conseil National des Eglises. L'un des leaders de cette école d'entraînement n'était nul autre que l'immoral vaurien Bayard Rustin qui fut autrefois membre de la Jeune Ligue Communiste. N'est-ce pas tragique de voir que des collèges chrétiens appuient et aident de tels procédés? Quand ces hommes apprendront-ils enfin que le Mouvement des Droits Civils en Amérique n'a que peu ou rien à voir avec les droits civils des Noirs? Si l'on considère la motivation, le personnel directeur et les actions de ce mouvement, nous voyons bien qu'il n'est rien d'autre chose qu'un groupe inspiré par les Communistes pour monter les races l'une contre l'autre, pour fomenter la violence et la destruction dans nos rues et ainsi détruire l'Amérique conformément au plan soviétique. Pour couronner ces méthodes, le Wheaton College reçut Howard K. Smith, informateur bien connu au service des communistes, comme conférencier, le 5 mars 1966. Il y a quelques mois, Smith a fait l'éloge du traître Alger Hiss, tandis qu'il attaquait violemment Richard Nixon! On peut se demander où était le Conseil d'administration pendant que ces événements avaient lieu à Wheaton.

Une école d'entraînement pour les leaders de l'Association Nationale des Evangéliques:

Le Wheaton College a été longtemps connu comme une très bonne école d'entraînement pour les missionnaires, les leaders chrétiens et les administrateurs d'écoles chrétiennes. Ces dernières années, le Collège s'est malheureusement converti à la philosophie du Nouveau Neutralisme. Le résultat est qu'un bon nombre de professeurs de Séminaires, de présidents d'écoles bibliques, et d'administrateurs ont été endoctrinés dans le climat intellectuel de Wheaton, sans toutefois aucune éducation concernant les grandes questions qui divisent les églises et les institutions de nos jours. C'est le Wheaton College qui a formé Billy Graham et la majorité des leaders du Néo-Evangélisme, entre autres, les deux derniers présidents de la Convention Baptiste Américaine, plus un bon nombre d'autres leaders libéraux des vieilles sectes religieuses. Il y a deux ans, le Wheaton College s'est vanté du fait que 40 gradués du Wheaton étaient au Séminaire Théologique Fuller et que 14 avaient été engagés au Séminaire

Princeton! Il est difficile de comprendre une telle naïveté en face des grandes questions chrétiennes d'aujourd'hui. Beaucoup de leaders d'écoles chrétiennes cherchent à justifier leurs relations avec ceux des sectes apostates en se servant de cette excuse: "Nous croyons au PREMIER DEGRE de séparation. Nous n'entretiens pas de relations avec les apostats. Mais nous ne croyons pas à la séparation du DEUXIEME DEGRE, et nous continuerons à travailler et à côtoyer les croyants où que ce soit que nous les trouvions, parce que la Bible ne dit rien à propos de se séparer de nos frères". Est-ce bien vrai? Alors, que voulait dire Paul lorsqu'il a écrit: "Nous vous recommandons, frères, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout FRERE qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous." II Th. 3:6. Ce mythe ridicule de séparation au "second degré" est une invention des Neutralistes qui, pour l'amour d'un support financier ou de l'approbation populaire, refusent de payer le prix de l'obéissance. "Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous dit le Seigneur. Ne touchez pas à ce qui est impur" II Corinthiens 6:17. Il n'y a pas de DEGRES dans les ordres de Dieu. Nous croyons qu'il y a encore une autre raison justifiant l'indécision d'un grand nombre de professeurs chrétiens et c'est qu'ils se refusent à associer le Néo-Evangélisme avec l'Association Nationale des Evangélistes. Et, cependant elles ne sont qu'une seule et même théorie à toutes fins pratiques.

Déviations dans les Séminaires:

Le Séminaire Fuller est une place forte du Néo-Neutralisme. En 1953, dans un éditorial du "The Evangelical Beacon" (Phare Evangélique), journal de l'Eglise Evangélique Indépendante d'Amérique, on lisait ceci: "Menant la marche vers une nouvelle emphase dans le domaine évangélique le Séminaire Théologique Fuller se déclare en faveur d'un nouvel évangélisme, ce qui veut dire une fusion de l'assertion fondamentaliste du surnaturel du Christianisme et de l'amour social qui a caractérisé l'aile libérale de l'Eglise... Nous croyons que d'autres écoles évangéliques suivront l'exemple du Séminaire Théologique Fuller, et que le nouvel accent rendra possible un plus grand impact de l'Evangile dans notre pays et dans le monde - vu qu'il n'y a pas de compromis sur les principes essentiels de la foi Chrétienne." Cependant, une telle manière d'agir aboutit toujours à des compromis au niveau de la foi, comme en témoigne la liste des conférenciers reçus au Séminaire Théologique Fuller depuis quelques mois: le Dr. John Mackay, ami de la Chine Rouge et Presbytérien archi-libéral; l'Evêque Gerald Kennedy, Kenneth Scott Latourette, Helmet Thielicka, plus un assortiment varié de rabbins juifs et autres. "The Chicago Tribune" du 11 mars 1965 montrait la photographie de quelques étudiants de Fuller qui portaient des enseignes lors d'une parade à Pasadena. La manifestation était en l'honneur du Rév. James Reeb, un Unitarien slave 'martyr' dans le conflit racial à Selma! Il est plus qu'intéressant de savoir que le Dr. Billy Graham est l'un des administrateurs du Séminaire Fuller ainsi que du Wheaton College!

Tel que prédit, d'autres séminaires ont suivi Fuller dans la philosophie Néo-Evangélique. Le Collège et le Séminaire de Béthel sont deux écoles de formation de la Conférence Générale Baptiste. La Conférence vient juste de se joindre à l'Association Nationale des Evangélistes. Il n'est donc pas surprenant de constater que le Président Carl Lindquist passe un temps considérable à justifier la présence à leurs programmes de libéraux tels que Elton Trueblood, Luther Weigle et Martin Luther King. Le Séminaire de Dallas a choisi lui aussi beaucoup de ses derniers conférenciers dans l'Association Nationale des Evangélistes

(NAE). Alors qu'il était président de l'Association Nationale des Evangélistes, le Dr. Bob Cook fut invité à Dallas. Le Dr. Clyde W. Taylor Directeur Général des Affaires Publiques pour la NAE donna les 'Conférences W. Griffith Thomas' de 1964 et la même série de conférences fut donnée l'année suivante par le Dr. Carl F.H. Henry, éditeur de "Christianity Today". Le Barrington College invita le Dr. John Mackay à adresser la parole à l'occasion de son 65e anniversaire le 7 mai 1965, et le Séminaire Théologique Baptiste de Denver, sous la direction du Dr. Vernon Grounds, avait engagé un si grand nombre de conférenciers libéraux ainsi que de la NAE qu'il serait trop long de les énumérer. Ces quelques exemples de déviation de séminaires sont typiques et prouvent ce qui se passe dans beaucoup d'écoles et de séminaires chrétiens. Il y a une vingtaine d'années, les vieilles sectes perdirent des luttes pour la foi à cause d'une infiltration libérale dans les collèges et les séminaires. Nous voyons aujourd'hui la même chose se répéter dans les institutions chrétiennes qui, à un moment donné, n'ont pas honte d'être appelées fondamentales, mais qui sont en grande partie dans le camp Néo-Evangélique.

L'Association Nationale des Evangélistes et les missions de foi:

Nous avons déjà parlé de l'influence néfaste de l'Association Nationale des Evangélistes (NAE) dans le domaine du travail missionnaire mondial. Il est facile d'observer la coopération grandissante entre l'Association Evangélique des Missions Etrangères (EFMA, groupe missionnaire de la NAE) et l'Association Interdénominationnelle des Missions Etrangères; ces deux groupes se joignent au "Groupe Biblique Universitaire". Une lettre de prière d'une mission bien connue annonçait la convocation de 1,000 délégués à Wheaton, Illinois, du 8 au 16 avril 1966 pour un 'Congrès sur la Mission Internationale de l'Eglise'. Cette réunion parrainée par EFMA et IFMA fut l'une de plusieurs réunions dans le but d'une union éventuelle des deux organismes. Dans le but de 'dialoguer' (un bon mot oecuménique), ces réunions finiront tôt ou tard par unir la majorité des participants.

Plus de dialogue:

Un vieux de la NAE, le Dr. Clyde Taylor parla récemment à l'Eglise Hinson Memorial à Portland en Oregon. "The Oregonian", du 24 septembre 1966 dit de son sermon: "Il révéla que l'Association Nationale des Evangélistes avait dit aux missionnaires étrangers affiliés de saisir la moindre occasion de prêcher dans les églises catholiques... mais de ne pas permettre aux prêtres catholiques de parler dans les leurs. Il déclara cependant que les évangélistes devraient plus facilement se lier avec les Catholiques Romains qu'avec les protestants libéraux parce qu'ils collaboraient avec le Vatican sur plus de questions théologiques qu'avec les libéraux". Maintenant que le Conseil National des Eglises a ajouté un prêtre Jésuite à leur équipe administrative, il leur est encore plus facile de se lier.

Littérature de l'école du dimanche:

Nombreux sont les pasteurs fondamentaux qui ont été déçus de voir les éditeurs de la littérature de l'école du dimanche évangélique tomber aussi facilement dans l'orbite du Néo-Evangélisme. Leurs compagnies avaient publié, dans les années passées, beaucoup de matériel splendide 'd'exposition' dans leurs publications trimestrielles de l'école du dimanche. Mais aujourd'hui, leurs jeunes auteurs, choisis dans des écoles

de conviction neutraliste, évitent avec soin toute allusion à la séparation de l'apostasie. Au contraire, ils suivent le prestigieux recours des leaders de la campagne Graham dans leur approche de la jeunesse américaine. Les questions de leurs journaux pour les jeunes sont remplis de témoignages d'étoiles athlétiques qui profanent régulièrement le Jour du Seigneur et dont les vies sont très souvent en contradiction avec la foi qu'ils professent. Des reines de beauté donnent de bouillants témoignages sur la manière dont la prière les a aidées dans leur ascension à la gloire et on y trouve presque toujours une liste des conquêtes de Billy Graham. "Scripture Press, Beacon Light, Union Gospel Press" et d'autres maisons d'éditions indépendantes tombent dans cette catégorie. Leurs auteurs montrent une naïveté presque totale concernant la séparation biblique, le communisme et la pureté de l'Eglise. Avec la position neutraliste typique, l'appel à la chair et au monde n'est que trop évident. Jusqu'à maintenant, les protestations des pasteurs fondamentaux n'ont porté que peu de fruits. Malgré quelques matériaux de cours et d'articles populaires, les pasteurs fondamentaux auront à chercher ailleurs s'ils désirent maintenir le témoignage de leurs églises locales vis-à-vis leur jeunesse.

'Evangélisme en profondeur' et 'Nouvelle vie pour tous':

Des membres de missions de l'Association Nationale des Evangélistes menèrent d'importantes campagnes d'évangélisation en Amérique Latine et en Amérique Centrale. Aujourd'hui leurs représentants en Afrique fournissent une grande part du leadership pour le projet qu'ils appellent 'Une nouvelle vie pour tous' dans le continent noir. Comme en Amérique Latine ces mouvements trouvèrent leur inspiration principalement dans les Campagnes de Graham. M. Howard Jones, de l'organisation Graham, travaille aujourd'hui avec diverses missions d'Afrique. Jones a blâmé clairement les églises fondamentales américaines qui refusent de s'intégrer au NAE, le traitant de 'colonialistes' et de 'ségrégationnistes', etc... Quoique M. Jones soit un noir, il n'a certainement pas aidé la cause des relations amicales entre les races, ni à chercher d'unir la cause des missions avec le mouvement des droits civils de Martin Luther King et 'ses semblables'. Il recommande très chaudement l'Association Nationale des Evangélistes alors qu'il condamne les églises fondamentales séparatistes d'Amérique. Ce même Rév. Jones, défenseur des droits civils et des églises intégrées, est employé aujourd'hui comme conférencier vedette dans les Conventions de la NAE en Amérique. L'amour et le respect que nous avons pour la grande armée des missionnaires dévoués qui travaillent à ces missions nous empêchent de faire d'autres commentaires.

Les droits civils et des leaders noirs sensés:

Nous sommes convaincus que la plupart des églises d'Amérique qui croient à la Bible ne veulent avoir aucune part au Mouvement des Droits Civils. Les cris meurtriers de "Brûle, Baby, Brûle" et "Tuez les Blancs" ne sont que l'aboutissement naturel de l'Agitation du Mouvement des Droits civils. Les Chrétiens doués de discernement savent très bien que la suggestion insensée d'envoyer les enfants à des écoles lointaines en autobus afin d'atteindre un équilibre racial n'est qu'une autre ruse communiste pour désorganiser la vie américaine et détruire le moral de nos enfants. Cela devient de plus en plus évident que tout le mouvement n'est rien d'autre que "LE MAL DE SATAN SOUS PRESCRIPTION" causant un dommage infini à la cause des relations raciales chrétiennes de notre pays. Pour nous

soutenir dans cette conviction, nous avons l'appui de leaders noirs aussi sensés que le Dr. Joseph E. Jackson, Président de la Convention Baptiste Nationale d'Amérique, Inc., plus l'endossement du Dr. James Owens, Président noir de l'Université de Selma. L'éditeur noir Alvin Smith et le journaliste George S. Schuyler, font appel à une meilleure compréhension chrétienne entre Blancs et Noirs. Contrastant avec cette idée, il est édifiant de noter qu'il y a présentement un mouvement qui s'étend à travers le pays et qui est connu sous le nom de "PROJET EGALITE" mais qui est en réalité un boycottage organisé pour mettre sur la liste noire tous les employeurs qui refusent de se plier aux pressions des chefs du Mouvement des Droits Civils. C'est un projet lancé conjointement par des Catholiques Romains, des Unitariens et les leaders du Conseil National des Eglises. Ce boycottage inspiré par les communistes fut clairement prédit par The Dan Smoot Report du 1er juin 1964, intitulé "Le communisme dans le Mouvement des Droits Civils". Il est lamentable à vrai dire de voir que, parce qu'ils sont dupes du Mouvement des Droits Civils, les Neutralistes portent des coups à deux causes importantes: de meilleures relations entre les races, et un témoignage chrétien authentique.

Tolérants envers le communisme:

Du 9 au 13 mars 1964 eut lieu le Missionary Emphasis Services, au Wheaton College. A cette occasion, le Dr. Arthur Glasser, de la Mission Intérieure en Chine (China Inland Mission) et M. Eric Fife, de l'InterVarsity, parlèrent de leurs cordiales relations de travail avec les représentants du Conseil National des Eglises. Ceci ne manqua pas d'encourager le nouvel esprit oecuménique des missions de la foi puisque les messages de ces deux hommes prouvaient leur position de tolérance envers le communisme. Le Dr. Glasser affirma qu'il ne fallait pas se présenter, dans le domaine missionnaire, comme un anti-communiste et il déclara ensuite qu'il y avait "des Chrétiens des deux côtés de la lutte idéologique, entre l'Est et l'Ouest". Il conseilla aux Chrétiens d'éviter de parler de nationalisme et d'anti-communisme qui, d'après lui, ne sont que des paroles vides de sens. Il affirma en plus que la Bible n'appuyait pas la libre entreprise, et cela malgré la parabole des talents et d'autres parties de la Bible! A la lumière de ces tendances dans les cercles missionnaires, il convient de se demander si les missions de la foi seront capables d'ignorer ces influences qui semblent dominantes aujourd'hui au sein de l'Association Nationale des Evangélistes et des Groupes Biblique Universitaires. Nous croyons qu'il y a des centaines, sinon des milliers, d'églises fondamentales missionnaires, en Amérique, qui voudraient que les Missions de la Foi répondent catégoriquement à quelques questions.

Le Congrès International sur l'Evangélisation:

Au moment où ce livre est sous presse, la plus grande assemblée du Néo-Evangélisme ne fait que commencer ses sessions à Berlin. C'est au Kongresshalle, du 26 octobre au 4 novembre 1966 que le Congrès International sur l'Evangélisme ralliera les forces du Neutralisme évangélique du monde entier. Convoqué par le triumvirat fondateur de l'Association Nationale des Evangélistes, c'est-à-dire les docteurs Graham, Ockenga et Henry, ce congrès constituera en réalité l'Association Internationale des Evangéliques. On ne peut y assister que sur invitation et la liste des délégués a été minutieusement examinée dans le but d'exclure tous les fondamentalistes et les anti-communistes. Afin de montrer à quel point ces exclusions sont rigides, il suffit de constater le cas du Pasteur Richard Wurmbbrand, qui parut récemment devant le Comité du Sénat sur la Sécurité Interne (Senate International Security Committee), pour y montrer les

horribles cicatrices des blessures qui lui furent infligées par les persécutions communistes. En agissant ainsi, ce pasteur bien connu voulait avertir ceux qui sont partisans de la co-existence avec les Communistes. M. Wurmbrand avait reçu une invitation pour le Congrès de Berlin, mais elle fut annulée par la suite. Et cet homme courageux parle de ce fait dans une lettre qu'il adressa au Dr. Carl McIntire, en date du 15 septembre 1966: "Je viens tout juste de recevoir une lettre du Congrès International sur l'Évangélisation m'avisant que mon invitation était annulée. On m'avait auparavant averti par écrit comme condition à ma présence à ce congrès, qu'aucun délégué n'aurait le droit de parler contre le communisme. Ce sujet ne devait même pas être mentionné à l'assemblée. Je ne pouvais certainement pas promettre de respecter une condition aussi scandaleuse, et je protestai contre de fait, avec pour résultat l'annulation de mon invitation. Ce sera donc encore une fois un 'Congrès International' sans la participation des églises du tiers du monde. Les organisateurs ont préféré recevoir les délégués des églises officielles de l'Est, ces ennemis des évangéliques qui sont torturés et tués derrière le Rideau de Fer." Et c'est ainsi que le Congrès International sur l'Évangélisation préfère la compagnie de délégués enrégimentés qui viendront de derrière le Rideau de Fer, chacun accompagné d'un agent soviétique, plutôt que la compagnie de ceux qui, au nom de la foi, ont souffert aux mains des tyrans communistes. En vérité, c'est une autre révélation renversante.

Une Pentecôte moderne?

Dans un tel contexte, l'éditeur Carl Henry se vante que ce congrès est probablement le plus grand événement depuis la Pentecôte! Il écrit: "Nous avons envoyé des invitations dans 106 pays, dont plusieurs en pays communistes dont nous n'avons pas reçu de réponses définitives. Nous recevrons des représentants de presque toutes les sectes protestantes et il y aura en plus des observateurs Catholiques Romains et Juifs. Le Congrès International sur l'Évangélisation provoquera un flux de puissance spirituelle et morale qui inondera les terres incultes de la vie moderne avec des perspectives de paix et d'espoir. Il va relever notre civilisation décadente, la rendant ainsi capable de voir d'un oeil nouveau les commandements et la rédemption de Dieu". Le thème du Congrès est "Un Chemin, Un Évangile, Une Tâche". Dans le contexte déjà souligné, nous sommes portés à croire que ce slogan décrira encore mieux l'Unité d'une tour de Babel moderne faite de main d'homme, plutôt que le renouveau d'une Pentecôte moderne. Le Congrès se réunit au milieu de fanfares et de trompettes qui caractérisent les extravagances de Graham, mais nous osons prédire que tout cela risque bien de se terminer en queue de poisson. Ce Congrès marquera, cependant, encore plus nettement la ligne de démarcation entre le fondamentalisme historique et ces Séminaires, Missions et églises qui suivent le Néo-Évangélisme. Les Séminaires de Westminster, Dallas et Fuller ont leurs délégués à Berlin où ils se mêleront à des théologiens Méthodistes, Presbytériens, Anglicans et Pentecôtistes, etc. Le Dr. Oral Roberts, qui est connu comme guérisseur, y est honoré, de même que le Dr. William Culbertson de l'Institut Biblique Moody et le Dr. Theodore Epp, du Back to the Bible Hour (De Retour à l'Heure Biblique). C'est donc une tour de Babel théologique, et il y en a quand même qui appellent cela une nouvelle Pentecôte!

Graham fera un rapport devant le Conseil National des Eglises:

Après le Congrès de Berlin, "l'homme au message évangélique et au coeur oecuménique", c'est-à-dire Billy Graham, fera un rapport à l'Assemblée Générale du Conseil National des Eglises, qui est cédulée pour

les 4 au 9 décembre 1966 à Miami, en Floride. Le Dr. Graham doit prononcer un discours spécial durant cette réunion du Conseil National des Eglises. Il y a quelques années seulement, le Dr. Graham niait toute relation avec le Conseil National des Eglises. Mais aujourd'hui, il ne cache plus les liens qu'il a avec cet organisme. C'est avec de tels moyens que sont posées les fondations de l'Eglise Mondiale. Les louanges qu'adresse Billy Graham au pape Jean XXIII pour ses efforts oecuméniques, ses flatteries au Cardinal Cushing, ainsi que la politique qu'il a d'envoyer les convertis à l'Eglise Romaine, tout cela ajoute au fait que Billy Graham aide à paver la route du retour à l'Eglise Catholique Romaine. Le message que le Dr. Graham adressera au Conseil National des Eglises sera sûrement rempli de signes d'un vif intérêt oecuménique. Il y en a qui se demandent, avec étonnement, ce que Billy Graham peut bien avoir de commun avec le Conseil National des Eglises. Nous devons répondre qu'il a, en fait, beaucoup en commun! Tous les deux sont épris du Conseil Mondial des Eglises et de ses ambitions; tous les deux parrainent les Campagnes de Billy Graham dans nos villes; ils sont tous deux impliqués dans le Mouvement des Droits Civils; ils travaillent tous deux avec des socialistes de gauche et tous deux unissent leurs voix pour dénoncer le fondamentalisme et sa position pour la pureté de l'Eglise. Ils ont donc en effet beaucoup de points communs!

'Une philosophie sociale':

On peut se demander comment font les partisans du Néo-Evangélisme pour s'impliquer autant dans les affaires sociales. Je crois que le Dr. Harold Ockenga, le père de ce mouvement, a donné la réponse à cette question, lorsqu'il a dit: "Le néo-évangélisme diffère du fondamentalisme dans son désir de s'occuper des problèmes sociaux, ce que le fondamentalisme a toujours refusé de faire... La véritable foi chrétienne est une expérience personnelle de salut et une philosophie sociale. Il ne devrait y avoir aucune division entre l'évangile personnel et l'évangile social." Cette manière de parler sonne étrangement comme quelque chose d'ajouté à l'évangile! UNE PHILOSOPHIE SOCIALE et UN EVANGILE SOCIAL, en effet! Cela nous en dit long. Nous ne pouvons pas faire autrement que de rappeler ces paroles de Paul: "Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Evangile..." Galates 1,6-9.

Se peut-il que l'addition PHILOSOPHIE SOCIALE du néo-neutralisme constitue presque un autre évangile? Puisse Dieu faire grâce de donner de la sagesse aux nombreux hommes doués de bonne volonté et de compréhension de l'évangile qui se sont malheureusement engagés dans le chemin du néo-évangélisme; sans penser à ce qui pourrait se trouver au bout de ce chemin. Nous espérons qu'ils n'ont pas passé le point de non-retour dans leur manière de voir. En tant qu'ambassadeurs du Christ, nous ne sommes pas ici pour refaire 'ce monde pervers d'aujourd'hui avec une philosophie sociale'. Nous avons besoin de garder en mémoire ces paroles de Harnack, un historien libéral, qui a dit: "C'est l'Eglise qui a eu la plus grande influence dans le monde, alors qu'elle n'avait absolument rien à y voir".

L'auteur de ce livre est vieux et n'a plus beaucoup d'années à vivre. Il n'a pas d'ambitions à satisfaire et aucune cause à servir si ce n'est la cause du Christ et Sa Parole. La rédaction de ces pages ne fut ni facile ni plaisante. Quelques-uns croiront que leur message est trop direct. Nous croyons cependant qu'il est temps de parler franchement malgré l'heure tardive. Les mots de ce livre viennent de la profonde conviction que le néo-évangélisme constitue le mouvement le plus trompeur et

celui qui engendre le plus de divisions dans le monde chrétien aujourd'hui. Il confond plus de Chrétiens, il divise plus d'Eglises et il affaiblit plus de témoignages missionnaires authentiques que tous les efforts des libéraux réunis. Les hommes et les institutions du néo-évangélisme dont nous avons parlé ne sont pas apostats, mais nous croyons qu'ils jouent avec le feu dans ces cercles d'inclusivisme. Quelques changements radicaux de leur politique, ainsi qu'un bon nettoyage ici et là restaureraient la confiance des églises fondamentalistes qui veulent aider la cause missionnaire et celle de l'éducation chrétienne tout en continuant malgré tout à obéir à la Parole de Dieu. Nous prions pour que Dieu veuille bien se servir de ces pages pour ouvrir les yeux de quelques-uns de ses chers serviteurs avant qu'ils ne soient trop impliqués dans le neutralisme. Si Paul pouvait voir la scène actuelle, nous croyons qu'il redirait ce qu'il a déjà dit aux Romains: "Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux." Amen!

Appendice II - 15 novembre 1969

Dans le monde entier l'accueil qui fut réservé à notre livre The New Neutralism fut beaucoup plus favorable que nous l'espérions. Il a en effet suscité l'approbation des Chrétiens fondamentaux. L'opuscule avait débuté sous la forme d'une petite brochure et a eu cinq éditions; la dernière en date du 28 octobre 1966. Ce sont les requêtes de nombreux lecteurs pour obtenir du matériel pertinent et à date sur le néo-évangélisme, qui ont motivé le présent travail. L'auteur envoie la sixième édition avec la fervente prière que Dieu bénisse cette information en alertant Ses enfants des périls toujours grandissants du néo-évangélisme. L'espoir de l'auteur est d'alerter de nombreux Chrétiens du besoin urgent de revenir à la doctrine du Nouveau Testament et à la bonne méthode pour proclamer l'évangile à un monde perdu.

L'aboutissement du compromis:

Une fois que le compromis s'est fermement établi dans les cercles chrétiens, il n'y a aucun moyen de prédire jusqu'où son influence s'étendra dans les écoles, les églises et dans toutes les couches de la société où il opère. Pareils à des termites qui travaillent dans le bois, les partisans du néo-évangélisme social ont miné de nombreuses fondations du christianisme. Le fait que de nombreux leaders chrétiens aient adopté une philosophie de compromis et d'adaptation aux modèles du monde est l'une des principales causes du rapide déclin spirituel et moral des dernières années. Les résultats de ce leadership sont particulièrement évidents dans un grand nombre d'écoles et de séminaires dont l'histoire était honorable. Il est stupéfait de constater à quel point ces secteurs chrétiens ont décliné.

Les écoles abandonnent la lutte:

Dans le passé, le Collège Wheaton avait la réputation d'être le meilleur collège chrétien fondamental. Il ne peut cependant plus se vanter de détenir cette distinction à la suite de certains événements qui ont eu lieu sur son campus. Le dernier président de Wheaton, le Dr. Victor Edman, qui est décédé, et le président actuel, le Dr. Hudson Armerding, ont tous deux été d'ardents leaders dans le travail de l'Association Nationale des Evangéliques. Le Dr. Armerding est maintenant vice-président de l'Association Nationale des Evangéliques. Ces faits et beaucoup d'autres prouvent que le Collège Wheaton a suivi le courant néo-évangélique. En fait, beaucoup de leaders actuels de la cause neutraliste ont pris leur attitude de compromis au Wheaton College.

Les professeurs du Collège Wheaton:

La Convention Nationale de l'Association Nationale des Evangélistes a eu lieu à Philadelphie, du 23 au 25 avril 1968. Le professeur Marvin K. Mayers, du département de sociologie et d'anthropologie de Wheaton, fut l'un des conférenciers invités. Selon le rapport du Dr. Donald Waite, voici ce qui s'est passé: "Le Dr. Mayers a dit que le temps était arrivé où notre culture aurait à accepter la différence entre le mariage (le temps où un couple commence la vie commune) et la cérémonie nuptiale (la reconnaissance formelle de cette union) tout comme d'autres cultures l'ont déjà accepté. Il a dit que nous devrions considérer cette pratique... comme une distinction 'culturelle' plutôt que comme une considération 'morale'."

Dans son livre *The New Evangelical Theology* (La nouvelle théologie évangélique), le professeur Willard J. Erickson, également du Collège Wheaton, écrit: "Le terme 'créationnisme progressif' est bien choisi. Il est progressif en ce sens qu'il rejette une création instantanée et la fixité des espèces, permettant ainsi un minimum de développement. On dit créationnisme cependant parce qu'il croit que Dieu a créé la terre et les espèces par une série d'actes." Ce n'est là rien de plus que la vieille théorie d'évolution théiste sous une forme nouvelle et cela confirme le fait que la théorie d'évolution, quoique totalement insoutenable, est bien établie à Wheaton.

Une théologie singulière:

Dans le numéro du 24 juin 1969, le "Blu-Print", revue éditée par le Dr. Archer Weniger, disait: "Des articles ont paru dans les numéros 3 et 4 du deuxième volume du "The Wheaton Argus" qui devraient attirer l'attention de quelques supporteurs fondamentalistes insouciantes et les convaincre de ne plus subventionner ce collège qui eut autrefois la réputation d'être une école fondamentale conservatrice. L'un de ces articles disait: 'On peut tout aussi bien ne pas croire à l'enfer et demeurer dans l'orthodoxie.' Et cet article se terminait ainsi: 'L'enfer, à supposer qu'il existe, est d'une importance secondaire.' Un autre article déclarait qu'il est impossible de connaître Dieu et que 'la connaissance de cet esprit que l'homme choisit d'appeler Dieu... est peut-être tout simplement un produit de son complexe psychologique.' Un troisième article portait le titre suivant: 'Nous n'avons pas besoin d'une Bible infaillible.'

Le Wheaton College Record montrait une photographie d'un jeune homme et d'une jeune femme qui s'enlaçaient et s'embrassaient. L'idée principale de cet article était celle-ci: "Tout le monde fait l'amour... dans la bibliothèque... dans la chambre 1860... étendus sur le gazon... et même dans les tentes du Coach Coray." Sans un seul mot de blâme, l'article se terminait ainsi: "Tout le monde fait l'amour. Ne manquez aucun plaisir. Que ce soit comme vous voulez, où vous voulez et que vous en parliez à votre guise est sans importance. Faites l'amour tout simplement."

Un service commémoratif pour Martin Luther King Jr.:

Dans son numéro du 15 avril 1968, le "Christian News" parla d'un Service Commémoratif Oecuménique donné au Collège Wheaton, en l'honneur de Martin Luther King, Jr.,. Ce service eut lieu à la chapelle Edman et ce sont le Dr. Hudson T. Armerding, président du collège, ainsi que le

Rév. Robert Cochran, de l'Association Ministérielle Wheaton qui dirigeaient le service. C'est ainsi que pria le conducteur de la cérémonie en l'honneur du Dr. King: "Nous sommes ici réunis, non seulement pour pleurer la mort d'un homme, mais aussi pour célébrer son travail et le rendre permanent en prenant la relève... Donne-nous toujours, Seigneur, des chefs qui élèvent la conscience de notre nation. En l'année 1929, tu nous as donné un tel homme en la personne du Dr. Martin Luther King, Jr.. Toute sa vie durant, il a travaillé avec Toi et les hommes pour reconforter les affligés, guérissant ceux que la haine avait blessés, donnant à manger aux affamés et à boire aux assoifés; s'occupant des sans foyer en contribuant à une meilleure législation en l'habitation; faisant connaître la mauvaise condition des gens par des démonstrations pacifiques; enseignant à l'homme noir et à l'homme blanc la signification d'être un homme; un humain, un Chrétien. Le Dr. King a poursuivi son idéal pendant toute sa vie. Aujourd'hui, nous prenons son idéal pour le faire nôtre." Et l'article du "Christian News" se terminait ainsi: "Le service commémoratif se termina par le chant 'Nous vaincrons' (We shall Overcome)."

Notez bien! Cet éloge extravagant fut officiellement conféré à un homme que l'on savait incroyant; un homme qui passait le plus clair de son temps à aider les causes communistes, avec ses nombreux associés communistes, et qui organisait aussi des émeutes et des incendies volontaires dans nos rues, et cela sous le titre hypocrite de l'Apôtre de la non-violence. C'est de lui que J. Edgar Hoover, qui connaissait parfaitement ses activités subversives, a dit qu'il était 'le plus grand menteur en Amérique'. Cette attitude est la suite logique du compromis théologique, pour ne pas dire de l'apostasie, et un exemple de ce qui se passe dans les écoles de conviction non-évangélique.

Le Collège Wheaton et la Marche des Pauvres:

Le "Baptist Bulletin" de juillet 1968 déclarait: "Soixante étudiants du Collège Wheaton manifestèrent par une marche à travers la ville, pendant la soirée du dimanche 26 mai, pour montrer leur sympathie à la Marche des Pauvres (Poor People's March) qui est campé à Washington. La marche des étudiants était parrainée par le Forum de l'Action Social (Social Action Forum) du Collège, dont le conseiller est John Alexander. Cette marche se termina au parc où le groupe écouta Sydney Finley, le même qui est le coordonnateur de 4 états pour le NAACP. Il est le doyen des étudiants qui a donné la permission de faire cette démonstration. En plus de la marche, environ 165 étudiants se sont cotisés et ont ainsi pu donner sept repas aux campeurs de Washington." La Marche des Pauvres était en grande partie organisée par des agitateurs communistes et fut caractérisée par des obscénités et une conduite générale des plus disgracieuses. Le chef de la parade n'était nul autre que l'activiste communiste bien connu Bayard Rustin, qui a fait de la prison en Californie pour des charges morales. Il est clair que si ces événements ont eu lieu au Collège Wheaton, c'est en grande partie à cause de l'emphase spéciale qui est accordée au néo-évangélisme.

Un service commémoratif au Trinity Seminary:

Le Collège Wheaton ne fut pas la seule école néo-évangélique à offrir un service commémoratif au Dr. King. "The Evangelical Beacon" du 7 mai 1968 rapporte ce qui suit: "Au Trinity Seminary, près de 1,000 étudiants, des professeurs et des membres du personnel assistèrent à un service commémoratif pour le Dr. Martin Luther King, Jr., au gymnase du collège, le matin des funérailles du Dr. King à Atlanta. Ce sont les étu-

dians qui étaient en charge du service. Vern Mitchell de Chicago; l'un des sept étudiants du collège, participa à la prière et Steven Swanson, président du conseil étudiant, fit le discours. Barbara Titus chanta l'un des chants préférés du Dr. King; celui qu'il avait demandé qu'on chante au ralliement de Memphis, le soir-même de sa mort; "Precious Lord, Take My Hand" (Merveilleux Seigneur, Prends ma main). On annula les classes du Séminaire et du Collège pour le reste de la journée, comme marque de respect pour la mort du Dr. King." Le Trinity Seminary est le séminaire officiel de l'Eglise Indépendante Evangélique à Deerfield, Ill. (The Evangelical Free Church).

Le libéralisme à Biola:

Le Collège de Biola est une autre école qui a invité à ses programmes un nombre de plus en plus grand de libéraux. Le Dr. Lester Harnish est l'un des plus représentatifs. Il fut autrefois président de l'association apostate qu'est la Convention Baptiste Américaine. Harnish était aussi un grand admirateur de son compagnon d'église, Martin Luther King. "The ABC Crusader" de mai 1965 reproduisait un chaud télégramme que Harnish envoyait à King et qui disait: "Nous sommes fiers de votre leadership calme, consacré et efficace". Le Dr. Harnish est aussi un ardent partisan de l'oecuménisme; il a réussi, par ses efforts, à faire accepter une église catholique romaine comme membre de l'Association du Conseil Portland des Eglises (Portland Council of Churches). Suite à la table ronde à laquelle il avait participé avec un prêtre et un rabbin, le "Portland Reporter" du 25 mars 1964 disait: "Le Rév. Harnish était certain de l'éventualité d'une seule religion, ainsi que d'un témoignage commun, une fois que les hommes auront dépassé les lignes de démarcation entre les sectes. 'Dans le futur, a-t-il dit, et d'une manière que nous ne comprenons pas aujourd'hui, tous unis nous ne ferons qu'un.'"

Une autre preuve de l'influence neutraliste au Collège de Biola vient d'un article paru dans le journal étudiant "The Biola Chimes" du 13 novembre 1968, alors que l'on y trouve cet éloge adressé à un libéral radical, Hubert Humphrey: "Mais ses paroles, son esprit et son humanité constituent un leg spirituel de vaillance et de souci pour les progressistes d'aujourd'hui et de demain. Les vrais libéraux n'oublieront jamais cet homme vaillant et compatissant ni sa lutte sincère pour la dignité de l'homme."

Chansons communistes:

Dans un autre numéro du "Biola Chimes", on annonçait un spectacle de Joan Baez. Cette chanteuse de notoriété communiste a causé beaucoup de difficultés aux protecteurs de la loi sur la côte ouest. De plus, le journal étudiant du Collège de Biola du 20 novembre 1968 suggérait ceci aux étudiants: "Cherchez-vous un endroit où passer vos dimanches après-midi? Quoi de plus indiqué qu'une brasserie? Oui, pourquoi ne pas visiter la Brasserie Anheuser-Busch, à Van Nuys? C'est une place vraiment intéressante à visiter et vous pouvez y aller sans blesser un tant soit peu votre spiritualité."

Le journal du Séminaire Théologique Talbot de l'automne 1969 contenait un article du Congrès sur l'Evangélisation qui eut lieu à Minneapolis. L'auteur déclare: "Ce fut une expérience enrichissante et stimulante que d'assister au Congrès Américain sur l'Evangélisation." Une photographie accompagnait l'article, sur laquelle on voyait six délégués, enseignants et étudiants qui représentaient les écoles Biola et Talbot au congrès.

Le Séminaire de Dallas: conservateur mais pacifique!

Sous la présidence de John Walvoord, le Séminaire de Dallas continue à suivre la voie neutraliste malgré les supplications que lui adressent de nombreux amis fondamentalistes. Le Séminaire continue à former des hommes pour le ministère, pour n'importe quelle secte (apostate). De nombreuses chaires d'églises presbytériennes unies, d'églises baptistes américaines et de d'autres sectes sont tenues par des hommes qui ont gradué à Dallas, et ce avec l'approbation du Séminaire. Il va sans dire que ces hommes n'ont adopté aucune position en ce qui a trait à la séparation biblique. L'enseignement que l'on trouve à Dallas est, presque toujours selon l'esprit "tout-positif" et inclusiviste du neutralisme. Cet esprit est d'ailleurs bien visible dans une conservation qui eut lieu entre le Dr. Bob Jones Jr. et l'un des administrateur de Dallas, qui a dit: "Nous sommes du côté des conservateurs, mais nous n'aimons pas être appelés des fondamentalistes combattants."

Les neutralistes donnent un sens très large au mot "conservateur". Le Dr. Haddon Robinson, que l'on connaît depuis le Congrès de Berlin, travaille au Séminaire de Dallas. Il y a aussi le Dr. George W. Peters, qui est un vrai libéral et qui y est professeur de World Missions. Le Dr. Peters est spécialement conquis par les changements qui surviennent dans les milieux catholiques romains, insistant sur le fait que la révolution actuelle au sein du catholicisme produit une nouvelle équipe de chefs qui sont "presque évangéliques". Selon les dires de certains étudiants, il réfère souvent aux administrateurs du Conseil Mondial des Eglises comme à des "Chrétiens gentlemen" et il les loue ouvertement. Le Dr. Peters a franchement parlé en faveur du socialisme dans ses classes et il prend souvent la défense de Karl Barth.

Des amis supplient en vain:

Ce n'est qu'un exemple qui montre que le neutralisme s'est bien infiltré au Séminaire de Dallas. Nous en avons beaucoup d'autres sous la main, grâce à des amis de ce Séminaire. Le Dr. Charles Woodbridge, qui fut conférencier pendant des années au Séminaire, écrit: "Les amis du Séminaire de Dallas avaient espéré, en cette heure critique, que l'institution prendrait une position ferme, résolue, positive, publique et non-équivoque, non seulement POUR l'intégrité biblique, mais aussi CONTRE tout l'orbite théologique de compromis représenté par le Néo-Evangélisme... C'est précisément ce que le Séminaire de Dallas n'a pas fait. Il y a joué une bataille très importante entre la vérité et l'erreur. Le Séminaire semble satisfait d'enseigner l'exégèse, l'hébreux et le grec tout en laissant l'ennemi triompher. Il ne dressera pas pavillon contre l'ennemi."

Pendant neuf ans, le Dr. George W. Dollar fut Professeur d'Histoire de Théologie et Président du Département d'Histoire Ecclésiastique au Séminaire Théologique de Dallas. Dans une classe où il enseignait, le 2 février 1968, on lui demanda son opinion concernant la force du néo-évangélisme au Séminaire. Il déclara que: "Durant ces dernières années le Séminaire comptait quatre professeurs et étudiants néo-évangéliques pour chaque fondamentaliste. Cette année (1967-1968) la proportion est cinq à un." Dr. Dollar complétait 9 années d'enseignement au Séminaire en mai 1968.

De nouveaux sons:

On pouvait bien s'attendre à ce qu'une instruction neutraliste, comme celle qui prévaut au Séminaire de Dallas donne d'étranges résultats, particulièrement pour la deuxième génération d'étudiants qui y gradueraient. Votre auteur, néanmoins, pouvait à peine y croire lorsqu'il lut une annonce pour un nouveau recueil de chants psychiques intitulé "Sons d'aujourd'hui". Les auteurs de ce recueil sont trois jeunes diplômés du Séminaire de Dallas et deux d'entre eux y enseignent. Voici qui ils sont: John E. Walvoord, fils du président du Séminaire de Dallas; Don Wyrzten, fils de Jack Wyrzten du Word of Life; et David MacCorkle, fils du président du Collège Biblique de Philadelphie. Ralph Carmichael a écrit la préface de ce recueil et il y parle avec enthousiasme de cette production. Et pourtant, veuillez m'en croire, ce n'est qu'une collection bizarre de sons discordants et cacophoniques. Non, ceux qui aiment la musique évangélique ne pourront que difficilement croire qu'il s'agit là de musique supposée être un message évangélique adressé au public.

A l'extrême gauche; au Séminaire Fuller:

Nous ne pouvions avoir aucun doute quant à la position que prendrait le Séminaire Fuller dans le spectre théologique. C'est en effet le Dr. Ockenga, le père du Néo-Evangélisme, qui fut le premier président du Séminaire et qui en a établi le cours du début de son existence jusqu'à ce jour. Il ne pouvait donc y avoir aucune chance que le Séminaire soit conservateur! Ockenga avait insisté dès le début, sur l'importance de 'l'emphase sociale' et avait exprimé la conviction que d'autres écoles évangéliques suivraient l'exemple du Séminaire Fuller. Son espérance ne fut pas déçue, puisque les écoles suivantes ont plus ou moins subi l'influence néo-évangélique: Dallas, Bethel, Wheaton, Bryan, Gordon, l'Institut Biblique Moody, le Collège Biblique de Philadelphie, et encore beaucoup d'autres. Il est très intéressant de constater que plus une école est compromise dans le neutralisme, plus son enseignement s'éloigne de celui de la Bible. En pratique, cependant, chacune de ces écoles est néo-évangélique dans l'âme et supporte l'évangélisme inclusif de Billy Graham.

Événements au Séminaire Fuller:

Nous croyons que les plus naïfs de ceux qui ont suivi le Séminaire Fuller doivent être bouleversés aujourd'hui en constatant jusqu'où le Neutralisme a entraîné leur école. A Fuller, des actes non-fondamentaux sont considérés comme très normaux. Citons par exemple des services commémoratifs et des parades en l'honneur de Rév. James J. Reed, un agitateur racial Unitarien qui a été tué, ainsi que pour le tout aussi infâme Dr. Martin Luther King, Jr.,. Le "The Fuller Bulletin" d'avril 1968 disait ceci: "Un service commémoratif fut donné sur le campus en l'honneur du Dr. Martin Luther King, Jr., vendredi le 5 avril. Le Dr. Paul Jewett et Robert Pipes, un étudiant de Fuller, représentaient le Séminaire aux funérailles à Atlanta."

Des incroyants et des extrémistes:

L'Evêque Stephen Neill, Professeur de Missions and Ecumenics, à l'Université de Hambourg, donna trois conférences au Séminaire à l'automne 1965. Neill est un leader du Conseil Mondial des Eglises et un apostat du premier degré, comme en témoignent ces extraits de son livre Foi Chrétienne et Autres (Christian Faith and Other Faiths): "Ce n'est pas sans

raison que les Eglises se sentent coupables. Si Karl Marx a servi comme ministre de Dieu pour qu'elles se repentent, il peut après tout mériter sa place, quoiqu'une place plutôt particulière, dans la grande famille des saints." (page 167). Et à la page 169, voici ce que nous lisons: "Même le Chrétien est tenté parfois de se demander s'il se peut qu'il ait tort et que le marxiste ait raison."

The Fuller Seminary Baccalaureate Service de mai 1967 eut lieu dans la première église Méthodiste de Pasadena. Le prédicateur invité était un ami intime de Billy Graham, le Dr. John Sutherland Bonnell, de New-York. Bonnell est connu pour un article qu'il écrivit et qui parut dans le magazine Look, le 23 mars 1954 et dans lequel il affirmait, en se vantant, que la plupart des Presbytériens ne croyaient plus aux principes fondamentaux de la foi chrétienne, c'est-à-dire la conception virginale, l'Inspiration des Ecritures, le Sacrifice expiatoire de Jésus pour les hommes, la Résurrection, etc...

Le journal du Séminaire Fuller, Nouvelles et Notes de Théologie ("Theology News and Notes") de février 1967 contient un article critique sur ce livre abject qu'est "Situation Ethics" du Dr. Joseph Fletcher de l'Ecole Théologique Episcopale de Cambridge, Mass. Herbert A. Philbrick a identifié le Dr. Fletcher comme un communiste, et cela sous serment. Ce livre a fait plus pour promouvoir l'immoralité dans nos églises que n'importe quel autre volume de notre temps. Le critique qui écrit cet article, lui-même gradué de Fuller, est le Rev. Ralph D. Wright, assistant-pasteur à l'Eglise Presbytérienne Unie Lafayette-Orinda. Voici ce que le Pasteur Wright dit de ce livre: "Tous les pasteurs devraient absolument lire Situation Ethics. Ce livre se prête bien à des sermons et quelques-unes de ses illustrations sont fantastiques. Je les ai utilisées avec des adolescents et des adultes et j'ai obtenu de bons résultats. Les étudiants de collèges, aussi bien que des groupes de jeunes adultes, tireront un grand profit de l'étude de ce livre." Après avoir attentivement étudié Situation Ethics, votre auteur déclare avec véhémence que ce livre est tellement immoral qu'il ne pourra que déteindre sur les jeunes qui l'étudieraient, ouvrant la porte à la promiscuité sexuelle et à l'immoralité dans leurs vies.

Le fait d'entretenir des relations avec les sectes établies depuis longtemps aboutit à une étrange association dans les milieux néo-évangéliques, comme en témoigne cette liste partielle de conférenciers invités à Fuller: le Dr. Gayraud S. Wilmore, président de la Commission Presbytérienne Unie sur la Religion et la Race; le Dr. John Mackay, libéral Presbytérien et l'un des partisans de l'acceptation de la Chine Rouge au sein des Nations-Unies; le Dr. Kenneth Scott Latourette, membre de fronts pro-communistes; l'Evêque Gerald Kennedy de l'Eglise Méthodiste Unie, et encore tout un assortiment d'Unitariens, de rabbins et de Catholiques romains. Soit dit en passant, je vous propose de surveiller le prochain déclin spirituel de The Old Fashioned Revival Hour, maintenant que le Président David A. Hubbard, du Séminaire Fuller, a été nommé pour travailler aux programmes, à la suite du décès du Dr. Charles Fuller.

Le Collège Barrington:

Le Collège Barrington est l'un de ceux qui ont subi l'influence du Séminaire Fuller, tel que l'avait prédit le Dr. Ockenga.

En janvier 1969, eut lieu au Collège Barrington, le "deuxième rapport annuel des études interdisciplinaires". A cette occasion, il y eut plu-

sieurs activités dont, entre autres, des conférences de James P. Morgan, Jr., de la faculté du Séminaire Théologique Fuller. Morgan est un pasteur Presbytérien Uni et l'un des plus jeunes libéraux à Fuller. En octobre 1967, il a fait un discours sur le souci libéral de l'évangélisation, lors d'une réunion du Presbytère de Los Angeles de l'Eglise Presbytérienne Unie. D'autres conférenciers invités étaient des libéraux de Harvard et de Columbis et il y eut aussi une conférence sur le ballet classique, pour faire vibrer les étudiants. Cette dernière doit faire partie du "mandat culturel" dont parlent les milieux neutralistes.

Mouvements de Jeunesse superficiels:

Les mouvements de jeunesse, tout au moins les plus populaires, ont choisi de suivre Billy Graham, et leur témoignage suit donc la mode néo-évangélique. Nous pouvons citer le Youth for Christ, l'Intervarsity Christian Fellowship, le Campus Crusade et il y en a bien d'autres. Leurs leaders, avec leur philosophie arménienne semblent leur dire que prêcher ne sert plus à rien pour gagner les âmes perdues. Ils considèrent que les bonnes vieilles méthodes d'évangélisation ont échoué et que Dieu perd du terrain. Il a désespérément besoin d'aide! Et voici comment ils aident l'oeuvre du Seigneur: ils déguisent le message évangélique avec des touches de prestige, avec des reines de beauté et des étoiles de football, accompagnés par de la musique folk et celle des Beatles! Le gros de cette technique a été copié sur les extravagances de Billy Graham.

L'évangélisation en bikini:

Sur ma table de travail, j'ai des copies des journaux The Fort Lauderdale New, le Sun Sentinel et le Miami Herald (en dates du 15 mars au 5 avril 1969). On trouve dans ces journaux des rapports d'efforts d'évangélisation que le Campus Crusade for Christ et l'Intervarsity Christian Fellowship font sur les plages. Une photographie montre des membres du Campus Crusade, habillés en bikini, sur la plage de Shore. Sur une autre photo, c'est une jeune fille en bikini qui essaie de sauver des âmes, sur la plage, au nom de Campus Crusade. Ces jeunes gens sont là afin "d'aider à sauver le monde", selon le slogan des promoteurs de leur mouvement. Bill Bright, le loquace fondateur du Campus Crusade, les pousse à des efforts zélés et les initie à de nouvelles méthodes d'évangélisation. Bill Bright a dit que "Jésus était un Révolutionnaire."

Le Campus Crusade a son groupe de chant: The New Folk. Votre auteur a eu l'occasion de les entendre lors d'un tour de chant qu'ils ont donné, devant une salle comble, à l'Université d'Ohio. Les hippies et les Beatniks étaient très nombreux dans la salle et ils adorèrent le spectacle. The New Folk giguèrent et jazzèrent leurs tounes, au son de leurs guitares; et ensuite chacun d'eux alla au microphone pour y dire à quel point il était très très heureux depuis qu'il avait rencontré Jésus! On ne parla absolument pas de péché, il n'y eut aucun appel à la repentance et aucune humilité sincère. Il n'y avait que de l'amour et de la joie. Le Dr. Billy Graham fait partie du conseil de direction du Campus Crusade, ainsi que le Dr. John Walvoord et le Sénateur Mark Hatfield.

Le Groupe Biblique Universitaire participe aussi au même genre de témoignage sur les plages. Le Miami Herald du samedi 5 avril 1969 décrit ainsi les 300 travailleurs du G.B.U.: "Vous ne pourriez différencier les jeunes du G.B.U. des autres dans la foule. Les garçons ont des favoris et portent les cheveux aussi longs que n'importe qui. Les filles sont aussi belles que les autres, en costumes de bain juste assez grands pour respecter la pudeur."

Le G.B.U. et la musique moderne:

Dans un article paru en février 1969 dans la revue Arena, publiée par la Mennonite Brethren Church, Jim Bishop interprète la tendance des goûts musicaux actuels du Groupe Biblique Universitaire. Jim Bishop, gradué du Eastern Mennonite College en 1967, parle de la très grande contribution musicale de deux jeunes hommes: le Rév. John Guest, jeune ministre anglican de Liverpool, Angleterre, et son camarade de collège, Chuck Hess, de Roanoke, Va. On les connaît tous les deux sous le nom de "Jonathan and Charles". Jim Bishop leur réserve une critique élogieuse dont ces quelques phrases tirées de l'article: "On croirait, à les entendre, qu'ils sont Simon and Garfunkel convertis... c'est bien le premier album de musique populaire qui parle de façon réaliste de l'expérience chrétienne et dans des termes contemporains... 'La musique d'église, de dire John, ne veut pas dire grand chose pour celui qui n'est pas initié. Prenez par exemple 'There is a Balm in Gilead' ou encore 'Il y a une fontaine de Sang'; eh bien, de telles images ne veulent rien dire à celui qui n'est pas Chrétien'. John et Chuck parlèrent de leurs chansons originales; auxquelles ils donnent le nom de "frock" (une combinaison de folk et de rock).. Les jeunes s'identifient aux paroles et la musique ne constitue simplement qu'un fond... John Guest raconte comment l'idée d'écrire 'Jesus Was a Pretty Good Guy' (Jésus était un très bon gars): 'Un bon soir, j'étais en train de me faire un sandwich au fromage et je me demandais de quelle manière je pourrais bien aller chercher les gens où ils sont et les amener où je suis. La plupart des gens diraient que Jésus était un bon gars et que s'il y en avait plus sur la terre, des gars comme Lui, ce monde serait meilleur... Mais naturellement, toute personne sensée comprend que s'il n'avait pas été qu'un bon gars, les événements de Sa vie n'auraient pas eu de sens. C'est ainsi qu'avant que mon sandwich ne soit digéré, j'avais déjà écrit le premier couplet:

'Jésus était un très bon gars
C'est ce qu'on dit
Et pourtant la foule cria qu'on le crucifie,
C'est ce qu'on dit
Ils riaient en le regardant mourir
Ils vomirent de mépris lorsqu'ils l'entendirent soupirer
Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.'

Leurs chansons s'adressent principalement aux jeunes; et John nous expliqua comment ils s'y prennent pour parler de Christ, lors d'une séance avec des jeunes d'une quinzaine d'années: 'Pour commencer, nous chantons des tounes populaires, entre autres 'Nowhere Man' des Beatles; pour ensuite passer à l'une de nos compositions, comme par exemple 'M'éveillant un Matin'. Ensuite je parle de l'évangile, aussi clairement que je le peux, et jamais plus longtemps que quinze minutes... Exprimez votre foi dans le langage d'aujourd'hui; allez aux gens d'aujourd'hui; et vous travaillez pour Christ."

Pourquoi prendre le temps pour parler de telles balivernes? Parce que c'est la tendance moderne de nos mouvements de jeunes soi-disants chrétiens. On le retrouve au Séminaire de Dallas; au Congrès de Minneapolis sur l'évangélisation et à beaucoup d'autres endroits. Et nous pouvons faire confiance aux Nouveaux Neutralistes pour produire encore beaucoup d'autres choses semblables.

L'utilisation de reines de beauté et de figures du sport est rendue très populaire aujourd'hui auprès des jeunes leaders, des publicateurs de périodiques pour les jeunes et les extravagances de Billy Graham. C'est "Venez voir Miss America 1965; Miss Illinois 1959. Venez entendre Bobby Richardson des Yankees de New-York et Bill Glass des Browns de Cleveland; etc.etc.". Ces jeunes personnes peuvent en effet être Chrétiens, nous ne discuterons pas ce fait. Mais je suis un vieux pasteur de la vieille école et je ne veux pas que les jeunes gens de mon église façonnent leurs idéaux d'après la chair d'Atlantic City, non plus qu'ils trouvent leurs héros parmi ceux qui profanent le Jour du Seigneur, jour après jour, en jouant au football devant une nation folle de plaisir. Nos pédagogues n'entendent-ils pas Dieu leur dire:

"Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ." (II Cor. 10:3-5)

Bonnes Nouvelles d'Aujourd'hui:

Les mouvements de jeunesse d'aujourd'hui font beaucoup d'évangélisation sur les plages, "disant les choses comme elles sont" et enthousiasmant les foules. En plus de leurs méthodes et de leur musique moderne, ils distribuent aussi le Nouveau Testament. Et quelle version choisissent-ils? Nulle autre que Bonnes Nouvelles d'Aujourd'hui; cette traduction malhonnête qui enlève complètement les références au sang de Jésus-Christ. On pourrait comprendre un tel manque de discernement de la part de jeunes gens venant d'écoles laïques mais que dire de l'aveuglement des leaders spirituels qui dirigent ces mouvements? Il est malheureux de constater que les mouvements de jeunesse chrétienne ont très peu à offrir pour répondre aux pressants besoins spirituels de la jeune génération. Leurs travaux sont presque totalement séparés du ministère des églises locales. Notre conviction est que: maintenant comme toujours, l'évangélisation devrait être le premier souci des églises locales fondées sur la Bible et non pas sous la responsabilité de "mouvements" indisciplinés et contrôlés uniquement par leurs propres leaders.

Une nouvelle dimension à l'unité chrétienne:

Le "Christianity Today" est, on s'en souvient, le journal du Néo-Evangélisme. L'éditorial du 7 juillet 1967 était intitulé "Les Evangéliques cherchent une nouvelle voie." Voici ce qu'imprimait cet éditorial: "Dans tous les Etats-Unis, l'accueil fut des plus favorables à l'appel de "Christianity Today" pour que les évangéliques s'unissent. Les leaders de nombreuses sectes protestantes américaines assurèrent leur plein support... De nombreux ministres et laïcs furent d'accord pour qu'on entreprenne une action immédiate en vue de donner une dimension complètement nouvelle à l'unité des Chrétiens dont la foi est basée sur la Bible. Les Néo-Evangéliques considèrent qu'il est urgent de créer une association évangélique dynamique qui comblerait le fossé qui existe entre le Conseil National des Eglises, à prédominance libérale, et le Conseil Américain des Eglises Chrétiennes qui, lui, est plutôt réactionnaire. Il semblerait que cette action permettrait, toujours selon les néo-évangéliques, d'aider environ 45 millions de protestants conservateurs à faire progresser leurs buts spirituels communs.

"L'Evêque Méthodiste Gerald Kennedy a dit que l'appel des évangéliques à découvrir 'une entente sur les principes essentiels du christianisme' et de trouver 'les modes d'action d'une coopération générale' était 'excellent et nécessaire'."

Faisant réponse à cet éditorial du "Christianity Today" qui rendait urgent le besoin de l'unité évangélique, le magazine "Newsweek" rapporta prudemment le fait que les Protestants libéraux soient déterminés à former leur propre église unie pourrait très bien être un facteur décisif qui provoquerait une grande alliance des évangéliques.

L'éditeur du "Newsweek" continue ainsi: "L'unité évangélique ne peut pas se réaliser sur le fondement d'une séparation ou encore à la suite de plaintes d'anciens "oecuméniques" mécontents. Cette unité doit être positive. Le potentiel que signifierait une coopération évangélique est écrasant si on le considère par le nombre de participants. Le Conseil National des Eglises compte 42 millions de personnes qui se répartissent dans ses églises membres... ce qui ne représente toutefois qu'environ 39 millions de Protestants. Mais on compte maintenant plus de 69 millions de Protestants aux Etats-Unis. La majorité de ceux qui ne font pas partie du Conseil National des Eglises sont théologiquement conservateurs tandis qu'au moins un tiers des membres du Conseil National des Eglises est considéré comme conservateur. En fait, le nombre total des évangéliques est estimé à plus de 45 millions, répartis comme suit: 13 millions dans le Conseil National des Eglises; 2.5 millions dans l'Association Nationale des Evangéliques; 1 million dans le Conseil Américain des Eglises Chrétiennes; 29 millions d'indépendants. Ce qui signifie que si les évangéliques s'unissent ils surpasseront en nombre la présente population du Conseil National des Eglises... Dans un avenir rapproché, il est clair que la clé du succès réside en un excellent leadership qui saura stimuler et impliquer la jeunesse chrétienne d'aujourd'hui. Autrement, l'effort coopératif sera dirigé vers d'autres idées et d'autres intérêts et tombera en désuétude avant même d'avoir atteint sa majorité".

L'Eglise mondiale est pour bientôt!

Si l'on fait abstraction de ses distorsions des mots "Bible-believing" (dont la foi repose sur la Bible) et "conservateur" ainsi que de son utilisation chimérique de chiffres, cet éditorial est néanmoins prophétique. Nous nous demandons toutefois pourquoi il faudrait s'arrêter à 45 millions de Protestants? Que fait-on à propos des millions de Catholiques "conservateurs" qui sont approchés en vue d'une unité oecuménique encore bien plus grande, par Billy Graham, Lester Harnish, feu Edward John Carnell et d'autres leaders néo-évangéliques? On se rappellera que le Dr. Carnell, un pionnier de l'unité évangélique-oecuménique fut trouvé mort dans hôtel de Berkeley, Californie, une heure seulement avant qu'il n'adresse la parole à une conférence oecuménique nationale, parrainée par l'Eglise Catholique. Selon les rapports des journaux, le discours du Dr. Carnell devait renseigner les leaders oecuméniques du "Protestantisme conservateur" sur les meilleurs moyens de les approcher.

Le Dr. Billy Graham a aussi beaucoup travaillé à frayer le chemin à une plus grande unité oecuménique. Lors de la cérémonie pendant laquelle l'Abbaye Belmont, une institution Catholique Romaine de la Caroline du Nord, lui remit un grade honorifique, on rapporte que Billy Graham a dit: "L'Evangile qui a fondé ce collège est le même que celui que je prêche aujourd'hui." S'adressant à un groupe de 750 ministres protestants à New-York, le Dr. Graham rappela que lors d'une récente campagne à San Paulo, au Brésil, l'Evêque Catholique romain se tint à côté de lui,

bénissant les convertis qui s'avançaient. Billy Graham affirma au groupe des pasteurs que "un mouvement de réforme et de renouveau" se manifestait à l'intérieur du christianisme, autant chez les Protestants que chez les Catholiques Romains. Durant sa campagne en Australie, le Cardinal Catholique Romain reçut le Dr. Graham pour prendre le thé, comme le confirme une lettre du secrétaire du Cardinal, datée du premier mai 1968. Pendant sa deuxième campagne au Boston Garden, le Dr. Billy Graham eut, après en avoir fait la demande, un entretien avec le Cardinal Cushing, qui donna sa bénédiction au travail de Graham: "Après avoir entendu parler le Dr. Billy Graham, un Catholique ne peut que devenir un meilleur Catholique." Ainsi donc, si le Dr. Graham prêche le même évangile que celui de l'Eglise Catholique Romaine, qu'il nous donne sa position au sujet de la justification par la foi, le culte à Marie, et le sacrifice de la messe?

Graham et le Conseil National:

A partir du moment où Billy Graham monta dans la chaire de son bon ami, l'Evêque James Pike, dans la Cathédrale Grace, à San Francisco, afin d'adresser la parole à une Assemblée de Laïcs Chrétiens du Conseil National des Eglises, jusqu'à aujourd'hui, il n'a fait que tendre toujours davantage vers une meilleure entente de coopération avec le Conseil National des Eglises, gauchiste et apostat. Il a fait tant de discours et aidé à organiser tellement de réunions du Conseil National des Eglises, dans les états et même à l'échelle nationale, que nous ne pourrions les nommer tous.

Le fait que le Dr. Graham accepte, sur l'invitation du Conseil National des Eglises, de faire un discours lors de leur Convention à Miami Beach, Floride, dans la semaine du 5 décembre 1966, devrait dissiper tout doute quant à la position que l'évangéliste néo-évangélique a adopté face au Conseil National des Eglises. Répondant à la présentation de M. Norman Peale, le Dr. Graham a dit: "Mesdames et messieurs, lorsqu'on m'a demandé de venir parler ici, je me doutais que le comité responsable du programme ait invité le bon Graham, parce que j'avoue que j'étais bouleversé. Je suis encore bouleversé. Et je suis certain que je dois, du moins en partie, cette occasion à une très bonne amie que j'admire, Mme Peale. Je ne connais personne qui ait fait plus pour le Royaume de Dieu que Norman et Ruth Peale, et qui aient joué un plus grand rôle dans ma vie par tout l'encouragement qu'ils m'ont donné. Et je suis très honoré d'être ici, pour vous adresser la parole."

Tout en parlant, Graham fit savoir qu'il serait prêt à aider le Conseil National des Eglises en construisant un pont entre les Néo-Evangéliques et les partisans oecuméniques. Il alla jusqu'à dire que l'homme a besoin de deux conversions. Afin d'illustrer cette seconde conversion, il prit pour exemple la manifestation de Selma qui, d'après lui, fut la démonstration d'une réelle consécration chrétienne. Et il dit aussi que, selon lui, l'homme qui démontra le plus l'amour divin dans sa vie, ne fut nul autre que le Dr. Martin Luther King!

Les fruits gênants du compromis:

On pourrait penser que les leaders du Néo-Evangélisme, dont quelques-uns connaissent très bien la Bible, viendraient à force de se brûler les doigts encore et encore dans les Conventions du Conseil National. Il n'en est apparemment rien. Votre auteur assista à un forum qui voulait faire le point à la suite d'une Conférence de quatre jours. Convoquée par le Conseil National des Eglises, elle était intitulée "Une Consultation Nationale sur le Rôle de l'Eglise dans la

vie de la communauté". Les sessions furent tenues sur le campus de l'Université d'Ohio, du 5 au 8 septembre 1967. Le programme était submergé de socialistes et de gauchistes du Conseil National des Eglises. Les sessions du culte étaient conduites par le Dr. Franklin H. Littell, un socialiste de gauche dont on a parlé ces dernières années, surtout à propos de ses attaques haineuses contre le Comité d'investigation sur les Activités Non-Américaines. Les principaux discours furent adressés par le Dr Clarence Jordan, Directeur de la Ferme Koinonia, à Americus, Ga., camarade de Kiles Horton et James Dombrowski de réputation communiste (directeurs du Highlander Folk School, une école d'entraînement communiste à Monteagle, au Tennessee).

Etaient aussi au programme, le Dr. James D. Glasse, Directeur de Relations d'Eglise et du Collège, Ecole de Théologie, à l'Université Vanderbilt; le Dr. E. Eugene Huff, Coordonnateur du Développement Missionnaire de l'Eglise Presbytérienne Unie; le Dr. Henry McCanna, Directeur du Town and Country Department du Conseil National des Eglises, et d'autres de tendance libérale.

Le compositeur de jazz Ed Summerlin était le directeur musical de cette convention. Etaient aussi présente Brenda Baum, qui est à la fois danseuse, chorégraphe, écrivain et poëtesse.

Au milieu de cette étrange réunion d'extrémistes, on pouvait voir le Dr. Frank E. Gaebelein, qui était à cette époque co-éditeur du "Christianity Today" et membre du Conseil d'administration du Séminaire Théologique de Dallas. Le Dr. Gaebelein représentait l'Association Nationale des Evangélistes! Après quatre jours de jargon socialiste, le "Forum-résumé" eut lieu dans la soirée du 7 septembre 1967. Le Dr. Gaebelein était l'un des cinq panélistes du forum. A l'exception d'une jeune dame de couleur, qui participait au tableau, aucun des membres socialistes n'était enthousiaste au sujet des maigres résultats de la Convention. Votre auteur, ainsi que ceux qui l'accompagnaient, attendaient impatiemment d'entendre la participation de Gaebelein à la discussion. Il décrivit à quel point tout cela fut vain, à son avis en tant qu'évangélique, déplorant le fait qu'il n'y eut pratiquement aucune référence pertinente à la Bible ou à la prédication de l'Evangile. Sur quoi, une personne de l'assistance demanda, d'une voix inquisitrice, comment il pouvait participer activement à une Convention comme celle-ci, si telles étaient ses opinions. Il répondit ceci: "PARCE QUE NOUS PARTAGEONS UNE FOI COMMUNE". Quelle est donc cette foi commune, à vrai dire? On ne peut vraiment pas s'empêcher de déplorer de voir un homme qui croit à la Bible, être pris ainsi dans la promiscuité d'une telle compagnie.

Les fruits de l'infiltration néo-évangélique:

Le Néo-Evangélisme conseille à ses disciples de demeurer dans leurs sectes et de les "infiltrer" dans le message de l'évangile. C'est exactement ce qu'ont fait de nombreux leaders du camp Neutraliste et leurs malheureuses rencontres avec les libéraux qui contrôlent ces mêmes sectes, nous fournit de tristes évidences de ce qui se produit lorsque croyants et incroyants essaient de marcher ensemble. "Deux personnes peuvent-elles marcher d'un même pas si l'une d'elle boîte?" Des membres de l'Association Nationale des Evangéliques faisant partie des Eglises Presbytérienne Unies, Américaine Baptiste, Baptiste Conservatrice, Méthodiste Unie, Evangélique Libre, et les Frères Mennonites, pour n'en nommer que quelques-uns, ont vu le contrôle de leurs sectes tomber presque complètement aux mains des libéraux et des apostats. Leurs efforts pour "les fusionner avec le message de l'Evangile" n'a absolument rien produit

pour endiguer le flot d'influence des libéraux. Ils furent contraints à s'asseoir et à écouter, lors de leurs réunions annuelles et de leurs cours ecclésiastiques, les demandes insensées des militants noirs aux discours creux et frustes des révolutionnaires, les appels zélés en faveur de l'Eglise Mondiale, etc... Ils sont simplement spectateurs tandis que leurs homologues d'église, des hommes comme Blake, Coffin, Hatfield, et Mc Govern, organisent leurs honteux Moratoires de Paix pro-communistes. La majorité de ces frères chrétiens, affaiblis par le compromis, n'ont même pas la force nécessaire pour élever, ne serait-ce qu'une protestation!

La politique du monde:

La politique du monde a peu de choses en commun avec l'Évangile du Christ. Ce fut vrai de tous temps, mais spécialement ces dernières années alors que des Présidents à tendance socialiste et une Cour Suprême athée ont tellement méprisé notre Constitution Nationale et les idéaux des pionniers de notre pays. Les dernières administrations de Washington ont été caractérisées par des scandales causés par la boisson, l'immoralité, les pots-de-vin, la corruption, l'homosexualité, l'aide aux Communistes, l'insouciance vis-à-vis de l'étude biblique dans nos écoles, pour ne rien dire de tous les jeunes américains qui furent envoyés à des guerres qu'ils étaient empêchés de gagner par leurs dirigeants! Aujourd'hui (1969) beaucoup de ces mêmes chefs politiques responsables des guerres de Corée et du Vietnam, font des pressions énergiques pour retirer le pays de la guerre, d'une manière ou d'une autre, et qu'on se rende selon les conditions des communistes. Chacune de nos quatre dernières administrations présidentielles a été impliquée dans une politique étrangère semblable, dictée en grande partie par une coalition anti-Christ connue sous le nom de Conseil des Relations Étrangères. Et le Dr. Billy Graham n'est pas étranger à ce qui se passe à Washington, comme nous allons le voir.

Les amours étranges de Billy Graham:

Le Dr. Billy Graham a été en quelque sorte le Chapelain National des quatre derniers présidents des États-Unis. Il a joué au golf avec Eisenhower, s'est bercé avec Kennedy, a plongé avec Johnson et célèbre maintenant des offices avec Nixon. Les portes de la Maison Blanche lui ont toujours été ouvertes, et les grands hommes de la scène politique ont cherché et reçu sa pleine approbation.

En parlant d'Eisenhower, Billy Graham a dit: "Sa vie nous a montré ce qu'un homme peut faire avec Dieu." Graham porta John Kennedy aux nues, devant la Nation et, la veille de leur départ pour des voyages séparés en Amérique du Sud, le Président fit cette plaisanterie: "Je serai ton Saint Jean Baptiste." Tout juste après sa nomination à la présidence, Johnson eut le privilège de la bénédiction de Graham, qui assurait le peuple que Johnson donnerait "un leadership moral pour le pays... Le Président est un homme très religieux." Ce fut le 26 janvier 1969 que Billy Graham fit le premier sermon aux services religieux de la Maison Blanche. On devait par la suite célébrer ces services tous les dimanches où le Président Nixon était à Washington. Ce dernier expliqua que les services seraient œcuméniques, étant célébrés conjointement par des pasteurs de différentes sectes et même avec la participation de prêtres Catholiques Romains.

Un reportage du 10 juin 1968 décrit un service commémoratif célébré pour le Sénateur Robert Kennedy: "Le Président Johnson a décrété une journée de deuil national. Lui-même et son épouse assistèrent à des services religieux privés célébrés à la Maison Blanche et conduits par le Rév. Billy Graham." C'est ainsi que Billy Graham s'est allié au gouvernement de Washington. Des actions comme celles-ci entraînent votre auteur à faire ce

commentaire: Eisenhower, Kennedy, Johnson et d'autres passent, mais Graham demeure comme chapelain permanent de nos politiciens corrompus d'aujourd'hui. A notre avis, ceux qui nous ont embarqué dans des guerres perdues d'avance, se sont laissés aller à une forme de corruption encore jamais vue dans l'histoire américaine.

Le Congrès de Minneapolis sur l'Action Sociale:

Nous parlerons maintenant du Congrès Américain sur l'Évangélisation qui eut lieu du 8 au 13 septembre 1969, à Minneapolis, sur la convocation du Dr. Billy Graham et du Dr. Oswald C.J. Hoffman, du Lutheran Hour. Quelques 4,500 délégués se sont inscrits au congrès, y compris une foule de libéraux, d'activistes, de gauchistes, de hippies, d'agitateurs raciaux et de néo-évangéliques. Voici comment le "National Observer" du 15 septembre 1969 décrit cette semaine: "Les 4,500 évangéliques qui se réunirent ici la semaine dernière, pour assister à un congrès sur l'évangélisation, eurent de la difficulté à se remettre du choc qu'ils y subirent. Ils étaient venus dans le but de développer de nouvelles stratégies pour proclamer Jésus-Christ et on leur parla de Karl Marx. On leur lut des citations de John F. Kennedy et du théologien libéral Harvey Cox. Ils entendirent Bob Dylan leur dire ce qu'il pensait, ce que demandait Jack Forman, le défenseur des Noirs, et l'esprit du Student Democratic Society, mêlés aux enseignements des prophètes Jérémie et Ezéchiel, ainsi que ceux de l'Apôtre Paul." On peut donc dire que le rassemblement de Minneapolis était en fait un Congrès sur l'Action sociale, plutôt que sur l'évangélisation!

La Voix de Gauche:

Billy Graham et Oswald Hoffman ont dû chercher les deux libéraux qui avaient les plus grandes tendances pro-communistes, pour avoir choisi les Sénateurs George McGovern et Mark Hatfield, afin de patronner le Congrès de Minneapolis. Le Sénateur McGovern fut cité comme l'un des premiers responsables du Congrès à Minneapolis. C'est un Méthodiste libéral qui fut délégué lors de l'Assemblée du Conseil Mondial des Eglises à Upsalla, en Suède. La majorité des groupes de paix pro-communistes américains l'aiment beaucoup et on vit dernièrement son nom dans les journaux, alors qu'il était l'un des principaux conférenciers invités à l'un des plus grands "Moratoires sur le Vietnam", qui eut lieu le 15 octobre 1969.

Voici ce que disait un tract de propagande distribué sur le campus de l'Université d'Ohio: "Le Moratoire a été endossé par des hommes tels que les Sénateurs Hatfield, Goodell, McCarthy et McGovern, Adam Walinsky, ancien assistant du Sénateur Robert Kennedy, le Dr. Benjamin Spock, Paul Schrade du United Auto Workers, etc...".

Le "Cleveland Plain Dealer" du 11 mai 1967, annonça qu'un dîner honorifique devait avoir lieu le 28 mai 1967, en l'honneur du méprisable Dr. Benjamin Spock. L'article disait: "Mme Martin Luther King, épouse du chef du Southern Christian Leadership Conference, sera l'un des principaux conférenciers invités à l'occasion du dîner honorant le Dr. Benjamin Spock, qui est pédiatre à Cleveland... Les profits de ce dîner seront utilisés pour constituer un fonds spécial de paix en l'honneur du Dr. Spock... Le Sénateur Mark Hatfield figurait parmi les organisateurs de ce dîner." Le Sénateur Hatfield adressa l'un des principaux discours du Congrès à Minneapolis.

Billy Graham a dit en présentant le Sénateur Hatfield: "Le Sénateur Hatfield et moi-même avons deux choses en commun. Nous avons tous deux une théologie évangélique. Nous avons tous deux un point de vue sociologique et libéral. Cela crée parfois des confusions dans beaucoup de milieux." En effet, Dr. Graham! Cette déclaration est fréquente chez les Neutralistes, qui se vantent de pouvoir être à la fois conservateurs dans leur doctrine et libéraux en pratique. C'est une façon ingénieuse de ne pas laisser la main droite savoir ce que fait la main gauche!

L'éditeur Hart Armstrong, lui même délégué au Congrès de Minneapolis, écrivit un article sur Mark Hatfield, dans le numéro d'octobre 1969 du magazine "The Defender". Le Dr. Armstrong y écrit: "Il est bien connu que le Sénateur Mark Hatfield est 'une colombe' en ce qui concerne la guerre du Vietnam et qu'il exhorte constamment d'en retirer les troupes américaines et de mettre fin à la guerre. Il était cependant surprenant de voir d'autres conférenciers ayant les mêmes buts, et de constater jusqu'à quel point cette idée rencontrait l'accord de beaucoup de délégués du Congrès... Les délégués du Congrès Américain sur l'Évangélisation applaudirent les déclarations du Sénateur Hatfield, et cela malgré le fait qu'ils soient soi-disant conservateurs. Or, les propos de Mark Hatfield sont de ceux que l'on pourrait classer à l'extrême gauche du spectre politique. Mark Hatfield reçut l'approbation des délégués lorsqu'il critiqua l'utilisation des forces militaires au Vietnam... Voici l'un des propos du Sénateur Hatfield que je trouvai particulièrement impossible à croire: 'Nous sommes intervenus, a-t-il dit, dans ce qui était essentiellement une guerre civile ayant, à mon avis, ses origines dans le désir des Vietnamiens de débarrasser leur pays de toute domination étrangère et de conquérir leur indépendance et leur dignité... Cette cause a été constamment ignorée... et en entrant nous aussi dans cette guerre, nous n'avons pas fait mieux. En interprétant la guerre du Vietnam comme une lutte idéologique, nous avons perdu de vue les dimensions humaines du conflit, c'est-à-dire les passions, les désirs, et les souffrances des être humains qui se trouvent au coeur de cette guerre. Nous n'avons pas compris les Vietnamiens et leurs besoins réels.' "

On empêche un missionnaire du Vietnam de parler:

L'éditeur Armstrong de continuer: "Je rencontrai plus tard, au Congrès, le Rév. Gordon Smith, un missionnaire qui a donné plus de quarante ans de sa vie au Laos et au Vietnam. Il était lui aussi présent au discours du Sénateur Hatfield et il voulait à tout prix corriger ce qu'il avait dit à propos du Vietnam. Sa demande fut courtoise, contrairement à un couple hippie qui avait auparavant interrompu la réunion, mais le Président du Congrès lui refusa le droit de parler, en lui disant durement qu'il n'y aurait pas de réfutation. Une deuxième demande, plus pressante, du Rév. Smith, et cette fois-ci auprès du Président du Comité National, lui valut cette réponse: "Oh, tout le monde le sait. Il n'est pas nécessaire de reparler de cette affaire."

L'Évangile social:

Rappelons encore une fois ce qu'a dit Harold John Ockenga lorsqu'il lança le mouvement neutraliste: "Le Néo-Évangélisme diffère du Fondamentalisme dans son désir de régler les problèmes sociaux que le Fondamentalisme a toujours évités... La véritable foi chrétienne est une expérience surnaturelle personnelle et UNE PHILOSOPHIE SOCIALE. Les Neutralistes ont ajouté quelque chose à l'évangile de Jésus-Christ! Ce fut encore plus évident à Minneapolis, et on peut dire que même les journaux notèrent le changement, puisqu'un journal local écrivit: "Les 40 millions de Protestants

fondamentalistes des Etats-Unis (dont la priorité a toujours été le salut des âmes perdues) ont été mis au défi d'ajouter l'action sociale à leur profession de foi."

Un conférencier déclara que: "Il est honteux que ce soit à cause de l'Eglise chrétienne que nous avons été si lents à faire face aux exigences de l'évangile dans la révolution raciale de notre époque... Il était également impensable d'avoir une doctrine faite pour sauver des pécheurs mais qui n'aurait comme but de les transformer afin qu'ils luttent contre le péché social.

L'héritier présomptif de Billy Graham:

C'est le Dr. Leighton Ford, beau-frère de Billy Graham et héritier présomptif de sa succession spirituelle, qui adressa le discours le plus provocateur de tout le Congrès. Son thème était "The Church and Evangelism In a Day of Revolution" (L'Eglise et l'évangélisation à une époque de révolution). Il commença par dire qu'il était d'accord avec Karl Marx à propos du fait que le monde a besoin d'être changé. Ayant ainsi débuté, le Dr. Ford établit clairement que la révolution, l'impact révolutionnaire de l'évangile social, était ce dont nous avons besoin pour changer le monde! Il parla de Jésus comme d'un révolutionnaire et répéta le mot révolution inlassablement tout au long de son discours. Considérez ces quelques phrases extraites de sa conférence: "Dieu nous jugera, nous et ce Congrès, selon que nous laissons ou non nos actions se traduire par des actes révolutionnaires. Est-ce que Minneapolis saura, d'ici à vendredi, que la révolution de Dieu se poursuit? L'action révolutionnaire dans l'évangélisation représente quelque chose de nouveau et les néo-évangéliques seront en quelque sorte les pionniers. Cela signifie: travailler avec d'autres Chrétiens membres de d'autres églises... Imaginez le changement de votre quartier si les Baptistes, les Presbytériens et les Luthériens envoyaient des équipes de visiteurs qui diraient: 'Nous sommes venus de toutes les églises vous demander de recevoir notre Seigneur dans votre vie et de Le suivre dans n'importe quelle église où Il vous conduira.'"

"L'action révolutionnaire dans l'évangélisation voudra aussi dire d'aller porter notre message aux pécheurs là où ils sont... Je pense à Billy Graham allant aux shows de Mike Douglas et de Johnny Carson, afin d'établir un contact avec un plus grand nombre de pécheurs. Je pense à des 'parties' organisés par le 'Cross-Counter work in Newark'. Cela pourrait se passer ainsi: on bloque une rue, on sert du poulet frit, et les gens mangent et chantent ensemble. Et puis, un homme, qui était enchaîné à un mur est théâtralement libéré avec une clé sur laquelle est écrit 'pouvoir de l'amour', et alors l'homme dit à la foule comment Christ l'a libéré".

Le Dr. Ford conseilla: "Pourquoi n'iriez-vous pas au football le dimanche après-midi, afin d'évangéliser? Vous pourriez aussi vous organiser pour que votre chorale fasse partie du programme de divertissements de votre centre d'achats pour Noël prochain... L'évangélisation révolutionnaire voudra dire gagner le droit de parler à des vies brisées et perdues, au moyen d'un soulèvement social... Ce que je veux dire revient à ceci: En tant que Chrétiens, nous devons être concernés à la fois par l'amour et la justice... Un politicien chrétien qui travaille à faire voter des lois génératrices de justice fait le travail du Seigneur autant que le pasteur chrétien qui cherche à gagner des âmes à Christ... Arrêtons-nous ici et pensons à ce que nous avons vu aujourd'hui: le Dieu révolutionnaire, qui agite toutes choses et qui libère Sa puissance révolutionnaire au moyen de

Ses gens révolutionnaires, dans une action révolutionnaire... La révolution de Dieu va continuer, avec ou sans vous et moi. Mais je ne veux pas être laissé en arrière. Telle est donc ma prière: Seigneur, commence une révolution, et commence-la en moi!"

Maintenant, chers lecteurs, ceci est la révolution. La révolution sociale évangélique, et s'il-vous-plait, avec un peu de vengeance. Billy Graham, ainsi que la majorité des 4,500 délégués à Minneapolis, entendirent cette conférence avec un enthousiasme et de chauds applaudissements.

Oui, le Néo-Evangélisme a ajouté quelque chose à l'évangile et, que qu'on y ajoute, suffit pour en faire UN AUTRE EVANGILE! Nous ne parlons pas ici d'individus en particulier, mais d'un mouvement et, si l'on se base sur ce qui est arrivé à Minneapolis, nous accusons le Neutralisme d'annoncer UN AUTRE EVANGILE. Nous ne pouvons douter du fait que de nombreux hommes de Dieu, sincères, ont assisté au Congrès Américain sur l'Évangélisation de septembre 1969. Ils entendirent les appels d'un faux amour de ceux qui se présentent comme des anges de lumière. Nous prions qu'un grand nombre de lecteurs décident d'obéir au conseil du grand Apôtre lorsqu'il dit à l'occasion de périls similaires qui eurent lieu à son époque: "Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples." (Romains 16:17,18)

La révolution évangélique et les Noirs:

Il est stupéfait de constater à quel point quelques institutions, au passé honorable et qui ont ensuite adopté les convictions néo-évangéliques, ont penché dans le genre révolutionnaire, en ce qui concerne les relations avec les Noirs. Nous citerons le cas de la American Tract Society. Cette société compte maintenant une division noire de l'évangélisation et imprime des tracts désignés spécialement pour les Noirs. On doit dire que quelques-uns d'entre eux sont vraiment bien faits et valent la peine qu'on les distribue sur une très grande échelle. D'autre, par contre, sont écrits par des Chrétiens noirs tels que Tom Skinner, Stanley B. Long et Ralph Bell, et ils suivent la ligne déjà trop populaire de "Jésus était un révolutionnaire."

Un numéro était particulièrement répréhensible et portait le titre de "Free at Last" (Libres enfin). On y trouvait une grande photographie de Martin Luther King. Ce tract portait aux nues cet agitateur pro-communiste et incroyant. Ne devons-nous pas tirer un avertissement de ce fait? Doit-on être traité de raciste si l'on dit qu'une littérature du genre révolutionnaire ne servira aucunement la cause de l'évangélisation chez les Noirs? La REVOLUTION est presque devenue un fétiche parmi de nombreux Néo-Evangéliques, qu'ils soient noirs ou blancs. Rappelons-nous ce qu'a dit Eric Hoffer dans un de ses derniers articles: "La révolution est un mot sacré pour certaines personnes. Quiconque est contre la révolution hait le monde."

Que faire pour notre problème?

Notre avis est que la supercherie la plus cruelle dont les Noirs sont victimes aujourd'hui est cette espèce de socialisme religieux qui ressort tellement des déclarations du Congrès de Minneapolis. Pourquoi ne pas retrouver notre franche honnêteté et notre bon sens dans nos rela-

tions avec nos amis de couleur? Il est vrai que le problème de l'homme noir ne diffère pas fondamentalement du problème de l'homme blanc. Nous avons tous un problème de péché et ce n'est pas une meilleure habitation ni un plus grand bien-être, ni la révolution qui pourront le régler! Au lieu de prêcher la révolution, pourquoi ne pas nous dévouer à montrer à nos amis noirs qu'il n'y a que la véritable évangile du salut par grâce, tel qu'il est, sans rien d'ajouté, qui peut offrir une solution à notre problème. Disons-le encore dans des mots simples et précis que "Rien d'autre que le Sang de Jésus" ne peut effacer nos péchés.

Un leader noir différent des autres:

Le Dr. J.H. Jackson, chef du plus grand organisme religieux noir des Etats-Unis, le National Baptist Convention in the U.S.A., parla avec beaucoup de sagesse à la convention nationale de sa secte religieuse qui eut lieu l'été dernier. Il leur a dit en effet que sa secte ne partageait ni ne contribuait aux fonds que le National Black Economic Development Conference cherche à ramasser via le manifeste noir de James Forman. "Nous ne sommes pas compromis dans la ruine du présent système" de dire le Dr. Jackson, et il a aussi affirmé que le Manifeste noir était "un message qui veut la destruction des Etats-Unis d'Amérique." Il a dit que les Blancs ont fait un héros de M. Forman, mais que celui-ci les laisserait bientôt tomber.

Le Dr. Jackson conclut: "Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, est une plus grande force morale dans la vie de la Nation. Les églises noires ont les mêmes buts que les églises blanches dans le domaine moral et spirituel." Vous avez raison, Dr. Jackson. Au lieu de s'amuser avec les jeunes révolutionnaires neutralistes, tous les leaders dont la foi repose fermement sur la Bible et qui aiment le Seigneur, devraient se consacrer à fournir des écoles et des centres d'entraînement bibliques. Ils devraient surtout donner un véritable encouragement, une aide spirituelle à ces leaders noirs qui prennent position pour la vérité en dépit de la puissante propagande socialiste à laquelle ils ont été soumis. Avouons que nous avons tous été négligents à ce sujet, et que nous avons besoin de confesser nos péchés au Seigneur.

Ateliers sur l'évangélisation:

Le rapport le plus complet que nous ayons vu relatif au Congrès Américain sur l'Évangélisation a été rédigé par le Pasteur M.H. Reynolds, jr. et on peut en obtenir des copies, pour 15 cents chacune ou 10 pour \$1.00, en écrivant à 205 North Union Avenue, Los Angeles, California, 90026. En voici un extrait:

"Des ateliers de travail sur l'évangélisation avaient lieu tous les après-midis durant la semaine du Congrès. On a donné à ce projet le nom de "Church in Action", c'est-à-dire l'Eglise en mouvement. Chaque jour les délégués devaient choisir un atelier parmi les quelque quarante-six disponibles. Les Rév. Paul P. Fryhling, président des comités exécutif et du programme admit, au début de la semaine, que ces ateliers d'évangélisation 'couvriraient toute la gamme des méthodes d'évangélisation, d'un extrême à l'autre.' Quoiqu'il en soit, un communiqué officiel du Congress Press Room disait à propos des délégués qui assistaient à ces ateliers sur l'évangélisation: "Ils participeront à 46 ateliers différents de 'Church in Action' sur l'évangélisation, afin d'apprendre les moyens efficaces pour rejoindre les hommes à Christ, dans notre monde actuel... Les gens qui animent ces ateliers ne sont pas ici pour vendre leurs propres programmes. Nous voulons leur méthodologie. Ce projet est le coeur du con-

grès, puisqu'il vise à ce que les délégués examinent à fond divers programmes évangélistiques efficaces qui sont maintenant en vigueur. De plus, et c'est aussi ce qui donne toute importance à ce projet, notre but est d'implanter des programmes similaires ou nouveaux au niveau paroissial et cela à la grandeur du pays."

Le contenu des ateliers:

"Je me rendis à ces ateliers, convaincu d'y apprendre un programme d'évangélistique efficace, mais quelle ne fut pas ma surprise (et je dois même dire que j'ai été choqué) de constater, dans le tout premier atelier que j'ai visité, que c'était en réalité une session d'entraînement à la perception sensorielle adaptée au soi-disant contexte évangélique. C'était renversant et effrayant de voir comment un animateur habile pouvait, en moins de deux heures, changer le jugement normal de 200 personnes (des pasteurs, des épouses de pasteurs, des enseignants à l'école du dimanche, des leaders de groupes de jeunes, des laïcs, etc...) jusqu'à ce qu'ils participent à un spectacle de lumières psychiques, avec des posters d'art impressionniste (dont quelques-uns avaient été faits avec leurs pieds nus) et des mimes, le tout accompagné par de la musique et amplifié par une section rythmique composée de gens qui tambourinaient sur des boîtes de carton. Et tout cela au nom de l'évangélisation."

Le Pasteur Reynolds de continuer: "J'assistai à un second atelier le lendemain après-midi, pour n'y trouver qu'une démonstration d'un autre genre d'entraînement la "Sensitivity Training". L'animateur de cet atelier a dit qu'il avait mis au point 120 techniques différentes, semblables à celles qui étaient démontrées au Congrès. J'ai découvert plus tard, en parlant aux journalistes que la majorité des ateliers étaient en fait des sessions de la "Sensitivity Training". Le vocabulaire et les techniques suivent une même tendance. On parle de 'communication non-verbale', et 'de se tenir les mains', de 'prière de lavage de cerveau, et de 'gut level discussion'. En fait, cela rappela le 'Touch and Tell Worship' qui créa un tel engouement lors de l'Assemblée du Conseil Mondial des Eglises à Upsala en 1968. Cette présentation d'un programme psychologique libéral et, il faut le dire, dangereux, à un congrès sur l'évangélisation, est un fait des plus alarmants. Et, ce qui est pire encore, c'est qu'on annonça que l'on était en train d'organiser un programme, prévu pour 1970, afin d'introduire ces techniques de perception sensorielle dans diverses conférences de pasteurs, à travers le pays. Ecrivez pour obtenir notre rapport complet sur 'L'entraînement à la perception sensorielle envahit les églises.'"

Une technique communiste pour évangéliser:

Ceux qui sont familiers de cette nouvelle manie de "Sensitivity Training" reconnaîtront que cette technique de lavage de cerveau est la même que celle utilisée par les Communistes pour faire parler les prisonniers américains durant la seconde guerre mondiale. Les Majors William E. Meyer et Edward Hunter ont bien décrit l'utilisation que les communistes ont fait de ces méthodes sataniques, appelées Critique de Groupe, Critique Personnelle, et encore Critique Mutuelle (toujours lors de séances de groupes) dans la poursuite de leurs buts. Ces mêmes techniques sont maintenant en train de s'infiltrer dans nos écoles sous différentes formes, et les parents devront garder l'oeil ouvert. Nous n'aurions jamais cru que nous vivrions assez longtemps pour voir le jour où cette technique deviendrait "une méthode d'évangélisation".

Du rock and roll au Congrès de Minneapolis:

Le Pasteur Marion Reynolds, Jr., nous rapporte un autre fait qui eut lieu au Congrès de Minneapolis: "Une grande soirée pour les jeunes eut lieu dans la nuit du vendredi 12 septembre et avait été organisée par le Manège Militaire de Minneapolis. Une foule de 16,000 y participa. On dut malgré tout refuser faute de places, quelque sept mille jeunes. Ces derniers purent quand même voir des parties de la soirée au moyen d'une télévision à circuit fermé, en plus d'apparitions personnelles d'un bon nombre de ceux qui participaient au spectacle. Des groupes de rock'n roll soi-disant chrétiens firent de la musique, pendant presque deux heures. C'était à vous casser les oreilles! On vit défiler les Spurrllows, les New Hope Singers, les Earth-Rise Singers et les Kinsfolks. Ce dernier groupe est parrainé par l'équipe des campagnes de Billy Graham. Si ces chanteurs étaient vraiment chrétiens, cela ne se voyait pas dans leur manière de s'habiller (les filles portaient des mini-jupes), ni dans leurs mouvements suggestifs, ni par la musique qu'ils faisaient, musique écrite et faite par certains des esprits inspirés par Satan (les Beatles, Bob Dylan, etc.)... Peut-être que quelques-uns de ceux qui s'avancèrent pour 'accepter Christ' étaient véritablement sauvés, mais mon coeur est lourd lorsque je pense aux milliers de jeunes gens à qui on a donné une philosophie non biblique selon laquelle un Chrétien n'a pas besoin de se séparer du monde, et qu'il peut continuer à se servir des choses du monde, à la condition qu'il dise qu'il est Chrétien et qu'il 'donne son témoignage'. Incidemment, ceux qui ont étudié attentivement la musique de rock'n roll connaissent les complications psychologiques, physiques et émotionnelles qui résultent souvent d'une audition continuelle de cette forme de musique."

Nous recommandons, à ceux qui souhaiteraient avoir plus d'information sur ce genre de musique, de lire les livres du Pasteur David A. Moebel, que l'on peut obtenir en écrivant à Christian Crusade, Box 977, Tulsa, Okla. 74102. Son dernier livre, *The Beatles: A Study in Drugs, Sex, and Revolution*, que l'on peut traduire par: *Une étude sur les drogues, le sexe et la révolution dans la musique des Beatles*, ne coûte que \$1.00 par copie.

Un Casino pourvoit une vedette:

Pat Boone fut la grande vedette lors de ce "Youth Turn On" qui eut lieu au congrès de Minneapolis. Voici ce qu'il a dit à sa jeune audience: "Je viens tout juste de terminer un tour de chant au Flamingo, à Las Vegas. J'ai vu le dernier spectacle de Tom Jones, et laissez-moi vous dire que sa manière de danser n'est pas seulement illégale, mais comparé à lui, Elvis Presley semble atteint d'arthrite... (applaudissements, rires)... Je n'essayerai pas de faire la même chose, mais j'ai quand même demandé à Al Werner, mon directeur musical, de voler l'un de ses arrangements musicaux.. pour le copier et essayer de l'adapter à l'une de mes chansons avec ce genre de "feeling". Alors, Al, essayons-le!" Pat Boone commença son spectacle avec "I've Got That Feeling Called Love" (J'ai ce sentiment qui s'appelle amour), après quoi il déclara que les paroles de cette chanson étaient tout à fait appropriées à l'occasion "puisque nous sommes ici pour parler d'un sentiment". Il continua ainsi: "Nous sommes réunis ici, ce soir, pour ce qu'on appelle un "Turn On". Et cela suppose des sentiments, n'est-ce pas? Mais, ce soir, c'est d'un grand sentiment que nous voulons parler, un sentiment qui ne s'efface pas: il demeure avec nous et s'améliore toujours à mesure que nous évoluons."

Ce fait démontre le genre de ministère de Billy Graham auprès des jeunes. Dans sa dernière campagne de New-York, il présenta un groupe rock and roll très moderne appelé The Excursions et que dirigeait John Guest. Interviewé par un reporter du Minneapolis Tribune, le 9 septembre 1969, le Dr. Graham a dit que le but visé par les hippies était l'amour. Il a dit que lui-même avait revêtu de vieux vêtements et qu'il s'était promené le long de la rue Sunset Strip à Los Angeles, conversant avec des hippies de Californie. Voici ce qu'il a dit avoir découvert en agissant ainsi: "Ils parlent d'amour et c'est exactement à cela que revient le message chrétien. Est-il normal d'associer l'évangile de Jésus-Christ au jargon "d'amour" de hippies?!"

Le Frankenstein des Néo-Evangéliques:

Le Néo-Evangélisme était condamné par le jugement de Dieu dès le commencement parce qu'il était largement basé sur deux faux principes, à savoir, sa philosophie sociale de l'évangile et, sa politique inclusiviste. Son fondateur, le Dr. Ockenga, a dit, dès le commencement: "Le Néo-Evangélisme adhère à tous les enseignements orthodoxes du Fondamentalisme, mais il élabore davantage une philosophie sociale." Et puis, "Le Néo-Evangélisme a changé la stratégie de séparation en une stratégie d'infiltration." Le premier faux principe ajoute quelque chose à l'évangile du Christ, à savoir un EVANGILE SOCIAL, comme cela fut si bien démontré au Congrès de Minneapolis, et le second principe désobéit carrément aux fréquentes directives du Nouveau Testament selon lesquelles Dieu nous demande de nous séparer d'eux et non pas de nous y immiscer, lorsque l'incroyance et l'apostasie sont présentes. Cette pensée progressiste, contraire aux Ecritures, a créé une montagne de confusion, de compromis et d'abandon des grandes convictions chrétiennes. Nous aimons penser qu'il y a beaucoup de croyants sincères à la Bible, parmi les néo-évangéliques, qui en viendront à comprendre ces faits. Quelques discours de Minneapolis, car ils n'étaient pas tous mauvais, semblaient montrer un réel souci au sujet de ce qui se passait dans leur association. Nous espérons qu'au moins un reste d'hommes courageux et loyaux briseront leur silence pour dénoncer le neutralisme et ainsi libérer leurs âmes du poids du compromis. En nous taisant maintenant, nous péchons contre Dieu.

Le péché du silence:

Le péché de neutralité a en effet ses racines dans le silence. Le Dr. Charles Spurgeon a écrit, il y a de nombreuses années, un article auquel il avait donné le titre de "Sinful Silence" (Le péché du silence). Il y disait: "Tout le monde sait et reconnaît que l'on pêche énormément par la parole, mais sait-on aussi que l'on peut pécher par le silence?... Un homme peut aussi bien pécher en se taisant qu'en parlant mal à propos. Si nous pouvions fuir toute responsabilité, simplement en nous taisant et en ne faisant rien, la vie serait agréable et le millénaire serait déjà réalité pour le lâche... Pour moi, il est clair que nous sommes tout aussi responsables par notre silence que par nos paroles... Il est certain que nous ne péchons pas autant par notre silence que par nos paroles, mais il est des occasions où le silence peut être aussi néfaste... Nous sommes complices de tromperie chaque fois que nous manquons d'avertir un imprudent que nous savons être leurré. Nous devons aussi savoir que nous participons à l'erreur, si nous nous contentons d'écouter les fausses doctrines sans chercher l'occasion de protester... "Celui qui sait faire le bien et ne le fait pas, commet un péché." Lorsque Dieu nous demande de parler, nous péchons si nous nous taisons... Les chiens qui aboient toujours sont une nuisance, mais ceux qui ne peuvent pas aboyer ne sont d'aucune utilité. Dans le Royaume du Christ ceux qui ne font pas la volonté

du Maître sont punis aussi sûrement que ceux qui se rebellent. Je ne peux pas servir Dieu par un silence absolu; je dois parler toutes les fois qu'il le faut, pour Sa gloire et pour le bien des hommes... Ô vous qui devez dénoncer le péché, faites-le... Le silence n'a pas sa place où le péché règne et rôde. Lorsque les hommes déshonorent Dieu, il est scandaleux de rester muet... Par ce silence illégitime, nous injurerions notre Dieu, car nous ne soutenons pas Sa gloire." Comme ces paroles s'appliquent bien à notre époque de SILENCE PECHEUR.

Missions en péril:

Les Chrétiens dont la foi repose sur la Bible ont mis longtemps à rompre leur silence en ce qui concerne les missions. Tout Chrétien né de nouveau est, ou devrait être, concerné par la cause missionnaire. Il est difficile de croire et par conséquent très désagréable de révéler que de nombreuses missions de foi succombent aujourd'hui aux belles paroles du néo-évangélisme. Quelques-unes d'entre elles se trouveront certainement, à moins qu'elles ne changent leur orientation, dans l'orbite du Conseil Mondial des Eglises. On ne peut douter que certains leaders missionnaires de l'Association Nationale des Evangéliques tendent dans cette direction.

Un coordonnateur de missions:

Le Dr. Paul S. Rees, ancien président de l'Association National des Evangéliques et "Mission Covenant minister", est probablement le leader le plus en vue dans l'A.N.E. pour la participation du Conseil Mondial. Il assista à l'assemblée du Conseil Mondial tenue à Uppsala et, en tant qu'éditeur du magazine missionnaire "World Vision", il prit ainsi la défense de la participation évangélique dans le Conseil Mondial des Eglises: "Par ailleurs, que nous ayons des rapports en règle avec le Conseil Mondial ou non, nous sommes obligés de reconnaître que certains de nos membres participent activement aux affaires du Conseil. Je parle ici d'hommes dont les engagements évangéliques sont fermes et directs. Ce sont des hommes qui, de par leur ministère et leur leadership, sont des phares dans leur pays et leurs relations. Leur lumière n'est pas cachée sous un boisseau; elle flamboie et éclaire tous les hommes. Ils ont participé à cette assemblée et moi, quoique n'étant pas délégué, j'étais assis avec eux. A quelques sièges de moi se trouvait le Dr. David Hubbard, président du Séminaire Théologique Fuller, ministre de la Convention Conservatrice Baptiste des Etats-Unis d'Amérique. Le Rév. John Scott était assis derrière moi. Ce dernier est ministre à All Souls Church (Eglise d'Angleterre) à Londres... Dans la même rangée de sièges que moi se trouvait le Dr. Leighton Ford, évangélique associé et vice-président de l'Association évangélistique Billy Graham." Le Dr. Rees parle ici de cette réunion du Conseil Mondial des Eglises qui établit l'infâme "Touch and Tell Worship" et où l'on donna des places d'honneur au pornographe noir James Baldwin, au communiste Pete Seeger, et à beaucoup d'autres faux prophètes.

Un peu de Socialisme aussi:

C'est dans le "World Vision" de juillet-août 1968, que le Dr. Rees écrivait: "Les missionnaires américains qui pensent qu'un système capitaliste modifié est la meilleure solution pour les Etats-Unis se sentent obligés à montrer aux Chrétiens du Kenya comment vivre dans un système socialiste... Donc la préférence est donnée pour une école où les jeunes missionnaires suivent un cours d'initiation au socialisme Africain."

I.F.M.A. - E.F.M.A. :

Quoiqu'elles prétendent le contraire, l'Interdenominational Foreign Mission Association (I.F.M.A.) (L'Association Interdénominationnelle des Missions Etrangères) et l'Evangelical Foreign Mission Association (E.F.M.A.) (L'Association Evangélique des Missions Etrangères) ont à peu près la même mentalité à l'heure actuelle. Ils ont tenus des "Retraites Executives" depuis déjà 2 ans ou plus. Dans la publication de l'hiver 1969 du "Whitened Harvest" magazine de la Mission Indienne Occidentale, qui est un organisme membre du I.F.M.A., on pouvait lire un reportage sur le congrès que tinrent le I.F.M.A. et E.F.M.A. en octobre 1968 à Wiona Lake en Indiana. Voici un extrait de cet article: "Nous assistons de nos jours à l'éclosion d'un âge nouveau en ce qui concerne l'évangélisation de l'aile évangélique de l'Eglise de Jésus-Christ. Nous déplorons toutefois que, d'une manière générale, les églises missionnaires ne sont pas suffisamment préparées pour la grande moisson." C'est ce que déclara, en effet, le Dr. George W. Peters, professeur des Missions au Dallas Theological Seminary, alors qu'il s'adressait à 225 délégués du I.F.M.A. et du E.F.M.A..

Ce congrès était le deuxième de ce genre dans une période de cinq ans. S'y trouvaient rassemblée 1,500 missionnaires de quatre-vingt-quatre missions, venant de toutes les parties du monde. Ayant l'expérience du travail missionnaire, le Dr. Peters loua l'existence de mouvements comme "L'Evangélisation en profondeur" (Evangelism-in-Depth) en Amérique Latine, et encore la "Nouvelle Vie pour tous" (New Life for All) au Nigéria. Il parla de "L'Evangélisation en profondeur" comme d'un programme dont l'impact était exceptionnel, disant que "en sa qualité de mouvement orienté par la Bible et avec une motivation spirituelle, c'est le plus dynamique que je connaisse, et il est plus adapté au milieu Africain."

Le Dr. Peters et son programme d'"Evangélisation Intensive" (Saturation Evangelism) :

Lors de cette même retraite, "Le Dr. Peters a dit, aux délégués des I.F.M.A. et E.F.M.A., que ces mouvements (Evangelism-in-Depth et New Life for All) ne produisaient, proportionnellement, pas assez de conversions véritables et qu'ils ne font pas prospérer l'église autant qu'ils le voudraient. "On peut estimer qu'en ce qui concerne les églises du Nigéria, 80% des gens qui assistent aux cultes du dimanche matin ne sont même pas membres de l'Eglise." nous dit le Dr. Peters. 'La plupart des églises de l'Amérique Latine sont mal préparées à prendre la relève, ce qui est des plus important'... Voici ce qu'il proposa comme solution à ces problèmes: 'Il faut que les missions se libèrent de nos distinctions culturelles et de nos modèles traditionnels de travail missionnaire, lesquels sont empêtrés de toutes nos idées occidentales.' Et c'est pourquoi le I.F.M.A. et le E.F.M.A., agissant en tant qu'organismes coordonnateurs pour Cent conseils de missions, se réunissent dans le but de mettre au point un concensus sur la priorité des programmes outre-mer et de déterminer une stratégie commune.' "Profile", la publication de l'Association Nationale des Evangéliques nous dit, dans son numéro de novembre 1968, ce que nous devons nous attendre à propos de cette stratégie commune, justement. "On a demandé à 15,000 missionnaires de 'mettre au point une période d'Evangélisation Intensive dans tout le monde, laquelle période s'étendrait de 1969 à 1975. Dieu bénira ce projet et fera de grandes choses... Cela pourrait même devenir la deuxième partie des Actes des Apôtres," de déclarer le Dr. G.W. Peters, professeur des missions au Dallas Theological Seminary."

Missions oecuméniques:

Il était clair que "Evangelism-in-Depth" et "Le New Life for All" étaient des mouvements douteux, étant donné qu'ils acceptaient comme membres des missionnaires et des missions de toutes les sectes libérales et pente côtistes etc...; à quoi devons-nous nous attendre, maintenant, avec ce programme d'Évangélisation Intensive, lequel projette d'aller encore plus loin dans ce synchrétisme missionnaire? Sachant l'affiliation du Dr. Peters avec les leaders du Conseil Mondial et son admiration pour les Catholiques Romains "évangéliques", on peut se demander jusqu'où ceux qui sont à la tête des conseils de missions de foi sont prêts à aller dans cette nouvelle vague d'ardeur missionnaire oecuménique. A la lumière des projets dont on parla au Wiona Lake, nous pensons que le programme d'Évangélisation Intensive est déjà commencé, puisque le Dr. Peters visite présentement des missions africaines et qu'au mois de décembre 1969, il travaillera avec les missionnaires de la Mission Intérieure du Soudan (Sudan Interior Mission) entre autres. Nous ne pouvons que demander, avec tout le respect qui convient, aux directeurs de ces conseils de missions de foi qui désirent se tenir éloignés du Conseil Mondial et des méli-mélos oecuméniques, de se retirer aussi de toute association compromettante et de garder la position qu'ils avaient lorsqu'ils faisaient partie des missions indépendantes, fondamentales, et fondées sur la Bible, engagées à rendre un témoignage pur et libre de tout compromis. C'est en ami que nous faisons cette requête et nous les assurons que Dieu bénira les missions qui prendront cette position.

Les doctrines du Néo-Evangélisme:

Le Néo-Evangélisme est plein de doctrines qu'il formule presque comme des slogans et qu'il répète d'ailleurs fréquemment. Il s'en sert pour attirer les gens au Neutralisme. Lorsque le Dr. Peters parle, par exemple, de "distinctions culturelles" et de "occidentalismes", il veut en réalité justifier la nécessité et le bien-fondé des missions oecuméniques. De cette manière, la "communication non-verbale" et les discussions au niveau des trippes" fournissent la justification des programmes d'exploration de la thérapie de groupe (sensitivity training) et la participation aux mondanités. Le "mandat culturel" donne prétexte à l'addition de l'évangile social, et le "conflit des générations" incite à réunir les générations par de la musique à la mode. On a répété tellement souvent que "Jésus était un révolutionnaire" que cela a ouvert la porte aux manifestations pour les Noirs, pour les droits civils, etc..., etc... Peut-être que porter ces clichés à l'attention des gens, des Neutralistes, aiderait à de nombreux laïques à identifier la présence du Néo-Evangélisme dans leurs églises et leurs écoles.

Les conséquences inévitables du compromis:

Nous avons essayé de démontrer que le péché de neutralité ou, si vous préférez, de compromis, commence par le silence, qu'il se distingue ensuite par son atmosphère de synchrétisme religieux et par sa tolérance envers l'athéisme, pour finalement conduire à la reddition totale. Les sectes religieuses établies depuis longtemps ont suivi ces trois étapes de désastre spirituel. De bons Chrétiens négligèrent de parler énergiquement et de prendre une position catégorique lorsqu'ils auraient dû le faire; ils choisirent de demeurer loyaux à leurs sectes et à leurs traditions, tout en continuant à côtoyer de plus en plus de modernistes, de socialistes, et des gens reconnus pour leur incroyance. C'est ainsi que les sectes religieuses perdirent leurs collèges et leurs séminaires et qu'elles acceptèrent le faux évangile de l'humanisme. Et aujourd'hui plutôt que de prêcher l'Évangile du salut par grâce, ils prêchent un

évangile social, lequel dénonce le racisme, et se bat pour de meilleurs habitations, la liberté sexuelle, pour un meilleur bien-être, suggérant l'Eglise Mondiale pour résoudre tous les problèmes de l'humanité.

Il est facile de voir que le Néo-Evangélisme est sur la route du neutralisme; en voici les preuves: Il prêche la révolution sociale et la révolution raciale; il supporte les défenseurs des Moratoires de Paix qui veulent que les Etats-Unis se retirent de la guerre du Vietnam; son engouement pour la musique rock'n roll; son affinité pour l'Eglise Mondiale et son attirance pour Rome. Confrontés avec ces faits révélateurs, beaucoup de neutralistes prêcheront un "message d'amour" au lieu de faire face à la réalité. Ceux qui dénonceront les périls actuels et à venir seront traités de chasseurs de sorcières, d'extrémistes, de fanatiques et de tout ce à quoi vous pouvez penser. Mais nous maintenons que la crise actuelle est trop sérieuse pour que l'on se dispute. Les faits de l'Apocalypse et les nombreuses preuves que l'on peut voir autour de nous, demandent une réponse plus appropriée. Nous prions pour que Dieu Lui-même forme des hommes de garde, qui soient à la fois dans le milieu néo-évangélique et au dehors, afin de sonner l'alarme et empêcher ainsi que des âmes sincères et non-averties se retrouvent prises dans le filet de l'évangile social. Ecoutons ce que Paul nous dit dans Ep. 5:14-17, et essayons de l'appliquer dans notre vie présente et future. "Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera. Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur".

Le Campus Crusade:

Le Campus Crusade est le plus important des mouvements de jeunesse néo-évangélique. Celui qui est à la tête de ce groupement, le Dr. Bill Bright, parle constamment de révolution chrétienne. Son slogan préféré est "Jésus était un révolutionnaire". Le Campus Crusade fit circuler, aux mois de février et mars 1970, un pamphlet qui annonçait cinq émissions de télévision cédulées pour mars 1970 à Buffalo, Cincinnati, Cleveland, Pittsburg et Toledo. On pouvait lire, dans ce pamphlet: "Le chemin le plus court entre Dieu et l'homme, c'est Christ à la télévision. Venez et aidez-nous à changer le monde." Une photographie de guitaristes et de chanteurs de folk-song, aux cheveux longs et en habits de hippies complétait la page. Sous la photo, on y voit, écrit en gros caractères, le mot REVOLUTION et, encore en dessous, ce slogan: "Campus Crusade - un nouveau genre de révolution." Les vedettes invitées à cette émission étaient Pat Boone, New Folk, Paul Stookey et Peter Yarrow (de Peter, Paul and Mary), Bobby Vee et Bill Bright.

Au service des communistes;

Les Chrétiens renseignés et les Américains patriotes conviendront que le groupe Peter, Paul and Mary sont au service des communistes. On les a vus à des centaines d'occasions sur des campus américains, parlant en faveur de causes communistes. Ils ne sont pas les seuls: Pete Seeger, Joan Baez, Melvina Reynolds, et d'autres encore ramassent de l'argent et font de la propagande pour les projets communistes. On peut lire le livre de David Noebel 'Rythm, Riots and Revolution' (Rythme, Emeute et Révolution) si on veut plus d'information à ce sujet. Ce qui se passe au Campus Crusade nous donne un exemple typique jusqu'où des Chrétiens peuvent aller dans le compromis pour "tromper même les élus".

Et ce n'est pas tout!

Un communiqué de presse du 15 septembre 1970 était intitulé "Un chanteur de folk-song condamné à trois mois de prison". L'Article disait: "Le chanteur Peter Yarrow a été condamné à trois mois de prison pour détournement de mineure d'une jeune fille de quatorze ans, dans un hôtel de Washington, le 31 août 1969 dernier. Peter Yarrow, que l'on connaît surtout comme membre du trio Peter, Paul and Mary, a plaidé coupable en mars (note d'éditeur: le mois où il participa aux programmes du Campus Crusade). Sa femme, Mary Beth, âgée de 23 ans, pleurait silencieusement alors que le juge Edward M. Curran prononçait la sentence. On conduisit immédiatement Peter Yarrow, qui a trente-deux ans, en prison; si sa conduite est bonne, il sera libéré dans soixante-quinze jours." Le moins qu'on puisse dire, c'est que le Campus Crusade n'a vraiment pas été trop difficile quant au choix de ses invités à ses programmes pour la cause de la révolution chrétienne, au printemps dernier!

Le défi actuel du Chrétien:

Une organisation du nom de 'Layman's Challenge for Today' (Le défi actuel du Chrétien) opère à la grandeur du pays comme une sorte de mouvement ecclésiastique secret. Ce groupe copie la plupart des méthodes et parle à peu près le même jargon que le mouvement 'Moral Re-Armement'. Ce mouvement, quoiqu'il dise, est en fait d'un caractère anti-ecclésiastique et il encourage une apparence de connaissance spirituelle super-supérieure chez ses membres. La majorité d'entre eux sont membres de vieilles dénominations religieuses et n'ont malheureusement pas l'information suffisante ni la conviction nécessaire qu'il leur faudrait pour se libérer des liens qui les attachent à ces églises apostates. On remarque que les femmes sont en majorité à ces sessions d'étude. Leurs professeurs leur recommandent les écrits de libéraux comme Elton Trueblood, Russell Mixter, Kenneth Chaffin, comme manuels d'étude.

Les directeurs du Layman's Challenge:

Les leaders du groupe Layman's Challenge For Today ont, pour la plupart, été auparavant leaders du Campus Crusade. Nommons, entre autres, Bill Munnerlyn; pasteur de trois "First Century Church Groups" en Californie du sud; Bill Counts, qui est associé avec Hal Lindsey dans "The Light and Power Co." (La Compagnie de Lumière et Puissance), aussi en Californie du sud; et Pete Gillquist, auteur du best-seller "Love is Now".

Les Néo-Evangéliques aux courses de chevaux!

Nous pensions tout connaître des nouvelles méthodes d'évangélisation des Néo-Evangéliques; jusqu'à ce que nous lisions un article qui parut en septembre 1970 dans le American Bible Society Record. Cet article parlait de la carrière d'un jeune ministre du Synode de Missouri, Dave Krueckeberg. Il a été converti par Billy Graham et il fait de la propagande pour la version "Bonnes Nouvelles d'Aujourd'hui" du Nouveau Testament, qui est en quelque sorte la "Bible" des Néo-Evangéliques. L'article du Record était intitulé "La Bible à califourchon" et raconte la vie que mène Dave Krueckeberg, un mordu des courses, qui suit les chevaux sur les pistes de Chicago et de Floride. Selon l'article, Dave rêverait de placer des Nouveaux Testaments 'Bonnes Nouvelles d'Aujourd'hui' dans toutes les salles de jockeys du pays, et il désire convaincre les gens des courses que "Si Dieu leur donne la grâce, ils peuvent connaître Jésus-Christ et devenir quelqu'un. Ils pourraient dès lors étriller, soigner et entraîner un cheval à la gloire de Dieu... Ce ministère qu'effectue Dave Krueckeberg ne manque pas d'intéresser d'autres gens à faire la même chose. Parlons

par exemple de Hartley Butts, maréchal-ferrant de son métier, qui conduit, en saison, les cultes du dimanche soir et les classes de Bible, à Pompano Park. Karley Butts est membre des Plymouth Brethren, et lui aussi se sert énormément de la version anglaise d'aujourd'hui (B.N.A.) du Nouveau Testament". Chers lecteurs, que peut-il encore arriver? Quelque chose pourrait-il encore nous surprendre? On a fait appel à des vedettes de films, des évangélistes en bikini, des imprésarios de clubs de nuits, des joueurs de football professionnel, des chanteurs communistes, et maintenant c'est à la confrérie des courses de chevaux que l'on s'adresse pour sauver des âmes! Sacrilège des sacrilèges! Le Seigneur Jésus et ses apôtres refusèrent en leur temps le témoignage des démons et des affaires du monde et nous sommes loin de penser qu'aujourd'hui nous aurions besoin de ces choses pour aider notre Sauveur vivant dans Son travail dans le monde d'aujourd'hui.

Billy Graham et la Fête du 4 juillet:

Le déclin spirituel du Néo-Evangélisme n'avait jamais autant paru que lors de la fête "Honor America Today" telle que présentée par Billy Graham et Bob Hope, le 4 juillet 1970. A l'occasion de cette journée commémorative de la victoire de la guerre pour l'Indépendance Nationale, il était normal de s'attendre à ce qu'on parlât de la guerre du Vietnam, que l'on honorât nos vaillants soldats qui luttent dans cette guerre pour la victoire de notre pays. Il aurait aussi été de mise de dénoncer le communisme athée et toutes les stratégies qu'il emploie pour conquérir le monde. Mais, il n'en fut pas du tout question! Au contraire, on adopta un ton très apaisant, évasif et neutraliste au possible. On ne rendit pas honneur à nos soldats, pas plus qu'on ne proféra un seul mot de condamnation pour l'ennemi communiste. Le 3 juillet 1970, donc la veille de cette célébration, le New-York Times disait: "Les responsables de la fête "Honor American Day" cherchent aujourd'hui à montrer que la fête du 4 juillet serait apolitique, adoptant une position neutre quant à la guerre; on assure que les jeunes aux cheveux longs seront aussi bien accueillis que les ouvriers patriotes.

Ces paroles prouvent bien que ce spectacle fut en fait neutraliste et athée. Graham avait organisé la fête de la journée alors que Bob Hope anima le programme de la soirée. Nous devons dire que la journée entière fut un fiasco complet. Toute une collection de musiciens rock'n roll criards, dont les manières, le langage et l'habillement avaient tout pour nous déplaire terminèrent une journée qui écoœura les patriotes américains, en plus d'être une véritable insulte à notre Dieu souverain. Peu après, nous pouvions lire dans un communiqué de presse du AP que "Billy Graham raconta à un journaliste de Tokyo qu'il avait participé à un party où l'on fuma de la marijuana la nuit qui précéda le rassemblement de la Fête "Honor American Day" à Washington, le 4 juillet." Il n'y avait peut-être pas de meilleure préparation pour cette sorte de rassemblement!

Le Néo-Evangélisme est tolérant envers le communisme:

Ce n'est pas par hasard que les Sénateurs Hatfield et McGovern étaient du nombre des responsables du Congrès de Billy Graham sur l'évangélisation, lequel eut lieu, comme nous l'avons déjà dit, à Minneapolis, en 1969. Hatfield y prononça l'un des principaux discours. Tous les deux présentent actuellement, devant notre Congrès National, ce qu'on a appelé l'Amendement Hatfield-McGovern. Voici ce que le vice-président

Agnew, qui semble être l'un des quelques hommes du gouvernement de Washington qui a le courage et la foi de dire ce qu'il faut aujourd'hui, au sujet de ce fameux amendement: "L'association Hatfield-McGovern est l'annonce de la première défaite dans l'histoire des Etats-Unis, ainsi que du chaos et du communisme pour l'avenir du Vietnam du sud... Le Rand Corporation estime que si le communisme remporte la victoire, les Vietnamiens du sud qui auront placé leur confiance en nous et que l'on dit être environ 100,000, mourront à cause de cette erreur de jugement. Quant à Douglas Pike, la plus grande autorité sur le Viet Cong, estime à quelques trois millions le nombre des Sud-Vietnamiens qui pourraient mourir après la victoire communiste. Cela n'est assurément pas ce que veulent Hatfield et McGovern, ni ceux qui les supportent, mais c'est ce qu'ils provoquent."

L'amendement Hatfield-McGovern, qui demande que tous les soldats américains soient revenus au pays d'ici le 30 juin 1971 est la stratégie la plus honteuse jamais organisée pour se diriger vers le communisme. Et pourtant, ces deux hommes sont très religieux, néo-évangéliques dans l'âme et dans leurs actes. Le premier travailla à divers postes dans l'Association Nationale des Evangéliques ainsi que sur le conseil d'Administration du Campus Crusade, tandis que l'autre fut délégué lors du Conseil Mondial des Eglises qui se réunit à Londres, en plus d'être totalement engagé avec Billy Graham. Ceci nous amène à se rendre compte que c'est dans le Conseil National des Eglises et dans l'Association Nationale des Evangéliques que se trouve un grand nombre de partisans du communisme.

Billy Graham, le prédicateur du Président:

On pouvait voir Billy Graham sur la page couverture du Magazine "Newsweek du 20 juillet 1970". Cette publication lui consacrait aussi son article le plus important du numéro. On montrait des photographies de Billy Graham avec Eisenhower, Kennedy, Johnson et Nixon. L'article disait que Billy Graham jouissait d'une influence considérable sur ces présidents et " qu'à 51 ans, Billy Graham détient un passeport pour le monde politique tel qu'aucun autre prédicateur américain n'en eut jamais avant lui." Et il vaut la peine de noter que c'est sous les gouvernements de ces quatre présidents que l'on adopta cette sorte de politique défaitiste dans les guerres étrangères. Et durant toutes ces années, on n'entendit jamais Billy Graham élever la voix pour dénoncer le communisme athée pas plus que pour réclamer une politique de guerre qui nous apporterait la victoire le plus tôt possible. Au contraire, voici ce que Billy aurait dit, tel que rapporté dans le New-York Times: "Nous avons laissé les gens de droite (comme les communistes appellent tous ceux qui prennent position pour les Etats-Unis) s'accaparer du mot 'patriotisme'".

Billy Graham et le communisme:

Un communiqué de l'Associated Press disait ceci: "Maintenant qu'il ne parle plus contre le communisme, l'Evangéliste Billy Graham est de plus en plus souvent invité aux interviews télévisés (Talk shows comme par exemple ceux de Johnny Carson et de Mike Douglas). Quoique déjà connu comme ennemi du communisme, Graham raconta à un magazine allemand, le "Der Spiegel" que: "Je n'ai pas parlé du communisme depuis des années... Je ne peux pas voyager par le monde disant qui a raison et qui a tort." C'est exactement la position chancelante à laquelle ne manque pas de mener le compromis. Oui, il n'y a plus de doute, le Néo-Evangélisme est un mouvement qui est des plus tolérants envers le communisme.

Les lignes sont clairement tirées:

On pourrait en dire plus long sur le rapprochement progressif des Néo-Evangéliques avec l'Eglise de Rome, et de l'établissement prochain de l'Eglise Mondiale alors que l'apostasie se répand de plus en plus vite. Ce que nous avons dit à propos de l'affinité toujours plus grande entre le EFMA et le IFMA ne manquera pas d'être l'évidence même pour tous ceux qui n'ont pas peur de regarder les faits en face. Et ceux qui aiment la vérité de Dieu doivent réaliser que les deux clans sont dorénavant bien distincts l'un de l'autre. Un abîme infranchissable s'est en effet creusé entre le Néo-Evangélisme et le Fondamentalisme biblique. L'époque actuelle nous demande d'avoir beaucoup de courage et exige que nous agissions. Seule une foi profonde en la Parole de Dieu peut nous guider et nous tenir éloignés de l'erreur. Puisse Dieu donner à chacun de ses enfants bien-aimés la foi et le courage nécessaire pour Lui obéir lorsqu'Il dit: "Vous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous." (II Th. 3:6) et aussi: "Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous." (I Cor. 16:13).

Introduction à la huitième édition

A sa première édition, The New Neutralism n'était qu'un petit pamphlet; il a paru peu après que le Dr. Harold Ockenga eût annoncé publiquement les buts et les stratégies de son Néo-Evangélisme. C'était en 1958. Par ce petit document, nous voulions alerter les Chrétiens, les laïques tout particulièrement, des périls éventuels que pouvaient attirer ce nouveau mouvement. Notre travail fut édité plusieurs fois, toujours de plus en plus substantiel. Et maintenant, pour répondre à la demande que nous ont adressée de nombreux lecteurs, nous vous présentons la huitième édition de cet ouvrage afin de porter à votre attention les derniers faits du Neutralisme.

Faisons une brève synthèse de ce qui a déjà été dit: Premièrement, le Néo-Evangélisme est un mouvement qui est né du compromis. Deuxièmement, il se gonfle de l'orgueil de l'intellect. C'est aussi un mouvement qui doit sa prospérité à sa connivence avec le mal. Finalement, le Néo-Evangélisme est définitivement condamné par le jugement de la Parole de Dieu. Il y a actuellement trois hommes, entre autres, qui sont les néo-évangéliques les plus célèbres et qui contribuent le plus à faire connaître le message néo-évangélique. Ce sont: Harold Ockenga, le fondateur du mouvement, et qui en demeure le cerveau; Billy Graham qui mène ce nouveau troupeau, et Bill Bright qui parraine les extravagances habituelles du Néo-Evangélisme. Les Néo-Evangéliques prétendent constamment qu'ils évangéliseront le continent américain au complet, et cela en peu de temps. Ils vont jusqu'à dire qu'en 1980, le monde entier aura été évangélisé. Si ce but ne peut être atteint que par une brillante organisation, beaucoup d'argent et la présence de vedettes de cinéma, alors il est certain que le Néo-Neutralisme réussira. Mais n'oubliez pas que tout succès éclatant et grandiose doit être toujours plus impressionnant que le précédent: tout comme au cirque! C'est obligatoire pour que l'illusion continue.

Explo '72:

Explo 72; le premier de trois grands rassemblements neutralistes eut lieu du 12 au 17 juin 1972; à Dallas, Texas. Ce rassemblement de "gala" était monté par le "Campus Crusade For Christ", sous la direction de Bill Bright. Il avait pour but d'organiser l'évangélisation de tous

les Etats-Unis d'ici 1976 et celle du monde entier d'ici 1980. On a pu y entendre, entre autres, Billy Graham; Bob Harrington, évangéliste; Dr. John Walvoord; Président du Dallas Seminary; Dr. W.A. Criswell, pasteur Baptiste du sud; Dr. Carl Henry, éditeur du "Christianity Today"; Rev et Mrs Howard Jones, propagandistes noirs qui sont membres de la Billy Graham Association; Dr. Hudson Armerding, Président du Wheaton College; le représentant Walter Judd, pacifiste radical; et Rev. Tom Skinner, révolutionnaire noir. Plus d'une centaine de leaders religieux bien connus ont aussi adressé la parole au cours de ce rassemblement. Nul doute que c'était la première fois qu'un aussi grand nombre d'orateurs de confessions plus ou moins différentes, étaient réunis lors d'un même programme religieux, au nom de l'évangile.

Ce qu'en ont dit les journaux:

L'Explo '72 fit la page couverture du "Life Magazine" et remplit six pages de ce numéro. Le "Time" et le "Newsweek" en parlèrent comme d'un Woodstock chrétien. Un journal de Dallas rapporta que les délégués devaient assister pendant la semaine, à quinze heures de conférences et de séminaires traitant de méthodes évangélistiques, pour ensuite mettre leurs nouvelles connaissances à l'épreuve des habitants de Dallas. Ces séminaires portaient des titres comme: "L'amour, le sexe et les fréquentations"; "Comment profiter au maximum de votre journal scolaire"; "Comment travailler avec les étudiants du secondaire"; "Se connaître et s'accepter". En fait; on parlait un peu de tout sauf de la Bible!

Les observations d'un homme d'affaires chrétien:

Dans le numéro du "The Projector" de septembre 1972, on trouvait cet article sur les observations que faisait un homme d'affaires chrétien qui avait assisté à l'Explo '72. Voici des extraits de ce texte:

"Je suis à même d'écrire cet article, comme le démontrent les faits suivants: le bureau où je travaille est à moins de deux blocs de maisons du Fair Park, à Dallas; où eurent lieu la plupart des activités d'Explo '72; j'ai parlé personnellement à un grand nombre de jeunes qui assistaient à ce rassemblement; tant que je sache, j'ai visité chacun des kiosques présents, exception faite de divers groupes qui profitaient de l'occasion pour vendre leurs produits. J'ai ramassé et lu la littérature de plus de la moitié des kiosques, et j'ai aussi discuté longuement avec ceux qui les tenaient. En dernier lieu, j'ai essayé de suivre le plus possible les divers rapports des médias d'information concernant cet événement qui a attiré des gens de partout aux Etats-Unis et même de l'étranger...

"Le thème principal de l'Explo '72 était concentré sur une partie seulement de l'important message que Dieu livra à l'humanité, semblant oublier ou faire peu de cas du reste. On parla beaucoup de la foi en Jésus; mais on ne parla peu de repentance de nos péchés envers Dieu. On parla énormément de la vie merveilleuse en Jésus, mais on ne dit pratiquement rien du châtement qui attend ceux qui ne sont pas en Christ.

"On faisait attention de ne vexer personne. Lorsqu'on prenait position pour une doctrine, c'était toujours de manière faible, imprécise et ambiguë. Par exemple; un étalage annonçait: "La vie est plus importante que la doctrine". On insistait beaucoup sur la psychologie du témoignage rendu; plutôt que sur la véracité de la Parole de Dieu. Le Pentecôtisme, le parler en langues et autres choses du même genre; eurent une grande influence dans le message de l'Explo '72. L'accoutrement de la plupart des délégués était certainement loin d'être chrétien; à les voir il était clair qu'ils n'avaient aucune conviction biblique à propos de vêtements

décents. De nombreux garçons ne portaient que des jeans coupés avec un T-Shirt. Nombreux étaient ceux qui portaient les cheveux très longs. Quant aux filles, elles étaient presque toutes en mini-jupes, hots pants, de très courtes bermudas, des blouses très courtes, bref, elles étaient habillées comme le veut la mode d'aujourd'hui. Un autobus rempli de jeunes du Minnesota stationnait devant notre bureau. C'était un autobus scolaire transformé. Chaque jour, on pouvait voir ces jeunes filles se promener dans nos centre d'achats, portant des jeans et des T-Shirts très serrés, souvent sans soutien-gorge.

"Tous les hymnes que les Chrétiens chantaient, depuis très longtemps, à la gloire de Dieu avaient été remplacés par de la musique moderne, dont celle des Beatles. Je ne pouvais même pas en comprendre les paroles, et la musique était du même genre que celle qu'on peut entendre dans une discothèque.

"Pour résumer tout ceci brièvement, disons que, malgré toute la chaleur humaine, la sincérité et la psychologie déployées à Explo '72, il n'empêche pas que ce rassemblement était beaucoup trop contraire aux Ecritures pour penser qu'il pouvait rendre gloire à Dieu. Si la Parole de Dieu est véridique et significative dans tous ses enseignements, alors, en tant que membre de l'église du Seigneur, nous ne pouvons pas coopérer avec ce compromis colossal que représente Explo '72".

Plein la vue!

Explo '72 avait été organisé pour en mettre plein la vue à ses participants. Ce fut JohnnyCash, Kris Kristofferson et Katie Henley. A la fin du "spectacle", Bill Bright lui-même vint annoncer qu'il y aurait des choses encore plus spectaculaires en 1973 et 1974. Explo '72, diminutif de explosion 1972 convenait très bien à ce rassemblement. Les petits interludes étaient séparés par les platitudes pieuses d'un Billy Graham qui avait à coeur de rappeler aux spectateurs qu'ils assistaient, voire même qu'ils participaient, à un rassemblement des plus religieux qui allait changer le monde.

Les vedettes à Explo '72:

Parlons premièrement de JohnnyCash, qui se promène d'une boîte de nuit à la plateforme de l'Explo '72 apportant l'inspiration de ses amis ivrognes afin de changer le monde. Une chose est certaine: il ne s'agit certainement pas de l'inspiration du St-Esprit! Arrive ensuite Andrea Crouch et son groupe musical, The Disciples, qui arrivent directement d'une salle de danse du Sunset Boulevard. Kris Kristofferson viendra ensuite à son tour participer à l'Explo '72. C'est ce même Kristofferson qui était photographié "une cannette de bière dans une main et une cigarette dans l'autre" dans un magazine national et, où il disait au journaliste qui l'interviewait que: "la seule chose qui me donne assez de pep pour faire un show, c'est une bonne rasade de whiskey." C'est à croire que les organisateurs de l'Explo '72 auraient fait exprès pour offrir les talents de la damnation à leur spectacle. Des faits comme ceux-ci devraient suffire pour montrer au peuple de Dieu que tout cela n'est pas l'oeuvre du Seigneur. Ce n'est rien d'autre que de l'apostasie pure et simple recouverte d'une mince couche de piété illusoire.

Sacrilège et révolution:

Un autre fait qui démontre on ne peut mieux la médiocrité de l'organisation de Billy Graham et de Bill Bright, en ce qui concerne le choix des invités à leurs programmes, est la présence très fréquente du révolutionnaire "évangéliste" noir Tom Skinner. Voici comment ce dernier s'est déjà adressé aux étudiants du Princeton Theological Seminary: "Christ n'était pas sot. Il était un révolutionnaire radical, avec beaucoup de cran, ses cheveux aux épaules, de la saleté sous ses ongles et le courage de faire face au système et de le dénoncer tel qu'il était. Si vous ne croyez pas qu'il avait du cran, réfléchissez à la manière dont il a dit certaines choses... Mais voilà, comment aurait-on pu arrêter Jésus? Peut-on vraiment arrêter un homme qui est responsable d'une révolution sans armes? Comment arrête-t-on un homme qui renverse l'empire romain et toute son injustice sociale, et qui refuse d'être acheté? C'est pour cela qu'ils l'ont tué. Ils le clouèrent à une croix, s'essuyèrent les mains et dirent: "C'est un autre révolutionnaire qui ne nous dérangera plus désormais." Mais c'est alors que Jésus a réussi l'un des plus grands coups politiques de tous les temps: il ressuscita des morts. Il ne le fit pas seulement pour montrer qu'il avait pouvoir sur la mort, mais dans le but d'établir un ordre nouveau: un nouveau royaume. Et c'est ce que recherchent toutes les révolutions."

Un tel discours n'est pas autre chose qu'un paquet de mensonges et d'incitations à la révolution. Peut-on comprendre comment des professeurs de séminaire tel John Walvoord et Herman Hoyt s'y prennent pour justifier leurs fréquentes relations avec des hommes de cette espèce?

La musique à l'Explo 72:

"L'expérience d'amour" au moyen de la musique était une "inspiration" quotidienne des sessions de l'Explo 72. Voyons ce qu'en disait le Campus Crusade, dans son journal le "World Wide Impact" de juillet 1972:

"Les préludes musicaux de tous les programmes en soirée étaient appelées "Sessions in the Son" et mettaient en vedette des musiciens comme Andrea Crouch et The Disciples, Love Song, The Valley of Decision Singers, Danny Lee et The Children of Truth, Jerome Hines du Metropolitan Opera, Katie Henley (du groupe musical Godspell) ainsi que des groupes membres du Campus Crusade: The Great Commission Company, The Forerunners et The Armageddon Experience.

"Bob Horner, un membre du comité d'administration du Campus Crusade, présida les sessions. Entre les numéros des différents groupes, il interviewait des étudiants venant de tous les coins du pays, à propos des expériences uniques qu'ils vécurent en partageant Jésus-Christ avec les citoyens de Dallas. Une jeune fille de l'Arizona raconta qu'elle avait partagé les quatre lois spirituelles avec dix-sept enfants, sur le parterre d'une maison privée, et que chacun d'eux avait prié pour inviter Christ à entrer dans leurs vies. Chaque soir, l'atmosphère était spontanée et enthousiaste, alors que les délégués tapaient dans leurs mains au rythme de la musique, qu'ils élevaient des bravos pour Jésus s'amusant et chantant avec les chanteurs invités."

Eloise Hatfield, qui est écrivain membre du Campus Crusade, écrit que "... comme 85% des gens qui assistaient à Explo 72 étaient des étudiants du secondaire et du collège, la musique se devait d'être jeune, contemporaine, rythmée, à la mode, quoi."

La grande finale de l'Explo 72:

Explo 72 se termina par un concert de musique rock, d'une durée de huit heures. Ce fut l'insulte ultime à la conscience et à l'intelligence des Chrétiens nés de nouveau. On estime qu'environ 180,000 personnes y assistèrent. Jamais encore, dans toute l'histoire de l'église, un programme musical religieux n'avait attiré une assistance aussi nombreuse et enthousiaste. Réalise-t-on l'opportunité qu'avait Explo 72 pour présenter l'évangile en cantiques et en louanges à une assistance de 180,000 personnes, pour ne rien dire des quelques millions de gens qui regardèrent l'émission télévisée de la grande finale de l'Explo 72?

De quelle manière les musiciens d'Explo contribuèrent-ils à l'édification spirituelle de leurs auditeurs? La plupart du temps, par des gigue et du rock, en plus de divers refrains composés spécialement pour l'occasion. Ce concert était rempli de beats démoniaques dans les numéros de rock, que les jeunes accompagnaient en tapant du pied et des mains et en scandant des mots, dans une même extase. Les derniers numéros du spectacle insistèrent sur le thème principal de l'Explo 72, à savoir l'amour. Quelques-uns étaient d'ailleurs très émus et avaient les yeux remplis de larmes. Après avoir assisté à ce concert, on avait la conviction que Explo 72 était décidément très à la mode, afin de convaincre la jeunesse et plaire à l'oreille du monde. Mais Dieu a-t-il jamais été honoré par la sensibilité de la musique "country" ou encore par les rythmes effrénés de la musique rock?

La musique rock:

Explo 72 révéla son intention d'utiliser beaucoup de musique dans ses programmes afin de "changer le monde". Les habits étranges, les giration sauvages, ainsi que les cris bruyants des chanteurs, tout cela se mérita les louanges de Billy Graham, mais nous ne pensons pas que le reste du monde fut grandement impressionné. A une époque où beaucoup de noirs cherchent de l'aide du côté des communistes et que tant d'autres ont faim, le neutralisme n'aurait-il rien de mieux à offrir que la flatterie et la "Foi facile"? En offrant de la musique rock et Country aux jeunes d'Amérique, nous sommes convaincus que Graham et Bright pêchent gravement au détriment de la jeunesse américaine. Écoutons ce que nous disent, à ce sujet, de grandes autorités en la matière:

Le Dr. David A. Noebel du American Christian College a fait des études poussées dans ce domaine. Il dit: "Qu'elle soit mondaine ou religieuse la musique rock est essentiellement matérialiste et sexuelle. Si vous avez lu mon article 'Le nouveau paganisme dans l'Eglise', vous connaissez sur quoi je me base pour faire cette déclaration... La présence de la musique rock dans l'église incline les "chrétiens" vers les plaisirs de la chair, au lieu de les amener vers Dieu; c'est exactement ce que faisait l'ancien paganisme. Même si les paroles peuvent se rendre au concept du véritable culte, la musique elle-même exprimera le désir sous-entendu de pulvériser la vraie doctrine. On pourrait donc dire que le rock "chrétien" est une forme de fornication spirituelle".

Quant à Bob Larson, voici ce qu'il en dit: "Le rock chrétien utilise le même rythme et le même son que même les non-chrétiens associent avec la promiscuité sexuelle."

Ecrivant dans le même ordre d'idées, Rushdooney nous livre son opinion: "La relation entre le sexe et la religion se réalise donc ainsi. C'est l'un des aspects de la révolte de l'homme envers Dieu. Lorsque

l'homme est devenu sa propre idole, il finit par rendre un culte à sa chair. (On peut obtenir de la documentation sur la musique rock, en écrivant à Dr. David A. Noebel, American Christian College, Tulsa, Okla., 74102.)

Les résultats de l'Explo 72:

Si l'on se remémore le programme de l'Explo 72 en cherchant à découvrir l'impact qu'il a eu sur la communauté religieuse, on s'aperçoit vite qu'il n'y eut aucun résultat durable. Exception faite des louanges miel-leuses de ses responsables, il est difficile de voir une contribution spirituelle apportée par Explo 72. Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement avec un programme aussi clairement vide, charnel et loin de Dieu?

La Bénédiction de Graham:

Billy Graham termina ainsi son discours de fermeture de l'Explo 72: "Je pense que c'est un moment historique dans l'histoire de l'église chrétienne. A partir d'aujourd'hui, nous nous engageons à aider à transformer le monde." Cependant, aucune personne ne croira que le monde va changer à la suite de cette grosse explosion. On doit le dire: du point de vue contribution spirituelle, le programme de l'Explo 72 a été un fiasco.

Clé 73:

Tout cela a commencé par un article paru dans "Christianity Today", écrit par l'éditeur Carl Henry et dans lequel il faisait appel à tous les évangéliques afin de mettre ensemble leurs ressources et leurs idées. Peu après, les hommes d'église répondirent à l'appel lancé par Billy Graham et Carl Henry, en se réunissant dans un motel près du pont Francis Key (d'où le nom Clé) à Washington D.C.. Ils tombèrent tous d'accord sur le fait qu'ils ne pouvaient travailler ensemble que dans le domaine de l'évangélisation. Et, lors d'une réunion ultérieure à St-Louis, le Dr. T.A. Raedeke, qui avait quatorze années d'expérience comme évangéliste pour l'église Luthérienne du Missouri, fut élu directeur exécutif de Clé 72. Le Dr. Raedeke annonça que son programme se conformerait à ces quatre thèmes principaux:

- "1- Faites vos affaires --- à votre manière.
- 2- Faites vos affaires --- mais partagez.
- 3- Faites vos affaires --- simultanément.
- 4- Faites vos affaires --- ensemble."

Et c'est ainsi que fut lancé Clé 72, cette alliance anti-biblique des Catholiques Romains, des Orthodoxes Grecs, de Protestants, de Libéraux, de Conservateurs, d'Indépendants, de croyants, d'incroyants et de tout ce que vous voulez! Tout ce qu'on demandait c'était: "Faites vos affaires à votre manière... et faites-le ensemble." Pour ce que c'était, on aurait aussi bien pu l'appeler "Abomination 73".

Une foule cosmopolite:

Comme nous venons de parler en détail de Explo 72, nous jugeons inutile de détailler les activités des hommes et des églises qui s'unirent pour ce grand fiasco. Le neutralisme suit un ordre établi selon lequel chacune de ses activités est plus audacieuse et plus anti-chrétienne que toutes les précédentes. Le large synchrétisme des programmes de Bright et de Graham démontra qu'ils avaient vraiment l'intention de réunir toutes les croyances religieuses du monde. Chaque campagne de Billy Graham reçoit

des groupes musicaux pour tous les goûts: on peut entendre des chanteurs d'hymnes et de charme, du très bel orgue autant que de la guitare rock. Peut-on savoir quelle est l'utilité d'un si grand étalage de musique pour les cultes de louanges au Seigneur? Nous dira-t-on pourquoi on parle toujours plus de l'implication sociale? Nous espérons que ce n'est pas parce que l'évangile social est à la mode, quoiqu'il soit certain qu'il rejoint de grandes foules. Après tout, une église mondiale nécessite des foules, ce qui justifie tout le cas que l'on fait des assistances nombreuses et des divertissements assurés par des vedettes de cinéma et des chanteurs de boîtes de nuit. Ne vous y trompez pas: Billy Graham et Bill Bright font plus pour construire l'église mondiale que tous les libéraux des Conseils National et Mondial des Eglises. Clé 73 donna beaucoup de preuves de la dégénération des convictions spirituelles du Neutralisme.

Evêques Catholiques et Méthodistes:

Le Conseil National des Evêques Catholiques vota à l'unanimité la participation des Catholiques à Clé 73. Le Cardinal John J. Carberry déclara que chaque groupe participant serait libre d'observer la campagne selon son propre jugement et qu'on ne demanderait à aucun d'eux d'endosser la théologie ou la méthodologie d'un groupe particulier.

A Columbus, Ohio, l'Evêque F. Gerald Ensley, président du 'World Methodist Council's Evangelistic Committee', était membre du comité d'organisation local de Clé 73. Libéral extrémiste, Ensley réfute toutes les doctrines fondamentales de base de la foi chrétienne. Ensley et l'évêque catholique Clarence Elwell, unirent leurs efforts pour établir le mode de participation de Columbus à Clé 73. Ils étaient en cela assistés du Major Tom Moody et des journaux locaux. Le premier grand élan pour l'année Clé 73 fut donné de Noël 1972 au 7 janvier 1973. Des groupes de prières organisés couvrirent littéralement la ville. Pour Columbus, cela devait s'avérer le seul impact spirituel de Clé 73. Si jamais un mouvement fut mort-né, c'est bien celui-là! Autant que nous avons pu en juger, cela s'est passé ainsi pour tout le pays.

Clé 73 vu par les média d'information:

En lançant cette année complètement consacrée à l'évangélisation, les espoirs des hommes d'église étaient des plus élevés. Ils s'attendaient à introduire une Bible dans chaque foyer américain, ajoutant des millions d'hommes au christianisme. Le coût total du projet était évalué à deux millions de dollars, et on espérait fortement que l'enthousiasme suscité provoquerait assez de dons pour payer et même dépasser ce montant. Après tout, ne disait-on pas qu'il s'agissait de la plus grande oeuvre coopérative à laquelle participaient toutes les professions de foi qu'on avait jamais vu dans l'histoire de l'église? Aujourd'hui, ceux qui consacrèrent tous leurs efforts à l'organisation de Clé 73 reconnaissent qu'ils sont loin d'avoir atteint leur but. Ils envoyèrent même une lettre circulaire demandant l'aide des églises pour aider à corriger les déficits financiers encourus en prélevant des dons spéciaux lors des réunions des fêtes de l'Action de Grâce, de Noël et de la Nouvelle Année. Les média d'information ne parlèrent pas de cette requête. Les journalistes conclurent que Clé 73 fut une grande faillite financière.

Le livre de guide de Clé 73:

Si quelqu'un a des doutes quant à la pensée théologique des organisateurs de Clé 73, nous lui conseillons de jeter un coup d'oeil au livre de guide des délégués de Clé 73, pour mettre fin à leurs doutes. Le Dr.

Don Kettle, du "North Star Baptist" dit que ce livre guide de Clé 73 recommande de lire The Meaning of Prayer (La signification de la prière) écrit par l'infidèle Harry Emerson Fosdick. Clé 73 dit de ce livre qu'il est "l'une des meilleures études sur la prière qu'on puisse se procurer". Le Dr. Kettle dit qu'on recommande aussi la lecture de ce que Karl Barth et Elton Trueblood ont écrit. L'auteur de l'introduction de la publication officielle de Clé 72, "Bridges to the World" (Réunissons le monde), a dit qu'il ne voulait pas entendre parler de l'évangélisation à coups de Bible". Il ajouta que leur nouvelle méthode d'évangélisation était une manière de protester contre le racisme, qu'elle était engagée dans les milieux politiques, et qu'elle travaillait à obliger les grandes corporations à se repentir. Nous voyons donc que cela signifie de plus en plus de socialisme dans la religion.

Rassemblements de jeunes:

Dans chacun de leurs discours, les néo-neutralistes donnent une grande place aux jeunes. Cela fut prouvé lors des rassemblements de 1973 qui eurent lieu dans beaucoup d'endroits différents. Le Dr. Malcolm Cronk, pasteur de la Church of the Open Door, à Los Angeles, se joignit à d'autres prêcheurs cléricaux dans un immense rassemblement au Colisée de Los Angeles, en juin 1973. La grande personnalité invitée lors de ce rassemblement était le chanteur de boîtes de nuit de renommée mondiale, Pat Boone, qui de plus est reconnu comme un évangéliste qui parle en langues. Tandis que Billy Graham adresse habituellement un message lors de chaque grand rassemblement, soit en direct, soit à la télévision, on mesure le succès de ces extravagances par l'ampleur de la foule présente ainsi que pour la célébrité des artistes invités. Dans tous les cas, le succès de ces entreprises se calcule toujours en chiffres.

Anémie spirituelle:

Le slogan de Clé 73 "Chacun fait sa petite affaire, à sa manière, et en même temps que les autres" en dit long sur le manque de convictions bibliques et des compromis adoptés pour plaire à tout le monde. Clé 73 eut toutefois à faire face à d'insurmontables problèmes dès le début, comme en témoigne ses tentatives d'enrôler des groupes juifs dans leur immense campagne d'évangélisation.

Voici ce qu'a dit le Rabbin Jacob Rothschild du Temple Réformé d'Atlanta, dans un article du "Atlanta Constitution" du 2 janvier 1972: "Tant que Clé 73 envisage d'intensifier la consécration des Chrétiens au Christ, je ne m'en préoccupe pas. Mais si Clé 73 décide de convertir les Juifs au christianisme, alors je m'y oppose fortement, trouvant qu'ils interviennent dans le genre de vie des Juifs... La croyance de base de la foi chrétienne fondamentaliste est qu'il n'y a que ceux qui acceptent Jésus comme leur Sauveur qui sont sauvés. Les Juifs et le Judaïsme ont survécu quatre mille ans et nous ne nous sentons pas condamnés ni ne croyons avoir besoin d'être sauvés. Je considère qu'il est de très mauvais goût d'approcher un Juif avec l'idée de le convertir. Si cela m'arrivait, je me sentirais offensé, j'aurais pitié de cette personne manquant de tact, et je terminerais sans plus tarder cette conversation. Durant les années passées, on essaya de convertir les Juifs par la force. Le fait que l'on utilise maintenant une approche plus amicale, au nom de l'amour, ne change rien au fait que c'est un affront à tout ce que les Juifs considèrent comme sacré."

Une collusion de Clé 73:

Un article du "Time Magazine" du 19 février 1973 donne une réponse neutraliste au problème des Juifs. "Time" donna une attention spéciale à la réaction des Juifs envers le mouvement, et rapporte qu'un certain nombre de groupes impliqués dans Clé 73 décidèrent tout simplement d'éluider la question. Par exemple, le Virginia Clergy Association élimina la conversion des Juifs pour concentrer tous leurs efforts sur ces gens inactifs et non-membres d'une église que l'on trouve au sein de la communauté chrétienne. Cette armée hétéroclite de Néo-Evangéliques, composée de Catholiques romains, du Conseil National des Eglises, de Pentecôtistes et de Charismatiques, de Juifs et d'agnostiques fut régimentée selon les ordres de Clé 73, devant faire chacun à leur guise et simultanément, mais jamais, au grand jamais, devaient-ils prononcer le nom de Jésus-Christ dans les endroits où cela pouvait offenser quelqu'un! Ils s'étaient tous engagés à suivre le même programme national d'évangélisation. C'était le Néo-Evangélisme, sans évangile! Mais tous ces efforts conjurés n'aboutirent à rien.

Explo 74:

Les explosions de 72 et 74 de l'équipe Graham-Bright suivent toutes le même modèle longuement étudié, ainsi que le même thème dominant qui caractérisent chaque nouvelle course au succès. C'est en effet le souci de la grandeur des cérémonies qui préoccupe au plus haut point l'organisation neutraliste. Chaque activité est dorée et planifiée pour être plus gigantesque que la précédente. Clé 73 fut un four, même si les Evêques Méthodistes et les hommes du Conseil des Eglises étaient en tête, mais, n'est-il pas vrai que même les plus grands organisateurs ont, eux aussi, leurs mauvais jours de temps à autre? De toute façon, le mot d'ordre du Néo-Neutralisme est "plus grand et meilleur". Et, à moins qu'une EXPLO ne compte ses convertis par centaines de mille, et son budget par millions, les neutralistes diront que ça n'a pas été un succès. C'est ce qui devait arriver avec Explo 74: après le fiasco de Clé 73, "nous avons planifié Explo 74 gagnante", de dire Bill Bright, et nous avons réussi.

Le succès raconté de Explo 74:

De peur qu'on m'accuse d'exagérer, voici un petit extrait d'un article du "Christianity Today", la voix éditoriale du Néo-Evangélisme, paru le 13 septembre 1974, en pages 8 et 9. C'est le Dr. Joon Gon Kim qui écrit: "On pourrait remplir des livres et des livres si on voulait décrire en détail toutes les merveilles que Dieu fit au moyen de ce congrès. Explo 74 n'était pas seulement une conférence chrétienne internationale, mais, du point de vue des Coréens, c'était un mouvement issu des origines-mêmes de la Chrétienté Coréenne, qui affecta profondément des centaines de milliers de vies.

"Pour nous tous qui travaillions depuis deux ans à l'organisation de cet événement grandiose, ce fut naturellement une grande joie de voir s'établir une série de records dans l'histoire Chrétienne, lors de cette semaine d'Explo 74:

1. Le plus grand rassemblement chrétien encore jamais vu dans l'histoire. En effet, la population dépassa, à deux reprises, le 1.3 million, selon les estimés officiels de la police.
2. Le plus grand nombre de Chrétiens entraînés à la vie de disciple et aux diverses méthodes d'évangélisation, et dans une période d'une semaine, soit un total de 323,400 délégués enregistrés.

3. Le plus grand nombre de conversions au Christ simultanées. Disons qu'on estima que 70% de l'assistance du premier soir (1.3 million de personnes) affirmeront qu'ils avaient reçu l'assurance de leur salut par la foi à la suite du message qui expliquait comment ils pouvaient recevoir Christ. Ces gens prétendaient savoir que Christ serait désormais présent dans leurs vies.
4. Le record d'assistance à des nuits de prière, dans toute l'histoire de l'église chrétienne. Des nuits de prière s'organisèrent spontanément pendant six soirs d'affilés, avec, chaque soir, plusieurs centaines de mille de personnes.
5. La plus grande campagne de témoignages personnels jamais conduite: plus de 429,000 personnes entendirent parler de l'évangile le même après-midi, et 274,000 se convertirent au Christ.
6. Le plus grand nombre de Chrétiens à être remplis du St-Esprit en une seule fois: environ 70% d'une assistance de 1.5 million répondit à cette invitation.
7. Le plus grand nombre de Chrétiens à consacrer leurs vies pour la réalisation de la Grande Mission (Mc. 16:15) en même temps: on estime que 90% d'une assistance de 650,000 personnes répondirent à l'appel.

"Dans toute la publicité qui précéda Explo 74, nous avons insisté sur le fait que le véritable but de ce congrès était de donner un entraînement intensif aux Chrétiens. Autrement dit, nous nous proposons d'enseigner aux délégués comment ils pouvaient, dans leurs vies, obtenir le ministère du Saint-Esprit par la foi, et partager plus efficacement les promesses de Jésus-Christ avec les autres. Nous avons choisi ces deux thèmes principaux parce qu'ils étaient les plus à même d'accélérer la réalisation de la Grande Mission, ici en Corée et dans le monde entier. Suite à cet entraînement, je crois que l'Explo 74 a accéléré à 10% la cause du Christ en Corée... De nombreux Chrétiens sincères m'ont demandé si je pensais que toute la Corée serait christianisée d'ici 1975. J'ose engager ma vie et mon énergie à la réalisation de ce but parce que je suis convaincu qu'Explo 74 a aidé à inaugurer une nouvelle réforme du christianisme... A la lumière de ces faits... quel est le message qu'Explo 74 donne au monde, alors que des centaines de milliers de Chrétiens Coréens, ainsi qu'un grand nombre de Chrétiens du monde entier, retournent chez eux afin d'être des témoins de Christ remplis du St-Esprit? Simplement ceci: Christ est vivant, et Il a son plan pour racheter le monde entier!"

Les lecteurs doués de discernement découvriront tout de suite que la doctrine qui mène tout ceci est basée sur des distortions majeures de la doctrine biblique du Saint-Esprit. Nous avons déjà noté le langage similaire de Billy Graham alors qu'il disait aux gens que des millions d'Africains reçoivent le Christ aujourd'hui, ce qui permettrait d'envisager que, d'ici 1980, tout le continent africain serait christianisé. Est-il possible de déformer autant les vérités bibliques? Ceux qui sont sensés, pour ne rien dire des véritables croyants bibliques, savent très bien que les gens ne se tournent pas à Christ par millions, où que ce soit dans le monde, et que toutes les EXPLoSIONS passées, et futures, ne pourront jamais "christianiser l'univers":

Les positions insensées du postmillénarisme et de l'amilléarisme:

Ce que nous venons de dire représente un renouveau des vieilles théories postmillénaristes et amilléaristes qui enseignent que la mission de l'Eglise est de convertir le monde et "d'établir le Royaume sur la terre". La Bible dit pourtant clairement que nous devons être des témoins de Jésus-Christ crucifié, ressuscité et qui doit revenir pour éclairer les malheu-

reux, appartenant au système mondial voué à la mort et les préparer pour l'éternité. Ce monde n'est pas partisan de la grâce, et les Chrétiens fondés selon la Bible n'ont pas la mission de le sauver.

On négligea des avertissements:

Ce qui vient d'arriver en Corée est un exemple de ce qui se produisit dans bon nombre de missions depuis quelques années. L'église active de Corée avait été surtout de foi presbytérienne et, avec les années, produisit de nombreux fruits pour Christ. Ce fut une église persécutée, souffrant sous les attaques des Japonais et des Communistes. L'apostasie s'immiscant sournoisement dans les églises presbytériennes, ainsi que le déclin spirituel de nombreuses missions de foi préparèrent la voie à la tragédie de Clé 74. "L'Evangelical Alliance Mission, de concert avec des conseils presbytériens autrefois fondamentaux, aidèrent à préparer Clé 74. Des travailleurs Coréens et des missionnaires américains donnèrent de sérieux avertissements, mais il n'en fut tenu aucun compte. Le 'Gospel Fellowship Missions' envoya par exemple des milliers d'avertissements par écrit, dans toute la Corée. Leur fidèle missionnaire, le Dr. Gérald Johnson, vétéran des missions du Japon et de la Corée, sonna l'alerte parmi les pasteurs et les églises de Corée. En réponse à ces avertissements, les quartiers généraux de Clé 74 menacèrent de le faire expulser du pays. Oui, c'est avec cet esprit que le monstre Clé 74 de Graham et de Bright s'implanta en Corée. Remercions Dieu, car il y a quand même quelques milliers de pasteurs, des laïques et de petites églises qui suivirent les avertissements. Cette minorité a payé le prix de sa loyauté à la Parole de Dieu. Ils méritent grandement qu'on continue à prier pour eux. C'est tout ce que nous dirons de "la plus grosse et la meilleure et la pire" des trois grandes organisations extravagantes du Neutralisme.

Urbana 73: Un évangile rock pour les missions:

L'assemblée missionnaire la plus importante au monde a été organisée, tous les trois ans, sur le campus de l'Université d'Illinois, par le 'Groupe Universitaire Biblique'. La dernière d'entre elles eut lieu du 27 au 31 décembre 1973 connue sous le nom de Urbana 73. Une lettre personnelle, envoyée au bureau du G.B.U. en février 1974, établit à 14,159 le nombre des délégués qui assistèrent à la convention. La plupart d'entre eux étaient des étudiants qui profitaient de leurs vacances de Noël.

Un document intitulé "Urbana 73" fut remis à chaque délégué; cinquante pages en belles couleurs racontent les débuts d'Urbana. La musique tenait une grande place au programme de ce congrès. Il y a quelques photographies des musiciens en vedette. Tous ceux qui ont mis leur foi en la Bible savent très bien comment Satan s'est servi et se sert encore de la musique rock pour attirer les jeunes loin de la vraie foi, et les tromper. Alors ils ressentent un choc lorsqu'ils constatent la présence de tels musiciens à une importante convention de missionnaires. Un seul coup d'oeil à ces sept musiciens noirs dit toute l'Histoire. L'attitude, l'habillement et la coupe de leurs cheveux, tout est à la mode de la musique rock. On présenta le groupe comme suit: "Soul Liberation II est un groupe évangélique rock originaire de New York". Connaissant la réaction des Chrétiens fondamentaux envers de tels programmes, le document remis aux délégués explique ceci: "Soul Liberation II représente une approche de la musique moderne, alors que le chœur Mennonite nous chantera de grands hymnes traditionnels de l'Eglise... Les groupes de musique ont été choisis en fonction de divers critères. Nous savons que ce n'est pas tout le monde qui aimera notre choix de musique à Urbana."

Ces déclarations en disent long. Une conférence missionnaire se doit d'avoir un choix de musique judicieux. Devrait-il être choisi de façon ? plaire à tous ceux qui y assistent, ou n'est-il pas logique de prétendre qu'il devrait être choisi en fonction de sa qualité de diriger les coeurs vers Dieu et de découvrir des missionnaires pour l'oeuvre évangélique. Les jeunes gens qui sortent des campus païens avaient besoin d'un enseignement propre à leur montrer les dangers inhérents de la musique rock, et ce n'est pas Urbana 73 qui le leur donna; c'est pourtant ce qui aurait dû être. Apparemment, le G.B.U. trouva plus facile de convertir que de condamner la musique rock. Votre auteur ne peut songer à aucune place où la musique rock aurait pu être plus déplacée qu'à une conférence missionnaire. Vous imaginez vous le Saint-Esprit ou l'Apôtre Paul conseillant à Timothée de servir le Seigneur avec une cacophonie pareille?

Ceux qui parlèrent à Urbana:

Ce fut le Dr. Samuel J. Escobar, directeur général du G.B.U. au Canada qui donna la conférence du premier soir. Disons en passant que, sept mois plus tard, le même Dr. Escobar devait parler à Lausanne '74 et qu'il fut aussi l'un des auteurs de L'Alliance de Lausanne. Dans le numéro du 13 septembre 1974 du "Christianity Today", un évangélique renommé, le Dr. Harold Lindsell, disait du Dr. Escobar: "Escobar fit ressortir la relation qui existe entre l'évangélisation et les maux sociaux. Il dit aussi que la vocation chrétienne oblige à s'impliquer dans la lutte pour les changements sociaux, en d'autres expressions, à renverser le statu quo."

Ils connaissent ce refrain, ceux qui ont suivi le développement de la politique marxiste, qui ont lu la publicité du Conseil Mondial des Eglises pour la révolution au nom de la religion. Plus loin, le Dr. Lindsell dit aussi: "...il semblerait que le Dr. Escobar affirme que le socialisme est préférable au capitalisme..." Et le socialisme mène toujours au capitalisme. D'autres orateurs célèbres furent John R.W. Scott, anglican britannique; le missionnaire presbytérien Samuel H. Moffett; Paul E. Little du Trinity Evangelical Divinity School, et Edmund P. Clowney, président du Westminster Theological Seminary. On ne peut s'empêcher de se demander si le Dr. Clowney, se sentit à l'aise en participant à cette célébration qui rassemblait beaucoup de groupes libéraux, lui qui dirige une école calviniste fondamentale.

Les tuniques de plusieurs couleurs:

Nous nous sommes procurés, du bureau chef du G.B.U., une liste sur laquelle figurent les 110 conseils missionnaires qui furent représentés officiellement à Urbana 73. Le mouvement oecuménique en faisait partie ainsi que le American Baptist Board of International Ministries (Le Conseil Baptiste des Ministères Internationaux des Etats-Unis). Etaient également présents le Division of World Missions of the American Lutheran Church (La Division des Missions Mondiales de l'Eglise Luthérienne Américaine); la United Methodist Board of Global Ministries (Le Conseil Méthodiste Uni des Ministères Mondiaux), le United Presbyterian Church in the U.S.A. (L'Eglise Presbytérienne Unie D'Amérique), de même que l'Eglise Unie du Canada. Ces missions représentent mutuellement l'apostasie organisée qui est affiliée au Conseil Mondial des Eglises et à ses agences missionnaires. Il y a déjà quarante ans que les missionnaires fondamentaux durent sortir de ces conseils pour en former d'autres qui soient indépendants et au se- desquels ils pouvaient travailler avec une conscience pure. Il était donc surprenant de voir à cette même réunion des conseils missionnaires tels que l'Union Biblique Chrétienne, la Mission d'Amérique Centrale, la Sociét

Baptiste Fondamentale des Missions Etrangères, l'Union Evangélique d'Amérique du Sud, l'Association Chrétienne Internationale, la Mission d'Amérique Latine, l'Association Missionnaire d'outre-mer (qui est la continuation de la Mission Intérieure de Chine de Hudson Taylor); ainsi que l'Unevangelized Fields Mission et la Mission des Indes Occidentales. Il n'y a aucune raison pour un tel amalgame de l'incroyance et de la croyance. Et cette méthode relève de la plus grande infidélité de présenter un tel mélange à des étudiants non renseignés qui cherchent un conseil missionnaire sous lequel travailler. Autre chose nous surprend aussi, c'est que même le G.B.U. semblait avoir honte de ce mélange. Afin de tranquiliser les esprits inquiets, le bulletin du programme officiel portait ce devin de responsabilité: "L'IVCF n'étant pas une agence accréditée, elle n'endosse pas nécessairement la doctrine et les pratiques de tous ceux qui y sont représentés." Cette association peut bien renier toute responsabilité devant les hommes, mais certainement pas devant Dieu.

Quelques-uns de nos amis des missions de foi s'objecteront peut-être de voir leur nom figurer ici. Si cela est, il incombe à leur responsabilité de se lever et de dire avec force et en public "Frères, nous avons péché contre le commandement de séparation que Dieu nous a donné. Nous en sommes désolés!" De tels cris ont brillé par leur absence.

Ce même document qui nous donnait la liste des missions représentées, fournissait aussi la liste des écoles qui participèrent à Urbana 73. Quelques-unes d'entre elles se disent néo-évangéliques depuis longtemps; comme le Bethel Theological Seminary, le Conservative Baptist Theological Seminary, le Dallas Theological Seminary, le Fuller Theological Seminary et le Wheaton College Graduate School. Le numéro de février 1974 du "Wheaton Alumni" (Les anciens de Wheaton) remarquait: "Il semblait impossible qu'une autre institution soit aussi hautement représentée." D'autres participaient pour la première fois aux cérémonies du compromis; comme par exemple le Covenant Theological Seminary, le Grace Theological Seminary, le Moody Bible Institute et le Trinity Evangelical Divinity School.

Lausanne 74 - un autre mélange missionnaire:

L'engouement des Néo-Evangéliques pour de grandioses rassemblements se matérialisa à deux reprises en 1974. Après l'Explo 74 en Corée, on eut droit à un congrès international sur l'évangélisation du monde, qui se tint à Lausanne. On appela communément ce congrès "Lausanne 74". Des mois avant le début de ce congrès, le "Christianity Today" en parlait déjà dans son numéro du 15 mars 1974, disant que le congrès serait "le conclave protestant le plus représentatif de l'histoire." Les rapports publiés après le congrès parlaient d'une assistance de 4,000 personnes dont 2,425 étaient des représentants officiels.

Comment pouvez-vous réunir à Lausanne ou ailleurs 2,425 pauvres missionnaires et de nationalités encore plus pauvres de l'Afghanistan, du Guatemala, du Laos, de la Zambie, etc...? La réponse est qu'il faut \$3,300,000 pour le faire. Demandons maintenant comment trouver cet argent? La solution est dans le charisme magique de Billy Graham. Selon le "Focus on Missions" de mai-août 1974, 40% de ceux qui répondirent à un questionnaire du congrès étaient membres de dénominations qui font partie du Conseil Mondial des Eglises.

Le compromis ressortait dans chaque détail. Le président exécutif du congrès, l'évêque A. Jack Dain, d'Australie, commenta ainsi le congrès: "Quelques différentes que puissent être mes opinions personnelles, je n'y vois aucune raison pour m'empêcher de me lier au Conseil Mondial des Eglises

Ces déclarations ne s'accordent évidemment pas avec les passages II Jean 9,10 ou II Cor. 6:17.

Muggeridge, un missionnaire:

La variété du mélange théologique était clairement démontrée par la présence de deux orateurs: Le Dr. Francis Schaeffer, théologien de longue date, qui fut autrefois séparatiste et qui est un homme possédant quand même une bonne compréhension de la Bible, partageait l'estrade avec l'auteur britannique bien connu à la télévision, Malcolm Muggeridge. Muggeridge devait son apparition sur l'estrade à la tendance des néo-évangéliques pour la présence de noms célèbres à leurs cérémonies et au fait qu'il écrivit un livre sur sa conversion. 'Jesus Rediscovered' (La redécouverte de Jésus). Cela semble merveilleux, et cependant, ceux qui se donnent la peine de lire le livre verront bien que ce Jésus qu'il a redécouvert n'est pas le Fils de Dieu, qu'il naquit de Marie et de Joseph et qu'il ne ressuscita pas des morts, mais que son corps fut dérobé par quelques pilleurs de tombeaux. Bref, le Jésus dont parle Malcolm Muggeridge n'est pas du tout le Seigneur Jésus-Christ de la Bible. Schaeffer se rendit assez bien compte de cette différence, pour menacer de s'en aller, à une occasion. Mais il ne fit que s'installer le plus loin possible de Muggeridge, sur le podium, pour donner son message. Le "Christianity Today" du 30 août 1974 décréta que Muggeridge fut l'orateur le mieux écouté à la conférence, et l'un des rares à recevoir une ovation debout.

Le Bulletin du Wheaton College se vanta de ses participants au Lausanne 74: le président Hudson Armerding, le Dr. James Engel, le Dr. H. Wilbert Norton, le Dr. Merrill Tenney et le Rev. le Roy Patterson. L'évêque Dain amplifia encore plus la participation du Wheaton College en disant que le congrès n'aurait jamais existé sans le travail du Dr. Billy Graham, du Dr. Don Hoke, du Dr. Leighton Ford et du Dr. Paul Little, tous des diplômés du Wheaton College.

Le bulletin officiel du Dallas Seminary de mai-juin 1974 annonça que ses professeurs allant à Lausanne seraient le Dr. George Peters, le Dr. Pabl Perez, le Dr. Harold Hendricks et le président John Walvoord. Il est intéressant de noter que, se réunissant un mois avant la conférence de Lausanne, les Eglises Fondamentales Indépendantes d'Amérique (IFCA) votèrent une résolution qui réaffirmait son "... opposition à toute alliance profane caractérisée par le prochain Congrès International sur l'Évangélisation du Monde, à Lausanne"... et nous sommes consternés de constater la participation à ce congrès du personnel de certains conseils missionnaires qui sont supportés par les églises du IFCA." Le Dr. John F. Walvoord est lui-même membre du IFCA, et nous nous demandons si le IFCA prouvera le sérieux de sa résolution en mettant à la porte l'un de ses membres les plus connus.

L'évangile social est à la mode:

Les missionnaires fondamentaux se sont toujours opposés à "l'évangile social". Où qu'ils aillent, ils ont travaillé au mieux être de ceux qu'ils évangélisaient, mais ils ont toujours considéré ce travail séparé de leur message du salut en Christ, et ils ont tout de suite compris que l'évangile social était une autre ruse de Satan pour éloigner les gens de l'Évangile de Christ. A la conférence de Lausanne, on établit une déclaration doctrinale connue sous le nom de "L'Alliance de Lausanne". Les missionnaires loyaux à la Bible doivent avoir eu le souffle coupé en la lisant:

"Comme la réconciliation avec l'homme n'est pas la réconciliation avec Dieu, l'action sociale n'est pas l'évangélisation, pas plus que la libération politique n'est le salut, mais nous affirmons néanmoins que l'évangélisation et l'implication socio-politique font toutes deux partie de notre devoir de Chrétiens." C'était une concession on ne peut plus claire à l'aile radicale de l'action sociale du congrès. L'un des leaders les plus connus de cette aile est le Dr. René Padilla d'Amérique du Sud, un autre gradué du Wheaton College. Selon le "Christianity Today" du 13 septembre 1974, le Dr. Samuel Escobar, qui est un autre délégué d'Amérique du Sud, en plus d'être secrétaire du G.B.U. du Canada, "semblait dire que le socialisme était préférable au capitalisme, et qu'un bon nombre d'Américains latins épousaient le marxisme à cause de son emphase pour la justice...". On dit aussi qu'Escobar a dit que nous représentions, en tant que le corps du Christ, 27% de la population mondiale. Un étudiant de la Bible pourrait-il croire cela?

L'apôtre de la "religion fraternelle":

Le "Cleveland Plain Dealer", dans son édition du 26 novembre 1970 fit une révélation qui serait de taille à réveiller tout le monde chrétien. Le communiqué révélait en effet que Billy Graham allait recevoir le plus grand honneur de "la National Conference of Christians and Jews" (NCCJ) qui est l'International Brotherhood Award (le prix de la fraternité internationale), qui lui sera remis à Cleveland, le 14 mars 1971. L'article, que nous reproduisons plus bas révélait aussi que le Dr. Billy Graham avait déjà été récipiendaire de grands honneurs du NCCJ et d'organisations qui lui sont affiliées. L'année dernière, par exemple, il reçut "The Touch of Liberty Plaque" de l'Anti-Defamation League of B'nai B'rith. A une autre occasion, il reçut aussi le Big Brother of the Year Award, qu'on lui remit à la Maison Blanche à Washington en 1966.

Les Américains qui ont suivi depuis longtemps les activités subversives de l'aile gauche se rappelleront le caractère anti-chrétien des organisations que nous venons de nommer aussi bien que leurs activités au nom de l'aile gauche ou de causes pro-communistes. Les grands patriotes américains et les chefs chrétiens ont été la cible de leurs diffamations continuelles.

"The Dan Smoot Report" du 11 décembre 1961 raconta que: "La Conférence Nationale des Chrétiens et des Juifs (NCCJ) est une organisation très influente qui fut mise sur pied par les membres du Conseil des Relations Etrangères, il y a quelques années, lesquels y sont d'ailleurs encore en majorité. A son tour, le NCCJ fonda la Fraternité Mondiale". Un séminaire de la Fraternité Mondiale qui eut lieu en août 1958 en arriva à ces conclusions: "Nous devons reconnaître que les pays communistes sont ici pour y rester et que l'on ne peut pas s'en défaire avec de la propagande. Il n'y a pas que des mauvaises choses en pays communistes. Les pays occidentaux peuvent d'ailleurs apprendre beaucoup des expériences communistes. Nous devrions mettre au point des stratégies pour effectuer des changements dans les deux systèmes (le communisme et le nôtre) afin de les rapprocher... Nous devons prendre pour acquis que le communisme n'est pas pire que le nôtre, mais qu'il est simplement différent. C'est en suivant ce mode de raisonnement que le NCCJ et l'Anti-Defamation League ont été les principaux innovateurs de politiques de reddition pour la guerre au Vietnam.

Un éditorial qui parut dans le New-York Times du 15 février 1951 nous dévoila encore un peu plus la nature du NCCJ. L'éditeur dit: "Grâce à Henry Ford II, de la compagnie Ford Motor Company Fund, le quartier général du National Conference of Christians and Jews Inc. pourra disposer bientôt d'un nouvel édifice. Portant le nom de "Quartiers généraux de la Fraternité

Mondiale" cet édifice sera, comme il convient bien, voisin des Nations Unies. Cette "religion fraternelle", préparant la voie de l'Eglise Mondiale Prostituée est maintenant endossé par l'évangéliste de renommée mondiale, Billy Graham. Incroyable, mais vrai! Le Dr. Everett R. Clinchy, du Conseil National des Eglises et longtemps président du NCCJ, fut forcé d'admettre, déjà en 1956, que la plus grande partie de la littérature qu'ils recommandaient était écrite par des communistes comme Ring Lardner Jr., Gene Weltfish et Shirley Graham. (Voyez le "National Review" du 22 mai 1956, page 17.)

Voici comment un évêque Catholique décrit les deux principaux affiliés au NCCJ, c'est-à-dire, le B'nai B'rith et l'Anti-Defamation League : "B'nai b'rith veut dire les 'Fils de l'Alliance'". C'est une organisation exclusivement juive. C'est une Francmaçonnerie. Seuls les Franco-maçons Juifs sont admis au sein du B'nai B'rith. Le B'nai B'rith est un instrument important du Sionisme politique. Il fournit les débouchés pour le Sionisme politique. Il inspire et guide les diverses formes du Naturalisme Organisé. Il agit comme un bureau central pour les attaques sionistes contre la royauté de Christ." En ce qui concerne l'Anti-Defamation League, ce même Catholique dit: "L'Anti-Defamation League est un bras du B'nai B'rith. Son vrai nom est d'ailleurs l'Anti-Defamation League of B'nai B'rith. Ce mouvement est minutieusement organisé. Il soutient des agences actives dans toutes les grandes villes des Etats-Unis. L'ADL of B'nai B'rith possède de grandes richesses qu'elle utilise pour diffamer et persécuter les Chrétiens. Son arme préférée est la diffamation d'anti-sémitisme." Alors que le NCCJ dit représenter la voix unifiée des Catholiques, des Protestants et des Juifs, au nom de la fraternité mondiale, il est évident que cette voix est contrôlée par le porte-parole du NCCJ, c'est-à-dire l'Anti-Defamation League of B'nai B'rith. Cette abomination oecuménique est définitivement motivée par l'Anti-Christ.

Le Dr. Sterling W. Brown, président du NCCJ, ne laissa aucun doute sur la raison pour laquelle le plus grand prix était décerné au Dr. Billy Graham lorsqu'il dit: "Ce prix reconnaîtra que le Dr. Graham a passé sa vie à prêcher dans le but d'amener tous les hommes dans la fraternité chrétienne. Ses prédications morales basées sur le concept judéo-chrétien de l'égalité de l'homme a grandement inspiré et consolé les gens religieux." Lorsque l'on sait que le groupe "Universal Fatherhood of God and Brotherhood of Man" a la même foi de base que le NCCJ, les révélations du "Plain Dealer" deviennent des plus choquantes. Billy Graham serait-il en train de devenir le nouvel apôtre de la Religion Fraternelle?

Le journal "The Plain Dealer", Cleveland, U.S.A., le 26 novembre 1970

Billy Graham recevra un prix du NCCJ ici à Cleveland. Billy Graham recevra l'International Brotherhood Award, décerné par le NCCJ, à Cleveland, le 14 mars prochain. Annonçant cette nouvelle à New York hier, le Dr. Sterling W. Brown, président du NCCJ, parla "de la grande bataille que mène Billy Graham contre les maux qui divisent l'humanité, c'est-à-dire le fatanisme, l'étroitesse d'esprit, les préjugés, la pauvreté, le racisme et la haine."

On a choisi de décerner le prix à Cleveland parce que Billy Graham a déjà accepté une invitation pour parler à un dîner annuel de remise des prix du NCCJ ici. L'invitation avait été envoyée par Thomas Vail, éditeur du "Plain Dealer" et récipiendaire du prix des relations humaines nationales, le printemps passé. C'est en septembre passé que Billy Graham fit sa première visite à Cleveland depuis le milieu des années 1950. Il assura alors qu'il promettait de venir en 1972 avec sa campagne, pour la première fois.

Le Dr. Graham viendra au banquet du NCCJ peu après une campagne qu'il fera en Afrique. Ce banquet aura lieu à l'hôtel Sheraton-Cleveland où on attend 2,000 personnes.

L'évangéliste a reçu deux autres prix inter-groupes. C'est en 1963 qu'il reçut la médaille d'or du George Washington Carver Memorial Institute pour sa contribution aux bonnes relations entre les races. L'année passée, l'Anti-Defamation League of B'nai B'rith lui remit "The Torch of Liberty Plaque".

On dit que le Dr. Billy Graham est l'évangéliste qui a prêché au plus grand nombre de personnes (des millions). Ses campagnes ont été dans presque tous les Etats-Unis et dans plus de 50 pays étrangers.

Des présidents demandent son avis et il a rencontré les chefs de la plupart des pays. Il est populaire parmi tous les groupes séculiers ou non. Il figure régulièrement sur la liste des "dix hommes les plus admirés dans le monde."

Vingt-cinq ans avec Billy Graham:

Même si les compromis du ministère de Billy sont traités dans d'autres parties de ce livre, il convient de faire maintenant quelques commentaires. Septembre 1974 marquait le 25^e anniversaire de la première campagne de Billy Graham à Los Angeles, en 1949. Le magazine de Graham, "Decision", publia un "Anniversaire d'Argent" en septembre 1974, lequel donna la chronologie et l'évolution philosophique de ces vingt-cinq années. La couverture portait ce titre: "Un Seul Message commençant à Los Angeles". Le voici, ce message unique tel que décrit dans cette revue:

"Le message prêché dans la tente de Los Angeles, en 1949, est le même message qui fut prêché dans la jungle africaine en 1960; c'est le même message qui fut télévisé simultanément dans trente-huit villes européennes, de Dortmund, Allemagne, en 1970; c'est le même message qui fut adressé à la Maison Blanche il y a quelques mois.

"Le message fut toujours le même: "Vous n'êtes pas venus ici pour Billy Graham. Je n'ai aucun pouvoir, je ne peux rien faire. Vous venez à Christ. Seulement Christ peut vous sauver, et il le fera, si vous vous repentez et le recevez."

Un évangile abrégé pour les compromis:

Eh bien, non, le message de Billy Graham n'est plus ce qu'il était aux débuts du ministère de cet évangéliste. Ce message a été altéré au fil des ans par les fréquentations libérales qu'il a maintenues. Le message qu'il prêche dans ses campagnes a été dramatiquement limité - particulièrement en ce qui concerne la repentance. La Bible enseigne clairement que l'on doit se repentir lorsque l'on vient à Christ. Et il n'y a aucun doute quant au fait que cette repentance doit être un abandon total de la vie de péché menée avant la conversion. De nombreux exemples montrent clairement que la doctrine de repentance des campagnes de Billy Graham a été considérablement diminuée. On n'y prêche pas en effet qu'un sportif comme Stuart Homblen doit se repentir et quitter les courses de chevaux, ou que des amuseurs comme Roy Rogers et Dale Evans doivent se repentir et cesser de se produire en spectacle dans les casinos du Lac Tahoe, ou encore que le soliste Norma Zimmer doit se repentir et refuser d'être plus longtemps la "Champagne Lady" de la télévision, ou que les athlètes chrétiens devraient eux aussi se repentir et cesser de profaner le jour du Seigneur par les sports du dimanche.

Cette mollesse est l'une des raisons du grand succès que remportent les campagnes chez les chanteurs et les athlètes. Car, ce message amputé que livre Billy Graham donne le salut sans qu'il soit nécessaire de changer de vie.

Un changement dans le message de Billy Graham:

Au début des années 1950, les sermons de Billy Graham étaient remplis de dures critiques contre le communisme. Voici, par exemple, un extrait de l'un de ses sermons prononcé en 1951: "Mesdames et Messieurs, il y a déjà quelque temps que je déclare publiquement que le communisme est beaucoup plus qu'une simple interprétation économique et politique de la vie. En fait, le communisme est une religion fanatique qui déclare la guerre au Dieu chrétien... tous ceux qui ont étudié la Bible s'entendent pour dire qu'il est dirigé par Satan lui-même."

Au fil des ans, cette sévère critique cessa de se faire entendre et, lorsqu'on lui demanda pourquoi dans un interview en 1970, il répondit qu'il "... refusait de parler du communisme... je n'en ai pas parlé depuis des années... je ne peux pas aller par le monde et dire qui a raison et qui a tort."

Et pourtant, en 1951 il lisait sa Bible et savait très bien qui avait raison. Cette même attitude fit surface en 1966 alors qu'il travaillait aux préparatifs du Congrès Mondial sur l'évangélisation de Berlin. Le Rev. Richard Wurmbbrand, un homme qui souffrit quatorze ans dans une prison communiste, se vit retirer son invitation à ce congrès sous le prétexte que l'on ne permet à aucun délégué de commenter le communisme". La citation la plus surprenante qu'on puisse donner et peut-être celle où le Dr. Graham répondait à un interview pour le "Mainichi Daily News" de Tokyo, en 1973 dont voici un extrait:

"Je pense que si le communisme attire tant les jeunes, c'est à cause de sa structure et de la promesse qu'il fait d'un futur meilleur, voire même utopique. Les huit préceptes de Mao Tse-Tung sont, à la base, semblables aux dix commandements. En fait, si on ne peut avoir la lecture des dix commandements dans nos écoles, j'opterais pour qu'on y lise les préceptes de Mao."

Que Graham mette Mao et Moïse sur le même pied choqua grandement ses collaborateurs. Ils tentèrent premièrement d'imputer cette phrase à une erreur de traduction. Hélas! La journaliste était américaine. Aussi incroyable que cela paraisse, il ne semblait y avoir aucun doute possible: Billy Graham avait bel et bien fait cette déclaration. Nous ne pouvons que demander si l'adoucissement de la position de Graham envers le communisme ne serait pas dû à ses fréquentes visites à la Maison Blanche aux présidents Eisenhower, Johnson, Kennedy et Nixon: quatre hommes dont les politiques vendirent les intérêts américains lors de chaque confrontation avec le communiste; il ne posséderait certainement pas la clef de la Maison Blanche.

Et les alliances profanes continuent:

Traitant du 25e anniversaire de ministère de Billy Graham, le "Christianity Today" du 13 septembre 1974 disait en parlant de la Campagne de Londres de 1954: "Elle se termina trois mois plus tard, avec l'Archevêque de Canterbury et le maire de Londres de chaque côté de Billy Graham."

Nous savons peu de choses du maire de Londres, mais l'Archevêque de Canterbury était alors le Dr. Ramsay, dont nous avons déjà parlé dans ce livre. Il serait difficile de trouver un incroyant plus radical en rapport

aux principes fondamentaux du christianisme. Le Dr. Ramsay apparut au Brésil en octobre 1974, pour honorer l'estrade de la campagne de Graham au Maracana Stadium. Le "Christianity Today" du 25 octobre 1974 publia une photographie du Dr. Ramsay avec le Dr. Graham et rapporta que ce dernier demanda au Dr. Ramsay de dire quelques mots. "Ramsay opina que l'amour de Christ n'avait jamais été aussi bien démontré que par le mouvement oecuménique et les soins accordés aux pauvres et aux déshérités." C'est précisément le contraire de ce que Billy Graham prêcha ce même soir. Le compromis peut vraiment rendre les hommes fous.

Post-millénarisme / Pré-millénarisme:

Dans son message à Lausanne '74, que "Christianity Today" reproduisit dans son numéro du 13 septembre 1974, Billy Graham disait à propos de l'église d'Afrique: "En 1945, on comptait environ vingt millions de chrétiens en Afrique. Aujourd'hui, il y en a au moins soixante-dix millions. Il est indéniable que l'Afrique sera en grande partie chrétienne d'ici la fin du siècle... l'Eglise n'a jamais été plus solide, mieux établie dans un plus grand nombre de pays, et plus en mesure d'évangéliser, qu'elle ne l'est aujourd'hui."

En d'autres occasions, le Dr. Graham parle du retour de Christ. Ses déclarations sont teintées du vieux post-millénarisme lequel enseignait que l'église sauverait le monde. Les pasteurs et missionnaires sincères et loyaux digèrent difficilement ces mots d'espoir. Et par-dessus tout, comment cela pourrait-il concorder avec la question que Jésus posait à propos des derniers jours: "Lorsque le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?" (Luc 18:8).

Héritier du Trône:

Divers périodiques parlent de temps à autre de la mauvaise santé de Billy Graham et de son éventuelle retraite. L'héritier apparent au trône de Graham est son beau-frère, le Dr. Leighton Ford, qui est, lui aussi, gradué du Wheaton College. Le "Christianity Today" du 13 septembre 1974, dans son article spécial sur le 25e anniversaire de Graham, disait de Leighton Ford: "Il y a par exemple le Dr. Leighton Ford qui, par son côté intellectuel et sa grande conscience sociale, a fortement contribué aux courants intellectuels et sociaux des campagnes de Billy Graham."

L'Eglise et l'Etat, dans les Etats-Unis d'aujourd'hui:

La septième édition du New Neutralism rejoignait nos lecteurs en 1971. Elle se terminait par quelques commentaires à propos du prédicateur Billy Graham. Deux ans plus tard, Richard Nixon commençait son deuxième mandat à la présidence, il devait connaître l'une des plus grandes victoires politiques et être acclamé comme jamais un président ne l'avait été. Et, suivant l'ascension du président, Billy Graham le Chapelain connaissait aussi une plus grande célébrité. L'inauguration du nouveau mandat présidentiel fut un véritable gala en ce 20 janvier 1973 et se termina en beauté le lendemain par le culte à la Maison Blanche. Il va sans dire que c'est Billy Graham qui présida le service, ce qui était sans précédent. Il se montra un parfait chapelain de style américain. Ce service fut un délice oecuménique, ayant été conçu dans le but de plaire à tous les invités, à l'occasion de cette première de cet amalgame Eglise-Etats dans les affaires nationales. Un rabbin Juif, un prêtre Catholique et l'évangéliste Billy Graham dirigèrent le service, alors qu'un choeur Mormon agrémentait la cérémonie.

Le sermon de Billy Graham:

Le sermon que Billy Graham donna lors du culte de la Maison Blanche fut un mélange de plaisanteries, de flatteries, de promesses de paix mondiale et de mots choisis avec soin de peur d'offenser l'un des ministres officiants. Après quelques plaisanteries, il dit: "Il nous faut une loi morale, et je rêve de voir enfin les Catholiques, les Chrétiens et les Juifs tous unis dans notre société cosmopolite... On nous a remis un pamphlet du programme dans lequel on retrouve ces paroles prononcées par monsieur le Président Nixon le soir de son élection, le 7 novembre dernier. Permettez-moi de les lire: "J'ose espérer que, dans les quatre prochaines années, nous, Américains, sachions si bien nous conduire et respecter la responsabilité que nous avons d'établir la paix dans le monde, que plus tard, les gens qui étudieront l'histoire des années 1970 et qui verront le bien que nous aurons fait, disent: "Que Dieu bénisse l'Amérique!". Sans aucun doute Nixon cherchait seulement à s'attirer la popularité des croyants en parlant de paix mondiale. Le sermon de la Maison Blanche se termina par la bénédiction: "Au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, Amen." Ce fut, hélas, la seule fois que le nom de Jésus-Christ fut mentionné!

Chapelain de présidents:

C'est sous Eisenhower que la carrière de chapelain de Billy Graham se définit clairement. Pendant que le président manigançait la guerre de Corée, refusant à nos généraux et à nos hommes le droit à la victoire, et tandis qu'il continuait à donner des coups bas à la Chine Nationaliste, Billy Graham priait et conseillait, pour en arriver à quoi? Et pendant que le président Kennedy capitulait devant Cuba, donnant un exemple de conduite morale heureusement encore jamais vu à la Maison Blanche, Billy Graham continuait de prier et de conseiller! Sous l'administration Johnson, une plus grande camaraderie régnait à la Maison Blanche, et l'alcool coulait à flots alors que Billy Graham contribuait à la chaleur des amitiés! L'histoire de Nixon est trop récente pour qu'on en parle en longueur ici; j'aimerais rappeler toutefois la chapelle oecuménique que Billy Graham consacra à la Maison Blanche.

Durant tout le scandale du Watergate, votre auteur n'a lu aucune réprimande que Billy Graham aurait adressée à son ami le président, sauf ce fait rapporté par Louis Cassels dans sa colonne religieuse du 10 janvier 1974 et qui se lisait comme suit: "Le seul don substantiel que Nixon rapporta avoir fait à une oeuvre de charité durant les quatre années de son premier mandat totaliserait un montant de \$4,500. qu'il remit à l'Association Evangélique de Billy Graham. Ce don fut fait en 1970, l'année où le président Nixon se rendit à la campagne de Graham à Knoxville, Tennessee... Billy Graham, qui avait toujours refusé de critiquer la conduite de Nixon, que ce soit à propos de la guerre ou du Watergate, ne put s'empêcher de dire qu'il fut "surpris de voir que le président Nixon n'a pas donné plus que cela aux oeuvres de charité, comparé au revenu qu'il avait.

A date, Billy Graham continue son service de protecteur de la Maison Blanche. Lorsque le président Ford donna son pardon à Nixon, pardon sans précédent et sans aucun respect pour la justice, c'est Graham qui vint en aide au chef exécutif tel que nous le rapporte la presse: "Le Rev. Billy Graham, un vieil ami de Nixon, de dire le président Ford, agissant avec autorité, courage et compassion... a évité une division émotive qui, plus tard, aurait affaibli l'Amérique."

La Bible nous donne maints exemples de prophètes et de conseillers qui servirent le Seigneur et leur pays avec un meilleur jugement que Billy Graham. Balaam, le faux prophète, parla plus franchement et rendit un meilleur service à son ami Balak que Graham a pour nos présidents. Dieu demanda à Jean le Baptiste et à l'apôtre Paul de conseiller les hommes haut-placés, ce qu'ils firent avec courage et loyauté envers Dieu, mais ils ne furent pas pour autant jamais appelés à Jérusalem pour recevoir des récompenses et partager les honneurs de la cour! Ils payèrent de leurs vies leur fidélité à leur devoir et leur condamnation du péché. Puissent les Etats-Unis revenir à la position qu'ils ont toujours adoptée, à savoir la séparation de l'Eglise et de l'Etat! Il ne semble pas cependant qu'il en sera ainsi, le Néo-Evangélisme se tenant près afin de recevoir d'autres services.

Le journal porte-parole du mouvement néo-évangélique, le "Christianity Today" informa ses lecteurs, dans son numéro du 20 août 1974, que le fils du président, Michael Ford, âgé de 25 ans, étudie la théologie au Gordon-Conwell Seminary à South Hamilton, Mass.. Le président de ce séminaire n'est nul autre que le Dr. Harold Ockenga, le fondateur du Néo-Evangélisme. L'article nous dit que le président Ford admire énormément la vocation religieuse de son fils. Paraîtrait-il que Ford et sa femme, Betty, furent très impressionnés de la manière dont le Seigneur prit en main la vie de Mike et que le président s'attend à ce que Mike lui enseigne beaucoup de choses au sujet de la vie spirituelle. Habituellement, l'influence va du parent à l'enfant, mais ici c'est le contraire. Nous aimerions demander à nos lecteurs de prier pour ce jeune homme pour que l'Esprit Saint l'amène à la véritable compréhension de la Parole infaillible de Dieu et pour que sa foi ne soit pas corrompue par le Néo-Evangélisme.

En rapport avec l'avenir de ce jeune homme, il fut désolant de lire ce que Mrs Ford a dit dans un interview accordée au "Review of the News", du 18 septembre 1974: "...soit qu'elle est certaine que ses quatre enfants ont déjà fumé de la marijuana et qu'elle pourrait très bien être en faveur de lois plus clémentes en ce qui concerne cette drogue."

Nous ne pouvons qu'espérer que le Chapelain Graham donne à ce propos de meilleurs conseils au président Ford, que ceux qu'il a donné aux prédécesseurs du président. L'un des derniers rapports concernant Nixon et Billy Graham parut dans le journal de Columbus "Citizen Journal" du 19 mars 1975 et disait: "L'évangéliste Graham nous mentionnait mardi dernier que l'Ancien président Richard Nixon s'est tourné vers la religion afin de chercher du secours dans cette période de désappointement et de maladie faisant suite à l'affaire du Watergate... L'ancien président n'a manifesté aucune amertume envers qui que ce soit à cause de sa résignation et du scandale du Watergate."

Il est bien qu'il ne ressente pas d'amertume; mais, le "Chapelain" devrait peut-être dire à son ami que la confession a toujours été la marque de la repentance.

Le vrai Billy Graham voulez-vous vous lever s.v.p.?

Cet article du "The Cleveland Plain Dealer" du 26 novembre 1970 est l'un des exposés les plus clairs jamais publiés à propos de la profonde loyauté de Billy Graham. Ces deux organisations dont il est sujet, à savoir la Conférence Nationale des Chrétiens et des Juifs (NCCJ) et l'Anti-Defamation League of B'nai B'rith sont comptées parmi les organisations les plus anti-chrétiennes et anti-américaines. La première est formée par l'union de pro-communistes du Conseil National des Eglises avec des Sionistes extrémistes du B'nai B'rith. C'est cette combinaison qui a travaillé

pour, et qui a réussi, à faire ôter la Bible et la prière de nos écoles publiques, et qui cherchent à éliminer toutes les références chrétiennes des fêtes de Noël et de Pâques. Cet organisme voudrait aussi détruire autant que possible l'observance de fêtes nationales comme le 4 juillet et le jour de l'Armistice, en changeant les dates et les références patriotiques.

Ennemis de la sécurité nationale:

Ces deux groupes conspirateurs ont uni leurs efforts pour s'opposer à toutes mesures de défense nationale adéquate. Ils se sont aussi organisés pour placer de leurs amis à des postes haut-placés dans les forces armées du pays. Nous tenons ces renseignements de plusieurs officiers à leur retraite. B'nai B'rith et le Conseil National des Eglises sont d'ardents défenseurs des Nations-Unies et du gouvernement mondial. Ce sont par des manigances des Nations-Unies que notre souveraineté nationale fut abandonnée en faveur de l'entente Troika, par quoi les Etats-Unis devenaient une partie du triumvirat, avec la Russie et la Chine communistes, ce qui fait que les Etats-Unis sont toujours avec un vote contre deux en faveur des communistes. Cet organisme religieux libéral qu'est le B'nai B'rith a travaillé, avec beaucoup de zèle, avec chacun des présidents des Etats-Unis depuis Franklin Delano Roosevelt jusqu'à Gerald R. Ford, pour vendre le pays au double concept du gouvernement mondial et église mondiale. Qu'on se rappelle que deux générations de Rockefeller ont grandement contribué au financement des deux conseils National et Mondial des Eglises. L'église prostituée et l'embryon du gouvernement mondial marchent main dans la main. Trois des hommes les plus puissants au monde sont le président Gerald Ford, le vice-président Nelson Rockefeller, et Henry Kissinger le secrétaire d'état des Etats-Unis. Aucun d'eux ne fut élu par le peuple américain et on voit dans les sondages qu'ils ne sont pas non plus populaires au sein de la population américaine. Nous avons donc B'nai B'rith l'Eglise et l'Etat avec Billy Graham comme chapelain et directeur spirituel! Comment est-il possible que ceux qui étudient la Bible ne voient pas en ces faits l'ombre des choses à venir? Ils devraient étudier attentivement les chapitres 13, 14, 15 et 18 de l'Apocalypse. "Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu." (II Thess. 2:7). Quels que soient les présages que ces événements laissent prévoir pour le futur, pour les jours présents ils signifient l'apostasie spirituelle pour ceux qui s'associent à eux.

Cette combine du B'nai B'rith et de l'Eglise Apostate, que révéla il y a cinq ans l'article du "Cleveland Plain Dealer", travaille aujourd'hui avec acharnement à faire taire toute voix pro-américaine dans les médias d'information, tel qu'en témoigne l'expérience du Liberty Lobby sous la direction de Curtis B. Dall. M. Dall, qui était le gendre du président Franklin Delane Roosevelt, surveille le développement de cet actuel mystère d'iniquité pratiquement depuis le début. D'autres écrivains et chroniqueurs pro-américains peuvent certifier le travail de groupes subversifs comme le B'nai B'rith, qui cherchent à faire taire la presse libre, à la radio et à la télévision.

Le gouvernement mondial et l'Eglise prostitués:

Comme les croyants de la Bible réfléchissent sur l'économie de la fin de cette ère, ils commencent à voir ce qui se dessine à l'horizon. L'église prostituée et le directeur du monde se partageront le pouvoir jusqu'à ce que l'église prostituée soit détruite par son chef, "l'homme du péché". Mais comment Billy Graham, qui prêche pourtant l'évangile de Christ, peut-il faire pour ne pas voir qui sont en réalité les gens qu'il fréquente? Il faut qu'il soit aveugle.

Les bons amis de Billy Graham:

En plus de ses amis des milieux néo-évangéliques, le Dr. Graham a choisis pour ses plus proches collaborateurs des politiciens profanes et corrompus, des moqueurs et des infidèles des deux conseils National et Mondial des Eglises, des pro-communistes et des révolutionnaires de la communauté noire! Aucun fondamentaliste n'a jamais été vu parmi ses amis intimes, et cela parle le mieux que des mots sur la position de Billy Graham.

Le synchrétisme, le péché mignon:

Demandons nous comment des ministres et des églises peuvent s'engager dans autant d'alliances non-chrétiennes? Satan a plus d'un tour dans son sac, mais je suis persuadé que celui qu'il préfère est le synchrétisme. Cette ruse est en effet des plus efficaces parmi les cultivés et bien intentionnés.

Lorsque Satan voulut tenter Eve dans le jardin d'Eden, il l'invita à mettre en doute ce que Dieu avait dit et il fit ensuite miroiter devant elle l'attrait d'une mystérieuse sagesse. Il s'y prit ainsi:

"...Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux; connaissant le bien et le mal." (Genèse 3:4-5)

Le synchrétisme revêt lui aussi l'attrait de mystères cachés et d'un savoir supérieur. Il est un principe biblique qui veut que toute vérité soit dévoilée. Christ n'a-t-il pas déclaré que "je n'ai rien dit en secret" (Jean 18:20). Les faux prophètes, quant à eux, agissent en secret. Voici par exemple ce que dit Pierre: "Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes; et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses; et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions; et la voix de la vérité sera calomniée à cause d'eux." (II Pi.2:1,2)

Jude a dit aussi: "Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies; qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ." (Jude 4).

La doctrine de base du synchrétisme:

Quelle est la doctrine de base de ces groupes secrets? Ce n'est évidemment pas la doctrine du salut par Christ. Voici ce qu'un Maçon très connu déclare en pp. 10 et 11 de son livre Ancient Mystic Oriental Masonry (La Maçonnerie orientale mystique des temps anciens): "La Maçonnerie n'enseigne pas le salut par la foi, ni par un sacrifice substitutif. Je déclare que cette doctrine du sacrifice substitutif ne fait pas des Chrétiens, mais plutôt des criminels."

On trouve l'inscription suivante à la base d'un monument de Baltimore que le Grand Lodge of Old Fellows donnera à la ville en mémoire de Thomas Wiley, fondateur de l'Ordre en Amérique: "L'homme atteint toute la noblesse de sa nature lorsqu'il réalise que la véritable mission de l'homme sur la terre est de s'élever au-dessus du niveau de l'influence individuelle, qu'il reconnaît que Dieu est le Père de toutes choses et que les hommes sont tous frères." Nous voyons ici clairement le lien qui existe avec la religion apostate. Le synchrétisme et l'apostasie vont de pair parce que tous deux sont basés sur le fondement hérétique de la paternité universelle de Dieu et de la fraternité universelle de l'homme.

Doit-on dire que la Maçonnerie est une religion, et honore-t-elle un Dieu? Nous répondons oui à ces deux questions. Leur dieu s'appelle le Grand Architecte de l'univers, et ce concept ne vient pas de la Bible, mais de vieilles religions païennes de l'antiquité. Presque toutes les sectes religieuses importantes établies depuis longtemps sont dirigées par une hiérarchie maçonnique.

La décadance spirituelle du Wheaton College:

A ses début, le Wheaton College était reconnu comme le premier collège chrétien des Etats-Unis, de par sa position radicale pour la foi biblique. Les Blanchard, père et fils, en avaient bien solidifié les fondations et on en parlait souvent comme d'"une île fondamentaliste au milieu d'une mer d'incroyance". Mais, comme c'est le cas de nombreux autres collèges, Wheaton est loin d'être au centre de la foi fondamentaliste aujourd'hui. Son cas est tellement typique de ce qui arriva à un grand nombre de collèges chrétiens que je désire faire part ici d'une expérience personnelle qui serait en mesure de faire un peu de lumière sur les raisons pour lesquelles les institutions capitulent devant l'apostasie.

Je visitai le Wheaton College en 1942, pour la première fois. Un ancien membre de ma congrégation qui vivait alors à Wheaton, m'avait arrangé un rendez-vous pour que je rencontre son pasteur, le Dr. Evan D. Welsh, pasteur de l'Eglise du Collège, qui était établie aux abords du collège, sans avoir toutefois de ramification officielle avec le collège. On m'avait dit que le Dr. Welsh était un fondamentaliste rigoureux dont les étudiants demandaient souvent les conseils. On m'introduisit dans son bureau et, sitôt après la présentation, son téléphone sonna. C'était un étudiant senior qui demandait au Dr. Welsh de lui conseiller un séminaire où il irait à l'automne. Le Dr. Welsh lui recommanda chaudement le Séminaire Presbytérien de Chicago (anciennement le Séminaire Mc Cormick) comme étant le meilleur séminaire du pays. Après son coup de téléphone, le Dr. Welsh se tourna vers moi et me demanda si j'étais Presbytérien. Je lui répondis que j'avais quitté l'ancienne Eglise Presbytérienne Unie depuis deux ans et que j'étais alors pasteur d'une petite église fondamentale et indépendante. L'atmosphère de la pièce changea aussitôt et le Dr. Welsh se mit à m'accuser d'être l'un des faiseurs de trouble qui causaient, selon lui, les dissensions et les divisions dans les églises des différentes sectes religieuses. A cette époque, ma vieille nature n'avait pas été complètement déracinée, et je traitai le Dr. Welsh d'hypocrite puisqu'il avait prétendu être fondamentaliste et qu'il était loin de l'être, puisqu'il recommandait chaudement le séminaire le plus radical et le plus anti-Biblique de tous les séminaires presbytériens.

J'avais ensuite un autre rendez-vous à Wheaton, avec le président du collège le Dr. V. Raymond Edmon. Il me reçut cordialement, et me demanda quelles étaient mes premières impressions du collège. Je ne cherchai pas à lui cacher l'issue de ma rencontre avec le Dr. Welsh. Le président Edmon fut très surpris, me dit qu'il s'agissait d'un malentendu et m'assura que le Wheaton College ne conseillerait jamais à un étudiant de s'inscrire au Séminaire Presbytérien de Chicago. J'insistai pour que le Dr. Edmon invite le Dr. Welsh à venir immédiatement dans son bureau pour une confrontation. Comme il répugnait à accéder à ma demande, je lui fis remarquer que je pensais qu'il devrait chercher à connaître le fin mot de cette affaire pour la protection de ses étudiants. Il ne répondit qu'en m'assurant encore une fois que le Dr. Welsh était un conseiller des plus dignes de confiance et qu'il était certain que j'avais mal compris ce qu'il avait dit. Malgré mes demandes pressantes, le Dr. Edmon refusa d'appeler le Dr. Welsh. Quelque temps après cet incident, j'appris que le Dr. Welsh avait démissionné de

son poste et qu'il avait quitté Wheaton, mais l'histoire n'est pas encore terminée. Quelques années plus tard, le Dr. Edmon invita personnellement le Dr. Welsh à revenir au Wheaton College pour y être chapelain. Depuis ce jour, les étudiants du Wheaton College ont été dirigés aux séminaires de Chicago, de Princeton, et vers d'autres séminaires théologiques libéraux.

Les administrateurs du Wheaton College:

A l'époque de cet incident avec le Dr. Welsh, le Wheaton College comptait trois remarquables chefs fondamentalistes dans son conseil d'administration: deux pasteurs dont j'avais souvent admiré les fermes déclarations, et l'éditeur de ce qui était alors le meilleur hebdomadaire chrétien du pays. Etant au courant de certains écarts de conduite tolérés chez les enseignants, et sachant alors que l'on dirigeait les futurs pasteurs vers des séminaires apostats, je me sentais obligé d'en informer ceux du Wheaton College que je savais maintenir une solide foi fondamentaliste. Je parlai donc de cette situation à chacun de ces frères, les pressant de prendre les mesures nécessaires avant que la réputation fondamentaliste du Wheaton College ne soit perdue. Je ne reçus aucun encouragement. Peu avant que ces hommes ne quittent leurs fonctions, j'encourageai l'un d'eux à soulager son coeur et à me révéler la véritable situation spirituelle du Wheaton College. Il admit le triste déclin spirituel du collège, mais il refusa ma suggestion d'organiser une déclaration biblique. Il déclara de plus que, si eux trois n'avaient pas été là, la situation aurait été encore pire qu'elle ne l'était. A elle seule, cette déclaration révélatrice aide à comprendre le déclin spirituel de nombreuses écoles chrétiennes.

Quand les bons hommes se taisent:

Nous assistons à une bataille, actuellement, entre la foi et l'incrédulité, entre les enfants de Dieu et ceux de Satan. Et de telles batailles ne se gagnent jamais par le silence d'une philosophie de "laisser faire". Charles Spurgeon disait souvent que le silence était le plus grand péché de tous lorsqu'adopté dans certaines situations d'un conflit spirituel. La Bible dit: "Combat le bon combat de la foi". "Combattez pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes." "Ne crains point, mais parle, et ne te tais point." La cause de Christ se perd quelquefois dans le clan de ses partisans.

Le Wheaton College d'aujourd'hui:

Aujourd'hui, le Wheaton College jouit d'une renommée internationale, grâce à la célébrité de l'un de ses lauréats, le Dr. Billy Graham. Ce dernier participa à la direction du pays puisqu'il fut le conseiller spirituel des présidents Eisenhower, Kennedy, Johnson et Nixon. Les inaugurations fêtées avec de l'alcool, la tolérance du communisme, l'encouragement donné au Gouvernement Mondial et à l'Eglise Mondiale, de même que les faibles critères moraux des dirigeants de notre nation, tout cela nous parle du leadership spirituel de Billy Graham et reflète la nature de la formation spirituelle qu'il reçut au Wheaton College.

D'autres détails du même genre:

La renommée du Wheaton College dans la vie politique du pays ne prit pas fin avec la répudiation du président Nixon. Le Dr. Graham avait demandé à Billy Zeoli, qui est lui aussi gradué du Wheaton College, de prendre sa place. Ce dernier est président des Films Evangéliques, et chapelain de l'équipe de football des Redskins de Washington (devinez où il passe ses dimanches après-midis). Lorsque Gerald R. Ford était vice-président, ce

néo-évangélique typique était déjà bien entraîné dans l'art de faire bonne figure aux politiciens. La revue néo-évangélique "Christianity Today" révéla que Ford et Zeoli se rencontraient régulièrement, depuis deux ans, pour prier et étudier la Bible. Divers reportages journalistiques ont parlé de liens intimes qui unissent la famille Ford et le professeur de la Bible neutraliste. Malgré le fait que le président Ford ne témoigne jamais de sa foi personnelle en Jésus-Christ, Zeoli assure à la nation que le Président "est un Chrétien en croissance, qui lit la Parole de Dieu et qui prie régulièrement pour que Dieu l'éclaire dans ses décisions." En tant que conseiller spirituel du Président Ford, Zeoli avait son ouvrage bien défini.

Notons au passage que Billy Zeoli porte les cheveux longs. A date, les décisions les plus importantes de Ford ont été : le plein pardon du Président Nixon, la confirmation de Henry Kissinger au poste de Secrétaire d'Etat, le choix de Nelson Rockefeller à la vice-présidence, et la nomination de Edward Hirsch Levi, un Juif Sioniste, comme Avocat du Gouvernement. De telles décisions permettront de juger de la qualité et du courage de ceux qui ont été entraînés au Wheaton College.

Le Général qui fuit:

Président du Wheaton College depuis 1965, le Dr. Hudson T. Armerding est un ardent leader néo-évangélique. Il est devenu récemment président de l'Association Nationale des Evangéliques, ce groupe qui répandit le neutralisme. Le Dr. Armerding est grandement responsable pour la dérive progressive du Wheaton College dans le compromis et la mondanité. On peut lire l'Histoire du Fondamentalisme (The History of Fundamentalism) du Dr. George W. Dollar pour se documenter sur le Dr. Armerding et le Wheaton College. Le Dr. Armerding fit parler de lui en tant que premier assistant du Dr. Billy Graham dans la production de l'"Alliance de Lausanne". L'infâme Conférence Mondiale de Lausanne sur l'Evangélisation avait à son programme tout ce qui existe depuis des hommes d'église communistes aux hippies. Dans le passé, Wheaton donna de bons serviteurs de Dieu et il ne fait aucun doute qu'il se trouve encore sur son campus des professeurs de haut calibre académique. Cependant, puisque ce collège a refusé de prendre position sur la question de la doctrine biblique de la séparation, il ne saurait honorer davantage la mémoire de ses fondateurs. Le Wheaton College est devenu le dépositaire des archives de Billy Graham, ce qui est logique. Le vieux collège Wheaton est mort, il n'est plus qu'un sanctuaire!

La théorie de l'évolution dans les Collèges chrétiens:

Le Dr. Henry W. Morris, directeur de l'Institut de Recherche sur la Théorie de la création (Institute for Creation Research) écrivit ce qui suit dans le numéro de décembre-janvier 1974-1975 de la revue "Acts and Facts" : "...de nombreuses écoles des plus renommées se sont compromises avec la théorie de l'évolution à un degré alarmant. Un article récent intitulé 'Les théories de la création et de l'évolution telles que vues par le Consortium des Collèges' (Mars 1974) le prouve indéniablement... Ecrit par le Dr. Albert J. Smith, qui est professeur de biologie au Wheaton College, cet article donne l'opinion de trente-huit professeurs... Ces institutions du Consortium n'ont pris aucune position bien définie à propos de la création et de l'évolution. Néanmoins... leurs institutions doivent 'maintenir une position conservatrice pour des raisons pratiques de promotion'. Le Consortium des Collèges groupe les collèges suivants: Wheaton, Taylor, Bethel, Eastern Mennonite, Gordon Westmont et d'autres encore.

Les séminaires théologiques et les écoles de formation ministérielle ont presque tous suivi les collèges chrétiens dans leur déclin spirituel. Leurs étudiants graduent en psychologie, en "counseling", en spécialiste des questions sociales et des problèmes raciaux. Les séminaires visent à former des pasteurs qui plairont aux fidèles d'aujourd'hui. A quelques exceptions près, leur but n'est pas du tout de produire des prédicateurs remplis du Saint-Esprit. Nous avons déjà un nombre plus que suffisant de psychologues, psychiatres, thérapeutes de groupes, agitateurs raciaux et de docteurs Ph D formés pour enseigner les arts. Nous ne disons pas que toutes ces choses soient mauvaises, bien que nous réservons notre opinion pour grand nombre d'entre elles. Nous voulons simplement souligner le fait que les écoles ne forment pas des gens adéquatement informés et encouragés à parler courageusement, appliquant les avertissements de la parole prophétique de Dieu à notre époque. Le communisme, avec ses philosophies démoniaques, est l'ennemi numéro un de la foi chrétienne et de nos églises. Nos séminaires théologiques gardent le silence, ne luttant pas énergiquement pour défendre la foi donnée aux saints. Paul, Jean et Tite n'agirent pourtant pas ainsi! Ils prêchèrent la Parole de Dieu, et ils l'appliquèrent aussi aux problèmes de leur époque, tels que le judaïsme, le gnosticisme, etc... Ils écrivirent des lettres aux églises, citèrent des noms et furent un exemple de lutteurs acharnés de la Foi. La majorité des professeurs de théologie préfèrent s'asseoir dans leurs confortables bureaux, encaissant les droits d'auteur de leurs livres.

Le Fuller Seminary:

Le Fuller Seminary, dont Harold Ockenga fut le premier président, illustre bien un déclin spirituel de ce genre. Bill Pannell, vice-président de Tom Skinner Associates, a été nommé professeur associé d'évangélisation au séminaire. Pannell, ainsi qu'un de ses collègues, Bob Munger, a travaillé à promouvoir "la thérapie de groupe" dans les églises. De plus, le Fuller Seminary met toujours plus d'emphase sur la psychologie, ce qui est mauvais pour ceux qui croient à la Bible. Et pourtant, ce séminaire est encore compté comme séminaire évangélique.

Un rapport secret:

La dernière assemblée générale du Conseil National des Eglises a eu lieu à Dallas, Texas, du 3 au 7 décembre 1972. Le président nouvellement élu du Conseil National, est le Dr. W. Sterling Cary, pasteur noir de la ville de New-York, présidant les rencontres ainsi que le Comité du Programme. Le Dr. Cary ne choisit nul autre que le Roy Jones comme orateur principal de la convention. Ce dernier est un blasphémateur et un poète maudit pro-révolutionnaire. Jones profita du temps qui lui était alloué pour diffamer l'Amérique, prêcher la révolution et répudier la foi chrétienne. Le Président Cary s'arrangea pour qu'il reçoive des honoraires de \$1,500. plus ses dépenses, ce qui est approximativement \$1,400. de plus qu'un professeur fondamentaliste. L'assistance se leva pour acclamer Jones lorsqu'il lança un seul appel pour l'abolition du système capitaliste américain et demandant de supporter les soi-disants mouvements de libération africains. D'autre part, notons que les neutralistes étaient représentés, à cette occasion, par nul autre que le Dr. David Hubbard, président actuel du Fuller Theological Seminary. Ce dernier insista surtout sur la future collaboration entre les évangéliques et les libéraux. Oui, le néo-évangélisme du Dr. Ockenga, de 1957, est devenu, en 1972, le néo-synchrétisme!

Le Neutralisme à Moody:

Ceux qui suivent les programmes du Moody Bible Institute's Founders Week se rendent bien compte de la nouvelle tendance neutraliste de Moody. Le programme de 1975 comprenait, entre autres conférenciers: le congressiste John B. Anderson, principal activiste au sein des Républicains libéraux; le Dr. W.A. Criswell, défenseur de la Convention Baptiste du Sud, qui rendit visite au Pape de Rome dans le but d'encourager de plus grands efforts oecuméniques; le Dr. Ralph Redpath, partisan de liens oecuméniques plus étroits et cité dans le "Moody Church News" d'octobre 1958, comme fortement inspiré par les messages du Dr. Nels Ferre, lequel est reconnu comme partisan de la pensée communiste; et, finalement, le Dr. John Walvoord du Dallas Theological Seminary.

Le Dallas Theological Seminary:

Ces dernières années, le Dallas Theological Seminary a joui d'une expansion phénoménale, se vantant d'avoir plus de sept cents inscriptions. Il a de plus dépensé quelque quatre millions de dollars pour la construction de nouveaux édifices. Nous avons parlé, dans les précédentes éditions du The New Neutralism de la tendance qu'avait cette école de s'éloigner de sa première position fondamentaliste. Vers la fin des années 1950, son président, le Dr. Walvoord, avait déclaré publiquement que le séminaire cherchait à défendre le fondamentalisme traditionnel. Le déclin spirituel de l'école qui se dessina ensuite semble avoir été parallèle avec l'accroissement rapide du nombre des étudiants. Il y a quelques années, le Dr. Walvoord et le Dr. Bill Bright, du Campus Crusade, décidèrent de travailler ensemble pour évangéliser le monde. De nombreux jeunes croisés de Bill Bright suivent leurs cours au Dallas Seminary.

L'amour du monde et les compromis viennent tout d'abord de la reddition spirituelle. Cela s'est avéré vrai dans le cas du Dallas Seminary. Nombreux sont ses professeurs qui graduèrent au Wheaton College, ce qui explique en partie leur position libérale. Par conséquent, le Dallas Theological Seminary a travaillé de pair avec le Perkins School of Theology, qui est l'école libérale officielle de l'Eglise Méthodiste du Sud; il travailla aussi avec le Brite Divinity School de Fort Worth, séminaire de la secte des Disciples du Christ; de plus, le Dallas Seminary entretint des relations avec le Southern Baptist Theological Seminary de Fort Worth.

Les notes de classe d'un étudiant:

Stanley W. White, qui étudia trois ans au Dallas Seminary, a déjà été membre de l'association GARBC et est maintenant pasteur de cet organisme. Il est le fils d'un couple de missionnaires dévoués et a donc bénéficié d'une formation doctrinale qui l'a rendu capable de s'apercevoir de ce qui se passait au Dallas Seminary et de se désister du séminaire quelques mois seulement avant sa graduation. Il écrivit un article de treize pages qu'il intitula "D'autres raisons justifiant mon départ du Dallas Theological Seminary." Il y révèle les opinions d'un grand nombre de professeurs. Il parle entre autres de l'admiration profonde que démontre le Dr. Haddon W. Robinson pour Karl Barth, ce théologien néo-orthodoxe, de même que l'engouement de ce premier pour une politique socialiste et son désir d'une distribution égalitaire des richesses. White révèle que le Dr. Robinson n'est pas le seul à avoir ces opinions gauchistes et à désirer une collaboration avec les libéraux. Le Dr. Walvoord et le Dr. Peters semblent eux aussi partager des opinions semblables. Ce dernier est professeur des missions internationales à Dallas. Il enseigne que la sécurité sociale est essentielle pour promouvoir la justice sociale et le bien-être de l'humanité.

Lorsque M. White confronta le Dr. Walvoord avec ces faits, le 2 décembre 1968, le Dr. Walvoord avoua qu'il connaissait la position du Dr. Peters. Quoiqu'il n'était pas d'accord avec lui, il sentait que c'était juste que le Dr. Peters enseigne son opinion, et qu'il acceptait de prendre la responsabilité de cet enseignement au Dallas Theological Seminary. Selon les déclarations de plusieurs étudiants, de nombreux professeurs démontrent toujours plus d'aversion pour la position fondamentaliste. On rapporte que le Dr. Peters a déjà passé toute une période de cours à conseiller aux conservateurs de se joindre au Conseil National des Eglises pour former l'aile conservatrice de ce mouvement. Le fait que le président, Walvoord et d'autres professeurs du Dallas Seminary participèrent activement à la conférence de Lausanne 1974 montre clairement à quel point le neutralisme s'est développé rapidement au Dallas Seminary.

La Faculté agit:

Voici un extrait d'une lettre que John A. Whitmer, secrétaire du corps enseignant du Dallas Seminary, écrivit le 22 novembre 1969 à Stanley White:

"Le corps enseignant du Dallas Seminary a décidé, lors de sa réunion hebdomadaire, hier après-midi, de retirer votre candidature à la licence de théologie, étant donné que, selon le résultat des délibérations, vous ne satisfaites pas aux conditions exigées pour obtenir ce diplôme; citons en particulier 'l'agrégation au ministère chrétien et la stabilité d'esprit'"

Le président Walvoord et le corps enseignant du Dallas Seminary s'appuyaient entre autres sur une lettre qui leur était parvenue le 15 avril 1969, adressée au président et qui disait:

"Nous avons été informés que Stanley White, ancien étudiant du Dallas Seminary, membre du GARBC, a distribué des pamphlets accusant le Dallas Seminary d'être entièrement néo-évangélique. Nous, du comité exécutif du GARBC au Dallas Seminary désirons faire savoir que nous ne partageons absolument pas cette opinion. Nous désirons au contraire vous exprimer notre appréciation et notre support du séminaire. Tel est le but de cette lettre que nous vous écrivons sans aucune sollicitation de votre part. Nous rejetons l'affirmation de M. White, à savoir que le Dallas Seminary serait une école néo-évangélique. L'expérience que nous avons de ses professeurs et les cours que nous avons reçus nous a prouvé le contraire. Nous sommes reconnaissants pour la profonde connaissance biblique que nous avons reçue au Dallas Seminary, et nous voulons faire savoir qu'en tant qu'étudiants Baptistes, nous apprécions le ministère de l'école. Pour conclure, nous vous permettons d'utiliser cette lettre de quelque manière que ce soit qui profitera à l'école et glorifiera notre Sauveur." Signé: David M. Fetzer
Stanley K. Fowler Joseph M. Stowell David Ryerse Myron J. Houghton.

Cette déclaration est un triste exemple de ce qui arrive lorsque de bons jeunes gens impressionnables, originaires de très bonnes maisons chrétiennes, sont exposés à la philosophie du néo-évangélisme. Prions pour eux et aussi pour leurs professeurs. Quelques-uns peuvent aujourd'hui penser autrement à propos du neutralisme. Nous sommes convaincus qu'un bon nombre de ces jeunes gens sérieux font preuve de plus de discernement, en ces matières, que certains de leurs professeurs.

La liste des conférenciers du Dallas Seminary ne contient que des noms de néo-évangéliques. Citons par exemple: Dr. Robert Cook, Dr. Clarence Didden, Dr. Richard C. Halverson, Dr. J. Vernon McGee, Dr. Malcolm Cronk, Dr. Charles Feinberg, Dr. Joseph Stoll, Dr. Theodore Mercer et Dr. John Mitchell.

Je peux témoigner qu'à l'époque où notre groupe d'Ohio luttait pour une position plus solide contre l'apostasie et le synchrétisme des Eglises Fondamentales Indépendantes d'Amérique, nous pouvions toujours compter sur l'opposition des professeurs de Dallas et de ceux qu'ils avaient formés. Non, décidément, le Dallas Theological Seminary n'a jamais été et n'est sûrement pas aujourd'hui une école fondamentale.

Il est impossible de donner les noms et les activités de tous les leaders du mouvement neutraliste. Nous n'en nommerons que quelques-uns des plus connus. Le Dr. Francis Schaeffer occupe la "Chair of Intellectual in Residence". C'est un conférencier populaire dans les collèges, en particulier dans les séminaires théologiques. Quoique citoyen américain, gradué du Faith Theological Seminary, Schaeffer opère de son bureau à L'Abri, en Suisse. Son ministère semble s'adresser presque uniquement aux intellectuels, aux ministres et aux professeurs d'université qui vont séjourner à l'Abri pour y chercher des conseils d'ordre psychologique. Le Dr. Schaeffer a récemment ajouté une sorte de commune hippie à son champs d'opération. Des hommes aux cheveux longs et des femmes en mini-jupe, tous étudiants à l'université, s'y rendent et passent leur temps aux pieds de leur conseiller, cherchant des solutions à leurs problèmes, qui sont nombreux à vrai dire! Nous connaissons personnellement un jeune couple, un noir et une blanche, qui fit un assez long séjour à l'Abri. Ils revinrent à Columbus tout heureux d'avoir trouvé les solutions à leurs problèmes, annonçant d'un même souffle leur prochain mariage! C'est un cas typique qui montre bien la nature du travail qu'effectue Schaeffer à son havre hippie.

Feu l'évêque Pike, de l'Eglise Episcopale, était un grand ami de Francis Schaeffer. Pike était un infidèle renommé, lui qui réfutait tous les principes de base de la foi chrétienne. Il cherchait de plus l'aide des mauvais esprits pour communiquer avec son fils décédé. La Bible parle clairement à propos de ces choses dans I Ti. 4:1-6.

Ce que Schaeffer a fait de pire, est peut-être un petit livre qu'il écrivit, il y a quelques années: The Christian before the Watching World (Le Chrétien face à un monde aux aguets). On voit tout de suite qu'il écrivit ce livre dans le but de rabaisser la doctrine chrétienne de la séparation de l'apostasie. Il maintient que ceux qui la prêchent sont de "basse mentalité" et qu'ils sont coupables de rancune et de manque d'amour! Pour présenter sa thèse, il remonte jusqu'à la bataille historique pour la foi, laquelle eut lieu lors de l'Assemblée Générale de l'Eglise Presbytérienne des Etats-Unis, dans les années 1933-1936. Il y a calomnie d'aussi grands défenseurs de la foi que le Dr. J. Gresham Machess, Dr. Merrill McPherson, Dr. Carl McIntire, Dr. Charles Woodbridge et d'autres de même calibre! Schaeffer considère que ces hommes, et tous ceux qui prêchent la séparation de l'apostasie, sont des hommes de "basse mentalité", remplis de rancune et qui manquent d'amour chrétien! Malgré cela, le Dr. Francis Schaeffer est un conférencier très populaire auprès des séminaires théologiques, et il est allé récemment au Dallas Theological Seminary, ainsi qu'au Biblical School of Theology. Ceux qui désirent avoir plus d'information sur Schaeffer devraient se procurer le document "Biblical Separation Under Attack" (Séparation Biblique Attaquée) écrit par le Dr. Charles Woodbridge.

Oral Roberts est lui aussi un Neutraliste très populaire. Selon son propre témoignage, il fut baptisé à l'âge de dix-huit ans et parla en langues depuis ce temps. Il est devenu célèbre en tant que guérisseur, soutenant des millions de dollars à ceux qui lui faisaient confiance, croyant qu'il les délivrerait du cancer, de l'emphysème et d'os cassés.

Oral Roberts joua avec la crédulité des gens et, peu avant que son jeu cesse de lui rapporter, il fit un changement brusque dans sa vie. En effet, il annonça en 1968 qu'il quittait la secte Pentecostal Holiness pour se joindre à l'Eglise Méthodiste, s'affiliant à l'Eglise Méthodiste de l'Avenue Boston, à Tulsa, Oklahoma.

Un passé pentecôtiste doublé d'une affiliation apostate sont assez pour juger un homme dans les milieux chrétiens fondamentaux, mais il n'en va pas nécessairement ainsi pour le néo-évangélisme. Oral Roberts fut invité au Congrès Mondial de Billy Graham sur l'Évangélisation, à Berlin. Il y anima un groupe de discussion et Billy Graham l'embrassa publiquement, sur l'estrade, non pas une, mais deux fois. Et leur amitié a continué depuis, Oral et Billy ont présenté ensemble au moins une émission spéciale à la télévision, émission qui était filmée du campus de l'Université Oral Roberts.

Mais nous ne pouvons dépeindre Oral Roberts comme n'ayant que des mauvais points. Même s'il n'a fondé son université que depuis quelques années, il s'est procuré une équipe de baseball de niveau national, pour la représenter. Il courut quelques rumeurs à ce sujet, comme par exemple la démission de l'entraîneur, peu avant les finales, suite à ses tendances à boire. Si l'on peut en juger par nos universités d'état, il coûte très cher d'avoir une équipe comme celle-là. Sans compter que c'est, le moins qu'on puisse dire, un étrange investissement avec l'argent du Seigneur.

Nous avons déjà mentionné le nom de Malcolm Muggeridge, ce Britannique journaliste et homme de télévision, en rapport avec la Conférence de Lausanne '74. Nous aimerions cependant citer ce qu'écrit le Dr. Bolton Davidheiser dans son "News and Notes" (Nouvelles et Notes) de mars 1975: "...Muggeridge écrivit un livre intitulé Jesus Rediscovered (La Redécouverte de Jésus), lequel fut publié en 1969. La maison d'édition Tundale l'a réédité dernièrement. Notons que Tundale House Publishers publia aussi le livre de Kenneth Taylor, 'Living Bible' (La Parole Vivante) qui n'est qu'une paraphrase perverse. Dans son livre, Muggeridge renie la divinité de Christ, la conception virginale, de même que la résurrection. Concernant ce dernier point, il émet l'hypothèse suivante, à savoir que 'quelque déterreur de cadavres, à la recherche de bijoux et d'une couronne, déroba le corps de Jésus et l'abandonna ensuite aux vautours'. Il dit de plus que 'la mère du Christ, Marie, le conçut hors du mariage, et elle crut une voix intérieure, ou un ange, lui disant que sa grossesse était la volonté de Dieu'. Il y a treize infidèles à la douzaine, alors pourquoi consacrer un numéro de ma revue à Malcolm Muggeridge? Tout d'abord, pour ouvrir les yeux de ceux qui lisent la 'Parole Vivante' de Kenneth Taylor, et ensuite, parce que Muggeridge fut l'un des principaux orateurs au Congrès de Billy Graham sur l'évangélisation à Lausanne, durant l'été 1974. Pour finir, l'assistance se leva pour acclamer Muggeridge, lors de ce congrès: Plusieurs revues périodiques ont rapporté ce fait, aussi dégradant qu'il puisse être. On peut se demander avec raison jusqu'où pourra aller Billy Graham avant que les gens comprennent ce qu'il est en train de faire."

Les mouvements de jeunesse neutralistes:

Une multitude de groupes de jeunes sont nés du travail conjuré de Billy Graham et Bill Bright. Il y a plusieurs millions de jeunes qui ont été, à un degré plus ou moins grand, influencés par leurs messages. La présence même de ces foules de jeunes à des réunions religieuses indique une faim spirituelle réelle chez un grand nombre d'entre eux. Ils n'étaient pas satisfaits de la valeur de leurs vieilles églises dénominationnelles. Nombreux sont ceux qui cherchent le pain qui satisfait, mais la plupart du temps ils ne trouvent que des pierres. Parmi ceux qui ont été sauvés, beaucoup sont tel-

lement confus par l'absence de doctrine biblique valable qu'ils errent comme des brebis sans berger. Une trop grande emphase sur "l'amour" et le "parage", ainsi que des démonstrations émotives caractérisent ces groupes de jeunes dans leur ensemble.

La majorité de ces associations indépendantes de jeunes ont trouvé leur origine dans l'une de ces organisations, à savoir le Youth for Christ ou le Campus Crusade. Un grand nombre de parents sont tellement contents de voir leurs enfants s'intéresser à la religion qu'ils se préoccupent peu de savoir si le groupe auquel ils appartiennent est basé sur la véritable foi en la bonne doctrine biblique. C'est le Campus Crusade qui est probablement le plus populaire de ces deux organisations, et ce, à cause de ses liens émotifs avec Bill Bright. Mais de ces deux organismes sont apparus la plupart des jeunes gens étranges, aux cheveux longs et accoutrés comme des hippies qui ont envahi nos rues et les campus de nos universités. Ils s'assoient à même le sol, sur le pas des portes ou dans leurs communes et tiennent des "mini-sessions" sur la Bible. Une grande variété de groupes de jeunes opère sous le nom général de "peuple de Jésus". Beaucoup de leurs membres s'adonnaient aux drogues avant. Beaucoup d'entre eux ont de gros penchants pour la vie de commune, quoiqu'ils préfèrent dire "fondation" ou "vie de colonie".

Quelques traits distinctifs de ces jeunes:

La plupart de ces groupes de jeunes de conviction neutraliste ne croient pas en une église, et certains d'entre eux vont même jusqu'à militer contre les églises. La doctrine de l'église locale leur est absolument étrangère. Gordon Walker, ancien membre du Campus Crusade, et gradué du Dallas Theological Seminary, a travaillé souvent sur le campus de l'Université de l'état d'Ohio, où nous avons eu maintes fois l'occasion d'observer les résultats de son travail. Il opère dernièrement d'une ferme située près de Mansfield, Ohio, appelée Grace Haven Farm (Ferme du Havre de la Grâce). Quant à Hal Lindsey qui est lui aussi un ancien membre du Campus Crusade, il a ses quartiers généraux à un endroit appelé J.C. Light and Power House, dans le sud de la Californie. Ces deux jeunes gens sont représentatifs d'autres leaders du Campus Crusade qui se sont séparés de Bill Bright, il y a quelques années, quoiqu'ils aient gardé les méthodes de travail qu'il leur a enseignées. Nommons Ray Netherly, Jon Braun, Bill Counts, etc... qui ont les mêmes antécédents. Quelques-uns ont écrit des livres qui se sont très bien vendus, comme en témoigne les best sellers de Hal Lindsey. Ce dernier se spécialise dans l'interprétation des prophéties bibliques les reliant aux événements actuels. Mais, comme la majorité de ceux qui ont appartenu au Campus Crusade, Hal Lindsey est définitivement contre les églises. Ceux qui le suivent sont surtout du type "peuple de Jésus", et des femmes émotives. La Bible dit: "Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre." I Corinthiens 14:40. Les Chrétiens qui s'attendent à du respect religieux et à de l'ordre dans un service de culte à Dieu seraient choqués d'entendre la musique rock, les cris à Jésus et les tapages de pieds de ces réunions. Tous ceux qui liront la Bible au sujet de l'ordre dans l'église trouveront que Dieu établit l'Eglise indépendante, fondée sur la Bible et centrée sur Christ, la base solide de Son opération à cette époque; et qu'Il continuera à faire de même jusqu'au retour de Jésus. Voyez I Ti. 3:15. L'église doit être dirigée par les anciens (toujours plusieurs) et rendre son culte avec respect religieux et dignité. Lire Ti. 1:5 ; I Ti. 5:17 et I Ti. 3.

Le "peuple de Jésus" et ses demeures:

En plus des noms déjà cités, en voici d'autres qui sont assez importants: Susan et Tony Alamo, Richard Anderson, David Berg, Arthur Blessitt, John Braun, Bill Counts, Lambert Dolphin, Lonnie Frisbee, Billy Graham, Ross Griggs, Steve Hoffner, David Hoyt, Fred Jordan, Kathryn Kuhlman, Linda Meissner, Larry Norman, Duane Pederson, Francis Schaeffer, Charles Smith, Breck Stevens, David Wilkerson et Ted Wise.

Voici maintenant une liste partielle de centres de jeunes de conviction neutraliste: Agape House, Campus Crusade for Christ, Children of God, Christian Foundation, Christian World Liberation Front, Hollywood Free Paper, Hollywood Presbyterian Church, J.C. Light and Power House, Jesus Freaks, Jesus People's Army, Lutheran Youth Alive, Our Father's Family, Pentecostals, Catholic Pentecostals, Right On, Salt Company, Sierra Madre Congregational Church, Street Christians, Texas Soul Clinic et The Way. Ces groupes neutralistes sont grandement infiltrés par la doctrine pentecôtiste. Beaucoup d'entre eux ont un fort engouement pour les dons charismatiques de guérison et de glossalalie, dons qu'ils exercent d'ailleurs librement lors de leurs rencontres. Le livre le plus documenté que nous avons vu sur la grande variété de ces groupes est publié par W. B. Eerdman's Publishing Company, de Grand Rapids, Michigan, et porte le titre *The Jesus People: Old Time Religion in the Age of Aquarius* (Le Peuple de Jésus: Religion des Temps anciens dans l'ère du Verseau).

Dans les derniers jours:

Le Dr. F.B. Meyer a déjà dit que: "Nous pouvons nous attendre à ce que l'art de la tromperie soit de plus en plus perfectionné, à mesure que cette ère tire à sa fin." Par "tromperie", le Dr. Meyer entendait tous les stratagèmes de Satan que nous pouvons nous attendre à voir en opération alors que cette ère de grâce tire à sa fin. On pourra voir de la résistance à la Parole de Dieu, non pas autant en attaques directes sur la Bible, qu'en habiles travestissements de la vérité. Sous le "repenser" de la doctrine chrétienne, on attaque énormément, et très subtilement la vérité de Dieu. Des intellectuels, dont la plupart enseignent dans des écoles et des séminaires chrétiens, "repensent" la conception virginale, l'Inspiration de la Bible, la rédemption par le sang, la résurrection, la doctrine de la création, et celle de la seconde venue de notre Seigneur. Oui, la tromperie est devenue bien perfectionnée dans le domaine de la doctrine! Il y en a qui jonglent habilement avec les mots, sous le couvert du néo-évangélisme, et qui offrent toute une gamme de nouvelles traductions, ou de paraphrases, lesquelles envoient habilement promener les fondations de notre foi. Cette nouvelle façon de faire est plus dangereuse que les attaques ouvertes des générations passées, en ceci qu'elle ressemble davantage à la vérité; elle ne lutte toutefois contre rien et elle se repait dans les applaudissements des mondaniétés du temps actuel. De plus, l'évangile lui-même a été contrefait au nom de l'évangélisation. Il a été prêché à des millions de personnes et dans des endroits plus reculés que jamais auparavant. Tous les moyens modernes de communication ont été employés, et pour les messages et pour la musique. On a dépensé, on ne sait combien de millions de dollars dans des campagnes plus extravagantes les unes que les autres. Et pourtant, des changements de vies sont difficiles à trouver et il n'y a pas de ville qui n'ait été secouée par les bénédictions d'un renouveau spirituel.

Pour des méthodes charnelles : des résultats charnels :

Paul et Silas n'avaient aucune des merveilles de la science moderne pour les aider, et pourtant, Dieu fit d'eux Ses messagers pour apporter Sa Bonne Nouvelle dans les cités et les hameaux du monde ancien. Des millions d'âmes furent sauvées et ils établirent des églises à la grandeur de l'empire romain, leur ministère missionnaire était très puissant et il persista pendant encore deux siècles après eux. Paul nous dit le secret de son succès, dans II Co. 10:4 : "Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes; par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses." Il n'est pas ainsi des évangélistes modernes qui diraient plutôt: "Les armes avec lesquelles nous combattons sont surtout charnelles. L'argent, l'organisation, des vedettes de cinéma et des chanteurs de boîtes de nuit, sont impuissants à produire quoi que ce soit si ce n'est du bruit et des foules de gens." Il est passé le temps où beaucoup de gens se convertissaient à l'occasion de campagnes d'évangélisation dans de grandes villes. Aujourd'hui, l'apostasie règne dans les églises, liée à l'abandon des moyens spirituels d'opération. C'est d'ailleurs ces deux raisons qui ont amené une baisse spectaculaire dans le nombre de conversions réelles. Mais n'oublions jamais que Dieu est toujours sur son trône et que le vrai évangile est encore la puissance de Dieu pour sauver tous ceux qui y croiront. Et nous travaillerons et rendrons notre témoignage jusqu'à Son retour!

Les avertissements de Dieu pour les derniers temps :

Nous devons être d'autant plus attentifs aux avertissements que Dieu nous donne concernant la fin des temps. Il y a beaucoup de contrefaçons et de faux-semblant dans le néo-évangélisme de notre époque. Un petit livre de 125 pages peut nous aider; il porte le nom de "The Mystery of Iniquity" (Le Mystère de l'Iniquité) et en sous titre: The Last Phase of Apostasy (La dernière phase de l'apostasie). Son auteur, le Dr. F. V. Dabold qui a établi en Uruguay ce qui est peut-être le plus grand centre de travail missionnaire en Amérique du Sud; et qui a écrit ce livre dans le but d'avertir les Chrétiens et même ceux qui ne le sont pas encore, des périls qui se cachent dans la croyance si facile qu'encourage l'évangélisation actuelle. Ceux qui sont intéressés peuvent se le procurer en écrivant directement au Dr. Dabold à 207 Elizabeth Drive, Greenville, S.C. 29607 U.S.A.. C'est une lecture d'actualité, rappelant aux lecteurs des faits qui ont toujours été vrais, mais qui sont particulièrement visibles aujourd'hui, comme par exemple: "Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition; et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie; et il y en a peu qui les trouvent." Mathieu 7:13-14. D'autre part; Reuben E. Torrey, professeur de la Bible et évangéliste notoire, a dit vers la fin du siècle précédent que seulement 10% de ceux qui se disaient Chrétiens l'étaient vraiment et que 90% n'avaient donc jamais été sauvés. S'il en était ainsi dans les jours d'apogée de l'évangélisation américaine, on peut penser à quel point la situation actuelle doit être grave; avec les professions de foi faciles et superficielles d'aujourd'hui. Le Dr. Dabold a raison lorsqu'il nous prévient que; dans les derniers jours; il y aura beaucoup d'ivraie avec le blé. Dans bien des cas; seul Dieu Lui-même peut faire la différence entre les deux.

L'apparence de la piété :

Paul avertit ainsi les croyants dans II Ti. 3,1-5,15. : "Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent; fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents; ingrats, irréligieux; insensibles, déloyaux; calomnia-

teurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là... Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal; égarant les autres et égarés eux-mêmes." Nous n'irions pas jusqu'à dire que le néo-évangélisme seul montre tous ces caractères, mais lisez ce passage attentivement; à la lumière de ses vantardises, de ses collectes d'argent, de ses relations avec les hommes d'église communistes, de la sensualité de ses vedettes de cinéma et son association amicale avec les traîtres et les voleurs au gouvernement. Mettez tous ces signes ensemble et vous verrez que la conclusion s'impose d'elle-même, à savoir que nous vivons actuellement ce que la Bible appelle "les derniers jours". Dieu avertit ceux qui n'ont que "l'apparence de la piété" d'échapper au jugement imminent en étant certain qu'ils ont mis toute leur confiance dans le Sauveur crucifié, ressuscité et qui reviendra bientôt.

L'hypocrisie du neutralisme:

N'ayant pas de profondes convictions de foi en ces derniers jours, le neutralisme cherche toujours à demeurer en terrain neutre. Il vise toujours la position "toute positive" et il couvre ses déclarations équivoques par "l'amour" oecuménique. Votre auteur a assisté à l'une des premières conventions nationales de l'Association Nationale des Evangéliques, le précurseur du neutralisme, à la fin des années 1940. L'atmosphère chauffait dans les comités de discussions alors que Calvinistes purs, neutralistes conciliants et les groupes de sainteté, qui formaient la majorité et qui étaient très démonstratifs, entrechoquaient leurs opinions respectives. C'était en effet une association hétéroclite, sans aucune unité d'esprit. On recouvrait cependant l'association d'un parapluie d'"amour" qui empêchait le public de voir les querelles internes. A mesure que la A.N.E. abaissait les critères qu'elle avait déjà professés, on agrandissait toujours plus le parapluie de l'amour oecuménique et toujours en faveur des âmes, bien entendu! C'est ainsi qu'une tolérance des opinions de diverses foules a dilué le message des neutralistes. Et ce langage équivoque a conduit à de nombreuses pratiques hypocrites chez les leaders néo-évangéliques d'aujourd'hui, ce qui n'est nulle part plus évident que dans les déclarations de collèges théologiques et de leurs professeurs, bien entendu, les pasteurs de grandes églises. Si nous demandons à ces hommes de donner leur opinion sur Billy Graham, ils répondent évasivement: "Nous avons averti nos étudiants au sujet de Billy Graham" ou "Nous avons parlé contre les extravagances des campagnes de Billy Graham" ou encore "Notre Séminaire n'appuie pas Billy Graham". Et malgré leurs prétentions on retrouve ces professeurs et ces prédicateurs qui "ne sont pas en faveur de Graham" sur la liste des délégués et des participants actifs à Evanston, à Berlin, à Lausanne, etc... etc... Et en attendant, ils se préparent pour le prochain grand spectacle de Graham à Tombuktu ou ailleurs. Un tel comportement ne peut être qualifié que d'hypocrite.

Pire que l'hypocrisie:

Permettez-moi de donner ici une brève citation du livre de Malcolm Muggeridge, Jesus Rediscovered (La Redécouverte de Jésus). Rappelons que le Dr. Muggeridge fut l'orateur le plus populaire à la Conférence de Lausanne. Lisons attentivement cet extrait tiré de la page 95 de son livre; parlant de Dieu le Père, il dit: "Imaginer cette divinité avoir un fils, dans quelque sens que ce terme soit pris, et que ce Fils soit né d'une vierge, qu'il ait vécu trente ans sur la terre comme un homme, qu'il soit mort et qu'il ait ensuite ressuscité, tout cela dépasse pour ma part, la limite de crédibilité." Et c'est pourtant cet homme qui fut acclamé l'orateur le plus populaire de Lausanne. Les journaux rapportent en effet que les spectateurs se levèrent

rent pour donner leur vote d'appréciation, applaudissant avec enthousiasme. Où se trouvaient Billy Graham, John Walvoord, Francis Schaeffer et tous les autres délégués connus tandis que tout ceci avait lieu? Peut-être applaudirent-ils eux aussi, car c'est en vain que nous avons cherché dans la presse une condamnation de leur part ou au moins leur désaccord relatif à cet événement. Oui, comme nous l'avons déjà dit, le neutralisme mène vraiment à d'étranges relations.

La confusion du neutralisme:

On peut très bien décrire le néo-évangélisme comme un mouvement de confusion organisé. J'ai déjà dit avoir assisté à l'une des premières conventions nationales de l'Association Nationale des Evangéliques qui eut lieu à Columbus, Ohio, vers la fin des années 40. L'absence totale d'unité parmi les délégués de ce rassemblement ne manqua pas d'ailleurs d'embarrasser beaucoup ceux qui l'avaient organisé. Les divers groupes de "sainteté", lesquels formaient la majorité des représentants, étaient les plus démonstratifs de l'assistance. Les Calvinistes Presbytériens étaient dirigés par le Dr. Donald Gray Barnhouse et, malgré leur sérieux, étaient les plus bruyants à dénoncer les groupes de "sainteté". Les gens du milieu, conduits par Harold Ockenga, étaient les plus affairés de tous, cherchant à maintenir un semblant d'unité. Ceux de conviction méthodiste, dirigés par Paul S. Rees, étaient occupés à calmer les esprits déjà troublés. Cette convention était assurément loin d'être harmonieuse.

Etant donné que le néo-évangélisme découle de l'Association Nationale des Evangéliques, il est normal qu'il soit caractérisé par une certaine confusion. Les faibles convictions qu'avait l'Association Nationale des Evangéliques à ses débuts se sont encore affaiblies, infiltrées par la mode neutraliste. La dénonciation des erreurs de même que la lutte active pour la foi ont complètement disparues de l'Association, et le caractère irrationnel de ses relations devint plus apparent.

Prenez par exemple le cas du Synode Evangélique de l'Eglise Presbytérienne Réformée. Ces Calvinistes opiniâtres, avec leur Théologie de l'Alliance semblent difficilement appartenir au mouvement neutraliste. Les générations précédentes de Presbytériens ont donné beaucoup d'éminents érudits et d'ardents défenseurs de la foi. Nous ne devons pas nous enorgueillir et nous devons nous rappeler qu'aucun homme, ni aucun groupe d'hommes, ne peuvent se vanter d'avoir le monopole de la vérité parfaite, ce qui ne sera le cas qu'après l'enlèvement des saints. Ceci étant acquis, disons que 'la théologie de l'Alliance' ne cadre pas avec les prophéties qui concernent les derniers jours. Non plus que le baptême des enfants ne peut se justifier par une exégèse honnête de la Parole de Dieu. Avec l'essor du neutralisme c'est le Dr. Francis Schaeffer, membre du Synode Evangélique de l'Eglise Presbytérienne Réformée, qui est maintenant le théologien attitré du mouvement. Avec son étrange sympathie pour les hippies, son encouragement aux mariages entre gens de races différentes, et ses vêtements excentriques, il doit certainement apporter une grande confusion dans les rangs de l'Eglise Presbytérienne traditionnelle.

Une confusion encore plus grande:

Ajoutons maintenant au mélange presbytérien, les agissements bizarres du Dr. Harold Ockenga, le père du neutralisme. Le Dr. Ockenga a été élevé dans les meilleures traditions fondamentalistes du Presbytérianisme. Au lancement du néo-évangélisme, il désirait ardemment abandonner la doctrine biblique de séparation en faveur d'une politique d'infiltration, comme nous

L'avons vu au tout début de ce livre. Le Dr. Ockenga agissait ainsi dans le but d'introduire l'évangile social, qu'il ajoutait à l'évangile biblique du salut par Grâce au sacrifice de Jésus-Christ. L'addition de ce quelque chose de "nouveau" a amené une grande confusion et des divisions au sein des enfants du Seigneur. Quant à Ockenga lui-même, ses actes l'ont amené à de bonnes relations avec les Unitairiens de la Nouvelle-Angleterre et l'a introduit aux Conseils National et International des Eglises.

L'additif charismatique:

Nous n'avons pas tenté de traiter des mouvements charismatiques d'aujourd'hui, lesquels sont excessivement émotifs. La majorité d'entre eux sont bien loin du concept de l'Eglise, celle qui est le Corps de Christ, "l'église du Dieu vivant, le pilier et la base de la vérité." Soyons circonspects envers ces mouvements qui n'ont aucun trait commun avec l'Eglise du Nouveau Testament, qui est fondée sur la Bible et centrée sur Christ. Comme beaucoup d'autres trouvailles neutralistes, la marotte charismatique n'est qu'un "racket". En passant, disons que nous pouvons comprendre que Kathryn Kuhlman et Oral Roberts aient adopté le charismatique, puisqu'ils ont tous les deux soutiré des millions de dollars au mouvement. Il est toutefois plus difficile de comprendre pourquoi le Dr. Lloyd Ogilvie, pasteur de L'Eglise Presbytérienne Hollywood, à Hollywood, Californie, s'est attaché à la nouveauté charismatique. Ceux qui demeurent dans des sectes apostates font vraiment des choses bizarres. Le fait d'unir une secte apostate avec le mouvement neutraliste peut soulager un peu la conscience, mais n'affecte en rien la vie intérieure de l'homme. Il semble à première vue impossible d'expliquer de telles affiliations. Mais n'est-ce pas Satan qui est l'auteur de cette confusion? N'utilise-t-il pas en effet souvent des hommes pour s'occuper de quelques parties de son oeuvre? Ce sont quelques fois des hommes de Dieu, comme Pierre et Barnabas.

La pente du compromis:

Dès ses tous premiers débuts, le néo-évangélisme était un mouvement de compromis. Il faut aborder le compromis avec un strict jugement et beaucoup de discernement, car, si nous l'acceptons, les conséquences sont déplorables pour notre foi. Voici les étapes de la vie d'un Chrétien s'il accepte le compromis; méditez-les bien et priez le Seigneur de vous en protéger.

1. Le Chrétien reconnaît l'erreur.
2. Il la tolère.
3. Il l'excuse.
4. Il la défend.
5. Il la pardonne.
6. Il l'accepte pour lui-même.

Dans ces jours, où la foi est facile et trompeuse, puisse Dieu donner à chacun de nos lecteurs la grâce de s'examiner lui-même pour voir s'il possède la vraie foi. Jésus a dit: "Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également." Luc 13:5.

Questions pour identifier des Néo-Evangéliques:

Nous avons établi une liste de questions-clé (une ou deux ne sauraient suffire) qui devraient aider à éclairer ceux qui sont attentifs à ne pas se laisser tromper par les neutralistes. On doit toutefois se rappeler qu'il n'appartient à personne de se juger les uns les autres. Ces questions n'ont pas pour but de condamner nos semblables. Elles constituent plutôt une recherche d'information vitale qui peut aussi bien alerter le néo-évangélique

lui-même, et éclairer en même temps ses auditeurs. Ce n'est pas un péché que de dénoncer l'erreur et de prendre énergiquement position pour la vérité de Dieu! Voici donc ces questions qui aideront à identifier les leaders neutralistes:

1. Quelle est son attitude envers la personne et la souveraineté de Dieu? S'il prie d'une manière familière, et en parlant jolai, cela montre qu'il ne respecte pas tellement Dieu.
2. Quelle est sa conception de la personne de Jésus-Christ? Le considère-t-il comme un révolutionnaire, instigateur de l'évangile social, ou est-Il pour lui le Fils unique de Dieu, qui a payé le prix pour nos péchés, à notre place, par Son sang sur la croix, et qui a ressuscité des morts pour notre justification?
3. Quelle est son approche envers la personne du Saint-Esprit? Le considère-t-il comme un faiseur de miracles, dans le domaine de la guérison et des langues? Parle-t-il du baptême du Saint-Esprit?
4. Quelle est sa position face à l'inspiration intégrale et verbale de la Bible? Recommande-t-il les nouvelles versions bibliques?
5. Croit-il au retour personnel et imminent de Jésus-Christ, qui ressuscitera les corps des croyants et les amènera avec Lui dans son royaume?
6. Comment voit-il le péché? Est-ce une offense contre un "frère", la transgression d'une loi des hommes, ou est-ce une offense contre un Dieu saint, laquelle suffirait à nous condamner pour l'éternité?
7. Quel est son point de vue au sujet des cheveux longs pour les hommes et les mini-jupes pour les femmes? Porte-t-il lui-même les cheveux longs? I Cor. 11:14, I Tim. 2:9. Que pense-t-il des mouvements superficiels de jeunesse du neutralisme?
8. Que pense-t-il du communisme et du socialisme? Est-il un ardent défenseur de la foi dans ces domaines?
9. Sa vie de tous les jours donne-t-elle la preuve de sa nouvelle naissance? II Cor. 5:17.
10. Quelle est sa position sur la doctrine biblique de la séparation de l'apostasie? Voyez II Cor. 6:17-18, Eph. 5:11, Ro. 16:17, II Tim. 3:5; II Jean 9.

Mot de la fin

La huitième édition du The New Neutralism est l'aboutissement de ce qui a commencé par un petit pamphlet au printemps de 1958. Reconnaisant les périls que dissimulait le néo-évangélisme, le Seigneur nous a mis à coeur de donner quelques mots d'avertissement pour la protection de Son peuple. Nous n'avons jamais anticipé sur les demandes répétées de plus d'information, alors que le néo-neutralisme, nom que nous avons nous-mêmes choisi de donner à ce mouvement, déclinait toujours de plus en plus spirituellement. Notre travail a eu maintenant sept éditions, chacune d'elles ajoutant du matériel nouveau pour aider à garder nos lecteurs au courant des développements du libéralisme et du compromis. Au moment d'envoyer cette huitième édition, soyez assurés que nous n'avons dit qu'une partie de ce qui devrait être connu. Une deuxième génération de néo-évangéliques donne le pas à d'incroyables extrêmes de foi et de conduite. Un article récent intitulé Second Generation New Evangelicals (La deuxième génération de

néo-Evangéliques) écrit par le Dr. Ronald D. Mc Cune du Central Baptist Theological Seminary, Minneapolis, Minnesota, ne cache rien de la vérité. On peut l'obtenir en écrivant directement au séminaire. Nous devons nous attendre à ce que de nouveaux personnages scandaleux fassent leur apparition, étant donné que le libéralisme progresse toujours. Les fondamentalistes fondés sur la Bible ont mis longtemps avant de se lever en grand nombre dans une lutte courageuse pour la "foi transmise aux saints une fois pour toutes". Nous ne pouvons simplement pas rivaliser avec tous les attraits physiques (cheveux longs, favoris et moustaches, pantalons à la mode et autres) des neutralistes. Nous sommes des hommes d'un autre genre, nous qui ne sommes pas à la mode d'aujourd'hui. Nous sommes "de basse moralité", "radoteurs", "amers", "rancuniers", mais, surtout, nous "manquons d'amour". Pour chacun de nos nombreux défauts, louons Dieu de ce que nous sommes encore, par Sa bonne grâce, des fondamentalistes fondés sur la Bible et qui avons un message de Dieu pour cette génération qui en a tant besoin. Nous parlons au nom de notre Sauveur crucifié, ressuscité et qui reviendra nous chercher, Lui qui a versé Son sang au Calvaire pour sauver les plus vils des pécheurs par la Foi en Sa complète rédemption. Travaillons donc à l'oeuvre du Seigneur et levons bien haut Sa bannière, sans honte, nous fondamentalistes qui croyons en la Bible.

La plupart des églises qui croient à la Bible ne veulent pas connaître les mouvements pour les droits civils. C'est l'agitation communiste qui inspira la folle idée de conduire les enfants en autobus afin d'atteindre ce qu'on a appelé "l'équilibre racial". C'est en vérité une idée de Satan afin d'abaïsser les critères intellectuels et moraux de nos écoles. Il est encourageant de voir les leaders noirs parler avec assurance pour proclamer qu'ils sont en faveur du système américain traditionnel dans les domaines ecclésiastique et scolaire. La cause pour de meilleures relations entre noirs et blancs, inspirée par des leaders chrétiens des deux races, est une cause qui devrait s'imposer d'elle-même à toutes les personnes de bonne volonté.

Les leaders noirs suivants ont prêté leur voix et leurs prières pour appuyer de tels efforts: le Dr. Joseph E. Jackson, président de la Convention Baptiste Nationale d'Amérique, laquelle compte 5 millions de membres; le Dr. James Owens, président de l'Université Selma; Alvin Smith, éditeur du The Butler County American, Middletown, Ohio, et finalement le journaliste George S. Schuyler, qui est connu et estimé par des millions d'Américains par la voie de ses reportages.

A titre de contraste, nous parlerons d'un nouveau mouvement connu sous le nom de Projet Egalité, qui se répand assez vite à travers le pays. Ce mouvement cherche en réalité à organiser des boycottages des hommes d'affaires américains qui refusent de se plier aux pressions du mouvement pour les droits civils. Un grand nombre de leaders ecclésiastiques supportent ce nouveau mouvement. Le Rapport de Dan Smoote du premier janvier 1964 apporte de précieux renseignements sur ce Projet Egalité.

